#### LA VISITE DE M. REAGAN EN RFA

# La polémique sur Bitburg a éclipsé

#### Entre économie et stratégie

multiplication est même devenue une des caractéristiques de la vie internationale de notre temps et ne se ressemblent pas tou-jours. Les précédentes rencontres entre les sept pays les plus industrialisés d'Occident avaient donné lien, avant leur ouverture, à de sombres pronostics sur leurs chances de succès. Celui qui réunira du 2 au 4 mai à Bonn les présidents français et américain et les chefs de gouverne-ment canadien, britannique, ouest-allemand, italien et japo-nais, suscite des commentaires sensiblement plus unaucés. M. Jacques Delors, président de la Commission de Bruxelles, de retour des Etats-Unis, a fait moatre sur ce point, lundi 29 avril à Luxembourg, d'un optimisme qui n'est pas d'ordi-naire, s'agissant des rapports transatlantiques, sa marque principale.

Au demeurant, ces sommets, à l'origine voués aux seules questions économiques et moné-taires, consacrent désormais une part non négligeable de leurs travaux aux problèmes politi-ques et stratégiques. Evolution que déplorait récemment l'hôte de la rencontre de Bonn, le chanceller Kohl, en souhaitant à cet fgard un retour à la tradition instaurée il y a dix bis à Rainbonillet. Ce voen risque fort cependant, cette fois encore, de a'être pas exaucé : l'une des questions essentielles auxquelles s'intéresseront les Sept, même si elle ne figure par à leur ordre du jour officiel, sera inévitablement, en effet, l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan : la fameuse « guerre des étoiles ».

Les Européens ont déjà en l'occasion de l'aborder de concert, en particulier lors de la réunion de l'UEO (Union de l'Europe occidentale) en avril dernier. Le projet Euréka, d'ori-gine française, en faveur de la création d'une communauté technologique européenne, n'est évidemment pas sans rapport, c'est le moins qu'on puisse dire, avec les ambitions américaines. Les Japonais, de leur côté, sont tentés d'apporter sans attendre une réponse positive à l'offre de participation lancée par Washington à ses alliés. Ils auraient même souhaité que les Sept publient à ce sujet, à l'issue de leurs travaux, une déclaration commune. Le président Rengan a finalement en la prudence de dire qu'il a'attendait rien de tel, contrairement à ce que pouvait laisser penser la sécheresse avec laquelle son secrétaire à la se, M. Weinberger, avait accordé soixante jours aux Européens pour se prononcer à ce sujet.

Les participants à la rencon-tre de Boun ne pourront se dispenser d'en parler longuement. Il est vrai que la dimension politi-que et militaire de l'IDS est loin d'être l'unique aspect du projet. Les partenaires des Etats-Unis redoutent que, si les Américains se lancent seuls dans l'aventure, ils ne creusent davantage encore leur avance technologique — et donc industrielle, — comme ils l'avaient fait au début des mées 60 avec la mise en œuvre du programme spetial Apollo.

Cette crainte illustre l'interdépendance croissante de l'économique, du politique, du scien-tifique et du stratégique. Même si les sommets des pays industrialises n'out pas vocation à prendre des décisions (à l'inverse de ceux de la CEE), cette interdépendance suffirait sans doute à justifier l'organisation de

(Lire notre dossier page 8.)

# la préparation du sommet de Bonn

A la veille de son dénart pour l'Europe, M. Reagon s'est déclaré lundi 29 avril, déterminé à visiter le cimetière militaire de Bithurg en RFA. « Je pense que ce que je sais est moralement justissé, et je ne vais pas changer d'idée », a-t-il déclaré à plusieurs chaînes de télévision — dont TF1. La polémique sur cette visite a largement éclipsé la préparation du sommet des pays industrialisés qui se tient à Bonn du 2 au

#### De notre correspondant

Bonn. — Le flou artistique qui continue d'entourer le programme exact du président américain en Allemagne fédérale, où il doit arriver, mercredi le mai, mais aussi les risques de débordement en marge des contre-manifestations, plus ou moins officiellement prévues tout aa long de cette semaine, entretiennent un de cette semaine, entretiennent un certain suspense à Bonn. Pendant cerrain saspense a Bom. Pendant huit jours, la capitale allemande va devenir une espèce de camp retran-ché, gardé par près de vingt mille hommes en armes, et sondement amarré au Rhin, où toute une flot-tille de bâtiments divers accueillera

inscrits pour tout ou partie des festivités. L'ampleur de la polémique dé-clenchée par la visite du chef de la Maison Blanche au cimetière militaire de Bitburg, dimanche prochain, a fini par reléguer au second plan le sommet proprement dit. La réunion à Ottawa des pays les plus industrialisés avait été marquée par la première apparition du «cow-boy» Ronald Reagan au milieu de ses pairs, celle de Versailles par les fastes du Grand Siècle.

> HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 3.)

#### LES RÉSERVES DU CONSEIL D'ÉTAT | Laurent Schwartz

## M. Fabius révise le découpage régional de la Nouvelle-Calédonie

lédonie a été adopté par le conseil des ministres, ce me 30 avril. M. Fabius en a arrêté le texte, après avoir pris co réserves émises, handi, par le Conseil d'Etat sur le découpage régional

Ce projet devra être soumis, pour avis, à l'Assemblée territoriale, ntrôlée par les anti-indépenden

tre u'ont apporté que deux légères retouches à leur avant-projet de dé-coupage de la Nouvelle-Calédonie en quatre régions, dont chacune sera dirigée par un « conseil » disposant de « larges pouvoirs », élu an suf-frage universel. Les membres des conseils rassemblés composeront le « congrès » du territoire, destiné à remplacer l'assemblée territoriale actuelle (le Monde du 27 avril) : d'une part, la commune de Poya ap-partiendra à la deuxième région, celle qui regroupera les zones du centre et du sud-est du territoire; d'autre part, l'île des Pins sera, elle aussi, incluse dans cette deuxième

région et non pas dans celle des îles Loyauté. Si le projet du chef du gou-vernement est adopté par le Parle-ment, la Nouvelle-Calédonic sera ment, la Nouvelle-Caledonie sera ainsi divisée en quatre régions d'importance démographique inégale. La région du nigri comprendra treize communes : les fles Belep et les localités de Poum, Koumac, Ouegoa, Kaala-Gumen, Pouébo, Von, Hiendales Company, Carlos Brancolles (1988). ghène, Koné, Touhe, Pouembout Poindimié, Ponéribouen, autremen Poindimié, Ponéribonen, autrement dit près de la moitié de la superficie de la Grande-Terre.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 9.)

## présidera le comité d'évaluation des universités

Le conseil des ministres a désigné e mardi 30 avril les membres du Comité national d'évaluation des établissements d'enseignement sunénents d'enseignement supérieur, créé par la « loi Savary » de 1984. C'est le mathématicien Laurent Schwartz qui présidera ce co-mité. Celui-ci devra publier réguliàrement un rapport, adressé au président de la République, portant jugement sur l'ensemble des activités des universités et autres établissements publics d'enseignement supérieur, dans le domaine de la for-mation initiale et continue ou de la

Si des organismes de ce type exis-tent depuis longtemps en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, c'est pour la France une innovation im-portante. C'est la première fois en effet que la production des universités sera soumise à l'appréciation. d'une instance indépendante et à la compétence scientifique recomme.

(Lire nos informations page 14.)

## «Il faut négocier avec l'Irak» La guerre aux Philippines

#### nous déclarent les chefs de l'opposition légale en Iran I. — Un eldorado dans la tourmente

Téhéran. – Avant d'évoquer le guerre du Golfe, et « la nécessité querre du Golfe, et « la nécesaité de négocier avec l'ennigni »; MM, Bazargen et Yazdi, les deux principaux dirigeants du Mouvement de libération de l'Iran, qui représentent l'opposition légale, commentent, dans un entretien avec notre envoyá spécial, la situation intérieure en Iran.



**Tout Paris** aujourd'hui découvre "l'aumônier" du Tout Paris d'hier

A travers le journal d'un "confesseur de duchesses", me chronique du Paris huteraire politique et mondain du début du Siècle. Un chapitre neuf de l'histoire de la III République.

**IOURNAL** DE L'ABBÉ MUGNIER (1879-1939)

Texae établi par Marçel Billot Préface de Chislain de Diesbach Notes de Jean d'Hendecourt

le Temps retronvè MERCURE DE FRANCE De notre envoyé spécial

Présenterez-vous un candidat à l'élection présidentielle que aura lieu au cours de l'élé pro-chain ?

 Notre participation éventuelle dépendra de la légitimité de l'élection présidentielle, c'est-à-dire de la manière dont seront respectés les droits et les libertés du peuple ins-crits dans notre Constitution. Organiser l'élection dans les conditions de cer ure et d'ab liberté de presse, de réunion et d'expression, ne peut que fausser la légi-timité de la consultation. Nous ne présenterons de candidat que si les droits et les libertés populaires, tels qu'inscrits dans la Constitution islamique, sont respectés et si l'opposi-tion est enfin autorisée à publier ses propres journaux, à se réunir en toute liberté et à fonctionner sans être sans cesse meascée. Nous avions déjà posé ces mêmes revendiavious de la pose des memes revend-cations avant les élections législa-tives d'avril 1984 et c'est précisé-ment pour ceia que le siège de notre mouvement avait été à l'époque at-taqué et saccagé.

- Votre mouvement sera-t-il finalement autorisé à fonctionner normalement?

- Les autorités ou leurs agents, en attaquant, pillant et fermant, en février dernier, le siège de notre mouvement, ont commis une très mouvement, ont commis une très grave erreur, même en ce qui concerne leurs propres intérêts. En effet, elles ont pratiquement démontré au peuple iranien et an monde entier qu'elles ue peuvent tolérer une opposition, même si colle-ci est kyale à la République islamique et fidèle à la révolution. Ces acces ont gravement porté atteinte à la réputation de por discernts et ever rousgravement porté atteinte à la réputa-tion de nos dirigeants, et c'est pour cela que certains d'entre eux ont protesté contre la fermeture du siège de notre mouvement et demandé à ce qu'il nous soit restitué. Mais mal-heurensement, nous a'entrevoyons pour l'instant aucun signe encoura-geant dans ce sens. Et cela, en soi, démontre clairement l'étendue de l'oppression à laquelle est soumise actuellement notre société.

llement notre société. - Le régime peut-il un jour « se libéraliser » ?

- Il est difficile de prédire l'ave-nir. Certains parmi nos dirigeants ne croient pas à ce qui est inscrit dans notre Constitution concernant les droits du peuple. D'autres sont d'avis, cependant, qu'il faut tolérer opposition et lui accorder la liberté d'agir en vue de préserver la réputa-tion de la République islamique. Naturellement, ces derniers sont mi-noritaires et u'ont pas l'influence et le pouvoir nécessaires à la mise en application de leur point de vue. Tant que l'équilibre au sein du pouvoir demeurera tel qu'il est, nous ne voyons aucun espoir de libéralisa-

» Cependant, si des modifications interviennent au sein même du pou-voir, et si le mécontentement de la

population commence à se manifesprotestation en vice de la réalisation protestation en vice de la réalisation de leurs dioits, il y a une thance qu'il y ait plus de liberté et moins de contrainte de la part des autorités.

- Que pensez-vous des pro-blèmes de la guerre et de la paix en Iran?

- Nous considérons, sans l'ombre d'un doute, l'Irak comme étant l'agresseur et le pays qui a com-mencé cette guerre à la suite d'une erreur de calcul historique. Aussi doit-il assumer la responsabilité de cette guerre et payer des réparations pour cette erreur et cette agression. Toutefois, pour résoudre ce pro-blème et mettre au terme à la guerre, nous croyons qu'il faut négo-cier avec l'ennemi conformément aux enseignements du Coran et la tradition du saint prophète.

> En outre, nous crovons one la non-intervention dans les affaires intérieures des Etats doit prévaloir dans le domaine des relations internationales. Nous ne croyons pas que la poursuite de la guerre puisse être d'une quelconque utilité aux peuples d'Iran et d'Irak. Nous pensons que seuls les super-puissances et les fa-bricants et négociants d'armements, sinsi que les deux pouvoirs en place, profitent de cette guerre. Nous estims donc que tout doit être mis en cuvre pour mettre un terme juste et honorable à cette guerre, à l'avan-tage des deux nations, iranienne et irakienne.

» D'autre part, nous considérons que les réceates initiatives de l'ONU, au cours desquelles l'Iran a accepte de négocier le problème de la paix à deux conditions, constiat des pas positifs.

— Croyez-vous qu'un jour vous participerez au pouvoir? Si aucun changement u'inter-

vient dans la politique et le compor-tement des autorités, nous risquons de voir la crise politique, sociale et économique, s'intensifier. Dans ce cas, la République islamique fera face à de graves et sombres me-naces. En revanche, si des changements interviennent dans le sons du renforcement des droits et des libertés du peuple et qu'une nouvelle politique fondée sur la sagesse, la prévoyance et une saine gestion des affaires publiques prévant, il y aura quelque espoir pour l'avenir.

> Car les gens préfèrent toujours la République à toute autre forme de gouvernement. Toutefois, nous sommes profondément inquiets du développement de la situation ac-tuelle, du comportement de nos diri-geants et de l'accroissement de notre dépendance vis-à-vis de l'étranger. En ce qui concerne notre éventuelle participation au pouvoir islamique, elle dépendra des modifications que nous avons déjà mentionnées. »

Propos requeillis par JEAN GUEYRAS. (Lire not informations page 4.)

De notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX Davas City. - Il y a dir any symbolique; le disco américain, Mindango, c'était encore l'eldo-rado. Aujourd'hui, File s'enfonce (Seigneur, écoute les plaintes du dans la militarisation et la guerre paure, de l'affamé, du prisonnier)

civile. . Sylvestre Bello soupire. Avocat et politicien, il est à Davao une figure de l'opposition au régime du président Marcos. Il fixe la vitre fumée qui sépare la cafétéria de la rue, comme s'il radiographait la ville En cette fin de journée tropicale

poissense, la cathédrale San-Pedro, toute proche, déborde de fidèles. On s'agglutine autour des marchands de cierges, de beignets et de billets de loterie. On prend d'assaut les jeepneys, ces longues jeeps bariolées qui servent de transport en commun mais qui aggravent le chaos et la

Sur l'esplanade de l'hôtel de ville, un orchestre des «marines» chauffe - s'il en était besoin - une foule de jeunes en jeans, sans souci des effets de ce bombardement de décibels du côté de la cathédrale. Affrontement

pauvre, de l'affamé, du prisonnier) catonné par les fidèles d'une Egusc once régulièrement les abus des militaires et qui, parfois, se dit · persécutée » par eux.

La foule est bon enfant et l'atmomars. Les cérémonies da quarantohuitième anniversaire de la fondation de Davao ont débuté par deux parades de rigueur : forces armées et reines de beauté; tout s'est bien

Pourtant, des engins blindés veil-laient sur le défilé des chars fleuris, et des soldats faisaient le guet. Pour tant, on a cessé ici de vivre à l'heure espagnole. A la nuit tombée, on se les rues aux natronilles et aux pistoleros. Davao justifie de plus en plus son appellation (en dialecte) de région de fen ».

(Lire la suite page 5.)

#### Le Monde

#### ARTS ET SPECTACLES

#### «Le Thé au harem d'Archimède»

Les enfants de la banlieue et du chômage ont la peau de toutes les couleurs. Le film de Mehdi Charef représente la France comme elle est.

#### Marseille

Des rencontres entre gens du spectacle et leur public. Ils parlant de la pièce de Luce Mélite, la Traversée du désert. C'est la Théâtre de la Criée en avril 1985.

Pages 15 à 21

#### LIRE

#### 6. VIETNAM

Les gros bataillons... de journalistes américains.

#### **12. ANNONAY**

Le commissaire qui divise la ville.

#### 22. COMMUNICATION

L'offensive de M. Hersant en Belgique.

## débats

#### COHABITATION

En affirmant dimanche soir sur TF 1 que ce n'était pas son genre de « laisser la clé sous le paillasson ». M. Mitterrand a clairement indiqué qu'il choisissait la cohabitation en cas de victoire de l'opposition aux élections législatives. Edgar Faure recherche, à travers les précédents historiques, le modèle qui correspondrait le mieux à la situation, et Daniel Amson étudie les circonstances dans lesquelles la coexistence deviendrait un « faux problème ».

## Bientôt le Consulat?

L'histoire fournit des exemples d'une dualité de pouvoirs exécutifs. N'irait-on pas plutôt vers un modèle dérivé du Consulat de l'an VIII ?

**■** ANTIQUITÉ lezine connaît une nouvelle vogue. Pfu-sieurs ouvrages de publica-tion récente, et tous d'un réel mérite, noua an donnant la plaisanta démonstration : Néropolis, Caligula, les Lauriers de cendre, Mourir à Sélinonte... j'en pesse sans doute, et prie qu'on m'en excuse.

Cet engouement littéraire est-il la présage d'une reviviscence institu-tionnelle ? Tout semble l'indiquer. Il n'est question que du recours, ou du retour, à un système de gouverne-

La République romaine confiait le pouvoir exécutif à deux magistrats de rang égal ; les consuls. Une des méthodes en vigueur était celle de l'alternance quotidienne. Cette cir-constance fut même à l'origine de la terrible défaite infligée à l'armée romaine par Annibal.

Sempronius consul, fier de sa gloire neuve, A feit lavar la hacha at [marcher les licteurs...» (J. M. de Heredia) Le général de Gaulle, qui avait

vécu à Alger une expérience de pouvoir bicéphale evec le général Giraud (il n'avait pas tardé à abolir cette structure qualifiée par lui de phéno-ménale), prit le risqua d'introduire que un principe de dualité entre le président lui-même, incarnation de l'exécutif, et le premier ministre, conçu comme l'émanation de l'autorité présidentielle, mais qui est en même temps responsable devant le Parlement, donc investi (au moins tacitement) par l'eutre pouvoir.

Du fait de cette dualité, l'histoira de le V° République présente une suite de situations conflictuelles, discrètes dans leur évolution, et dont la rupture s'opère sans éclat, en raison même de la concordance des majo-rités, par le départ du premier ministuelle de trois ens.

par EDGAR FAURE de l'Académie française

On nous ennonce pour l'ennée prochaine une version nouve scénario quelque peu usé. Au lende-main des élections législatives, le lent de la République pourrait appeler à le tête du gouvernement le chef de la fraction la plus nombreuse

La dualité ainsi renforcée par la disparition du frein imposé au premier ministre du fait de son appartenance politique pourrait-elle débouchar sur una véritabla notion d'égalité-partage de l'exécutif, selon la typologie du consulat romain? Peut-on imaginer la contabitation» per elternance quotidienne, François Mitterrand les jours pairs, Jacques Chirac les jours impairs? Ou bien une rotation selon les périodes plus amples à le marière des conseillers amples, à le manière des « conseillers estres» de l'Ancien Régime ? On peut évoquer aussi la situation de l'Étet d'Israāl, et, toutes chuses les d'ailleurs, un projet similair qui avait étá conçu pour la région

#### La préséance du président

Il epparaît bien cependant que, dens l'esprit des institutions de le V\* République, la préséance du président ne paut être éludée (sans qu'elle implique pour autant, dans ce cas, une supérioritá hiérerchiqua). Ce n'est donc pas le précédent romain qui peut être évoqué ici, mais très exactement un modèle dérivé qui est le consulat de l'an VIII. Cette formule présente de surcroît l'avantage de comporter trois magistrats et non pes seulement deux, ce qui permet per incidence de ménager au sein de opposition, devenant la majorité de demain, un problème interne de bicéphalisma mitigé. On verrait einsi essez bien François Mitterrand tenir le personnage du PreBonaparte; tandis que Jacques Chirac et Jeen Lecanuet figureraient dens les rôles de deuxième et troi-aième consul, jadis illustrés par Sievès et Ducos, puis par Camba-cérès et Lebrun.

La perspective de ce renouveau du bicéphaliama éveille au aein da l'actuelle opposition les ondes du paradoxe et de la contradiction.

Les montagnes du RPR et de l'UDF viennent d'accoucher d'une souris. L'insignifiance de leur texte fait contraste avec la détermination farouche qu'elles affirment de ne a ouvrir à aucune collaboration extérieure. Voilà donc da l'intransi-geance. Sur quoi les hautes parties contractantes se déclarent disposées à la cohabitation, qui ne peut dési-gner autre chose que la partage du pouvoir, avec una légère nuance pré-férentielle du côté du partenaire élyséen ; voici donc la sortie de l'intran-sigeence. En complément, elles gournandent Raymond Barre comme étant un séparatiste de l'opposition parce qu'il récuse pour alle, quand alla sera devenue majorité, le rôle du fief servant. Après tout, puisque tout le monde, eujourd'hui, fait du barrisme, ou se prépare à en faire, on pais blus que place à la cababitation est voit bien que le cohabitation est désormais la chose la plus facile du monde, sauf, naturellement, avec lui.

La polémique ainsi centrée laisse eutour de son champ deux vastes zones d'hypothèse, L'une tient à la faculté dont dispose le président de la République de faire appeal pour constituer le gouvernement à une personnelité politiquement non engagée (par analogie avec le choix de M. Curien comme ministre de le recherche). L'autre, à l'incertitude de la position actuelle des socialistes français à l'égard du dogmatisme manxiste. C'est la dilemme de Bad-Godesberg, que précisément Raymond Barre s'est attaché à mettre en la minima de la different le la la different le la lumière, ce qui démontre la cohé-rence de sa pensée. Là est le problème essentiel, mais ce n'est pas l'opposition qui en porte les clefs.

## Si le président joue le jeu...

Faux problème que celui de la coexistence, si M. Mitterrand désigne un gouvernement disposant de la confiance de la nation

9 IDÉE d'une coexistence entre M. Mitterrand et une majorité d'opposition, après les élections législatives de 1986, ne devrait pas appeler de longs commentaires.

Il convient d'observer, en effet, qu'aucun gouvernement ne pourra exercer ses fonctions s'il ne dispose pas de la confiance, au moins implicite, de l'Assemblée. Et qu'il suffira à celle-ci, pour écarter un gouvernement qui lui déplaît, de voter une motion de censure dans les conditions fixées par l'article 49, alinéa 2, de la Constitution. Or une telle motion peut être votée autant de fnis qu'il est nécessaire, ce qui permettrait à l'Assemblée de contraindre à la démission tous les gouvernements dont elle désapprouverait le programme on la composition. Ce droit, très simple, suffit à garantir que, si la nouvelle Assemblée le souhaitait - ce qu'il y a tout lieu de présumer - un gouvernement n'exercerait pas ses fonctions sans disposer de sa confiance.

Souvenons-nous, à cet égard, de 1924, où la nouvelle Assemblée, hostile au président de la République, Alexandre Millerand, refusa d'« entrer en relations » avec les ministères qu'il voulait former, l'obligeant en fin de compte à présenter sa démission.

Si les députés de la majorité qui sera, sans doute, élue en 1986 faisaient preuve de la même fermeté que leurs collègues de 1924, il n'y aurait donc pas lieu de craindre leur coexistence avec le chef de l'Etat, puisque, encore par DANIEL AMSON (\*)

une fois, celui-ci ne pourrait plus désigner un gouvernement de son choix et mener la politique qu'il jugerait souhaitable.

Vainement soutiendrait-on que le président dispose, désormais, de pouvoirs qui lui permettraient de se passer de l'accord des députés. Dans l'hypothèse d'une victoire de l'apposition en 1986, il est clair, en effet, que l'intérêt du président ne serait pas de dissoudre l'Assemblée nationale, puisque de nouvelles élections redonneraient, selnn toute vraisemblance, le même résultat.

#### Des pouvoirs ébréchés

Son intérêt ne serait pas non plus de mettre en vigueur l'article 16, qui, de toute évidence, n'a pas été institué pour empêcher la libre expressinn de la volnnté nationale, L'utiliserait-il, d'ailleurs, dans ce but que les deux Chambres pourraient prononcer sa mise en accusation, par de simples votes à la majorité absolue de leurs membres, en application de l'article 68 de la Constitution. Enfin, personne n'imagine sérieusement qu'un président venant de perdre les élections puisse rétablir son autorité en recourant au référendum, et ce d'autant moins que le référendum ne saurait être décidé que sur proposition du gouvernement pendant la durée des sessions ou sur proposition

conjointe des deux Assemblées en dehors des sessions.

Or l'Assemblée nationale de 1986 et le gouvernement qui aura sa confiance ne seront sans doute pas disposés à donner au président l'occasion de rétablir son autorité.

Si la gauche perd les élections. le chef de l'Etat sera ainsi privé de tout moyen lui permettant d'infléchir la politique de la nation. Il se trouvera un peu dans la situation des présidents autrichien on islandais, qui, clus au suffrage universel direct, n'exercent pour autant qu'une magistrature honorifique.

Crier - comme certains qu'aucune coexistence ne pourra être envisagée avec M. Mitterrand en 1986, en cas de victoire de l'opposition, ne procède donc pas de l'esprit de mesure. Cette coexistence, conforme à la règle de droit, se fera nécessairement si M. Mitterrand, s'inclinant devant les résultats du scrutin, désigne un gouvernement qui dispose de la confiance de la nation. Ce n'est que si, par aventure, le chef de l'Etat prétendait imposer un gouvernement qui fût, par sa composition, la négation des droits de la représentation nationale que s'engagerait une épreuve de force qui tournerait nécessairement à son désavantage.

Le problème de la coexistence est donc un faux problème. Il peut, sans dome, domer lieu à d'intéressantes discussions académiques. Il ne santait intéresser longtemps le «peuple de la rai-

## KARAJAN L'interview exclusive

n événement. Après des années de silence. Herbert von Karajan a accepté d'être interviewé en exclusivité par Le Monde de la Mosique chez lui à Salzbourg. Il s'est entretenu de son répertoire, de sa carrière, de sa mission : se trouver lui-même un successeur à la tête de la Philharmonie de Berlin, et surtout de ses projets: écrire un livre sur la direction d'orchestre et enre-

gistrer pour le vidéo-disque plus de quarante Monde de la Musique publie deux textes tirés partitions essentielles. A l'heure où beaucoup d'une biographie à paraître en mai. Tout ce d'artistes dressent des bilans, Karajan, lui, ne

« Quel compositeur du passé auriez-vous aimé être? ~ Verdi, Liszt, Le Compositeur Universel, moi-même au siècle dernier... : voilà quelques-unes des réponses confiées par Maurice Dutilleux, Lingi Nono, Mauricio Kagel, Bet-



siteurs d'aujourd'hui. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Turandot, le chef-d'œuvre de l'opéra italien, est dans Le Monde de la Musique: analyse, origine, livret, interprétations, discographie, et surtout le guide des représentations à Bercy. Enfant terrible du piaon français, Samson François adorait le jazz et détestait Wagner. Le

sy Jolas et 12 autres compo-

qui est important dans le monde de la musique est dans Le Mnnde de la Musique.

Le Monde de la Musique de mai, 20 F chez votre marchand de journaux



## COURRIER DES LECTEURS

#### Une réponse de Romain Marie

Mis en cause, comme il est de coutume, dans le numéra du mardi 16 avril (...), je tiens à user, conformément à la loi, de mon droit de réponse pour vous dire que je trouve scandaleuse la phrase : « Les comités Chrétienté-Sulidarité, qui poussent leur anticommunisme jusqu'à banaliser le nazisme. » Je n'ai jamais, ni dans mes écrits ni dans mes discours, banalisé le nazisme. J'ai simplement toujours dit, et je le répète, que le communisme tuait alors que le nezisme ne tueit pes eocore, qu'il tuait pendant que le nazisme tuait, que, Dieu merci, le nazisme ne tue plus, alors que le communisme, hélas! tue toujours.

Je dis cela sans originalité particulière, eprès des hommes tels que Boris Souvarine, qui l'a rappelé jusqu'à son dernier souffle, eprès Soljenitsyne et Yves Mon-

ROMAIN MARIE,

L'hypecrisie du peuvoir (...) François Mitterrand, co gardant (...) les portes ouvertes pour une cobebitation, ooblie dans nne certaine mesure que, en 1981, il l'evait loi-même refusée en dissolvant l'Assemblée natio-

En 1958, l'élaboration de la Constitution a laissé la possibilité éventuelle d'une cohabitation mais ses auteurs ont sans doute pensé, peut-être à la suite de la périnde d'instabilité de la IVe République, qu'un minimum de boo sens conduirait les acteurs politiques à agir, selon les institutions, mais avec la cohérence et la logique indispensables à la

LAURE DONON (Paris).

#### « DRAGÉES POUR MON ENTERREMENT ». de Stanislas Fumet

#### Ni rétro ni moderne, un homme de Dieu

TANISLAS FUMET, disperu il y e un peu plus d'un an, fut un catholique dont on se demande parfois si l'espèce existe encore ; un catholique heureux, pleinement croyant, content de l'être. Non qu'il eut la foi simplesse au l'espetieur estafoi simplette ou fanatique, envahie par le conformisme ou le be-soin de consolation. Logique avec lui-même simplement, sa vision du monde, servie per une philosophie cohérente, lui faisait palper chaque jour la rationalité supérieure des vérités que le tradition nous propose.

Il nous laisse un ouvrage posthume qui vient de paraître sous le titre choisi par lui : Dragées pour mon enterrement, que son ami et « disciple » André Frossard portraiture, dans une pré-face, au double sens du mot : par un dessin à la plume où l'on re-trouve à le fois l'« image » et l'âme de l'auteur ; par une présentation, ensuite, toute de tendrasse et d'humour, de cet « aîné » qui lui a beaucoup ap-

Composé de courtes annotacomplexe, pour les citer, de se femme, pour les citer, de se femme, de ses amis ou de ses proches, áfin de nous faira participar à sa manièra d'avnir confiance en Dieu.

C'est en effet avec lui que,

toute se vie, il a su affaire ansi qu'en témoigne se très intéres-santa autobiographia, publiée voici sept ans, Histoire de Dieu dans ma vie (1).

La liberté d'esprit, non dé-pourvue d'humour, de ce catholique fervent explique sans doute son rayonnement, qui lui attira l'amitié de bien des convertis, d'artistes at de croyants dont les convictions étaient indemnes de toute contraints sociologique ou psychologique. Ils admettaient seulement avec lui que tout ce

qui participe de le vérité est né-cessairement chrétien, dès lors qu'un homme encore passable ment connu sous le nom de Christ ne fit pas eutre chose que de manifester en se personne la réalité de l'Eternel. Le plus grand titre de gloire de

S. Fumet fut paut-être. d'avoir groupé autour de lui tant d'es-prits excellents et de devenir en tant que directeur de Temps pré-sent, hebdomadaire où écrivirent, entre autres, François Mau-riac et André Fontaine, qui compte parmi ses amis le général de Gaulle. Ce journal était assez à gauche pour ne pas mettre su e même pied fascisme, nazisme et communisme, et pour opposor à l'idéal de justice de ce demier l'idéal d'injustice des deux su-tres. A cette époque, il fallait du courage pour le faire. Mais sur le plan des principes Temps présent ne transiges jamais.

En ces jours où il n'est plus de repères, de cartitudes, de stabi-lité, comment ne pas être séduit par un homma qui sut unir une conviction profonde à son goût pour les valeurs qui procurent un sens irréintable à le vie ? Comment de sérecionnes trouver réconfortant le sérecionnes de sérecionnes qui set une pas trouver réconfortant le sérecionnes de sérecionnes qui set le sérecionnes de sérecionnes qui set le sérecionnes de sérecionnes de sérecionnes de sérecionnes de sérecionnes de sérecionnes de serecionnes de serecion le témoignage d'un esprit ouvert qui, quand il doit conclure, ne se referme pas sur le vide, le rien, la

Car, ainsi que l'indique le titre de son dernier livre, S. Furnet considère jusqu'à le fin cette e disparition de notre extério-rité » qui nous émaut tant comme une nouveille naissance. N'est-ce pas cetta conception peradoxale qui demeure l'apa-nage du vrai chetten, pour autant qu'il en reste ?

FRANÇOIS HELFT. Ed. Albatros, 123 pages,

W. Gorbatuli ere a assuré M. O section deprometique de firm de (LESS au Michaelle 

ges figures sur les tors

canalens treaten S

The second of the second

2 (0.00)

and 4

والمراجع والمتعاد

tates - Branco

Bert Britte Line.

Table : Silvini

-

Carrie to a special

Table of the

particle of the control

A Section of the Control of the Control

September 1997

the a complete statement

المرسطين عربينيوس بند

were work work of the first

the market with the

A CONTRACTOR SALES

Sin Shanning

The second

The second is the second

in The February surface of the state of Bericht Franker Printer which is the state of and the hardware. Sancakente, 3 marie ministrations. A CONTRACTOR OF STREET the state of the same of H-3- H-12-TO THE PERSON NAMED IN THE WAY WAY

> CONTRACTOR OF CHARACTERS your manifest the A447 24 1144 -

The second second ME to Comment of the same of the Marie & Trans Train to the second

The second of the second

46.

A SALE

# étranger

## LA PRÉPARATION DU SOMMET DE BONN

#### **A BITBURG**

#### Des fleurs sur les tombes d'anciens Waffen-SS...

Bitburg (AFP). - Bitburg, la petite ville allemande où le président Reagan et le chancelier Kohl doivent se recueillir, dimanche 5 mai, dans un cimetière militaire où sont enterrés une cinquentaine d'anciens Waffen-SS a acquis en l'espace de quelques jours une célébrité dont elle se serait bien passée.

and the second

1.3

9 9 ....

311 2 1 2

No the second

No. 1 1 275

transcription

of Arms San

7 77 6

1757

All Control of

and the

V. 1

. . . .

to the second of the second of

Dans cette cité du massif de l'Eifel, la grande majorité de la population locale (12 000 habitants) ne comprend visiblement pas les réactions ulcérées qu'a ees cette visite. D'autant plus, que les habitants de Bitburg se considerent comme faisant partie des pionniers de la réconciliation germano américaine.

Le maire chrétien-démocrate de la ville, M. Theo Hallet, kimême ancien soldat de la Wehrmacht, ne cesse de répêter : « Bithurg est un exemple de l'amitié entre deux peuples, et cette demière ne sera pas altérée par les récents événements s Selon lui, depuis 1952, date de l'arrivée à Bitburg de la 36° escadolle de l'armée de l'air améncaine, qui comprend actuellement, avec les familles, autant de personnes que la ville ellemême, six mille Allemandes de l'Ouest ont épousé des soldats

nés à Bitburg et parmi eux la fille at la fils d'Edwin Aldrin, le deuxième astronaute à avoir marché sur la Lune, après Neil

Chaque jeudi, M. Hallet recoit les recrues récemment arrivées, dans sa mairie, pour leur souhaiter la bienvenue. Comme M. Reagan, il estime, lui aussi, que les SS enrôlés de force très jeunes à la fin de la guerra étaient des victimes du système. Récemment, il a déclaré, selon l'hebdomadaire Der Spiegel, qu'il gardait de ces années de guerre le souvenir que e les SS avaient souvent combattu de manière loyale pour leur patrie ».

que ses administrés étaient e fer-mement décidés à ne plus accepter les injures proférées contre leurs soldets par certains milieux eméricains ». « Je ne veux pes, a-t-il réaffirme kundi à la télévision allemande, participer à une dinazification de soldats morts il y a querante ans. >

#### M. Gorbatchev a assuré M. Ortega du soutien diplomatique et économique de l'URSS au Nicaragua

De notre correspondant

Moscou. - M. Daniel Ortega, lesquels ceux-ci se réservalent le arrivé dimanche à Moscou, a été droit d'acheter des armes à tous les rece lundi 29 avril per M. Gorbatchev. La présence, lors de l'entretien au Kremin, de M. Baibakov, président du Gosplan (Comité d'État au plan), indique que l'aide économi-que apportée par l'URSS au Nicaragus figurait à l'ordre du jour.

L'aide accordée par l'URSS a recu un cadre formel avec la création lundi d'une - commission soviéto-nicaraguayenne pour la coo-pération économique, commerciale, scientifique et technique .. Le commerce bilatéral a atteut, selou les . chiffres officiels, 138 millions de roubles (environ 1,5 milliard de francs) en 1984. Il aurait ainsi pres-que triplé par rapport à 1983. Seul le moutant global est fourni. On pent imaginer que les échanges sont très déséquilibrés, le Nicaragua n'ayant guère que ses bananes à offrir, et que ce total traduit mécaniquement l'accroissement des livrai-

sons soviétiques. L'assistance - technique - de Moscou a été mise en avant à l'occasion de ces entretiens. - Nombre d'entreprises économiques impor-tantes, dans l'Industrie légère, les transports, les télécommunications, sont construites ou en voie de construction avec l'aide de

l'URSS ., écrit Tass. L'assistance militaire n'est pas évoquée, mais elle avait été confirmée ndirectement ces derniers mois par la presse soviétique, qui avait large-ment reproduit les déclarations do responsables nicaraguayens selon

M. Hallet a affirmé en tout cas

Là haut, dans le cimetière de Bitburg, battu par le vent, nn a vu apparaître lundi les premiers bouquets de fleurs... sur des

pays, y compris l'URSS.

M. Gorbatchev s'est déclaré, lundi, a solidaire de la lutte du

Nicaragua contre les menées agres-sives de l'impérialisme ». Le propos est strictement identique à celui teux en juin 1984 par Constantin Telecruenko à M. Ortega. La pru-

dence soviétique en Amérique cen-

trale s'explique par la géographie, une certaine méliance vis-a-vis des

attitudes, jugées parfois trop sponta-

naires locaux et la conscience du poids très lourd de l'aide économi-

au Nicaragua son soutien politique et diplomatique dans la défense de sa souveraineté , affirme Tass. Il p'est donc pas question d'un engago-

ment militaire, et les limites de la

solidarité soviétique ont été, une fois de plus, précisées an dirigeaut nica-

raguayen, comme elles l'avaient

dejà été dans le passé. La protection

accordée à Cuba ne vant pas pour le

Nicaragua, avait fait savoir, il y a

quelques mois, des responsables soviétiques à des visiteurs ouest-

européens. Moscou met donc à cha-

que occasion l'accent sur un règle-

ment aégncié des conflits en

Amérique centrale et appuie les

DOMINIQUE DHOMBRES.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341F 644F 915F 1150F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ÉTRANGER (par messageries)

L. BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

386 F 734 F 1050 F 1330 F

IL SUSSE, TUNISIE
491 F 944 F 1365 F 1750 F

Par voie africune: tarif sur demande.

Par voie africune: tarif sur demande.

Par voie africune: d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hende d'envoi à terre servent des la company de la compan

L'URSS continuera à accorder

que fournie à Cuba.

ents revolution

#### de ses partenaires sur le projet Eurêka De notre correspondant qu'Eurêka se situe dans la droite ligne des propositions qu'il avait sou-mises aux Dix en mars à Bruxelles, a

LA RÉUNION DE LUXEMBOURG

La France cherche à dissiper les réserves

Luxemboarg (Commonautés européennes). — Les Français ont saisi l'occasion d'une brève réunion, consacrée lundi 29 avril par les ministres des affaires étrangères des Dix à la coopération politique enropeenne, pour expliquer comment ils covisageaient le développement du projet Eureka annonce voici dix jours par l'Elysée, et visant à mettre en place, sans délai, l'e Europe de la technologie ».

Des délégations composées de diplomates et de spécialistes de la coopération technologique vont être envoyées prochainement dans ebacun des pays partenaires, y compris en Espagne et au Portugal, qui adhé-reront à la Communauté le 1º jan-

Grâce à ces contacts pris courant mai, il devrait être possible de met-tre eo forme un véritable projet avant le conseil européen de la fin juin. Les Français insistent sur le fait qu'ils ne se sentent en aueune manière « propriétaires » de l'opération, qu'ils sont disposés à amender leur initiative originelle, ajoutant qu'ils l'ont d'ailleurs déjà fait à propos de l'organisation des travaux, lors de l'échange de vues que le conseil des ministres de l'UEO a consacré, le 22 avril, à Eurêka. Le paragraphe 10 du communiqué publié à l'issue de cette session fait état de « la détermination des Etats membres de prendre les mesures nécessaires au sein des Communautés européennes pour renforcer la capacité technologique propre de l'Europe, et parvenir ainsi à la créa-tion d'une communauté technologi-

#### Quatre déclarations

efforts en ce sens du groupe de Contadora. Cette volonté a été réaf-Paris, constatant les réticences de plasieurs partenaires, a aiusi renoncé à l'idée d'agence dutée de firmée à l'occasion de la visite de l'autonomie juridique et financière à laquelle la Communauté aurait seulement été - associée -, qui ligurait dans la lettre adressée par M. Robert Dumas à ses collègues. Certes, il faudra, le moment venu, tion et la gestion d'Eurèka, ne serait-ce que pour opérer dans l'harmonie les liaisons nécessaires eatre la Com-munauté et l'Agence spatiale euro-péenne. Mais c'est là un problème qui ne devrait pas être insurmonta-ble.

Il en est d'autres, sur ce terrain de la méthode, qui sont pent-être plus délicats: comment faire pour que ces projets de coopération technolo-gique puissent voir le jour, même si l'ua ou plusieurs des Etats membres de la Communauté ne souhaitent pas y participer? M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, qui considère

 M= Baudrier quitte le conseil exécutif de l'UNESCO. - M= Inc. queline Baudrier, qui vient d'être remplacée par M= Gisèle Halimi comme ambassadeur, délégué permanent auprès de l'UNESCO, a démissionné du conseil exécutif de l'organisation, où elle avait été élue, le 26 novembre dernier, en remplacement de M. Jean-Pierre Cot, a-t-on appris, lundi 29 avril, à Paris. M. Baudrier aurait souhaité pouvoir conserver cette fonction, qui n'est pas nécessairement liée à celle d'ambassadeur, mais le gouvernement, a-t-elle expliqué, a jugé préfé-rable que M= Halimi - qui a présenté ses lettres de créance, lundi, au directeur général, M. M'Bow soit aussi membre du conseil exécu-

## La visite de M. Reagan en RFA

(Suite de la première page.)

Celle de Bonn est éclipsée, vue d'Allemagne, par un quarantième amiversaire de la capitulation hitlérienne que certains des participants, notamment le président Mitterrand et Mm Thatcher, auraient pourtant souhaité plus discret.

Les discussions des chefs d'Etat et de gouvernement des sept plus grand pays de l'Occident auront da mal à échapper à l'ambiance. Le premier ministre japonais, M. Naka-sone, qui est arrivé dès mardi dans la capitale fédérale, où il profite de l'occasion pour effectuer lui aussi une visite officielle, risquait fort de trouver des interlocuteurs passablement distraits.

#### Un programme imprécis

En ce début de semaine, on ne savait tonjours pas ce que ferait exactement M. Reagan le week-end prochain. Si l'no savait qu'il s'entretiendrait avec le chancelier Kohl jeudi matin, avant l'arrivée des

autres chefs d'Etat et de gouvernement, on ignorait toujours les détails de son programme ultérieur.

Aux visites du camp de concentration de Bergen-Belsen, puis du cimetière de Bitburg, qui semblaient définitivement programmées pour dimanche, un parlait d'ajouter une promenade au pont de Remagen un des hauts lieux de la percée américaine sur le Rhin lors de l'affensive finale alliée de 1945 - ou une cérémonic à la maison de Konrad Adenaner, le père de la jeune démocra-

Hésitations décidément symboliques de la confusion qui a accompagné depuis le début la préparation de la visite présidentielle américaine, mais qui s'expliquent aussi par des raisons de sécurité. Compte tenu de l'atmosphère dans laquelle celle-ci va se dérouler, les autorités allemandes ne penvent que souhaiter limiter les risques de provoca-

Bien qu'no ne pnisse écarter l'éventualité d'actions ponetuelles ici ou là, le sommet proprement dit

déclaré lundi au cours d'une confé-

rence de presse qu'il présenterait au

conseil européen de Milan, fin juin,

les ajustements institutionnels néces-

saires pour qu'une telle entreprise de coopération - à la carte - puisse se faire à l'intérieur de la CEE. Ainsi

les cheis d'Etat et de gouvernement s'apprétent-ils peut-être à donner

une forme concrète et juridique au

concept d'. Europe à géométrie variable. dont il a souvent été ques-

tinn dans le passé, mais toujours de

Les ministres ont par ailleurs

approuvé quatre déclarations qui, pour la plupart, étaient prêtes lors du dernier conseil européen, et que

les chefs d'Etat et de gouvernement,

pris par les dossiers de l'élargisse-ment de la Communauté, n'avaient

pas eu le temps d'examiner. Elles concernent le Proche-Orient, le Sou-dan, l'UNESCO (1) et la CSCE

(réunion d'Ottawa sur les droits de

l'homme et les libertés fandamen-tales). Dans celle consacrée au

Proche-Orient, les Dix accueillent

comme « un pas en avant construc-tif (...) les récentes amorces d'une

relance du processus de négocia-tian (...), natamment l'accard jordano-palestinien [ainsi que] les idées farmulées par le président de

A prapos du Liban, ils déplorent

les conséquences de la situation

actuelle, notamment · pour la population civile du Sud, victime

population civile au Sua, victime d'actes de violences injustifiables ». Ils « lancent un appel à toutes les parties pour qu'elles respectent le rôle de la FINUL, en évitant tout

incident, en collaborant entierement avec elle, et en garantissant la sécu-

rité de son personnel. Enfin les Dix demandent à l'Iran et à l'Irak un cessez-le-feu immédiat et

(1) Le conseil des ministres des Dix insiste sur « la nécessité d'obtenir cette année des réformes effectives », notam-ment dans la gestion administrative de

l'organisation, afin de - contribuer à un retour à son universalité -.

PHILIPPE LEMAITRE.

l'engagement de négociations -.

manière imprécise,

devrait se dérouler de manière plus prévisible. Les chess d'Etat et de gouvernement européens, qui arrivent ea voisins, sont attendus jeudi apres-midi à Bonn, où ils seront accueillis au fur et à mesure par leur hôte à la chancellerie elle-même. Le

> nira les participants au château de Les travaux se dérouleront vendredi et samedi à la chaucellerie. Ils seront elôturés samedi à 15 b 45 par la traditionnelle coaférence de presse commune qui aura lieu dans la salle plénière du Bundestag, puis par un dîner offert par le président de la République fédérale, M. Richard von Weizsäcker, à la villa

soir, un premier diner officiel réu-

#### 

Hammerschmidt

Les opposants à la politique militaire de l'alliance atlantique n'ayant pas voulu laisser échapper l'occasion de se manifester, un contre-sommet anti-impérialiste se déroulera parallèlement non loin de la dans la salle des Congrès de BadGodesberg, Patronné par les Verts et divers groupes pacifistes et autonomes, il ne reunira cependant pas tous les gros bataillons du mouvement pacifiste, trop divisé pour avoir réussi à s'entendre sur le sens de la manifestation. Le Parti socialdemocrate participera pour sa part à un colloque dans une autre ville.

Le • coatre-sommet », qui s'acbèvera samedi par une manifestation dans le nord de Bonn, a notamment invité des responsables de différeats mouvements du tiers-monde, doat M. Jean-Marie Tjibaou, le président du FNLKS néo-calédonien. Sans appeler eux-mêmes à d'autres types d'action, les responsables a'excluent pas des tentatives de sit-in devant les ambassades. Les forces de police se sont préparées à toute éventualité, rednutant le passage à l'action, comme lors de la visite du viceprésident américain George Busb. en 1983, de groupes autonomes ou de sympathisants de la Fraction ar-

HENRI DE BRESSON.

#### Le secrétaire américain au Trésor met de nouveau l'accent sur les négociations commerciales

De notre correspondant

Washington. - Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a réaffirmé, le 29 avril, qu'il serait inacceptable pour les Etats-Unis d'instaurer, comme M. Mitterrand l'avait fait à nouveau la veille, un lien » formel » entre le lancement de nouvelles négociations commerciales multilatérales et l'nuverture de conversations sur une réforme du système monétaire international.

Ces deux dossiers domineront, de jeudi à samedi, à Bonn, les discussions économiques du sommet des sept pays occidentaux les plus indus-trialisés (vair dassier page 8). L'objectif de M. Reagan est d'obtenir un accord sur le démarrage, en 1986, d'un nouveau - round - commercial portant principalement sur 'agriculture, les services et la haute technologie.

L'insistance de Washington tient l'ampleur du déficit commercial américain et à la montée protection- l'Allemagne de » prendre le relais ». niste qu'il suscite, en partieulier contre le Japon. La fin de non-

recevoir opposée par M. Baker aux exigences françaises n'est pas, dans ces conditions, forcément aussi catégorique qu'il pourrait paraitre. Le secrétaire au Tresor a d'ailleurs répété que son gauvernement acceptait d'étudier l'apport d'amélinrations au fonctionnement du système

Le rappel de leurs positions auquel viennent de procéder la France et les Etats-Unis apparaît comme l'amorce d'un véritable marchandage à Bonn, dont chacun voudrait, en tout état de cause, pouvnir sortir en se disant gagnant. Cependant, tout en soulignant que le gouvernement des Etats-Unis table toujours sur une croissance de 4 % eo 1985. M. Baker a admis que l'expansion américaine montrait - tous les signes d'une modération » et estimé qu'il appartenait au Japon et à

**BERNARD GUETTA.** 

#### M. Mitterrand a reçu les chefs de parti

M. François Mitterrand a reçu, lundi 29 avril, MM. Lionel Jospiu, premier secrétaire du PS, et Jean ecaouet, président de l'UDF, svant le sommet des pays industrialisés qui se réunit à Bonn du 2 au 4 mai. Le chef de l'Etat devait continuer cette série de consultations et de réunions d'information mardi, en recevant M. Jacques Chirac, président du RPR, puis M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF.

Au terme de son entretien avec le ebef de l'Etat, M. Jospin a déclaré: - Je suis frappé de voir qu'en dehors des Etats-Unis l'autre pôle de reflexion et de proposition, notamment paur les pays europeens, c'est la France. »

M. Lecanuet a noté, pour sa part, qa'il existe un consensus de - tous les hammes politiques français. pour que l'Europe soit dotée d'une grande puissance technique moderne capable de rivaliser avec que soutenir cette conception », a

ajouté M. Lecanuct. Au secrétariat de M. Giseard d'Estaing, on explique que, si l'ancien président de la République ne s'est pas rendu à l'Elysée à l'invi-tation de M. Mitterrand, c'est qu'il a jugé que récemment, sur d'autres sujets intéressant l'avenir de la communauté nationale, tels que la nouvelle loi électorale ou le statut de la Nouvelle-Caledonie, M. Mitterrand

dialogue. Ces suiets auraieat mérité que M. Giscard d'Estaing soit consulté tout autant, si ce a'est plus, que sur le sommet de Bonn dont l'enjeu annoncé ne paraît pas nrgent et grave, explique-t-ou encore. M. Giscard d'Estaing n'en considère pas moins que c'est une bonne chose que les responsables des formations politiques de l'opposition se soient, eux, rendus à l'Elysée.

aurait pu manifester sa voloaté de

On peut considérer, aussi, que l'ancien chef de l'Etat a pris ombrage de l'abseace du premier ministre, pour lui répondre mercredi soir 24 avril, au cours du débat sur celle des Américains ». . Je ne peux la loi électorale.

#### MANIFESTE DU CERCLE DE VIENNE et autres écrits.

CARNAP-HAHN-NEURATH-SCHLICK WAISMANN-WITTGENSTEIN.

Volume publié sous la direction de Antonia Soulez.

Enfin accessible en traduction francaise, un texte majeur de la philosophie contemporaine. Cet ensemble permet de mesurer avec précision les effets contradictoires de cette volonté commune de "dépasser la métaphysique par l'analyse logique du langage", qui exprime l'une des ambitions de la philosophie d'aujourd'hui. Collection "Philosophic d'aujourd'hui"

derigie par Paul-Laurent Assoun.
368 pages - 165 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

## Le Monde

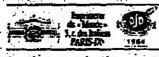
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARES CEDEX 09 Telex MONDPAR 658572 F Tel : 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

etteur de la publicazion Anciens directeurs : shert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Davie de la société : pumbe ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principule associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant
et Hubert Beuve-Méry, Jondoieu

Rédocteur en chef : Damel Verner Corédacient en chef : Chaude Sales,



Reproduction interdite de tous articles sons accord avec l'administration Commission partiaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA: Marce, 4,20 dir.; Tonisia.
400 en.; Algeragne, 1,80 DN; Amricha.
17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S;
C5te-d'voire, 335 F CFA; Denemark.
7,80 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 \$:
G-B., 55 p.; Gréce, 60 dr.; Arbarde, 85 p.;
krafte, 1700 L.; Librat, 500 P.; Libya.
0,350 DL: Lamenbourg, 30 1.; Norvège.
9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal,
100 acc.; Sanigal, 335 F CFA; Suèda, 9 kr.;
Suissa, 1,60 f.; Yougaslavie, 110 ad.

#### **PROCHE-ORIENT**

#### LA SITUATION DANS LE SUD DU LIBAN ET LE SORT DES CHRÉTIENS

#### Les dirigeants druzes et chiites assurent que l'assaut ne sera pas donné à Jezzine

De notre correspondant

Beyronth. – Le drame des populations chrétiennes du Sud et de l'iklim el Kharroub, qui en est la porte, a connu une pause, le lundi 29 avril après le « dimanche noir », qui a va la victoire de la milice druze du PSP et de ses alliés (le Monde de 30 avril) *Monde* dn 30 avril).

Gros bourg chrétien où out afflué par dizaines de milliers les réfugiés venant du chapelet de villages sur-plombant Saïda, vidés de leurs habiants chrétiens par l'offensive, Jezzine est désormais directement sont plus qu'à 600 mètres de Kfarfalous, petit village qui commande son accès par l'onest. Aussi Jezzine tremble, bien que MM. Joumblatt et Berri affirment que l'assaut ne sera pas donné. Et il n'est pas impossible que localité chrétienne en zone nusulmane, disposant d'une sorte d'e autonomie interne e, mais, en fait, totalement dépendante des forces environnantes comme le sont déjà Zahlé dans la Bekaa et Deirles assurances données u'engagent pas les sunnites de Salda, qui ont

poussé jusqu'aux environs de Jez-zine. En outre, son sort est directement lié au bon vooloir d'Israël. qui y a laissé, après l'avoir évacuée il y a dix jours, ses alliés de l'armée du Liban-Sud du général Lahad.

Les Israeliens ont ouvert la route Jezzine-Marjayoun et, selon des chiffres cunfirmés de diverses sources, 10 000 réfugiés chrétiens ont déjà fui vers la bande fronta-

Israël fera-t-il de Jezzine une posi-sion avancée de son dispositif de sécurité? Abandonnera-t-il le gros bourg chrétien, se contentant de la seule bande frontalière?

A Beyrouth, les clivages entre musulmans, apparus il y a deux semaines, ont cédé de nouveau la place aux dissensions islamo-chrétiemes. Certes, M. Joumblatt, se disant « fatigué de lo guerre », assure qu'« il est temps de s'enten-dre avec les chrétiens », mais, sur le terrain, la ligne de démarcation entre les deux secteurs de la capitale est, ces jours-ci, bel et bien redeve-nne une ligne de front.

LUCIEN GEORGE.

#### La moitié des effectifs israéliens ont quitté le pays

De notre correspondant

Jérusalem. - Adieu Tyr! En quittant lundi 29 avril la vieille cité por-tuaire et sa région, l'armée israélienne anra éprouvé encore moins de regrets qu'ailleurs. Car c'est à Tyr, mais aussi dans tous les villages voi-sins, sur les roules et le long des vergers, bastions du mouvement chiite Amal, qu'elle a payé son plus iourd tribut à la guerre du Liban.

C'est à Tyr que soixante-quinze soldats israéliens trouvèrent la mort sous les décombres de leur quartier général en novembre 1982, après une violente explosion attribuée à une « fuite de gaz ». A Tyr encore, un atteutat à la voiture piégée contre le governorat militaire sit vingt-peuf autres victimes un au vingt-neuf autres victimes un an plus tard. C'est dans les localités chites de l'arrière-pays, haptisé « triangle de lo haine », que l'armée mena, à partir de février, la plupart de ses ratissages dans le cadre de l'opération « main de fer ». Depuis lundi, ces sombres souvenirs appartieunent irrévocablement an passé.

Les dernières unités présentes dans cette région ont évacué en quelbeures 400 kilomètres carrés, ques beures not ambients, laissant derrière elles envirun 120 000 personnes : 80 000 chiites et 40 000 Palestiniens (dont 16 000 dans le seul camp de réfugiés de Rachidiye). Ce retrait a suivi un scéna-rio maintenant bien rodé.

La cinquantaine de chars et de blindés qui restaient dans la zone l'ont quittée en convois, protégés par des hélicoptères qui làchaient des tracts rappelant la détermination d'Israel à riposter à toute attaque future. • Le long bras d'Israel, disait l'un d'eux, utteindra tot ou tard ceux qui oseront s'en prendre à ses

Un accord entre Amal et le commandement de la FINUL (Force in-térimaire des Nations unies au Liban), laquelle stationne dans une bonne partie de la région évacuée lundi, a permis une transition sans urts. Tyr a accueilli l'armée libanaise en libératrice, tandis qu'une centaine de soldats de Beyrouth jusqu'à présent détaches auprès de la FINUL prenaient position dans le port et sur les principales voies d'accès. Après ce nouveau repli israélien, a révélé le gènéral Ori Orr, commandant de la région Nord, la moitié des soldats initialement en-

gages au Liban sont rentrés au pays. Ceux qui restent se trouvent maintenant regroupés dans la fameuse - zone de sécurité -, qui cou-vre 850 kilomètres carrés - soit 8 % deux mille à trois mille.

dn Liban – et abrite 115 000 habi-tants: 50 000 chütes, 35 000 chré-tiens. 15 000 suunites, 15 000 druzes. Ils y resteront envi-ron un mois – et même peut-être moins, a déclaré le général Moshe Lévy, chef d'état-major – le temps pour Israèl de renforcer la protec-tion de sa frontière et de terminer la mise en place de l'armée du Libanmise en place de l'armée du Liban-Sud du général Lahad et des milices d'autodéfense villageoises à qui in-combe, dès juin, la lourde tâche de prévenir le retour des . terroristes . alestiniens.

Les dirigeants militaires israèliens ont eu fundi quelques mots apitoyés pour les chrétiens du Sud contraints à l'exode. Nous ne permettrons pas que des événements semblables se produisent à l'intérieur de lo zone de sécurité », a prévenn M. Rabin. Au-delà de cette zone, c'est une autre histoire, car comme l'a souliautre histoire, car comme l'a souli-gné le ministre de la défense, « Israel a décidé une fois pour toutes de ne plus se meler des offaires inté-rieures libanaises. Il revient aux prendre soin de leurs corellgionnaires du Liban s'lls se trouvent en

J.-P. LANGELLIER.

#### Syrie LE NOMBRE DES EXPERTS MILITAIRES SOVIÉTIQUES AURAIT ÉTÉ RAMENÉ DE SIX MILLE A QUATRE MILLE

Washington (AFP). - Près de deux mille conseillers militaires soviétiques, dout les membres d'une unité de défense antiaérienne, la seule force de combat soviétique dans la région, ont été retirés de Syrie au cours des six derniers mois, croit savoir, lundi, le Washington Post, qui ajoute que de hauts res-ponsables militaires et civils syriens ont refusé de commenter ces infor-

Dans une correspondance de Damas, le journal, qui cite des sources occidentales nou identifiées, indique que les six mille conseillers soviétiques qui se trouvaient eu Syrie ont été ramenés à quatre mille au cours des six derniers mois. Selon une autre source, leur nombre pourrait n'être plus désormais que de

#### Le Mouvement de libération de l'Iran demeure la dernière opposition légale au régime

Téhéran. - Les dirigeams de la République islamique continuent sans répit leurs attaques contre M. Mehdi Bazargan, qui fut le chef du gouvernement provisoire constitué par l'imam Khomeiny au lende-main de la révolution, et qui préside actuellement le Mouvement pour la libération de l'Iran (MLI), généralement considéré ici comme la dernière opposition légale au régime de Téhéran. Prenant la parole au cours de la prière du vendredi 26 avril, le tuut-puissant bodjatuleslam Hachemi Rafsandjani a dénoncé le défaitisme = et l'esprit capitulard - de ceux qui avaient formé le gouvernement provisoire de 1979. « Ils avaient peur à l'époque, a-t-il dit, de l'Amérique et de ses amis, et maintenant ils craignent l'Irak. Ils participent ainsi à un complot mondial qui vise à nous pousser vers un compromis avec l'ennemi, olors que le président Saddam Hussein se

trouve dans une position difficile. -Ce même thème avait été traité au conrs de deux précédentes prières du vendredi par le président Ali Khamenei, et l'imam Khomeiny lui-même, dans son homélie pronoucée le 18 avril depuis la hussciniye (lieu de réunions religieuses) du Djemaran, avait fait allusion à des « voix qui s'élèvent en Iran » en vue de « nous inciter à faire lu paix avec Soddon Hussein ..

Cet acharnement contre M. Bazargan et ses amis du MLI ne peut s'expliquer par la force réelle de ce mouvement, qui, depuis la démission du gouvernement provisoire, en novembre 1979, sous la pression des étudiants qui avaient occupé l'ambassade des Etats-Unis, s'est peu à peu marginalisé, Au début de 1980, M. Bazargan uvait été obligé de renoncer à se présenter à l'élection présidentielle après l'arrestation de l'un de ses proches collaborateurs, M. Abbas Amir Entezam, ancien ambassadeur à Stockholm, inculpt d'- espionnage au profit des Américains et toujours en prison. Le MLI remporta toutefois en mars 1980 un succès relatif aux élections législatives en faisant élire cinq de ses membres au Majlis (le Parlement iranien), dont M. Bazargan hui-même, et M. Ibra-him Yazdi, qui avait été son minis-

gouvernement provisoire de 1979. M. Bazargan et ses amis utiliseront désormais la tribune du Majlis les exécutions sommaires qui tions dont ils contrôlent, avec plus suivirent la destitution du président on moins de succès, la distribution. En septembre dernier, l'ouvrage de jeter un pont entre l'islam tradition-

tre des affaires étrangères dans le

De notre envoyé spécial

moins en moins entendus, leurs propos étant souvent couverts par les nuées de l'ayatollah Khalkhali et des ultras gul demandent leur expulsion du Parlement, ou même leur mise à mort. Le journel Mizan, qui leur sett d'organe, sera bientôt interdit, et les cinq députés du MLI ne pour-ront désormais s'exprimer que par la voie de tracts, de brochures ou de pamphlets dont la distribution est systématiquement entravée par les différents groupes de bezbollahis (partisans de Dieu) qui sévissent à Téhéran.

#### Injurié et battu

Tirant la conclusion logique de cette situation, M. Bazargan, seuf mois avant les élections législatives dn 15 avril 1984, laisse entendre, dans un discours an Majlis, que son groupe boycottera la consultation si rien n'est fait pour rétablir les libertés publiques, notamment le droit d'expression et de réunion. M. Bazargan fait remarquer que certains des députés de l'opposition ne peuvent même pas visiter leur circonscription sans être battus et expulsés par leurs adversaires. Une conférence sur la liberté des élections, qui doit réunir, à cette époque, quelque cinq cents sympathisants au siège du MLI, est interdite par ordre du ministère de l'intérieur. Ce qui u'empêche pas les membres du Parti de la république islamique de saccager les bureaux du monvement en emportant avec eux dossiers, matériel et tout l'argent se trouvant dans les coffres de l'organisation. Le député du Majlis M. Hachem Sabbaghian, qui se plaint au Parlement des sévices que lul-même et M. Yazdi ont subi à cette occasion, est injurié et battu dans l'enceinte même du Parlement sous le regard impavide de son président, M. Rafsandjani. Celui-ci soutiendra par la suite que M. Sabbaghian a « abusé de ses fonctions de député en se livrant à des voies de fait sur l'un de ses collègues, dont il'a arraché le turban en criant : - Ne me battez

Dans ces conditions, le MLI prend la décision de ne pas participer aux élections législatives d'avril 1984, estimant que celles-ci out perdu toute légitimité. M. Bazargan et de vengeance qui sévit en Iran » et leur combat par la voie des publicaM. Bazargan, la Révolution en deux mouvements, dans lequel le chef du MLI dénonce le monopole du pouvoir des religieux, est un important succès de librairie - plus de 100 000 exemplaires vendus en quelques mois, - portant à son comble l'exaspération des «radicaux» qui tentent de discréditer l'ancien premier ministre de l'imam en brandissant à nouveau plusieurs des documents « compromettunts » découverts « par hasard » dans l'enceinte de l'ambassade des Etats-

Le 6 février dernier, les bezbol-lahis du procureur général de Tébé-ran, M. Mir Emzdi, attaquent le siège du M.I., alors que M. Bazargan s'apprête à y prononcer une conférence à l'occasion du sixième anniversaire de la révolution islami-que. Comme d'habitude, le mobilier et les machines à écrire sont détruits, les documents brûlés et certains des militants du mouvement passés à tabac. Ce qui est plus grave, le procureur général de Téhé-ran, qui avait organisé toute cette opération du hant d'un bâtiment situé en face du siège du MLI, ordonne cette fois la fermeture des bureaux du monvement. Lorsque M. Bazargan proteste contre cette décision et demande la réouverture de son siège, le procureur de Téhé-ran lui fait savoir que le MLI sera à nouveau autorisé à fonctionner normalement si ses militants s'engagent « à ne plus provoquer la colère des hezboliahis ».

#### L'adversaire numéro un

Depuis, les activités du MLI, qui ne dispose même plus d'un siège où ses membres peuvent se réunir, sont réduites au strict minimum. Pourtant, ainsi que le démontrent les attaques bebdomadaires dont le mouvement fait l'objet au cours des prières du vendredi dans la cour de l'université devant des dizaines de milliers d'Iraniens, le MLI demeure l'une des cibles favorites des radi-caux islamiques. Le mouvement préside par M. Bazargan resto en effet l'adversaire idéologique numéro un du régime de Téhéran, précisément parce on'il appartient au sérail islamique dout il a été à l'origine l'une des constituantes essentielles. Le MLI représente pour l'establish-ment religieux un déli d'autant plus inacceptable qu'il prétend créer un nous préserve des explosions qui

nel et l'islam moderne. Le mouvement de M. Bazargan jouit en outre d'un prestige certain dans les cercles lectuels et de technocrates liés à l'ancien Front national mossade-ghiste. Sa « légitimité islamique » a d'ailleurs été reconnue à plusieurs reprises par l'ayatollah Montazeri, le successeur présumé de l'imam Khomeiny, qui est souvent intervenu. personnellement pour mettre un terme aux attaques dont ce mouve-ment était l'objet de la part des radi-

Ce qui, en tont cas, semble avoir le plus irrité les adversaires de M. Bazargan est la lutte que ce dernier mène depuis un certain temps en vue de « trouver une solution juste et honorable » de la guerre avec l'Irak. Un télégramme dans ce sens, adressé le 18 mars dernier à M. Perez de Cuellar, secrétaire général de PONU, par une soixanaine de personnalités proches de M. Bazargan, avait soulevé la colère du président Khamenei. M. Bazargan et ses amis semblent avoir récidivé, en adressant cette fois, si l'on en croit certains milienx bien informés de Téhéran, une lettre à tous les membres du Conseil supérieur de la défense, dans laquelle ils les mettraient en demeure d'informer l'imam sur les conséquences désastreuses pour l'Iran de la poursuite des bostilités avec l'Irak, en affirmant que, après la victoire de Khorramchahr remportée sur les forces de Bagdad en millet 1982, · cette guerre n'est plus autorisée et . est même maudite par le Coran ..

L'opposition du MLI est d'autant plus mal acceptée en hant lieu qu'elle semble contaminer certains cercles proches du pouvoir islamique. C'est ainsi que la Ligne des professeurs de théologie de Qom, un organisme particulièrement influent. au sein du clergé, a adressé une lettre à l'imam dans lequelle elle décrit d'une manière extrêmement pessid'une manière extremement pessimiste la situation économique ûn
pays et l'impasse dans la guerre.
Cette lettre, signée notamment par
les ayatollalis Azeri-Qomi et Mechkini et le procurent général Sanéi,
constate avec regret que « le régime
n'a plus la même autorité auprès
des populations », et affirme que, si
l'en tarde à trouver une solution aux I'on tarde à trouver une solution aux graves problèmes économiques, la situation deviendra rapidement « incontrôlable ». Elle conclut ; « Il faudra prier Dieu pour qu'il pourraient alors survenir. >

JEAN GUEYRAS.

## **EUROPE**

#### Hongrie

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### Le primat ne sera pas député

En vertu de la mouvelle législation, des électeurs hongrois auront le choix, aux législatives da 8 juin prochain, entre an moins deux candidats par circonscription. En outre, une liste dite « nationale » leur sera présentée, sur laquelle trente-cinq personnalités figurent par ordre

La composition de cette liste, publiée à dapest, semble avoir été précédée de négocia-communistes dont la représentativité est recon-me par l'upinion publique. Des neuf membres du bureau politique ou du secrétariat du comité-central qui se présentent (sur un total de dix-sept), six (MM. Pal Losonczi, Gyorgy Lazar, Intran Sarlos, Sandor Gaspar, Canba Hamori et Istvan Szabo) sont désignés seniement en leur qualité respective de président du conseil de pré-sidence, premier ministre, président de l'Assem-biée nationale, président du Conseil national des syndicats, premier secrétaire de l'organisation des jeunesses et président du Conseil national des coopératives. Quant aux quatre fonction-maires du Parti présentés en tant que tels, il s'agit du secrétaire général Jamos Kadar, de son adjoint, M. Karoly Németh et de deux secrétaires du comité central, MIM. Ferenc Havasi et Miklos Ovari, saxquels s'ajoute M. Andras Gyenes, président de la commission de contrôle.

Tous les principaux dirigeants des organisations de masse et ceux des associations des minorités nationales figurent sur la liste en compagnie de deux académiciens, d'un sculpteur et d'un acteur (mais aucun écrivain), ainsi que de plusieurs personnalités ayast appartenu au parti paysan et au parti des petits propriétaires, liquidés au début des années 50. Mais c'est sur-tout la présence insolite des représentants des différentes communantés religieuses qui attire l'uttention. Les érêques protestants Zoltan

Kaldy et Tibor Bartha se présentent aux élec-Asidy et Thor martim se presentent aux elec-teurs avec Jozsef Szakacs, président du Conseil des Egüses fibres de Hongrie et le grand rabbin de Budapest Laszlo Saigo, aux côtés de deux prétats catholiques, les chanoines Imre Biro et Janos Kiss, relativement peu comms.

Selon certaines informations, le cardin imat Laszlo Lekai aurait été pressenti par le primat Laszio Lekai aurait etè pressenti par le Front populaire patriotique (qui « patroune » officiellement la liste) pour faire partie des trente-cinq étua « nationaux ». Les rapports entre l'Eglise et l'Etat ne soudèvent pas trop de problèmes en Hongrie, et le cardinal entretient des relations cordiales avec le pouvoir. Cependant, après de discrètes « consultations » avec le Salut-Sième des une lettre advancée à Millance. Saint-Siège, dans une lettre adressée à M. Janos Kadar, Mgr Lekui auralt décliné «une proposition qu'il n'est pas en mesure d'accepter ». Ce refus concerne aussi les autres membres de l'épiscopat.

THOMAS SCHREERER.

## DIPLOMATIE

#### Deux nouveaux ambassadeurs

Le Journu! officiel daté du 30 avril annonce la nomination de deux ambassadeurs: M. François-Régis Bastide, qui remplace M. Audibert à Vienne, et M. Marc Menguy, qui succède à M. de Bouil-lane de Lacoste à Vientiane. VIENNE: M. François-Régis

Né en 1926 à Biarritz, où il a fait des [Né en 1926 à Biarritz, où il a fait des études de musique, engagé volontaire dans la division Leclerc en octobre 1944. M. François-Régis Bastide a dirigé les émissions musicales de Radio-Sarrebrück jusqu'en 1947. Secrétaire du Centre culturel international de Royaumont, il a publié son premier livre la même année, puis est devenu producteur à la radio, en particulier pour l'émission « Le masque et la plume », à partir de 1953. Auteur de 1élévision président du syudicat CFDT des producteurs et animateurs de radio, il a été élu conseiller municipal de sa ville natale en 1977, et délégué national du Parti socialiste ponr le cinéma et l'andiovisuel l'année suivante. Entre-

temps, M. François-Régis Bastide s publié une dizzine de romans et essais, et a reçu le Prix Femina en 1956 pour les Adleux. Il avait été nommé ambas-sadeur à Copenhague en août 1982, poste où il a été remplacé au début d'avril par M. Léon Bouvier.]

VIENTIANE: M. Menguy. lNe en 1928, licencié en droit, diplômé de l'École nationale des langues orientales (chinois et victnamien), pest, u'aurait accepté de se risquer dans une compétition avec des-bommes de la stature de Janos orientales (chinois et vietnamien), M. Menguy a été en poste à Banglook (1958-1957), Hougkong (1958-1960), Karachi (1963-1964), Pékin (1964-1966), Djakarta (1970-1973). Washington (1973-1976) et Hanot (1976-1978), tout en appartenant, à deux reprises, à la direction d'Assicocéanie de l'administration centrale, en 1957-1958 et en 1967-1970. Après un passage à l'université Harvard, et un retour à Djakarta comme premier conseiller de 1980 à 1981, M. Menguy a été nommé ambassadeur à Port-Vila, également accrédité à Honiara, en 1981. Il avait été remplacé au Vanuatu par Kadar, ou des principaux membres du bureau politique. C'est très vraisemblable : même pour les circons-criptions normales, il u'a pas tou-jours été facile de trouver deux candidats, tant l'idée d'un choix de l'électeur, et dunc d'une possibilité de victoire ou de défaite, tranche avec les habitudes anciennes. On peut supposer aussi que les personpalités en question n'étaient pas tout figalement accrédité à Honiara, en 1901. Il avait été remplacé au Vanuatu par M. Philippe Baude en avril 1984.] à fait prêtes psychologiquement à supporter la contradiction. Déjà, le ministre des affaires étrangères,

#### Le joyau de la couronne

M. Varkonyi, personnage de rang Hongrie, était un moyen spectacu-plus modeste et donc soumis à la laire d'illustrer le consensus suscité Les treute-cinq personnalités qui figurerout sur la liste nationale n'auront, contrairement aux autres concurrence », a vu sa patience n auroni, containement aux auros, candidats, pas de «concurrents». Et c'est d'ailleurs la justification officielle de cette liste d'élus privilégiés. Personne, fait-on valoir à Budamise à rude épreuve par la réunion

à la candidature. Dès lors, la pré-

sence sur cette liste d'autorités · morales ·, et, en particulier, des ches des différentes Eglises de

par la politique des dirigeants du parti et de l'Esst. A cet égard, le succès est presque complet : le grand rabbin, deux évêques protes-tants et d'antres dignitaires religieux préélectorale au cours de laquelle il a dû répondre aux arguments d'un upposant déclaré, le philosophe Miklos Tamas Gaspar (le Monde du tants et d'antres dignitaires religieux ont réponda « présent » à l'appel Mais pas celui qui aurait constitué le joyau de cette liste, le cardinal Lekai, primat de Hongrie, chef de la Mais l'existence d'une liste unique d'bummes - au-dessus du principale religion du pays, le catho-licisme. Au printemps dernier, un des dirigeants du Front national panier - présente un autre avantage, sans donte plus important. Tous ceux qui acceptent d'y figurer donnous affirmait pourtant que l'accepneut, de toute évidence, leur caution tation du primat ne faisait pas le au régime de façon beaucoup plus moindre doute, et que les réticences, explicite que par la déclaration d'adhésion à la politique du Front national exigée de chaque candidat pourtant prévisibles, du Vatican, n'étaient pas à prendre en considéra-tion. Un an plus tard, force est de

constater que ces réticences out été Une autre issue aurait été en contradiction avec la position de

laire d'illustrer le consensus suscité

Jean-Paul II, non seulement à propos du Nicaragua, mais aussi.
d'un pays plus proche de la Hongrie,
la Tchécoslovaquie, où le pape a fer-mement demandé aux membres du
clergé de rompre avec l'organisation pera-officielle Pacem in terris. Le succès det autorités hongroises dans cette affaire n'est donc pas total, mais il reste appréciable. Même si, à y regarder de près, il u'est pas visi-ment sans précédent. A Sofia, le mêtropolite orthodoxe assiste, en tant qu'hôte d'honneur, anx séances du Parlement, et, en URSS, le patriarche n'a de cesse d'approuver le « politique de paix » da gouver-nement soviétique. Un gouverne-ment pour lequel, si susprenant que cels puisse paraître, un pannean invite à prier... dans la synagogue de

JAN KRAUZE.

مكذا عن الدُميل

a guerre dans

Name of the second

HATTER A PROPERTY.

140

200 - 200 - 500 - 500

100

 $g_{0}=H(0)\cap Y$ 

Service of the service

AND COMMENT AND THE THE PARTY OF THE P the property - A their and - Market ins using the analysis of The same of the sa The way of the said with the County of party and A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY. - - M. W. Fales Part and the second of the second

A PROPERTY AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSMENT

The same of the same **"我子本文集工品的**维持 -Market State Bereit

Sulana Ses 12 me .55 m. 40 5 PARTE VIE VI PROMIT ... M. VICOLA

MEDECI



## La guerre dans le sud des Philippines

(Suite de la première page.)

Capitale du Sud profond, creuset de races et de langues, de minorités tribales, d'islam séculaire et de chrétienté conquérante, mélange d'opulence et de misère. Davag est une ville pionnière grossie en une décennie de centaines de milliers d'immigrants, nouveaux conquistadores de tout acabit attirés par l'espace et les richesses de la nouvelle «terre promisc ».

Frank are applying

ACC ASSURED.

李 新沙山山

\$ 44

uegei ...

Eco sa ...

Wet Street

----

THE CHEST

MINESPEC L.

والمراجع والمراجع والمراجع

केश सम्बद्ध हैं है .

tomphosip .ee.a

the way in the

ped a jedning grand a

- Table - 1

· 44 5 4-1.

 $\rho_{ij} = \rho_{ij} + \rho_{ij} \cdot \rho_{ij}$ 

Marie Marie Con .

スポッカー アン・・・

district of

THE CO.

95 %

Mary Corne

٠, ١

FF 12 ...

Am - -

 $\mathcal{F}\mathcal{H}^{n+1}(\mathcal{J}^{n+1})$ 

Stranger (

40.045.50

2年3月1日 1994 April 10

Marie 120 .

AND CARLES . In

La cité a toujours été plus ou moins livrée à la violence et aux rackets. Fante d'une volonté officielle d'y mettre fin, elle s'y est habituée : pas de banque, de grand magasin, de villa on de notable qui n'ait en per-manence ses gardes armés, et les plantations leur milice. Davao demeure nne sorte de Far West asiatique teinté de clichés hollywoodiens et de vestiges de l'Espagne coloniale : machos, shérifs et desperados, Bible et colt 45, banques et bardels, grands prapriétaires, « Indiens » locanz chassés de leurs terres, pompes funèbres prospères, et même une ruée vers l'or. Quel

#### Tête de pont de la guérilla

C'est dans ce contexte que la ville est devenne, il y a peu, l'enjeu d'un nouveau défi, d'une migration d'un nouveau genre. Depuis le début de l'année, elle est la tête de pont de la guérilla urbaine aux Philippines, un champ de bataille où tombent plu-sieurs personnes chaque jour. En adeptes de la stratégie maoiste, les commandos de la Nouvelle Armée dn peuple (NPA), aile militaire du Parti communiste des Philippines, sont pussés des campagnes, où ils progressent depuis quinze ans, à la zone urbaine. Ils sont dans les bidonvilles de Davao comme des « poissons dans l'eau », on plutôt comme des crabes dans la vase, C'est une » première » qui en dit long. Et, pour l'agile et limitée qu'elle soit, elle ne manque pas de ressusciter à Manille et à Washington les spectres et dilemmes d'un engrenage bien connu. D'antant que ce développement s'ajoute à d'autres gains communistes et que la crise qui affecte le régime Marcos les favorise.

Reflet de cet état de choses, la presse, étalée sur les trottoirs de Davao, entre les maigres étals et les caniveaux puants, aligne quotidiennement ses titres dramatiques et sanglants. Ici, soixante soldats gouvernementaux et guérilleros tués au cours du week-end à Mindanao. Là, une femme, soupçonnée de sympathies communistes et torturée par la police, a été innocentée par la jus- police de Bulacan (plus au nord) a

tice. Hier encore, Davao-City a cu son lot de cadavres : deux garçons (quinze et dix-sept ans) arrêtés par des « policiers en civil » ont été retrouvés morts, une balle dans la tête; un policier et deux miliciens aussi: sur le cadavre d'un certain Francisco Templado, on a trouvé cette note: « Agent du gouverne-ment. » Le Mindanao Mirror interroge : « Pourquoi Renée a-t-elle été tues sans pitie? - Renée, petite commerçante, a été abattue la veille devant ses enfants. Elle aurait refusé

de payer la dime : 20 pesas

IS CALAMIAN

JE JOLO

BALABAC

(BORNEO).

été tué le dimanche précédent, en pleine messe, par deux jeunes gens. Non loin de là, les communistes ont occupé la localité d'Esperanza pendant plusieurs heures, et harangué la population. Un policier brutal a été sommé de changer ses manières sons peine de « justice révolutionnaire ».

Eu vrac, d'autres problèmes : buit mille femmes ont défilé dans Davao pour protester contre le terrorisme et la crise économique. Un certain commandant Sanez leur a conseillé de s'occuper plutôt de la prolifération de la prostitution. « La muit der-

CATANDUANES -

ato-0 2955

nière, vingt-huit filles ont été arrê-

tées. Deux étaient si jeunes que c'était à peine crayable ., a-t-il dit.

Les habitants des bidonvilles

demandent pour la énième fois des

prises d'eau afin de lutter contre les

incendies qui ravagent leurs taudis.

Les réserves de courant ont atteint un seuil critique. Le tourisme aussi.

opérations de bouclage se poursui-vent, ce qui accroît le nombre des

arrestations, et le mécontentement. La nuit, la NPA organise des repré-

Enfin, la presse se passionne pour

VOIR

TOUS LES

DES LAMPADAIRES QUI ÉCLAIRENT

TOUTE UNE PIÈCE.

deux troublantes affaires : celle de

Dans les faubourg infiltrés, les

DE CELEBES

SAMAR-

-LUCON---

ver, et celle de l'assassinat de Cesar Climaco, le populaire maire de Zamboanga, sur la côte ouest. Elles ont été mises par les militaires au compte des musulmans du Front de libération Moro - qui a formellement démenti.

Mgr Claver a été « libéré » par l'armée. Mais les deux victimes étant de véhéments critiques du régime et des abus de la militarisation, beaucoup soupconnent des mises en scène.

Ces quelques échantillons ne sauraient refléter toute la réalité - le pire et le meilleur - de Mindanao, où, par endroits, la vie continue à suivre un cours plus normal. Mais l'angmentation des combats et des morts indique assez qu'on est loin du prétendu paradis que vantent encore des affiches touristiques : « Valcans. îlots de corail et plages de sable rose, orchidées rares, fruits aux noms étranges et femmes musulmanes à la peau satinée, villes en plein boom . Mindanao, aù . les héros légendaires vivent dans l'imagination populaire ..

#### 

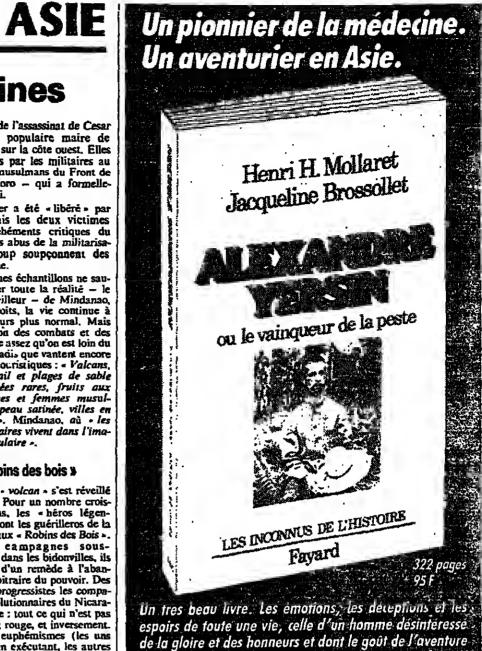
Ironie : le · volcan · s'est réveillé communiste. Pour un nombre croissant de gens, les « héros légen-daires », ce sont les guérilleros de la NPA, nouveaux « Robins des Bois ». Dans les eampagnes sousdéveloppées, dans les bidonvilles, ils sont l'espoir d'un remède à l'abandon et à l'arbitraire du pouvoir. Des catholiques progressistes les comparent aux révolutionnaires du Nicaragua, Tragédie : tout ce qui n'est pas blanc devient rouge, et inversement. Derrière les euphémismes (les uns « sauvent » en exécutant, les autres « punissent » en liquidant), malgré approximations et exagérations, l'hécatombe augmente : 800 morts (deux fois plus qu'en 1983) dans la seule région militaire de Davao, en 1984, dont 350 soldats, 150 policiers et près de 300 civils. Dans ce total, 360 - liquidations - sont attribuées à la NPA. Au niveau national, les ehiffres dépassent les 2 600 morts, dont 800 membres des forces de l'ordre et un millier de guérilleros.

L'organisation humanitaire Task Force Detainees estime, en outre, les effets de la militarisation (c'està-dire les abus de l'armée) à plus de 360 exécutions sommaires, une cen-taine de disparus et 160 vietimes de - massacres -. Et il ne s'agit là que de cas connus. On prétend que les morts comptabilisés comme guérilleros sont parfois des civils. Il est difficile de faire la part entre vrais combats, exécutions, erreurs, massacres, règlements de comptes et gangstérisme pur et simple. Mais, au-delà de chiffres sujets à caution, la tendance paraît elaire. C'est, sur fand d'aggravation de la misère, celle du dérapage dans la guerre.

Mindanao pleure sa paix, ses rêves d'abondance et ses espoirs perdus. Et ses morts, de plus en plus. Mais comment en est-on arrivé là ?

**ROLAND-PIERRE PARINGAUX.** 

#### Prochain article :



n'eut d'égal que son inlassable curiosité scientifique: Catherine Vincent Sciences et Avenir

"Un recit captivont. Documentation de la première main qui permet de naurrir lo biogrophie de détails aussi précis que pittaresques. La canjanction heureuse d'un personnage attachant et d'auteurs qui ont su le faire revivre parce que la peste est leur métier?"

Gilles Walusinski, La Quinzaine Littéra

'Il falloit ce livre pour redanner à Yersin sa ploce dans 'histoire des sciences.' L'Humanité Dimanch

"Le livre se lit camme un vrai raman."

LES INCONNUS DE L'HISTOIRE

Collection dirigée par Jean MONTALBETTI

FAYARD

#### **OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR** ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boltié - 563-12-86

d'Évry, rue des Mazières Le merdi 21 mai 1986 à 14 h UN PAVILLON D'HABITATION

(12 francs), à la NPA. Le jour de

son enterrement son cercueil a croisé

de nombreux protestataires qui

accompagnaient celui d'un ieune

homme suspect de sentiments pro-

communistes et qui, lui, aurait été

Deux poids deux mesures, dit le

journal, un - milliardaire - de

l'abattage forestier elandestin a été

tué par des inconnus pendant un

En province, un village a » ful ter-rorisé » lors d'un raid de la NPA

pour capturer des armes : deux

morts. On rappelle que le chef de la

« liquidé » par les militaires.

match de basket-ball.

A BRUNOY (91) 22, rue Eugénie - s/ 440 m² de terran. Rez-de-ch. : 3 P. cuis. WC - 1º ésige. : 1 cn. mans et prenier-dispendence en macconene. Misee & Prix : 25 000 F.

"Mise & Priz: 25 000 F.
Enchères par mines, d'Avocat près TG/ d'Évry.
S'adr, pr rens.: SCP VASLOT, BOURGEOIS,
VIALA, avocats, 61, rue Saim-Spire
à CORSEIL-ESSONNES - Tél: 496-24-68.
Au graffe du T.G.I. D'ÉVITY où le celtrer des
chargas est déposé.

Vente sur saleis immobil. su Patais de Justice de Paris, tel du Paleis, Jeuti 2 mai 1985-14 h-Paris XIe 13 et 15, boulevard de Belleville rue. Obericampt APPARTEMENT 2, pilcos avec balcon. 3º ét. bit. 2, esc. K2. M.A.P. 160 000 F stat. Mc NICOLAS 2, rus Moncey

INTENSITÉ VARIABLE SPÉCIALISTE DE L'ÉCLAIRAGE 38-40 RUE JACOB 75006 PARIS TEL : 260.28.01

**OU LES COMMUNISTES** « SE DÉLECTENT **DE LA POURRITURE »** 

2 voyages exceptionnels

L'ART DU BEAU VOYAGE TRÉSORS DE LA VIEILLE RUSSIE Pendant le festival des Nuits Blanches

départ : 11 juin / 19 jours / T.C. 11 430 F. L'URSS PAR LE TRANSSIBÉRIEN

Sur les traces de Michel Strogoff départ : 02 juin / 16 jours / T.C. 10 800 F. 2, rue de la Paix Paris 2º - Tél : 261-58-04



#### Les gros bataillons... de journalistes américains

A l'occasion du dixième enniversaire de la victoire communiste au Vietnam, M. Le Duan, secrétaire-général du Perti communiste vietnamien, e'est prononce eu cours d'un rassemblement, pour une normalisation des reletions « dans l'întérêt des deux pays, de la paix et de la stabilité en Asie du Sud-Est », entre Hanoi et Washington. Mais, M. Le Duc Tho, membre du bureau politique du PCV, e rappelé. dans une interview à le chaîne de télévision eméricaine NBC, que les Etats-Unia devaient ebandonner les conditions qu'ils posent à l'établissement de relations diplomatiques avec le Vietnam. a Pour notre part, a-t-il dit, nous n'imposons eucune condition en vue de cette normalisation et les États-Unis devraient faire de même ou elors il n'y eura pas de relations diplomatiques. » Les Etats-Unis ne recunnaiasent pes le guuvernement d'Hanoi, et ont è plusieura reprises réclamé le retreit des troupes vietnamiennes du Cambodge avent le début de toute négociation. Néanmoins, les médias américains ont fait des efforts considérables pour « couvrir » ca dixième anniver-

#### De notre envoyé spécial

Bangkok. - Voici une douzaine d'années, Peter Kann était correspondant de guerre en Indochine, où il a obtenu le prix Pulitzer, la plus haute distinction pour i journaliste américain. Devenu l'un des directaurs du Wall Street Journal, il est retourné au Viatnam pour raconter, avec autant de talent que par le passe, les scènes de la vie quotidienne, qui en disent souvent long sur l'atmosphere, dix ans après la chute de Saigon, Walter Cronkite, l'ancienne vedette de la naîne de télévision américaine CBS, retraité depuis quelques années, s'est également rendu au Vietnam en février demier.

Les médias américains ont consacré une fortune - au moins plusieurs dizaines de milliers de dollars - à « couvrir » ce dixième rsaire de la fin de la guerre eu Vietnam, cálébra dans l'ancienne Saigon ce mardi 30 avril. L'effort le plus colossal a été cetui de la chaîne NBC. concurrente de CBS, qui a loué un Bosing-747 cargo d'Air France pour transporter, de Paris, une station terrestre de communication de fabrication britannique, et, de Bangkok, des

générateurs venus du Japon. Selon le Far Eastern Economic Review, pour ne pas être en reste, ABC, autre chaîne de télévision américaine, aurait loué les services d'une station terrestre vietique spécialement acheminée de Moscou pour l'événement. Quant à CBS, afin d'utililoué deux vols d'Air Vietnam à raison de 7 000 dollars la

digaines de journalistes - pour la plupart d'anciens correspondants de querre américains - ont revi-

Le président du Comité Vietnam

pour la désense des droits de l'homme, M. Vo Van Ai. deveit

deposer, ce mardi 30 avril a New-

York, auprès des Nations unies une

plainte contre le gouvernement de la République socialiste du Vietnam pour ses vialutions réitérées des

droits de l'homme et atteintes répé-tées aux draits civils, politiques,

economiques, sociaux, culturels et

dresse un bilan très sombre affir-

mant notamment que sur une papulation tatale de 58 nullions d'habitants que compte le Vietnam,

apparait que le chiffre de

500000 prisonniers d'opinion n'est nullement exagere et carrespond d

un minimum . Parlant de la . troi-sième résistance . M. Vo Van Ai estime qu' - aujourd'hui. la tension

entre le gouvernement et la popula-tion est urrivée [au Vietnam] à un

point critique jamais atteint aupa-ravant depuis 1945 ».

Dans un dossier constitué à cette

cultuels des Vietnamiens ».

sité les champs de bataille de la seconde guerre du Vietnam, se penchant sur un passe qu'ils ont intensément vécu. Les représentations vietnamiennes à l'etrandemandes de visaa : celle de Bangkok en a recu environ un

Les Vietnamiens ont réagi en

accordant visiblement la priorité aux Américains. Mais cette opération de charme en direction d'un pays qui les boude - notamment en raison de leur occupation militaire du Cambodge - leur a posé d'énormes problèmes de logistique. Comment héberger des équipes qui comptent jusqu'à trente personnes et, de surcroît, lea contrôle? Jernais les autorités de Hanoi n'avaient, jusqu'à présent, fait face a un tel problème. Il a fallu rapatrier, provisoirement, des diplomates en poste à l'étranger, court-circuiter certaines pratiques bureaucratiques et faire son deuil de toute censure, au moins dans le cas de retransmissions télévisées en

L'Amérique « petit-déjeune » donc, ce mardi, à l'heure de Saigon. Pour Hanoi, la rentrée de devises sera substantielle, puisque tout service d'interprétariat, de guide ou de transport - obligatoires - se paie en dollars. Le Vietnam espère surtout séduire un peu une Amérique qui lui tourne le dos depuis dix ans. ble tranchant, car les médias sont fatalement tantés de cultiver le souvenir, ce qui peut rouvrir, à l'est du Pacifique, quel-

A l'appui de ses affirmations, le

Comité Vietnam cite dissérents

témoigneges sur les camps de déten-

tion vietnamiens, y compris sur leur

localisation geographique et les

sévices qu'y subissent les prison-niers. Parmi d'autres précisions,

M. Tran Nhu, qui a lui-même une

longue expérience de ces camps, rapporte que des détenus réfrac-

taires sont enfermes dans des

cechois souterrains en forme de cer-

cueils, où ils sont contraints de

demeurer - sept jours durant sans

pouvoir faire un mouvement -, y compris pour leurs besoins corporels

qu'ils doivent - sotisfaire sur place

La plainte du Comité Vietnam à l'ONU a été déposée pour marquer le dixième anniversuire de lu

violotion des accords de Paris par le

(1) Comité Vietnam pour la défense des Droits de l'homme, 25, rue Jaffeux, 92230 Gennevilliers.

gouvernement de Hanoi -

et immobiles -.

ques cicatrices à peine fermées JEAN-CLAUDE POMONTI.

POUR VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME

Plainte à l'ONU contre Hanoï

## **AFRIQUE**

République sud-africaine

#### L'Anglo-American accepterait de réembaucher en priorité une partie des 14400 mineurs licenciés

Des stientats à la bombe out endommagé, hundi soir 29 avril, à Johannesburg, deux bâtiments appartenant à la compagnie Anglo-American, propriétaire de le mine d'or de Vani Reefs, où quatorze mille quatre cents ouvriers viennent d'être licenciés. Les explosions ont fait des dégâts matériels importants, mais pas

de victime. Les attentats n'ont pas été revendiqués, et rien ne permet de dire avec certitude qu'ils sont lies au conflit social de la mine de

D'autre part, un communiqué publié lundi solr par le syndicat des mineurs (NUM)

annonce qu'un accord est intervenu entre la NUM et la direction de l'Auglo-American. Au terme de sept heures de négociations, la compagnie aurait accepté un protocole stipulant que dans les futures embauches une préférence sera eccordée anx mineurs ayant déjà travallé à Vaal-Reefs.

#### La dernière paie des chercheurs d'or

De notre correspondant

Vaal Roefs. - La plus grande par-tie des 14 400 mineurs noirs licenciés au cours du week-end ont déjà quitté Vaal-Reefs. Sous la surveil-lance des services de sécurité de l'Anglo-American, ils ont ressemble leurs effets personnels et se sont regroupes dans le stade flambant neuf de la mine d'or qui porte le nom d'Harry Oppenheimer, l'ancien président du trust sud-africain.

Les guichets d'eotrée sont utilisés pour distribuer aux grévistes leur dernière paye. De longues queues se sont formées devant les grilles, tandis qu'à proximité une armada d'autobus et de camionnettes attendent pour ramener chez eux ees travailleurs migrants qui, en moios de vingt-quatre heures, ont perdu leur travail. Ils retournent dans leurs homelands du Transkei, du Ciskei, ou, pour d'autres, au Swaziland, au Lesotho ou au Mozambique.

La plupart savent qu'ils ne retrouveront pas de travail avant long-temps. L'un d'eux confie : - // va bien falloir manger! Il ne restera plus qu'à voler. • Mais il n'y a ni animosité ni rebellion. Tous paraissent accepter leur sort et attendent patiemment auprès de leur barda et de leurs convertures de ponvoir rentrer chez eux. La pelouse du stade ressemble à un gigantesque lieu de pique-nique, jonehé de débris de courriture et d'os de poulets. L'Anglo-American a apporté, à l'aide de deux treeteurs, deux lours pas clairement établies, selon

énormes cantines roulantes. On distribue à même des plateaux en plastique des louches de riz et du menlie meal (farine de mats).

Avec leur dernière payc, les mineurs noirs achètent de la bière et de l'alcool. En haut des tribunes, dominant cette foule répandue sur le gazon ou conversant dans les gradins, une table où chacuo vient chercher son bulletin de salaire. Un cadre de Vaal-Reefs explique que depuis loogtemps la mine n'evait pas été aussi calme. Selon lui, le travail a repris dans sept des neuf puits. Seuls les ouméros buit et neuf de la division sud, où la grève e éclaté, sont paralysés. Douze mille trois cents des quinze mille mineurs sont en effet mis à pied. L'accès è ces deux puits est interdit à la presse par le service de sécurité, qui veille, fusils antiémeures appoyés cootre les voitures et gourdins à la main.

#### « Faire les trous »

Selon des sources non confirmées. deux mille mineurs auraient refusé de quitter les lieux. Le porte-parole de la mine explique qu'il n'est pas question de négocier les licenciemeots, mais que des pourparlers sont toujours en cours pour résoudre le conflit. Ses causes ne sont d'ail-

l'Anglo-American, c'est un problème d'augmentation de salaires, tandis que pour la NUM (National Union of Miniworkers) il s'agit phitôt de l'épineuse question du « tra-vail réservé » aux Blancs.

D'après ce syndicat, créé en 1982 ct qui regroupe cent dix mille des quelque cinq cent mille mineurs noirs, la direction a licencié sept cents mineurs qui refusaient d'exè-cuter les taches normalement réservees aux Blancs selon le Mines end Works Act. Aux termes d'une loi de 1911, treize catégories de travail ne peovent être exécutées par des non-Blancs, notamment la pose et l'allu-mage des explosifs. Les mioeurs noirs, eux, sont chargés de - faire les trous ». C'est ce qu'on appelle le job reservation, pour la défense duquel se battent farouebement les mineurs blancs au sein dn MWU (Mines Worker's Union).

Cette entrave à l'accession aux tâches de responsabilité est deveoue le cheval de bataille de la NUM. La centrale estime qu'en fait beaucoup de Noirs effectueot ces - tra-vaux défeodus - sans y être préparés et sans recevoir la rémunération qui y correspond. C'est justement cette revendication qui aurait mis le seu aux poudres. La NUM a explique que l'Anglo-American avait obligé les mineurs poirs à exécuter ces tâches, et que ceux qui avaient

refusé avaient été purement et simplement mis à la porte, provoquant ainsi un conflit généralisé.

Il n'empêche cependant que le problème de l'augmentation des salaires demeure, et que, là non plus, les négociations n'ont pu aboutir. Sur ce point, la NUM refuse d'en dire plus, attendant de soumettre ses propositions à le Chambre des nines, derrière laquelle s'est retranchée l'Anglo-American.

Pour la plapart, les mineurs noirs renvoyés ignorent les raisons du conflit. L'uo d'entre eux venant du Transkei montre sur son passeport le tampon - Discharged - (licencié). Il avoue ne pas très bien comprendre de quoi il retourne. Voilà onze aus qu'il travaille à Vaal-Reefs. La plupart des contrats sont en général d'un an renouvelable au moment du retour, chaque année, dans leur famille, de ces travailleurs migrants, lls font partie des importants reservoirs de main-d'œuvre des homelands, dans lesquels on paise et ou rejette en fonction des besoins et de la docilité. Ces quatorze mille quatre cents, auxquels il fant ajouter trois mille (mille antres ont eté licenciés lundi) de la mine d'or d'Hartebeesfontein, à une trentaine de kilomètres, iront rejoindre le flot des sans-travail, qui serait, selon des ebiffres officieux, de trois millions en Afrique du Sud.

MICHEL BOLE-RICHARD.

## **AMERIQUES**

El Salvador

#### LES AUTORITÉS ANNONCENT LA REDDITION D'UN DIRI-**GEANT DE LA GUÉRILLA**

San-Salvador (AFP). - Un dirilibération nationale (FMLN), dont la guérilla et le gouvernement salvadorien avaient annoncé l'arrestation le 19 avril, s'est rendu aux forces gouvernementales et se trouve sous la protection de la garde nationale, ont affirmé, dimanche 28 avril, les

Dans un enregistrement diffusé par le gouvernement et présenté comme un - entretien -, M. Napo-leon Romero déclare qu'il a - pris la décision de se rendre et de se retirer - du FMLN. Justifiant sa décision de - rechercher la protection des forces armées -, il a déclaré: · Un membre du FMLN du niveau que j'occupois ne peut se retirer purement et simplement, mais doit rechercher une protection. -

Cette reddition intervient après les déclarations la semaine dernière du chef d'état-major de l'armée, le général Adolfo Blandon, qui faisait le bilan des trois premiers mois de l'anoée dans le combat qui l'oppose à la guérilla. Selon le genéral Blandon, l'armée aurait tué deux cent trente-sept guérilleres, en aurait blesse quatre-vingt-treize autres, alors que pres de deux cents rebelles ont été fait prisonniers. Le FMLN estime, quant à lui, que l'armée aurait perdu mille cinq cent treize bommes (morts ou blesses). Les services juridiques de l'Eglise catbolique ont. de leur côté, publié un communiqué fixaot à neul ceot vingt-huit le nombre de morts des deux côtés pendant cette période de

Costa-Rica

#### ARRESTATION **DE CINQ MERCENAIRES ANTISANDINISTES**

San-José (Reuter). - Cinq étran-L arrêtes au Costa-Rica alors qu'ils s'entrainaient avec des rebelles antisandinistes près de la frontière du Nicaragua, ont été inculpés pour constitution illégale d'association et détection d'exploa association et detection d'explo-sifs. Le porte-parole du ministère des affaires publiques, M. Fernando Cruz, a précisé que les einq hommes – un Français, M. Claude Chaffard, deux Britanniques, MM. Peter Gli-berry et John Davis, et deux Améri-cains, MM. Stephen Carr et Robert Thompson – avaient été arrêtés la semaine dernière en compagnie de oeuf maquisards antisandinistes.

Les cinq hommes encourent des peines de six ans de prison. Ils étaient eo possession de fusils, de bazookas et de grenades. Selon les autorités, les Nicaraguayens arrêtés font partie de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN).

Chili

#### LE GOUVERNEMENT A LIBÉRÉ PLUS DE 200 OPPOSANTS SUR LES 264 ARRÊTÉS A SANTIAGO

Santiago (AFP, Reuter). – Le gouvernement ebilien a libéré, lundi 29 avril, deux cent trente-quatre opposants arrêtés vendredi dernier lors d'une réunion du Parti socialiste. Treote autres personnes, interpellées dans les mêmes conditions, sont tou-jours reteoues par la police. Le mi-nistère de l'intérieur doit décider si. en vertu de la législation sur la sécu-rité intérieure, des poursuites doi-vent être engagées contre ces per-

Parmi les treote opposants encore détenus figureot quatre dirigeants socialistes et deux ressortissants français, M. Bourguignat et son épouse, d'origine chilienne. Le ministère français des relations extérieures avait réclamé, dimanche, la libération immédiate = du profes-seur à l'Institut de Santiago, et de sa femme, Merie Loreto Hoecker. Un membre de l'ambassade de France à Santiago a confirmé que les auto-rités chiliennes n'avaient pas encure

répondu à cette demande. Le gouvernement avait justifié ces arrestations par l'interdiction de toute réunion politique en raison de l'étet de siège. Selon les lois en vi-gueur, le ministère de l'intérieur a cinq jours pour statuer sur le sort des personnes détenues, le décision les concernant devait donc intervenir ce mercredi 30 avril.

**Algérie** 

LE PROCÈS DE CENT TRENTE-CINQ ACTIVISTES ISLAMIQUES

#### La Cour de sûreté de l'Etat a rendu un verdict d'apaisement

De notre correspondant

l'Etat a rendu son verdict à Médéa, lundi 29 avril, dans le procès des cent trente-cinq activistes islami-ques, qui s'était ouvert trois selendait (le Monde du 16 avril), il s'egit d'un verdict d'apaisement. Cent quatre des accusés recouvrent la liberté : une soixantaine d'entre eux ont été relaxés purement et simplement, et les autres condamnés à des peines de prison inférieures à la détention préventive, deux ans dans la plupart des cas.

Ceux qui restent en prison sont condamnés à des peines allant de trois è douze ans de prison. La peine la plus lourde a notamment été pro-noncée contre un homme qui evait blessé au bras un capitaine de gendarmerie qui parlementait avec lui au moment de son arrestation dans le quartier d'El Mouradia à Alger.

Contre les cent trente-cinq accusés présents dans le box, le procu-reur de la République avait requis des peines allant de trois à vingt ans de prison. Cinq personnes jugées par contumace out été condamnées à la

réclusion à perpétuité. Les accusés présents condamnés aux peines supérieures à cinq ans sont ceux auxquels il était reproché d'avoir détenu soit des armes detant de la seconde guerre mondiale ou de

Alger. - La Cour de sureté de la guerre d'indépendance, soit des explosifs artisanaux. Quatre chefs religieux qui s'étaient fait remar-quer par leurs prêches euflammés dans des mosquées échappant an contrôle du clergé officiel sont condamnés à des peines allant de trois à cinq ans.

Le réquisitoire avait été prononcé le 21 avril. Après les plaidoiries des avocats, le président de la cour, un magistrat civil en fonction à Annaba, M. Abdelaziz, a laissé les accusés s'exprimer librement.

La cour, composée de trois magis-trats civils et de deux militaires, a délibéré trois jours evant de rendre son verdict. Lundi soir, les médias algériens gardaient toujours le silence sur le procès. Tenus par le secret les avocats dont plusieurs étaient commis d'office, restaient d'une grande discrétion. Toutefois, le plus connu d'entre eux, Me Abde-nour Ali-Yahia, évoquant sinon le fond de l'affaire du moins la forme. nous a déclaré que le procès s'était déroulé de façon régulière et a rendu un hommage implicite aux juges, qui oot respecté de bout en bout la règle de l'oralité des débats, quel qu'ait pu être le dossier de l'instruc-

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

Maroc

#### M. Fabius se félicite de « l'excellence des relations bilatérales »

De notre envoyé spécial.

Marrakech. - M. Laurent Fabius a été reçu par le roi Hassan II dans son palais royal de Marrakech, lundi 29 avril. Au terme d'un tête à tête d'une heure et demie, le chef du gouvernement français a souligné l'excellence des relations bilaté rales de coopération - et - l'existence de points de vue et analyses communs qui mettent en exergue l'amitle très profonde qui lie nos deux pays, ainsi que nos volontés de stabilité et de paix ».

- Avec Sa Mujesté, le roi Has-san II, a dit M. Fabius, nous avons, comme c'est la tradition, falt un nour des problèmes internationaux.
Nous avons parlé du Liban, de la
guerre du Golfe, de la situation au
Maghreb et de l'Afrique, « Imerrogé à propos du Tehad, le premier
ministre a tépondu que « ce sujet
n'avuit pas été particulièrement
hands. A servers du Sahara occitour des problèmes intert nbordé . A propos du Sahara occi-dental, M. Fabius a indiqué qu'il avait rappelé le souhait français de ne pas prendre parti, se contentant de préciser que - la France a tou-jours maintenu la même position du

droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et aussi du droit des peuples d vivre en paix ....

Abordant le sujet de l'élargissement de la Communauté eurone et des inquiétudes que cela suscite au Maghreb, M. Fabius a déclaré que - la France, principal partenaire économique du Maroc, était au côté de ses amis ., ejoutant que - des mesures concrètes devaient solent pas altérés ». M. Fabius a précisé que la première mesure en ce sens était la décision de se rendre tres prochainement en Maroc prise par M. Claude Cheysson, cor saire européen chargé des relations avec les pays méditerranéens et ancien ministre des relations extéricures.















#### Canada

A TRAVERS LE MONDE

• ARRETE D'EXTRADITION VERS LA RFA D'UN EDI-TEUR NEO-NAZI. - Les ser-vices canadiens de l'immigration ont pris, lundi 29 avril, un arrête d'extradition vers l'Allemagne de l'Ouest à l'encontre d'Ernst Zun-del, éditeur de Toronto, d'origioe allemande, Condamné le 25 mars à quinze mois de prison pour avoir publié des écrits antisemites niant l'holocauste, Ernst Zundel pourra toutefois rester au Canada jusqu'à ce qu'il ait épuise tous les recours administratifs. Agé de quaranto-six ans, il ciait errivé au Canada en 1978 et bénéficiait d'un statut lui permettant de travailler et de résider dans le pays.

- IAFP. 1

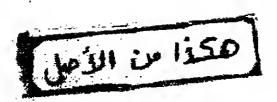
#### Espagne

· ALERTE A LA BOMBE. -Après l'aononce, la semaine dernière, par l'ETA militaire, d'une campagne terroriste contre les installations touristiques de la côte mediterraneenne espagnole, une alerte a été déclenchée par un appel téléphonique, affirmant que des bombes étaient placées dans trois hôtels de Valence et d'Alicante. Les recherches effectuees. lundi 29 avril, n'oot rien donné. La police a, toutefois, décidé de renforcer sa surveillance. La branche politicomilitaire avait déjà pris pour cible des stations touristiques de la région pendant l'été 1979. —

#### Tunisie

**BOURGUIBA** AUX ÉTATS-UNIS EN JUIN. - Le president tunisien fera uoc visite officielle aux Etats-Unis à partir du 18 juin, répondant à une invi-tation du président Reagan, Il devrait, sur la route des États-Unis, s'arrêter à Paris pour no sejour privé au cours duquel il rencontrerait le présideot Mitterrand, indique-t-oo, de bonne source, à Tunis. Le dernier voyage de M. Bourguibs aux Etets-Unis remonte au mois de janvier 1982. Il avait été admis à l'hôpital militaire Walter Roed, à Washington, pour y subir des exomens médicaux. - (.4FP, AP,

## مكذا من الأمل



é de l'Etat i apaisement

-

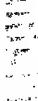




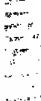


ACTOR CANDE

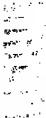


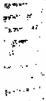




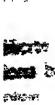


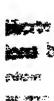
















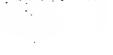












VG Injection





injection



Seules deux petites leures représentent nos activités à l'arrière des automobiles du monde entier. Deux petites initiales qui évoquent pourtant beaucoup de puissance, une grande technologie et une préoccupation quotidienne pour l'amélioration des conditions de transports et d'économie d'énergie.

I c'est en français: Injection essence. E c'est en allemand Einspritzung. C'est la même

L'injection Bosch dose exactement la quantité de carburant dont votre moteur a besoin. Donc l'injection Bosch vous permet de réduire votre consommation.

Avec une efficacité prouvée par de nombreux tests et approuvée par de grandes marques automobiles, l'injection Bosch économise jusqu'à I 1 % d'energie par rapport aux modèles similaires à carburateur. Et même en régime de frein moteur. l'injection Bosch peut vous permeure de

réaliser jusqu'à 16 % d'économie. Mais les résultats de nos travaux et de notre production ne s'arrêtent pas là. L'injectionessence Bosch favorise le démarrage à froid comme à chaud, réduit la pollution des gaz d'échappement et permet au moteur de tirer le maximum de puissance de la quantité d'energie

consommèe. Les qualités de nos systèmes d'injection

expliquent nos resultats.

Jusqu'à fin 1984 l'entreprise a livré au total dans le monde plus de 13 millions de dispositifs d'injection d'essence auxquels il convient de rajouter les deux millions d'unités fabriquées par

nos licencies. Mettons les points sur les I. Notre fierté est à la mesure de notre discrétion. Sur toutes les routes, si vous roulez derrière un I ou un E, vous saurez que c'est pratiquement toujours Bosch qui va de l'avant.

#### Le Groupe Bosch en France.

En 1899, 13 ans après la création de la société mère en Allemagne. Robert Bosch a ouvert une agence commerciale à Paris, et en 1905, le 1<sup>er</sup> atelier de fabrication de produits Bosch en France.

Aujourd'hui, parmi les 116 pays où le groupe Bosch exerce ses activités devenues largement diversifiées, la France occupe toujours une place prépondérante, tant en termes d'échanges commerciaux que d'investissements.

- 常常 4500 personnes 5 usines (Rodez-Vénissieux-Caen-Bonneville-
- Rumilly). 4,2 milliards de chiffre d'affaires
- 0,9 milliard réalisé en exportation directe et 0,4 milliard d'achats de Robert Bosch GmbH en France.

- Principales activités
- Automobile : équipements électriques, électroniques, essence et diesel
- Electroménager Autoradios, TV couleur, magnétoscopes
- Blaupunki - Electronique médicale
- Machines d'emballage
- Outilizge électrique et pneumatique - Photo, cinema, vidéo Bauer

- Produits et technologie pour l'industrie 2 - Telécommunication, radioteléphone.

Pour soutes informations: Robert Bosch (France) S.A. 32, Avenue Michelet 93404 Saint Ouen Tel.: 251.9233

## dossier

## Le XIe sommet des sept grands pays industrialisés

pays industrialisés se réunit à Bonn du 2 au 4 mai. De l'expérience des dix sommets précédents, on peut tirer deux principes genéraux. Le premier est que lorsqu'un pays se croit en position d'ubtenir quelque chose il a ten-dance à insister sur le fait que, bien que ce genre de réunion ne soit pas normalement destiné à prendre des décisions, rien n'empêche - on s'en serait douté - chefs d'Etat et de

Le second principe est que, non seulement il ne faut pas trop attendre des sommets, mais que, dans la mesure où ils influencent le cours des événements, cette influence a autant de chances de se révéler néfaste que positive. Le fait qu'on eherche avant tout à ubtenir des succès de prestige n'est pas pour rien dans cette constatation désabu-

Le premier sommet, celui de Rambouillet, a donné lieu à une grande désillusion : il était déjà question de stabiliser les taux de change et de revenir à un ordre monétaire acceptable. Le plus désastreux des sommets a sans doute été celui qui a'est tenn en juillet 1978 à Bonn, où se réuniront de nouveau les Sept de jeudi à samedi.

gouvernement? Le plus important sera sans doute la lutte contre le protectionnisme, et le contre-feu que l'administration Reagan estime nécessaire pour s'y opposer, sous la forme de l'ouverture d'un nouveau round • de négociations commer-ciales au GATT (institution chargée sur les tarifs et le commerce).

Sur le principe, tous les participants sont d'accord, mais il reste à fixer une date. • J'ai bon espoir que ce sera décidé au sommet ., 2 déclaré M. Ronald Reagan aux journalistes des six journaux (dont Libération pour la presse française) qui l'out interrogé à la veille de la confé-

Du côté français, c'est une attitude beaucoup plus restrictive que l'on affiche. On commence par rappeler que la conférence n'est pas un lieu de décision, pour ajouter que la position de l'Europe communautaire a été définie de façon claire par le conseil des ministres de la CEE du 19 mars : pas de rendez-vous précis fixé avant que n'ait été arrêté le contenu des futures négociations. On ajoute que la France, pour sa part, pose deux autres conditions : qu'il soit entendu que les intérêts des sées. Pour le président américain

Quels seront les grands thèmes de discussion entre chefs d'Etat et de considération, ce que du reste perconsidération, ce que du reste per-sonne ne conteste, et, deuxièmement, que des négociations devant conduire à une réforme monétaire soient - parallèlement - engagées.

> Cette dernière affaire sera certainement un autre thème des conver-

(interview déjà citée), il faut atten-dre le résultat des études engagées à cet effet. Les ministres du groupe des Dix (les principales puissances du monde industrialisé) doivent se réunir le 22 juin prochain à Tokyo, pour discuter du rapport de leurs experts sur ce sujet. Le sénateur américain au Trésor, M. James Baker, a annoncé à l'OCDE que son

CO EST LE MOSIÈME?

sations. Là encore le président Reagan et M. Mitterrand se présenterent autour de la table avec des positions différentes, sinon oppo-

pays était prêt à envisager la tenue d'une conférence sur le territoire

Ces pasitions divergentes ne conduiront pes nécessairement à une

monétaire international. Un autre thème de la conférence sera la croissance économique et les moyens de la rendre plus équilibrée travers le monde industrialisé. C'est ici que les expériences du passé ont été les plus cuisantes. En juillet 1978, dans cette même ville de Bonn, le chancelier Helmut Schmidt avait cédé aux objurgations de ses partenaires pour faire jouer à l'Allemagne et an Japon le rôle de locomotives e de l'économie occi-

dentale. En termes précis, cela vou-

impasse. On peut, par exemple, ima-giuer que le communiqué final

contiendra un engagement formulé à peu près de cette façon : à suppo-

ser que les travaux preparatoires de la conférence commerciale permet-

tent de dégager un ordre du jour

précis, et à supposer que le rapport des Dix sur la réforme monétaire

invite à des discussions supplémen-taires, eh bien! dans ce cas, on

décide en commun de fixer l'ouver-

ture de la conférence du GATT pour telle date (premier semestre 1986,

par exemple, comme le veulent les Américains), taudis que serait confirmée la volonté générale de pousser plus avant la recherche d'un meilleur fonctionnement du système

Cette politique ne pouvait tomber plus mal, et cela pour une raison qui u'a jamais été ouvertement explicitée dans les institutions internationales, tant le sujet du dollar reste tabou bien qu'il en soit question constamment. Les dix-huit mois précédant la conférence de Bonn de 1978 avaient été caractérisés par une chute profonde de la devise américaine. Les pays d'Europe occidentale et le Japon avaient estayé de la freiner en rachetant d'énormes quantités de dollars, ce qui les avait amenés à émettre de fortes quantités de leur propre monsaie. Telle a été la véritable origine de l'inflation à partir de 1979.

Anjaurd'hui, les circonstances sont bien différentes, mais certains voudraient voir les pays européens relâcher leur politique de discipline budgétaire pour compenser l'éven-melle réduction du déficit américain. Si une telle décision devait être prise, ce qui heureusement est loin d'être certain, le résultat pourrait être à l'encontre de celui que l'on recherche : on risquerait de voir le dollar repartir vers la gloire, avec toutes les conséquences que cela lait dire que ces deux pays s'enga- pourrait avoir.

LES DIX RENCONTRES PRÉCÉDENTES

## De Rambouillet à Bonn

Dix sommets out précédé celui de

Rambaulliet, 15, 16 et 17 novembre 1975. — Cette réanion est marquée par la fin de la longue controverse qui a opposé les États-Unis et la France sur la réforme du système monétaire international.

La France accepte - ce qui sera consigné quelques semaines plus tard par les accords de la Jamaïque sur la refonte des statuts du FMI
(Fonds monétaire international) que soit abandonné le principe sus lequel reposalt le système de Bretton-Woods, c'est-à-dire la fixa-tion de parités définies par un certain poids d'or. Cela étant acquis, les participants affirment, dans le comuniqué commun. « leur intention d'œuvrer en faveur d'une plus grande stabilité monétaire ». Simulantorités monétaires « ngiront pour contrecarrer le désordre des marchés ou les fluctuations erratiques des taux de change ».

Porto-Rica, 26 et 27 juin 1976. - Les Sept s'entendent sur une déclaration générale propre à satisfaire M. Gerald Ford, qui, a quelques mois des élections, a besoin d'une approbation de sa politique éconnmique. Il y est questinn d'expansian sautenue - paar réduire le chômage, « sans pour autant compromettre in lutte poursuivie ea commun contre une nouvelle poussée d'inflation «.

En fait, ce sommet sans importance prendra queique éclat par la révélation du chancelier Schmidt selon laquelle MM. Ford, Giscard d'Estaing, Callaghan et lui-même avaient décidé, lors d'une réunion privée «, de cesser d'aider financièrement l'Italie si les communistes

Lancé par M. Valéry Giscard

d Estaing, début 1975, le prin-

cipe d'une rencontre à cinq

(France, RFA, Etata-Unis,

Grande-Bretagne et Japon) fut

arrêté à l'occasion de la signa-

ture de l'accord sur la sécurité

et la coopération en Europe, le

Depuis 1973, las granda

andonné les demières règles

paya induatrialiséa eveient

du jeu monétaire qu'ils s'étaient

imposées dix neuf ans aupara-

vant, et les prix du pétrols

avaient été multipliés par qua-tre. Cette réunion voulait donc

ouvrir des perspectives, définir

sion, au désordre monétaire, au

denger de cartélisation des pro-

ducteurs de matières premières,

M. Giscard d'Estaing parlait

de rechercher un « nouvel ordre

conomiqua international ».

Mais le président français était

obnubilé par la nécessita d'évi-

ter la présence italienne, pour

limiter le sommet au petit club des nations les plus influentes

et surtout face au décourage

31 juillet à Helsinki.

Une rencontre pour presque rien, Le ne réduit pas le chômage. Elle en est une des principales causes. » La création d'emplois est mise au rang des priorités économiques.

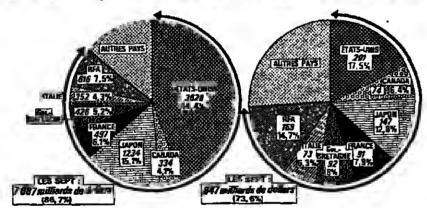
. Bonn, 16 et 17 juillet 1978. -Une e stratégie globale - est arrêtée pour combattre l'inflation, le chômage, le protectionnisme. Des objec-tifs chiffrés sont définis. La Répu-

velle augmentation de prix de pétrole. Les sept pays participants fixent des plafonds précis à leurs importations d'or noir et décident de politiques monétaires et fiscales restrictives pour compenser l'impact inflationniste du renchériesement du

 Venisc, 21, 22 et 23 juin 1980. Malgré la récession provoquée par le second choc pétrolier, les Sept font de la lutte contre l'inflation leur

• Williamsburg, 28, 29 ct 30 mai 1983. – Dans la Déclaration finale sur la reprise économique, luc par M. Ronald Reagan, les Sept indiquent que les démocraties industrielles doivent s'efforcer non seulement - d'atteindre et de maintenir un taux d'inflation faible », mais qui enregistrent actuellement un niveau trop élevé ».

A la demande de M. Mitterrand, les ministres des finances des Sept



Total pour les vingt-quatre pays

de l'OCDE es 1984 :

**EXPORTATIONS** 

'engage à angmenter ses dépenses budgetaires dans la limite de 1 % du PNB et les Etats-Unis à mettre enfin en œuvre une politique energétique.

 Tokvo. 28 et 29 mai 1979. -Le sommet se tient dans un elimat de prérécession, alors que l'OPEP est réunie en même temps à Genève pour décider - consécutivement à la

tenue à New-York avec des

représentants personnels des

chefs d'Etat (le président fran-

çais avait anvoyé M. Barre,

alors sans function officiella),

Face à cette surreprésentation

de l'Europe, M. Kissingar

réclama la participation du

Canada, En novembre 1975, à

Rambouillet, M. Pierre Elliott

Trudeau ne fut pas invité, mais

Paris ne put résister longtemps

à la requête de Washington.

Dès la sommet suivant, à Porto-

Rico, Ottawa fut présent. Les

sommets se feront desormais à

d'Etat et de gouvernement, qui

pouvaient se faire accompagner

de leurs ministres des affaires

étrangères, des finances et d'un

troisième assistant, avaient six

suiets à l'ordra du jour : la situa-

tion économique mondiale, les

problèmes monétaires (et

notamment les taux de changel,

la politique du développement.

l'énergie, les matières premières

et les relations Est-Ouest. La

plupart de ces sujets sont tou-jours d'actualité.

A Rambouillet, les chefs

imposa la présence italienne.

Une initiative française

blique fédérale d'Allemagne priorité. Ils annoncent en outre des mesures pour économiser l'énergie et remplacer le pétrole (doublen de la production de charbon dans la décennie 80 et encouragement au développement du nucléaire).

Ce sommet est aussi l'occasion pour les sept grands d'appeler à un retrait des traupes soviétiques d'Afghanistan. M. Giscard d'Estaing, de retour de Varsovie où il a rencontré M. Brejnev, leur affirme que ce dernier a accepté le principe d'un retrait progressif de

Ottawn, 19, 20 et 21 julilet 1981. - Premier sommet tout à la fois pour MM. Reagan et Mitterrand. Il y est question, dans le communiqué final, d'une - volonté commune de respecter in logique du marché . Les Sept donnent leur eccord pour préparer - un processus mutuellement acceptable de négociations globales - du commerce avec l'URSS et étudier une réduction des subventions aux crédits à l'exportation. Ce sommet principalement commercial envisage la possibilité de nouvelles négociations mul-

 Versailles, 5 et 6 juin 1982. Les Sept s'engagent à « travailler à une évolution constructive et ordonnée du système monétaire international » et à promouvoir dans ce domaine « une plus grande stabilité ». Ils conviennent d'adopter une approche prudente et diversi-fiée » dans leurs relations avec l'URSS et les autres pays européens et de réduire leurs crédits à l'Europe

Toutefois, trois circonstances ter nissent un sommet que les Français voulaient grandiose : la querelle entre l'Europe et les États-Unis sur le gazodue soviétique, les massacres du Liban et la dévaluation du franc huit jaurs après le communiqué

sont aussi invités, en liaison avec le directeur du FMI, - à prendre en considération le rôle que pourrait jouer, le moment venu, une conférence monétaire internationale de haut niveau .. Libéralisation da commerce international - avec engagement dn Jepon d'ouvrir son marché - et accrossement des ressources du FMI en faveur du tiersmonde sont aussi propés.

En nutre, les Sept, dans une déclaration sur la sécurité, procisment « leur volonté de maintenir une force militaire suffisante pour disrunder toute attaque . et annoncent le déploiement de missiles américains, prévu par la décision de l'OTAN, pour la fin de l'année, à défaut d'un accord à Genève.

 Londres, 7, 8 et 9 juin 1984. — L'endettement des pays du tiers-monde domine cette réunion, où est encouragée un rééchelonnement pluriannuel des dettes de ceux de ces pays qui « s'efforcent d'améliorer leur situation ». Les Sept préconisent aussi une allocation supplémentaire des droits de tirage spéciaux (DTS) du Fonds monétaire international et dénoncent les inconvénients qui résultent de tanz d'intérêt trop

Les démocraties industrielle renouvellent par ailleurs leur volonté de mener des pulitiques anti-inflationnistes et de réduire leurs déficits budgétaires, et parlent de technologie. Le conflit Iran-Irak, les relations Est-Ouest et le contrôle des armements, les valeurs démocratiques communes et le terrorisme font en outre l'objet de déclarations ou de textes communs et renforcent le caractère politique de ces sommets.

> Dossier établi par PAUL FABRA **BRUNO DETHOMAS** MICHEL BOYER et BERNARD BRIGOULEIX.

#### Le projet de défense spatiale du président Reagan

lors des précédents sommets, de consecrer une partie de la discuesion à la diplomatie. La rencontre de Bonn ne devrait pas faillir à la règle, mêma si la question majeure poaée aux Sept dans ce domaine ne doit, en principe, faire l'objet d'aucun communiqué conjoint et ne figure même pas à l'ordre du jour.

Catte question ast, blen entendu, l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagen, autrement dit le projet américain de défense spetiale. Projet auquei les Européens de l'Ouest ont été, sans basucoup de ménegement, invitée à e'associer par la secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, dans un délai de soluente jours. Le chef de la Maison Blanche e déclaré, pour sa part, ces jours demiers, qu'il n'eccompteit pas de ses partenaires une réponse formelle, immédiate at collective au sommet de Bonn. Le Japon souhaitait, lui eussi, à l'origine, une prise de position des Sept.

Le projet américain comporte, à l'évidence, de très importantes retembées techno-industrielles, un peu comme l'opération Apolic (dans les années 60), toute pacifique celle-là, qui avait spectaculairement creusé le fossé technologique entre les Etats-Unis et les autres Occidentaux. Le souvenir de ce précédent hante les

La tradition s'ast instaurée, mémoires à Paris, à Bonn ou à Londres, même si les données du problème sont, cette fois-ci, très largement politiques, militaires et

> C'ast pour tenter d'y apporter une réponse « européenne » que la France e lancé, voici peu, son projet Eurêka d'une communauté technologique européenne. En principe, cette opération n'est pes liée è l'IDS, et pourrait d'ailleurs déborder du cadre de la CEE ou de l'OTAN. En réalité, II s'agit notamment, pour les Eurodaventage distancer per les Americains, et de proposer à ces demiers un cadre institutionnal pour une éventuelle coopération technologique, dans des termes qui dissuadent Washington de « débaucher » en Europe cervesus ou industries.

La situation international outre cette affaire de l'IDS, offre aux Seot d'autres occasions de chercher à parter d'une même voix, ou, au minimum, d'échanger leurs vues : la guerre Iranirak, la situation su Liban et en Amérique centrale, l'Afghania-

Mais le chenceller Kohl, hôte du sommet, a cependant souhaité que de telles rencontres retrouvent pleinement la vocation économique qu'alles devaient avoir à l'origine.

#### Mme Thatcher, la doyenne

Mª Margaret Thatcher, premler minietre de Grenda-Bretagne, sera la dovenne du sommet de Bonn, ayant déjà participé à six autres rencontres de ce type. Elle précède le président des Etate-Unis, M. Ronald Reagan, et le chef de l'Etat français, M. Français Mitterrand, qui accompliront pour la sixième fois ce pèlerinage économique.

Les autres recrues sont plus recentes. Il a'agira du troisième sommet pour le chanceller ouestallemend, M. Helmut Kohl sinsi que pour la premier ministre du Japon, M. Yasuhiro Nakasone. Le chef du gouvernement italien, M. Bettino Craxi, sera présent pour la deuxième fois, tandis que dans le cas du premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, il e'agira d'une initiation. Benjamin aussi; le nouveau président de la commission européenne, M. Jacques Delors, qui participera sux travaux de Bonn.

Le record est détenu par M. Helmut Schmidt, ancien chancelier de RFA, qui e participé à huit sommets consécutifs et par M. Pierre Elliott Trudeau, alors premier ministre canadien, qui a. atteint le même chiffre, mais avec une année d'interruption en 1979. Le Canada n'était d'ailleura pes encore membre du club lors de la rencontre de Ramboulilet qui avalt réunl, outre MM. Giscard d'Estaing et (Engra-Unia), Takeo Miki (Japon), Aldo Moro (Italie) assassina en 1978, et Harold Wilson (Grande-

LA CELLULITE ET L'EMBONPOINT DISPARAISSENT SOUS CONTROLE MEDICAL acting aux nouvelles techniques indolores : Transium, CENTRE D'AMINCISSEMENT

36, rue de Longchamp (Métro Boissère) - PARIS (16) 553.00.87

Les résultats sont immédiats et dumbies. Remboursement en cas d'insuocès dès la deuxième séabou

145 kilos m pas peur

Arte Contractor

AND THE STREET

 $R(\omega_{0},\omega_{0}) = (\omega_{0},\omega_{0},\omega_{0},\omega_{0},\omega_{0})$ 

Marian Company

15.0

0.00

حكذا من الدُمل

projet du gouv weune independ gaccordee par k Company (1884) Silvery

The second secon

the second second The second second second

<del>ميورون</del> ۾ جوندي

المنافعة فالمختوعة والمعرد وردوا وبواء

The state of the state of the state of

The second of th

The second second Fabius revis species were new Take 1

and make the property

Maria Maria

the second of the second

The Works - 100 m · 學·· ·

+ marin 🌦 2.35 ---والمراجعة والمعاد والمارا والمارا والمعادة the first the things in

and the same of the same of the same of

- --- In the state of the state of 1 多点的现代的 五元 人 CONTRACTOR OF THE SECOND SA P S SE SE 4 15 4

and the second 2012 - - -- - The second · Salarie Spiegowit

The second section with the

200

But the second of the second

BE .. 45.006. State of the state PR AN HOLL Mary No. THE REAL PROPERTY. POR REPER FUERO ... State of the latest of the SALETTE LOS ... fairs were 機能 名 神。 Barber ... Achie Territoria W. -the same of Manager Co. the same of the sa

**Espatial**e DESE

the same

· 1)

Park March

# Ame By .. . .....

Carried, of the same

The same of the sa

Mar Parish .

Comment of the commen

Market Comment

**新水平** FARMER & W. S. V. V. V. V. A Professioner Professioner Come to depart of the contract of the contract

Michigan at some superior and a second The states of Comment Tolker Street Tolker every as were a very March de lacte de a METALT SEE THE ! Marie Comment of the control of the - 10 to 110 The same of the print to receive any the later of the second Mary and a second BOOK CONTRACTOR OF THE

APPRIL . . . . . Martings. Callings on Law was E at the second to the Property of the second Market ....

CONTRACT . . . . . . . . AND STREET - - Y PF .. Million Co. A. NO . . Water Barrier Party Transmission

PERMIT

1667年 - 7月10円をなか 1 2 2 2 2 2 T Water ... The same of the same of MAR DR . 10 to There bee DECE: DODGE



# politique

## Le projet du gouvernement et la situation en Nouvelle-Calédonie

Le responsable de la sécurité du RPCR, M. Henri Morini, et trente-six Wallisiens de son service d'ordre out été retenus prisonniers pendant près de vingt-quatre heures par les indépendantistes à Maré (iles Loyautè). Ils s'étaient rendus laudi 29 avril sur cette île pour préparer et protéger la rémnon d'un conseil des ministres décentralisé que

l'exécutif du territoire avait décidé de tenir à Maré, qui est un fief indépendantiste (M. Naisseline, président du LKS, est lui-même grand-chef de l'un des districts de Maré).

Les compagnons de M. Morini avaient été, des leur descente d'avion, enfermés dans un hangar de l'aéroport. M. Morini avait été conduit à la chefferie pour être enteadu par les chefs contumiers et politiques qui avaient envisagé un moment de le soumettre un jugement contumier avant de le relacher pour lui permettre de regagner Nouméa.

De son côté, M. Tjibaou, chef de file du FLNKS, a regagné Paris, retour d'un séjour à Alger au cours duquel il a affirmé que les Canaques auraient sans doute, finalement, après 1986, à construire euxmêmes leur indépendance sans l'aide des socialistes.

Paur l'heure, le FLNKS continue de recevoir l'aide et le soutien logistique de la Ligue communiste révolutionnaire, mouvement trotskiste qu'anime

#### M. TJIBAOU AU QUOTIDIEN ALGÉRIEN « EL MOUDJAHID » :

#### « Aucune indépendance n'a encore été accordée par les socialistes »

Alger. - Dans un entretien publié mardi 30 avril par le quotidien. El Moudjahid. M. Jean-Marie Tibaou qui a cie l'hôte de l'Algérie samedi 27 et dimanche 28 avril, n'est pas tendre avec ses interlocuteurs socialistes français. Le responsable du FLNKS déclare par exemple : - Nous nous retrouvons actuellement dans une situation coloniale pire, une situation qui o regressé par rapport aux années 50, celo avec les mêmes hommes politiques français, les mêmes sociolistes, dont celui qui détient la magistrature suprême. D'autre: part, le processus de décolonisation sera voté par les socialistes. Or la legislature socialiste se terminera vraisemblablement avant la fin du reglement de notre problème. Ce qui nous fait dire qu'en fait c'est nousmêmes qui pourrons le régler.

(Suite de la première page.)

Cette region comptera an total

La région du Centre et du Sud-

21.152 habitants, soit environ 15 %

de la population globale du territoire (145 368 habitants an recessement

Est regroupera douze communes représentant 23 203 habitants, soit

environ 16 % de la population calé-donienne : les localités de Poya, Bou-

rail, Moindou, La Foa, Bouloupari,

Houailou, Farino, Canala, Sarra-

mea, Thio, Yate et l'île des Pins.

La troisième région sera compo-

sée des trois îles Loyanté : Ouvéa,

Lifou, Mare, soit 15 510 habitants,

environ 11 % de la population terri-

La quatrième région sera celle de

nant le chef-lieu, Nouméa, et les

trois cités de sa banlieue, Palla, Dumbéa et Mont-Dore, où vivent

85 098 personnes, sont près de 59 %

C'est justement ce déséquilibre

démographique que le projet de

découpage du gouvernement tend à légaliser qui a suscité diverses objec-

tions de la part du Conseil d'Etat.

Le gouvernement n'est pas tenu de

suivre les avis de la haute juridiction

administrative, mais au moment où

- au niveau national - il justific la

réforme du mode de scrurin législa-

tif par la nécessité de remédier à

certains déséquilibres démographi-

ques en métropole, il est assuré de se

voir accusé de se contredire en

Nouvelle-Calédonie. Aux antipodes,

il s'agit surtout, il est vrai, de remé-

non! 145 kilos

ne font pas peur

à CAPEL

Tar# Super-Apex, a/r 14-60 jours: Selon la saison.

Burger and the second of the s

De notre correspondant

» La majorité de l'Assemblée peut changer et nous ramener ou statu quo. Enfin, on ne sait pas, car lo plupart des indépendances, rappelez-vous par qui ciles ont été accordées? Aucune indépendance n'a encore eté accordée par les socialistes... Lorsay'on voit la desaffection de l'électorat français vis-à-vis des socialistes, on est à peu près sur qu'ils n'aurant pas la majorité pour gouverner sculs. Donc il faudra qu'ils negocient je ne sais avec qui, mais pour nous ce sera difficile.

Interrogé sur une èventuelle similitude entre la lutte du peuple algèrien et celle du peuple canaque, le chef du FLNKS déclare : - Oui et non. Non ou niveau de lo situation

dier à des déséquilibres politiques

entretenus par les détenteurs de

pouvoir économique dont l'agglomé-

Simulations

Les « simulations » auxquelles

procedent les experts électoraux

ration de Nouméa est le centre.

géographique, de lo populotion, des movens, des traditions. Oui, parce que nous sommes confrontés au mème ennemi colonial qui n'a rien oppris des leçons de l'histoire, qui réagit toujours selon des concepts éculés, périmes. Les colonialistes français de draite ou de gauche demeurent des colonialisses nationalistes français avec la même conception d'une France hégèmonique, impériale, centre du monde. -

D'autre pari, à la radio algé-rienne, M. Tjiabaou, interrogé sur les projets de base militaire française en Nouvelle-Calèdonie, a dit : On fait des prières pour qu'on oit la même expérience que vous [les Algèriens], pour que les installo-tions qu'ils [les Français] font, ne restent pas evernellement sur notre

JEAN DE LA GUÈRIVIÈRE.

RPCR, mais le scrutin avait aussi

mis en évidence l'audience des cen-

tristes fondateurs de la Fèdération

pour une nouvelle société calédo-

nienne, alliés ensuite, en partie, aux

indépendantistes. En juin 1981, les

indépendantistes avaient obtenu

dans ces zones 48,46 % des suffrages

En revanche, dans l'aggloméra-

tion de Nouméa, les indépendan-

contre 40.16 % an RPCR.

#### LES TROTSKISTES ET LE FLNKS

#### Le « devoir » d'anticolonialisme

Il arrive que des socialistes, par exemple, suggèrent à M. Jean-Marie Tjibaou que les rapports qu'il entretient avec M. Alain Krivine et la Lique communiste révolutionnaire (LCR) ont un effet facheux sur l'image du mouvement indépendantiste canaque dans l'opinion. A quoi le dirigeant du FLNKS répond à peu près : - Si vous voulez nous soutentr es nous aider comme le fait la Ligue, vous ètes les bienvenus ! -

La LCR est en effet l'organisation politique qui donne le plus de place, dans son action, à la revendication canaque, telle qu'elle est formulée et défendue par le Front de libération nationale kanake socialiste. Le Parti socialiste doit tenir compte des responsabilités gouvernementales qu'il assume; le Parii communiste s'en tient à l'accord de Nainvilleles-Rocbes, conclu, en juillet 1983, lorsqu'il participait au pouvoir; d'autres formations d'extrême gau-

Ouest dispose aussi de 9 sièges)

9 èlus pour la région Centre-

Sud-Est (l'actuelle circonscription

Est en compte aussi 91 ; 7 élus (sans

changement) pour la région des îles

Si le gouvernement et le Parle-

ment s'en étaient tenus à ce schèma

en conservant, comme prévu, le

mode de scrutin en vigueur depuis

les dernières élections - la représen-

tation proportionnelle suivant la

règle de la plus forte moyenne - les

anti-independantistes n'auraient dis-

posé theoriquement que d'un faible

avantage au sein du - congrès -. Les

projections des résultats de 1979

et 1981 indiquent que, dans cette

bypotbèse, le RPCR disposerait de

16 à 20 sièges, et les indépendan-

tistes de 14 ou 15, les autres éven-

tuelles formations - centristes - pou-

vant obtenir une position charnière. Mais M. Fabius a tenu compte

des réserves du Conseil d'Etat : le

projet définitif propose un siège sup-

plementaire - 18 au lieu de 17 -

pour la région de Nouméa, ce qui

porterait à 43 le nombre des mem-

Ces spèculations ne revêtent tou-

tefois qu'une valeur indicative. Dans

le contexte de violence que connaît

la Nouvelle-Calédonie depuis le

mois de novembre et dans la pers-

pective de l'indépendance-

association choisie par le pouvoir, le

prochain scrutin régional, prèvu

pour le mois d'août, suscitera sans

doute des mouvements électoraux

beaucoup plus sensibles que par le

passé, et surtout - sauf bien

entendu en cas de - boycottage - -

une mobilisation plus forte dans cha-

que camp, accentuée par une mévi-

bres du « congrès ».

Loyautè.

formation et soutien aux droits du peuple canaque, ne disposent pas d'une force organisée comparable à celle de la LCR. C'est ainsi que, en janvier dermer, quelques jours après la mort d'Eloi

Macboro, tue par un gendarme près de Thio, M. Tjibaou donnait une conférence de presse. à Noumea. dans une pièce aux murs de laquelle était apposée une affiche de la LCR à l'effigie du - ministre de la securité - Canaque. A ceux qui s'en eton-naient. M. Tjibaou répondait que toute affiche semblable aurait été accueillie de la même manière par

L'histoire des relations entre les trotskistes de la LCR et les indépendantistes de Nouvelle-Caledonie remonte à 1976. Les locataires canaques d'un foyer appartenant à l'Assemblée territoriale et situé rue des Ecoles, dans le cinquième arrondissement de Paris, avaient engage une lutte contre la discrimination raciale pratiquée, selon eux, par la direction. Ils avaient forme un comité d'autogestion et occupé les lieux. La section locale de la LCR les avait soutenus dans ce conflit, qui avait duré plusieurs mois. Certains des locataires, comme M. Hnalaine Uregeï, allaient jouer un rôle dans le mouvement indépendantiste.

La LCR avait ainsi découvert les Canaques. Des liens personnels s'étaient noués entre certains militants trotskistes et de l'uturs militants de la lutte pour l'indépendance. Trois ans plus tard, en novembre 1979, une délégation du Front independantiste, conduite par M. Roch Pidiot, deputé, rencontrait à Paris les socialistes, les communistes, la Ligue et le PSU. Tous se prononçaient pour l'indépendance du territoire, le PCF le faisant avce davantage de prudence que les trois autres formations. Pour les indépendantistes, l'affaire était entendue : la gauche était de leur côté.

#### Sans mystère

A l'approche de l'élection prési-dentielle de 1981, le Front indépendantiste avait décidé, à une large majorité, d'appeler à voter pour M. Mitterrand, mais le mouvement Libération kanake socialiste (LKS) avait proposé de soutenir M. Georges Marchais, et M. Yann-Cèléne Uregei (oncle du précedent), dirigeant du Front uni de li-bération kanake (FULK), avait èvoque la candidature de M. Krivine, envisagée à l'époque par la LCR, qui devait y renonces faute des parrainages nécessaires.

Les espoirs nès de la victoire de la gauche ayanı fait place à une déception et à une méliance foriement teintées d'ameriume, les indépendantistes ont fait le tri parmi ceux qu'ils croyaient être leurs amis en France. Au congrès de fondation du FLNKS, en septembre 1984, la LCR était la seule organisation fran-

**OFFREZ-VOUS** UNE SEMAINE DE VOYANCE A PARIS POUR 220 F CONGRES-FESTIVAL
DES ARTS
DIVINATOIRES
(Regards sur une autre voyance)

du samedi 4 mai au dimanche 12 mai inclus A L'EMPIRE-SFP

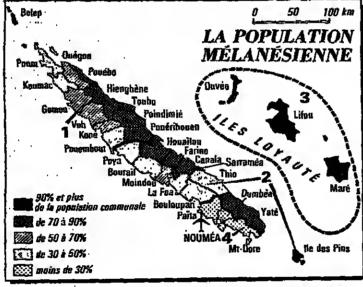
çaise invitée. Etait aussi représenté cbe, présentes dans l'association Inle Socialist Workers' Party (SWP), section australienne de la IV Internationale, laquelle réunit une partie des organisations trotskistes à travers le monde. Quinze jours après les élections du 18 novembre à l'Assemblée territoriale, boycoitées par le FLNKS, la Ligue avait été l'organisatrice, à Paris, de la première manifestation de soutien aux indépen-

> dantistes. Certains journaux de droite ont alors présenté le FLNKS comme un mouvement pénétré et manipulé par de dangereux gauchistes, voire pis, puisque l'hebdomadaire Minute a affirmé avoir - vu les houmes de Krivine entrainer les terroristes canaques - Inuméro daté 8-14 décembre 1984). Le voyage en Libye de plusieurs dirigeants du Front, doni Eloi Machoro, a été, dans un rapport des renseignements generaux de Noumea, mis au compte des liens entre les indépendantisses et la

> Outre que l'évocation de rapports entre la LCR et la Libye est dénuée de sondement et que les -terroristes • canaques • entrainés • par la Ligue tardent décidément à passer à l'action, les relations entre l'organisation trotskiste et le FLNKS semblent avoir pour principale caractéristique d'être patentes et sans mystère.

> Ces relations reposent d'abord sur des tiens personnels, auxquels les Canaques attachent une grande importance. Le voyage de M. Krivine dans le territoire, en mai 1984, alors que les dirigeants des grands partis de gauche n'y sont jamais alles, a èle, à leurs yeux, une preuve d'attention qu'ils n'ont pas oubliée. La LCR, d'autre pari, apporte aux indépendantistes une aide matérielle, grace à des collèctes, des travaux d'imprimerie, etc. Le SWP australien y participe quelque peu. Enfin, lors du vovage de M. Tjibaou à Paris, en janvier dernier, la LCR a contribué à l'organisation et au succès du meeting reuni à l'Espace Balard.

> Pour M. Krivine et ses amis, il s'agit de remplir un devoir anticolonialiste et d'y entraîner l'ensemble de leur organisation. Au-delà, ils peuvent espèrer que, dans un mouvement independantiste aujourd'hui plus · kanak · que · socialiste · · les debats feront murir un jour les idècs qui inspirent leur soutien. A ce jour, la solidarité démontrée par la Ligue semble n'avoir éveille aucune vocation trotskiste dans le territoire, ni chez les Mélanèsiens, ni, d'ailleurs,



M. Fabius révise le découpage régional

On voit ici les quatre nouvelles règions projetées par le gouvernement.

confirment que le mouvement indépendantiste est d'ores et déjà assurè de contrôler totalement la région nord et la région des îles Loyauté. Dans les treize communes du Nord, la coalition indépendantiste avait, en effet, recueilli 54,06 % des suf-frages exprimés aux élections territoriales de 1979 (contre 26,19 % pour le Rassemblement pour ls Calédonie dans la République) et 55,45 % des suffrages exprimés au deuxième tour des élections législatives de juin 1981 (contre 32,29 % au RPCR). Les derniers scrutins ont également confirmé la prédominance des séparatistes aux îles Loyauté, où ils avaient recueilli 64,47.% des suffrages exprimés en 1979 (contre 29,71 % au RPCR) et 64,92 % des suffrages exprimés en juin 1981 (contre 35,07 % au RPCR).

Le rapport des forces apparaît beaucoup plus équilibré dans la région du Centre-Sud-Est. Dans les donze communes qui la composent les indépendantistes avaient recueilli

tistes sont extremement minoritaires : dans les quatre communes concernées, ils n'avaient recueilli, en 1979, que 12,31 % des suffrages, alors que le RPCR en avait obienu 50,73 % et, en 1981, leur score n'avait atteint que 8,88 % contre 59,16 % à leurs principaux adver-

La composition du - congrès -dépendra donc du nombre de sièges réservés à chacune des régions. Or, le projet adopté par le conseil des istres préconisait, dans sa version originelle, la même répartition que celle inscrite dans la loi du 7 août 1984, votée en même temps que le statut conçu, à l'époque, par le secrétaire d'Etai aux DOM-TOM et promulgué le 6 septembre 1984. Bien que le nonveau découpage régional se traduise par un autre - montage - demographique, ce texte prevoyait que le « congrès » demeureraii compose de 42 membres: 17 èlus pour l'agglomération de Noumés (qui perdrait l'apport de

ALAIN ROLLAT. - (Publicité) UNICEF

table bipolarisation.

autre, participé à cette action de soli-dante, faites-vous conneître au

Si vous avez, dans l'immédiat après-guerre (1947-1950), bénéficie de l'aide fournie par l'UNICEF lou FISE-UNICEF) aux anfants d'Europe, ou si vous avez, d'une manière ou d'une

COMITÉ FRANÇAIS POUR L'UNICEF SERVICE DE L'INFORMATION 35, rue Fálicien-David, 75016 Paris

Tél.: 524-80-00 Vos témoignages ou vos docume personnels (photos notamment) emi-chiront une étude actuellement menée



• 74 boulevard de Sebasiopol Paris 3 Carare Com. Maine-Montparnasse Paris 15.



Boston à partir de 3.780 F. Partir et revenir.

Vols quotidiens de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 720.62.11 ou votre agent de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

#### AU CONSEIL DES MINISTRES

#### Le gonvernement recourra aux ordonnances pour accélérer la mise en œuvre de son projet en Nouvelle-Calédonie

Le communiqué diffusé mardi 30 avril aa terme du conseil des ministres precise notamment quels pouvoirs des nouvelles régioas eréées en Nauvelle-Caledonie. - Quatre collectivités territoriales, dénommées régions,

 Les régions disposeront de pouvoirs étendus notamment dans les domaines suivants : développement et aménagement du territoire; enseignement primaire, langues et cultures locales; equipements culturels et sportifs : action sani-taire et sociale : développement rural et réforme foncière ; infra structures de transport ; logement.

- Les régions pourront conclure des contrats de programme avec l'Etat et passer des conventions avec les autres collectivités territoriales de Nouvelle-Calédonie

- Elles pourront instituer un conseil consultatif coutumier et un conseil économique et social. -

Le communiqué confirme aussi le renforcement de l'intervention de

La préparation et l'exécution des délibérations du Congrès du ter-ritoire seront assurées par le haut-

- Un conseil exécutif, composé des présidents des conseils de région et présidé par lo président du Congrès du territoire, sera institué auprès du haut-commissaire. Celui-

Missitex M

Pour en savoir plus, appelez

NUMERO VERT 16.05.11.13.33

AVEC VOTRE MINI

24H SUR 24H... AU BUREAU... CHEZ VOUS...

EN VOYAGE... ÉMETTEZ ET RECEVEZ VOS TÉLEX.

ci le consultera sur les projets de délibérations saumis au Congrès du territoire et le tiendra informé des mesures prises pour l'exécution des délibérations du congrès.

En outre, « le gouvernement sera autorisé d prendre par ordonnance, conformément à l'article 38 de la Constitution et avant le 1e novembre 1985, les mesures qu'appelle la situation en Nouvelle-Calédonie, ea ce qui concerne notamment la mise en place des régions, les modifications à apporter au statut du territoire, la mise en œuvre d'un plan de réformes visant d remédier aux inégalités économiques et sociales, le maintien de l'ordre public et la réparation des conséquences des événements survenus dans le territoire depuis le 29 octobre 1984. »

Le projet de loi de ratification de ces ordonnances devra être déposé au Parlement « au plus tard le 31 décembre 1985 ».

Les élections au Congrès du territoire et aux eaaseils de régioa - auront lieu dans les soixante jours de la promulgation de la loi ».

Uoe « commission de contrôle des opérations de vote et de recensemeot, composée de personnalités indépendantes et dotée de pouvoirs étendus, veillera à la régularité de lear déroulemeat, » La campagne audiovisuelle - sera placée sous le contrôle de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle ...

#### Les socialistes s'interrogent encore sur leurs alliances

APRÈS LES MISES AU POINT DE MM. MITTERRAND ET JOSPIN

Certains des amis de M. Michel Rocard, réunis dimanche 28 avril à Salat-Quentin-ea-Yvelioes (le Monde da 30 avril), ont, paraît-il, relevé la - confusion - qui régnait dans les esprits, au PS comme dans l'opinion. Sans aller nécessairement jusque-là, les socialistes seraieat pro-bablement tous d'accord pour recon-

naître qu'ils sont, moins d'un an avaat les électioas législatives, confrontès à plusieurs questions fort complexes : les alliaaces de l'après 1986, Fouverture des listes da PS, la stratégie préélectorale.

Premier point d'interrogation: les alliances de l'après 1986. Plusieurs dirigeants aocialistes, et non des moindres, comme M. Poperco, numéro deux du PS, ont exprimé leurs inquiétudes an sujet d'éventuelles alliances contristes après les élections (le Monde du 13 et du 26 avril). Logoiétudes pourries. 26 avril). Ioqoiétudes nourries, comme le rappelle un dirigeant « mauroyiste », par des déclarations de socialistes réputés proches de MM. Jospin et Mitterrand. Compte tenu du choix de la proportionnelle, largement interprété, à l'intérieur comme à l'extérieur do PS, comme devant faciliter l'ouverture ao centre, ce débat était en train de pren-

dre une certaine ampleur.

Pour sa part, M. Jospin, premier secrétaire du PS, sans avoir jamais annonce, dans ses déclarations, qa'il accepterait on souhairerait de telles alliances, a'avait pas écarté le doute. S'il affirmait, dans nos colonnes, que « rien ne peut obliger (...) le PS d passer des alliances d droite » et qu'il a'est pas « de ceux qui veulent que la praportiaaaelle] naus détourne du chemin » (le Monde du 10 avril), il estimait aussi que le PS, lors de son congrès de Toulouse, aurait à s'interroger sur sa stratégie, dooe, compreoait-aa, sur ses alliances. Quant à l'affirmation qo'il restait partisan de l'union de la gau-che, mais une union libre plutôt qu'une union imposée par le mode de scratin, elle cotrafnait, ea réponse, le rappel que le PC a avait jamais fait l'union que l'épée du mode de scratia dans les reins. Enfin, il est arrivé à M. Jospin luimême d'avauer qa'il o'était pas sûr que l'on puisse, dans les années à venir, continuer à raisonner simple-ment en termes de droite et de gau-

cas de victoire nette de la droite le PS serait dans l'opposition, et qu'il était contre des alliances avec la

Au CERES comme chez les amis de M. Mauroy et chez certains mitterrandistes, on se félicité de cette mise aa point, conforme à ce qu'on attendait du premier secrétaire.

#### Le soupçon

Restent plusieurs questions. Si M. Jospin o'est pas, lui-même, favo-rable à de telles alliances, d'autres — M. Fabius est l'objet du soupeon –
o'y songent-ils pas à sa place? Ne
serait-il pas, le cas échèant, mis dans
l'obligation de suivre? Ao CERES,
comme chez M. Mauroy, on estime qu'une telle évolution ne peut être demandée aa PS, tout simplement parce que sa cohésion a'y résisterait

Les déclarations de M. Jospin, la ferme dénégation de M. Mitterrand, dimanche soir sur TF 1, à propos des dénationalisations, mettent-elles un terme à la « dérive centriste », comme l'espère uo dirigeant du CERES? Jusqu'aux élections de 1986, la question continuera d'être posée. D'autant que le congrès socia-liste de l'automne 1985 a'apportera pas nécessairement des éclaircisse-ments définitifs, même si le pro-blème des alliances sera en toile de

Le cas de figure évoqué par M. Jospin au Palais-Bourbon est celui du maintiea de M. Mitterrand à l'Elysée et l'installation du PS dans l'opposition à l'Assemblée nationale, dans l'hypothèse d'une victoire nette de la droite. La situation serait-elle viable? Les socialistes reconnaissent volontiers, en listes reconnaissent volontiers, en privé, qu'il ne pourrait s'agir d'un équilibre stable. Comme l'a bien compris une partie de la droite, il s'agit de prendre en tenaille, entre le chef de l'exécutif et l'opposition parlementaire, une nouvelle majorité supposée minée par ses divisions internes et confrontée à une situation à peu près ingérable. Le pari est risqué, mais, dans ce cas, les socialistes seraient » tombés à gauche » pour préparer dans de bonnes condipour préparer dans de bonnes condi-tions l'échéance suivante. Cette démarche serait-elle très « lisible » pour une opinion qu'il serait indispensable de mobiliser? Le plus simple serait évidemment d'éviter une telle situatioa. Des socialistes, comme Mass Françoise Seligmann, sont prêts à conseatir quelques « sacrifices » politiques pour permettre à M. Mitterrand de disposer en 1986 d'un appui parlementaire et pour ne pas voir toutes les réformes d'une législature balayée par une vague réactionnaire.

#### L'illusion du rassemblement

Cela suppose, sinon une victoire, an moins une défaite limitée. La question de la cohabitation se poserait alors différemment. Les socia-listes misent sur l'amélioration des indices économiques et sociaux et sur la remontée de la popularité de la gauche. Mais ils caressent aussi l'idée - en dehors de toute alliance entre appareils - d'un vaste rassemblement « républicain » face à une opposition dont la radicalisation est ivent présentée comme « inévita-

ble - par la ganche, à cause de la concurrence du Front national.

De même que la poussée barriste - permise en partie par la propor-tionnelle - rend illusoire, aux yeux de certains socialistes, toute opéra-tion de séduction en direction des députés centristes, de même la pro-gression de l'ancien premier minis-tre risque de limiter considérablemeot la portée d'aa tel rassemblement. Si la poussée de M. Barre ne s'accompagne d'aucune radicalisation, si la stabilisation du Front national se confirme, les « menaces » contre les valeurs de la République apparaîtraient beag-coup moins évidentes et leur fonc-tion d'épouvantail beaucoup moins

Ultime interrogation: la constitution des listes pour les élections législatives. Les socialistes savent que, tout comme chez leurs adversaires, la formation de ces listes entraînera de sévères batailles dans les départements. C'est dans ce contexte que Mª Huguette Bon-chardeau propose (le Monde daté 28-29 avril) que le PS laisse des places ser ses listes à des personnalités extérieures, aa moment même où certains socialistes croient dèceler chez M. Fabius la tentation de constituer des listes de type Front républicain

republicam.
Si les néo-rocardiens, réunis en assemblée géaérale samedi et dimanche derniers (le Monde du 30 avril), ont exprimé leur souhait que des places soieot effectivement réservées à des candidats écologistes associatifs etc. les autres gistes, associatifs, etc., les autres socialistes interrogés soulignent l'extrême difficulté, associée à un faible intérêt politique, de constituer de telles listes. Comme le résume un dirigeant do CERES: - Des listes Front républicain ne nous feralent pas gagner une voix et nous prive-ralent surtout de certains sièges. »

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

#### **AU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE** Les élus du PS refusent de participer au bureau

De notre correspondant

Bordeaux. - Elu à la présidence du conseil régional d'Aquitaine le 15 avril deroier, M. Jacques Chaban-Delmas avait proposé à la gauche de participer au nouveao bureau à égalité avec l'opposition. Le groupe socialiste avait alors demandé un délai de réflexion de quinze jonrs (le Monde do 17 avril). Au terme de ce délai de réflexion, il a décidé de refuser la cohabitation tout comme les élus communistes, mais à la différence des radicaux de gauche.

Devant l'assemblée régionale réu-nie lundi 29 avril, M. Christian Laa-rissergues, député (PS) de Lot-et-Garonne, a expliqué les raisons de ce refus en èvoquant notamment « la situation d'origine » (où majo-tifé et opposition se retrouvaiest à rité et opposition se retrouvaicot à égalité de sièges) qui « aurait voulu une solution équilibrée ». » Vous avez préféré, a-t-il dit à M. Jacques Chabao-Delmas, une victoire construite sur des reniements. Vous voulez lo région pour vous tout seul. Nous ne pouvons l'accepter.

M. Jacqoes Chaban-Delmas a emegistre ce refus avec sortaite:

- Quand vous parlez de gestion equilibrée, vous commettez un oubli de taille. Sous votre direction nous avions assisté à la mise d l'écart totale de l'apposition. Et comme M. Laurisscrgues avait fait allusion aux « complicités à gauche » que le maire de Bordeaux avait « su trouver » pour s'installer à la présidence de la région, M. Chaban-Delmas a ajouté : • Je n'ai jamais rien demandé d personne. Si deux voix vous ont manqué, ce n'est pas une question de complicités, juste de bon sens -

Les commonistes, dont M. Francis Colbac, maire de Trélis-sae (Dordogne), s'est fait le porteparole, se sont contentés de faire acte de candidature pour la commission des finances et du plan tout en constatant que, en dépit des apparences, le PS a'avait pas renoncé à toute idée de cohabitation. «Il a finalement renonce à entrer au bureau parce qu'il n'a pas le par-

toge qu'il souhaitait », a expliqué M. Colbac. Il a ajouté : « Le MRG, lui, accepte. Comme cela, il y aura quand même une passerelle. »

En presentant sa candidature et celle de M. André Meyssigoac (Dordogne) pour un posts de vice-président, M. Alain Dutoya, prési-dent de la fédération d'Aquitaine du MRG, s'est éleve contre tout soupcon de « ralliement » : « Nous avons toujours soutenu la gauche et Phi-lippe Madrelle et nous en sommes fiers ., a-t-il affirme. . Nous acceptons la cohabitation mais elle sera vigilante et active. Vous pouvez compter sur nous pour l'Aquitaine. Nos idées resteront les mêmes. »

Ce choix o'a pas été du goût des socialistes, ni même de tous les radicaux de gauche, notamment des Girondins. Ces derniers ont certes été obligés de se rallier aux consi-gnes aquitaines et nationales, mais ce ne fut pas toujours de gaieté de cœur. C'est ainsi que M. Raymond Julien, député MRG de la Gironde, o'a pas participé à la réunion du conseil régional. Ses amis disaient que, pour simplifier ses choix, on l'avait prié « d'aller jouer au golf ».

Il semble bien, en tout cas, qu'en Aquitaine les radicaux de gauche soient bien décidés à prendre une relative indépendance et à ne plus relative independance et a ne plus apparaître comme les otages du groupe socialiste. Et il est vrai qu'ils o'oot rico à perdre : le PS joue un jeu trop serré pour pouvoir accorder au seul député radical de gauche en Aquitaine, (M. Raymond Julien), une place sur leur liste qui hii permettrait d'être étu.

Après l'élection du bureau dont M. Jean François-Poncet est le premier vice-présideat, M. Jacques Chaban-Delmas a défini en quelques chaoan-beimas à deimi en quesques mois les orientations de son action future: « Un allégement des struc-tures régionales et des charges de fonctionnement en vue d'une meil-leure efficacité. On est toujours plus olerte quand on est moins gros», a-t-il souligné.

#### M. Barre : le piège redoutable de la cohabitation

Réagissant, lundi 29 avril, aux propos tenus la veille sur TF i par M. Mitterrand, M. Raymond Barre a jugé que « sur des questions paire ne soulèvent pas de faux problèmes et qui ne relèvent pas d'un débat politicien, le président de la République a dissipé les équivoques ».

· En déclarant qu'il resterait à l'Elysée quels que soient les résul-tats des élections législatives, le président de la République estime pouvoir continuer à exercer ses fonctions, même s'il ne dispose manifestement plus de lo confiance du peuple qui l'a élu », a expliqué l'ancien premier ministre. Il a ajouté: « En confirmant qu'il ne resterait pas inerte après 1986, le président de la République manifeste sa ferme intention de ne pas se soumettre à une nouvelle majorité parlementaire et de continuer à faire usage des pouvoirs étendus

que lui donne la Constitution. » « La cohobitatian, a equelo M. Barre, constituerait alors pour qui s'y préteraient un piège redouta-ble à moins qu'elle ne donne lieu ò un compromis qui ne permettrait pas de conduire la politique de

redressement dont la France a besoin. »

Invité ce même lundi par Radio-Notre-Dame, M. Barre a notammeot évoqué le « problème de l'immigration ». « En ce qui concerne l'immigration legale, le problème du seuil de tolérance est posé, « selon hui ». Vollà pourquoi, a expliqué l'ancien premier ministre, il faut faire une politique du loge-ment et une politique de l'école à l'égard des immigrés pour éviter précisément que ne se créent ces phênomènes de rejet auxquels nous assistons dans certains pays. » M. Barre a précisé d'autre part qu'il ne voyait pas comment on pourrait donner à des immigrés qui o'ont pas la nationalité française le droit de voter. « En particulier, a-t-il dit, leur donner le droit de vote aux élections locales et ne pas leur donner le droit de vote aux élections générales, cela m'apparaît être une façon de les traiter assez singulière car cela signifierait qu'il y o des élections de seconde zone où l'on admet les immigrés et qu'aux autres élections on ne les admet

• M. Jospin : le speciacle était sain et la politique pas si mauvaise. - M. Lionel Jospin a déclaré lundi 29 avril, à propos de la prestation de M. Mitterrand la veille sur TF 1: "J'ai l'impression que si l'opposi-tion critique à ce point la politique-spectocle, c'est peut-être parce que le spectacle était bon. Et quand le speciacle est bon, c'est peut-eire parce que lo politique n'est pas si

RECTIFICATIF - Dans nos éditions datées 28-29 avril, une erreur de transmission a déformé l'orthographe da nom de M. Maurice Boniface (et non Bonnefoy), candidat malheureux à la présidence du caoseil géaéral des Alpes-

 M. Bérégovoy : pas de raison de redouter les législatives. -M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a estimé, le 27 avril à Nevers, que « les sociolistes n'ont pas plus de raisons que d'autres de redouter les élections lé-gislatives de 1986 ». M. Bérégovoy, qui a affirmé que le président de la République restera à son poste, a souligné: « Ne tombons pas dans de vaines discussions à propos des alliances, soyons nous-même. C'est sur notre bilan et notre projet pour la France que chacun devra se dé-

· M. Jean Moreteau, PS, élu maire de Bourg-en-Bresse. -M. Jean Moreteau, PS, a été élu, lundi 29 avril, maire de Bourgen-Bresse (Aio). Il succède à M. Louis Robin, PS, député de l'Ain, qui, pour raison de santé, s'est démis de son mandat de premier magistrat de la ville, qu'il excerçait depuis 1977. M. Moreteau qui était premier adjoint au sein de la munici-palité, est né en 1942. Directeur d'un cabinet-conseil, ancien chef de cabinet du maire, M. Louis Robin, visionnaire des services municipaux de Bourg-en-Bresse et directeur d'un service technique d'un groupement de communes à Cruseilles (Haute-Savoie) de 1977 à 1982 « (corresp.)

ings, c'est le prix de a mise

Colection (Estudiant Page)

Stup A sour charge and

Sand Door Teaster demand

TITRES PARUS.

And the second of the second second

THE STATE OF THE S

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Street Street Street

The second second -

NOTRE LIBRAIRE

VI EXPOSITION INTERNATIONALE DU PETIT BRONZE

> AU MUSÉE BOURDELLE Tous les fours sent landi, de 10 h à 17 h 40

Bain Linguistique SPECIAL U.S.A. NEW YORK **CONNECTICUT** ■ WISCONSIN ■ FLORIDE **■ région BOSTON** ■ CALIFORNIE DU NORD ■ CALIFORNIE DU SUD ■ TEXAS LOUISIANE - VIRGINIE Association sans but lucratif "Sé-**DOCUMENTATION GRATUITE** SILC (Service 307) 16022 ANGOULEME

L jours Internationaux Linguistiques et Culturels" (S.L.C.), agréée par le Secrétariar de la Jeunesse et des Sports (nº 16.64) et le Commissariat au Tourisme (nº 70.027) offre aux jeunes étudiants et adultes, de nombreuses for-mules de séjours linguistiques aux USA: séjours économiques "études famille" (plus de 18 ans), camp international de nes (10-16 ans), cours super-intensifs

SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURIELS

CEDEX Tel.: (45) 95.83.56 urcaux Paris: 1) 548.58.66 Mme Beinse ) 583.85.11 M. Davase (1) 656.8(.15 Mine Vauzelle Nord (27) 86.30.21 - Est 18) 396.11.74 Rhime (7) 825.65.91 - (74) 22.31.95 Alpes (76) 42.74.76 - Sud-Eat (93) 24.61.44 (42) 27.88.42 - (90) 25.40.00 - (66) 23.06.29 (91) 86.23.86 - (91) 41.52.07 (59) 24.33.17 - (53) 65.51.51

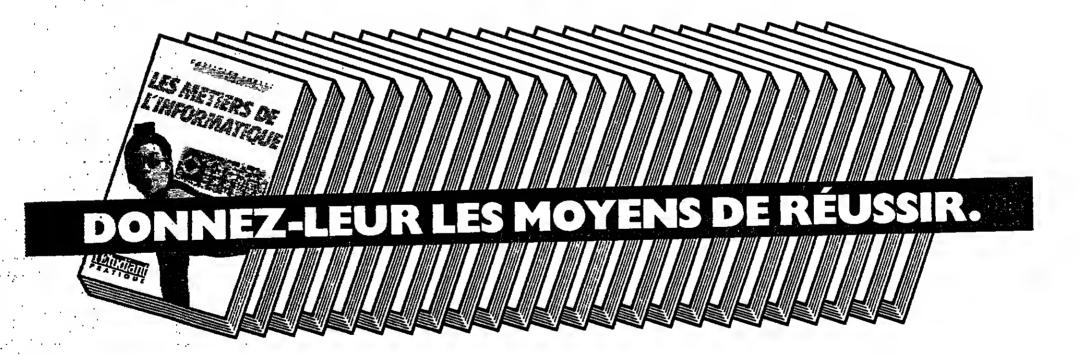
die (35) 88.63.70 edec (67) 27.94.16

Bretagne (98) 87.05.85 - (40) 70.46.73 (43) 85.82.50 - (99) 58.51.66

16022 ANGOOLENG CEDEX PIERRE CHERRUAU. de-Haute-Provence. "GRAND JURY" RTL-Le Monde exceptionnellement demain mercredi 18 h 15 en direct sur animé par **Alexandre BALOUD** et Alain VERNHOLES (Le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT et Bruno CORTES (RTL)

هكذا من الأصل

# Papa, tapas 50 halles?



35 à 62F, c'est le prix de la réussite pour tous les jeunes qui ont décidé de prendre leur avenir en main avec succès. Des métiers de la Communication aux carrières artistiques en passant par le droit, les langues étrangères ou l'informatique, les 24 volumes de la Collection l'Etudiant Pratique leur disent tout pour arriver à leurs fins, vite et bien. Tous les conseils, toutes les adresses, de la Collection l'Etudiant Pratique leur disent tout pour arriver à leurs fins, vite et bien. Tous les conseils, toutes les adresses, de la Collection l'Etudiant Pratique leur disent tout pour arriver à leurs fins, vite et bien. Tous les conseils, toutes les plans. A lire tous les tuyaux pour choisir les bonnes études, trouver les bons débouchés et se réaliser à cent pour cent sur tous les plans. A lire aujourd'hui pour réussir demain.

#### DEJA 24 TITRES PARUS, CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

- Que faire avec un bac B?
- le guide des lUT

· 一个

- - -

with the second

- Que faire avec un bac A?
- Les métiers de l'électronique
- Voyages pas chers
- Que faire sans le bac?
- 5000 bourses et prix
  Les métiers de l'administration

All the state of t

- Les carrières de l'enseignement
- Comment financer ses études?
- 1000 pistes de jobs
  Les métiers de l'information et
- de la communication
- Bien choisir son cours par correspondance
- Comment apprendre les langues
- étrangères ?
   Les carrières paramédicales
- Réussir ses études de droit
- Que faire avec un bac D?
- Service militaire mode d'emploi
   Les mériors de l'informatique
- Les métiers de l'informatique
- Bien choisir son BTS
  Les carrières sociales
- Les carrières artistiques
- Les métiers de la publicité
- Que faire avec des études littéraires?



Emmanuelle Jacquemes, son épouse : un hématome au cou, un sillon d'étranglement, deux plaies dues une lame de 1,8 centimetre de large et profondes de 10 centimètres. Marie-Dominique Massie : trois plaies pariétales avec arrache-ment de la chevelure par un objet contondant, cinq plaies linéaires dans la région du sein gauche dues à une seule et même lame. Le petit Alexandre : deux plaies consuses à la tête, trois par arme blanche à la face antérieure du Iborax. Jacques Massie enfin : six plaies d'enfoncement à la tête, neuf au thorax dont sept pénétrantes et deux non pénétrantes - parce que la lame a fusé en direction de l'aisselle ..

An total, deux strangulations, scize coups portés par instrument contondant, trente-huit au couteau, mais par des couteaux différents. Les uns ont frappé des victimes déjà mortes, les autres des personnes vivantes. On sait avec precision tout ce qui fut perforé. On a mesuré les profondeurs au millimètre près. On appelle cela . remarques et constatations . Comme on peut les tenir pour irréfutables, il s'agit de voir si elles sont en conformité avec ce que les accusés ont dit et reconnu, En l'occurrence, ce n'est pas toujours le

Ange Poletti, par exemple, pourrait bien en avoir fait plus qu'il ne le dit. Jean-Bruno Finochetti aussi. Et même Didier Campana, Entre ce que les deux premiers reconnaissent, est-à-dire leur rôle dans la mort d'Alexandre, et ce qui se passa pour la mère de l'ensant et qu'ils attribuent à Lionel Collard, il y a d'étranges, d'inqulétantes simili-tudes. L'état du cadavre de Jacques Massie releve que sa fin fut un mi sacre, un déchainement poussé au paroxysme, et cela six beures après qu'aient été tuées les autres vic-

e Je suis à bout. Je ne conti-

nue à lutter que pour Jean-Marie

car, si je venais à mourir, il ne

pourrait pas la supportar. » M™ Christine Villemin, la mère

de Grégory, a confié à Mª Henri-

René Geraud, son avocat, le soin

de rendre publique une longue déclaration lue, lundi 29 avril,

de justice d'Epinal, Mª Garaud

avait assisté sa clienta à l'occa-

sion de la notification par

M. Jean-Michel Lambert, juge

d'instruction, du rapport complé-

mentaire des experts en écritures

concluant que Mª Villemin pou-

veit être l'euteur des lettres ano-

e Je suis sûre que certains

iraient jusqu'e dire : si elle s'est

tuée c'est ou'elle átait coupable.

ceux qui ma torturent seraient

elors contents », ejoute Mm Vil-

lemin dana cetta déclaration.

e Grégory est devenu une nou-

velle forme de loto ». écrit-elle.

ajoutant : e L'assassinat de mon

petit Grégory est une mine d'or qui doit être exploitée tous les

Mm Villemin met en cause la

presse qui la « persécute » : « De

jour at de nuit, on tenta de violer

ma porte. Je suis harcelée par

● L'avocat de Charles Bauer fait

la grève de la faim. — Un avocat, M° Eric Schneider, a commence, lundi 29 nvril, à Paris, une grève de

jours. »

nymes adressées à la familla.

aux journalistes devant le palai

De notre envoyé spécial

Alors revient la question : pour quoi ? Une audience d'assises est un perpétuel recommencement. A ce pourquoi, Marina Massie, la sœur du policier ancien chef du SAC local, n'apportera pas de réponse. Elle sait pourtant une chose. Après l'ettentat manqué du 26 avril 1981 dont son frère îni avait tout de suite parlé, il lui a confié : « Tu sais, ça vient de Maria. « Elle poursnit : « Il l'avait meme fait venir chez mol. Ils avaient parle, et Maria ce jour-là u très gène - Elle ajoute : . J'ai dit à Jacques : sors-tol de tout ço, quitte le SAC! .. Il m'a répondu : « C'est ce que je vais faire. « C'ètait au mois de juillet. Il m'avait aussi parlé d'une lettre que Maria lui avait écrite de Paris. Il y avait là une pbrase qui le chagrinait.

Meria s'agite, conteste. Elle l'interpelle: «Si, je le maintiens, vous n'oslez pas le regarder en face. Vous détourniez lo conversation. .

Marina Massie a-t-elle su ce qui pouvait justifier les craintes, la peur de son frère qui allaient grandissantes? On a parlé longuement d'un épisode difficile pour elle qui l'amena, poussée par des avocats marseillais, à remeure au juge d'ins-truction, le 13 août 1981, des documents que son frère avait laissés chez leur mère et dont on lui avait dit que, si elle continuait à les dissimuler, elle irait en prison. A-t-elle pour autant tout remis? Il semble bien que non, qu'on ait procédé à un tri préalable. Car. finalement, ces papiers, pour nombreux qu'ils aient été, n'ont pas donné la elé de l'énigme. Tout au plus permettentils de savoir que Jacques Massie était en froid avec M. Hyacinthe Santoni, député RPR des Bouchesdu-Rhône. Celui-ci lui reprochait ses relations avec des militants UDF.

#### @ Des choses pas très propres »

M. Jean-Claude Hemery s'est montré un peu plus prolixe. Ce témoin fut la providence des enquê-teurs. Ils le découvrirent le jour même de la tuerie, alors qu'ils commençaient leurs constatations à la bastide d'Auriol M. Hemery venait voir son ami Massie, sans se - douter de rien». Il confirma très vite ce qu'avait déja dit Marina Massie sur l'attentat manqué du 27 avril. Il ajouta que le policier, le 16 juillet, soit quarante-huit beures avant les faits, lui avait raconté que deux R 5 rouge, qu'il les avait reconnus.

Sans donner de noms, il avait pròcisé qu'il s'agissait d'un instituteur et d'un ancien légionnaire à l'orcille

ceux qui ont décidé de me jugei

sur la place publique et de me

déclarer coupable », axplique-

t-elle. « Au nom du droit de l'in-

formation et de la liberté d'ex-

pression, on porte atteinte à ma

liberté essentielle : celle du droit

d'aller at venir at de pouvoir me

nocence : e J'ai dit ce que le sa-

veis. Je n'ai rien à cacher. Les

experts se trompent. Je n'ai ja-

mais écrit de lettres anonymes.

Pour la justice et les evocats, je

suis la victime partie civile mais,

dans les journaux, je suis dési-

gnée comme la coupable. Cela

est monstrueux. Pour nous, Gré-

témoignages qui, selon elle,

prouvent contrairement e à ce

qu'écrivent certains journaux »,

qu'elle ast bien rentrée chez elle

le 16 octobre dernier avec son

enfant. Mmr Villemin termine sa

déclaretion ainsi : e Pourquoi n'a-

t-on jamais évoque ces témoi-

gnages et refuse-t-on de savoir

pourquoi Muriel a accusé Laro-

che ? Je regretta que Jean-Marie

ne m'eit pas prise avec lui pour venger Grégory. Il était notre en-

fant à tous les deux. »

Après avoir fait état de deux

gory, c'était le bon Dieu. »

Mr Villemin reeffirme son in-

déplacer librement. »

UNE DÉCLARATION DE LA MÈRE DE GRÉGORY

M<sup>me</sup> Villemin: « je suis à bout »

coupée. Ces indications devalent conduire des le lendemain les enquê-tenrs à Finochetti, Collard et Maria. Car Massie avait aussi mis en cause Meria. Il avait dit à Jean-Claude Hemery: « Tout ça vient du chauve. » M. Hemery: « J'al voulu savoir si ça ne viendrait pas de plus

» je ne comprends pas que le chauve » se mette contre moi. On est quand » même liés par des chases très Mais encore? M. Hemery: - Eh en, voilà, Jacques disait : « Je détiens des secrets importants et
graves. Si je les livre, ils iront en prison, mais mol aussi. Nous avons fait des choses qui ne sont · pas très propres. · Jacques Massie

haut... Il m'a repondu : . Non, c'est

a une affaire entre eux et moi. Mais

jamais dit de quoi il s'ogissait. -On lui demande pourtant : • Ne s'ogirait-il pas d'attentats perpétres

n'est pas alle plus loin. Il ne m'a

- Je ne sais pas. Il ne m'a en tout eas jamais parlé d'attentat. » Ces confidences faites par Massie à Hemery, Campana en a eu vent, car, lui aussi, ou cours de ses interrogatoires devant la police, il a parlé de la détention de secrets dangereux autant pour le SAC que pour Massie

Maria s'est agité de nouvean - Tout ca c'est de l'affobulation. Jacques Massie etals policies. Je ne vois vraiment pas quels affreux secrets auraient pu nous lier, .

Quant à Lionel Collard, il met moins de nuances dans son apprécia-tion sur le témoin : • M. Hemery, c'est voyou et compagnie. .

Voyou ou pas. M. Hemery n'en dit pas moins que, à sa connaissance, Massie détenait des dossiers sur des hommes politiques, qu'il collectait des renseignements sur tout, qu'il disposait même d'un plan des égouts de Marseille, dont il assurait que e'était très précieux pour pouvois acceder à des consulats et y placer des systèmes d'écoute.

En revanche, il assurait n'avoir jamais été mélé à des opérations de plasticage en Corse qui auraient été mises ainsi sur le compte du FLNC.

M. Hemery ajoute enfin cette tou-che: « L'idée d'un changement de majorité en 1981 paroissait beaucoup l'amuser. »

En tout cas, dans les semaines qui précèdent la tuerie, Jacques Massie apparaît bien, à travers ce temoignage - conforté par plusieurs autres - comme un homme seul habité par la peur, au point que sa femme était venue demander au directeur de l'école où Alexandre allait en classe de ne jamais remettre l'enfant qu'à elle-même.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Selon un sondage IFOP

#### 12 % DES FRANÇAIS NE PENSENT PAS QUE LES JUIFS SOIENT DES CITOYENS A PART ENTIÈRE

Les Français, pour 20 %, éprou-vent de l'antipathie pour les Arabes, selon un sondage IFOP réalisé pour le Point entre le 1º et le 9 avril, auprès d'un échantillon de huit cent quatre-vingt-seize personnes. Les Noirs et les Asiatiques sont beau-coup mieux acceptés (6 % d'opinions défavorables).

On note également que 45 % des personnes interrogées éviteraient d'avoir un gendre ou une belle-fille d'origine arabe (25 % pour les Asiatiques], que 31 % préféreraient ne pas avoir un patron d'origine arabe. et 27 % un médecin d'origine arabe. Ces réticences sont plus marquées

· Un juif est-il aussi fronçais qu'un autre Français? · Les personnes interrogées, pour 79 %, répondent oui (contre 83 % en 1978, mais 65 % en 1977), 12 % répondent non (contre 9 % en 1978, mais 22 % en 1977), et 5 % ne se prononcent pas. L'antipatbie à l'égard des juifs est plus marquée chez les personnes ágées, mais aussi chez les jeunes de moins de vingt-cinq ans. Et elle est très avouée chez les électeurs du Front national (24,5%).

RECTIFICATIF. - C'est per éditions du 30 avril que José Deltorn, ancien secrétaire général du Syndieat national autonome des policiers en civil (SNAPC), décédé de sécurité de la présidence de la République (GSPR). En fait, José Deltorn, affecté à l'Elysée eu sein du service des voyages officiels et de la sécurité des hautes personnalisés, était l'adjoint du commissaire éhef de l'antenne de ce service à la prési-dence de la République.

#### Le commissaire qui divise Annonay

Annonay - Annonay partagée. Annonay tranchée en deux par la lame argentée de la Denme aux canx si pures qu'elles firent la prospérité des tanneurs et des papetiers. Annonay est en émoi. Curieusement, ce n'est pas l'emploi anjourd'hui qui divise la cité la plus industrielle de l'Ardèche. Non. L'émotion est née d'une affaire, dont on ne sait plus bien s'il faut la rédnire à un problème d'homme au zèle intempe ou l'élargir à une bavure aigue de torture policière. Annonay, en tout cas, n'en finit pas d'être saisie par le spasme de la révolte, cristallisée sur un nom : Ambrosi, le commissaire Gilbert Ambrosi.

Un commissaire pas spécialement bon enfant. Plutot vif, actif. " un battant qui ne faisair pas de cadeau », selon M. Philippe Arnaud, le président local du Front national. Un policier « très consciencieux, trop parfois, qui faisatt son boulot par exces », au dire d'un représentant en babillement qui prend la défense du commissaire inenipé. - Un chef qui a pu avoir un moment d'énervement - concède M. Pierre Buisson, premier adjoint RPR. Le commissaire, un homme estimé par tous ceux que l'ordre obsède et qui sentent la protection de leurs biens menacée. Car Ambrosi, e était — enfin! la police efficace. « La délinquance avait baissé de moitié depuis qu'il était là ... affirme un gardien de la paix enfant du pays e, qui n'en dira pas plus. Surtout, un réseau de trafiquants de drogue venzit d'être mis à merci alors que l'héroine est insolemment présente dans cette ville de vingt mille habitants, même pas souspréfecture de l'un des départements les moins peuplés de France.

Plus de dix inculpés, qui seront ugés le 7 mai : voilà l'efficacité, qui aint, en décembre dernier, deux lettres au commissaire Ambrosi. Le préset de l'Ardèche et le juge d'instruction de Privas lui décernaient le nême brevet, avec la même formule : leurs e plus vives félicita-tions », des félicitations officielles, dont il était coutumier.

Déjà en 1983, le préfet précédent qui n'avait pas, dit-on, la même conleur politique -, l'avait compli-menté pour-« l'efficacité du service d'ordre - an cours du premier envol d'une montgolfière.

Un citoyen au-dessus de tout soupçon? C'est là que se réveille la division des Annonéens. Il y a ceux qui n'arrivent pas à eroire et ceux s'empressent de croire. Oue s'est-il passé pendant la nuit da 30 novembre au 1ª décembre, dans le garage du commissariat d'Annonay? Un jeune Algérien, agé de vingt-trois ans, Karim Ramdani, convaincu de cambriolage, a été interroge par le commissaire, assisté d'un gardien de la paix. Pour - l'impressionner -, dit le déscuseur du commissaire, Me Dominique Chambon, conseiller général CDS, M. Ambrosi a utilisé une - matraque électronique . engin qui décharge du courant de 9 volts et que les policiers manient dans les bals pour séparer les protagonistes des bagarres, Brûlures, évanouissement de la victime : « torture », pratique de la - gégène -, accusent or tains, comme l'écrira le Dauphiné libéré. « Violences légères », reconnaîtra Mª Chambon, pour qui le commissaire s'est rendu compte

#### Une affaire de voyous »

qu'il était - en train de foire une

Deux expertises médicales, dont la première accordera une incapa-cité temporaire de travail de cinq jours à la victime. Ce qui ne révèle pas un délit, note l'avocat. - Ce n'est devenu un délit qu'en raison de la fonction de l'outeur des sévices. La seconde expertise sera plus sévére. Mais, ajoute encore M. Chambon, le jeune Ramdani, poursuivi par la police après le cambriolage, avait eu un accident de voiture et avait pu se blesser. D'ail-leurs, « les blessures les plus visibles étaient à l'emplacement des

Quatre mois de silence, mais trois gardiens, qui oot recueilli Karim Ramdani au petit matin, saisissent · la police des polices ». l'inspection générale de la police nationale : le 18 avril, le commissaire Ambrosi est inculpé et incarcéré à Saint-Étienne.

Un commissaire en prison, cela n'arrive pas tous les jours. Les Annocens s'enflamment. La ville, qui n'a pu faire fusionner ses deux équipes de rugby et les regarde jouer chaeune sur son stade, le « gros village » qui s'offre deux societés de pécheurs à la ligne, la cité qui ne craint pas de se déjuger et où, depuis la Libéra-tion, aucune équipe municipale n'a pu exercer deux mandats consécu-tifs, Annonsy n'attend pas que la

De notre envoyé spécial justice se prononce sur la véracité et la gravité des faits. Au lendemain de l'arrestation du commissaire, une pétition de soutien commence à cireuler, tandis que le 20 avril, une manifestation antiraciste > tra-

verse, avec deux cents à trois cents

personnes, la place du marché.

Ces deux réactions de la population vont se nourrir l'une l'autre. Ce n'est qu'une affaire de voyous, qui ne mérite pas tant de bruit .. s'étonne un commerçant en électroménager, qui cependant n'a pas signé la pétition. « On commence à s'en prendre à nous, rétorque un jeune Maghrébin, pour nous faire partir. Après, ce sera aux autres, aux Portugais, aux Espagnols.

Ce commercent n'a nes signé, car la pétition, qui déclare - maintenir l'Intégrale sympathie des commercants au commissaire ., ne lui a pas été présentée. Mais d'autres se précipitent : ils accourent chez M. Guy Angelini, le commerçant en fourrures, qui affirme avoir reconnu Karim Ramdani tentant, une nuit, de forcer son magasin. Ils arrivent l'nn après l'autre, désabusés parfois : < Sl cela suffisait! >

Ils signent le texte, « ayant parfaitement connaissance que lo présente attestation sera produite en justice - Le commissaire? Ils ne le connaissent pas vraiment, " mais vous comprenez, monsieur, explique le propriétaire d'un magasin de hi-fi. J'ai été cambriolé sept fois en onze ans ». Un épicier de la place Saint-François a le même commentaire : » Oui, j'al signé la pétition contre les voleurs; ce n'est pas normal qu'on doive payer une société paur surveiller notre magasin. .

M. Angelini, installé à l'automne dernier, a été vietime d'un cambriolage de 140 000 francs de marchandises et e perdu 40 000 francs de franchise non remboursés par l'assurance. - Si ça recommence, je devrai fermer; je n'en dors plus; je rêve à un casse toutes les muits. » Pour lui, e temps du commissaire Ambrosi était rassurant : « Il obligeait ses hommes à patrouiller : des que je déchargeais lo marchandise, le soir, une voiture de police passalt... >

Ce qui l'indigne le plus, c'est le paradoxe «. À la manifestation antiraciste, Karim Ramdani défilait ea tête. - Nous l'avons vu signer des autographes -, s'étrangient plusieurs signataires. - Le paradoxe, continue M. Angelini, c'est qu'un gars avec un casier soit en liberté et le commissaire en prison. Ou tous les deux libres, ou sous les deux emprisonnés.

M. Philippe Arnaud, qui a écoulé, en quinze jours, trente-cinq badges du Front national - Touche pas à mon peuple », « beau déclarer : « La décadence d'une société commence au moment où un voleur se promène

incarcéré », il déplore » que les étrangers alent dépassé 10 % à Annonay - (ils sont 12 %, selon le premier adjoint). Est-ce bien sûr que l'attitude des Annonéens serait identique si la victime était un jeune Français?

Ce n'est pas l'opinion de ce jeune meadreur établi dans la vieille ville. Lui, il a refusé de signer et, respon-sable de l'une des huit unions commerciales, il n'a pas colporté la pétition. Quand j'ai vu des Cambodgiens chercher un pas de porte pour monter un petit restau rant et se faire refouler, j'ai bien dû constater qu'il y a des commerçants racistes à Annonay. - Aussi 8-1-il manifesté contre le racisme, en par-ticipant, le vendredi 26 avril, à la réunion du Collectif jeunes qui vent - continuer l'action -, mais a bien du mal à échapper à la récopération par les partis politiques, PC en tête. Les communistes veulent à tout prix · ne pas dissocier lo lutte contre le racisme de la lutte contre le chomage ».

#### **«** Un règlement de comptes »

L'avocat du commissaire espère que, la pétition aidant, son client sera remis en liberté sans tarder, « sinon, nous organiserons à notre tour une manifestation ».

L'ancien maire, M. Jean Parizet. socialiste, ne s'émeut pas trop toutefois d'une telle collection de signatures. Il se dit - étonné - des fait reprochés au commissaire, mais il ironise sur les signataires : « S'ils pensaient que leur signature o lo même valeur qu'ou bas d'un chèque. ils ne la domergient pas. » D'antres Annonéens ne se troublent pas outre mesure : - Tout ça, c'est un règle-ment de comptes à l'intérieur du

Me Dominique Chambon, qui détient un rapport daté de 16 avril rédigé par le commissaire Ambrosi à l'adresse de la police des polices, ne les contredit pas. Ce rapport est accablant pour les trois gardiens qui ont porté les faits au jour. Le com-missaire les accuse notamment de s'être livres à . des protiques sexuelles avec une nymphomane », dans l'enceinte du commissariat.

La boue fermente et la vieille conpure de la ville, qui « donne un coup l'expression d'un libraire, saigne à nouveau. Annonay guettée par la violence. Même les cinémas de la ville ne sont pas en reste : les quatre salles des Nacelles projettent, en cette dernière semaine d'avril, le Flic de Beverly Hills, Urgence, Hors la loi, et la Compagnie des loups...

CHARLES VIAL.

## **SCIENCES**

#### LES SPECTACLES DE LA GÉODE A PARIS

#### Sensations nouvelles

mier film français tourné solon le procédé Omnimex et projeté sur l'écran de la Géoda de la Cità des sciences et de l'indus-trie de La Villette à Paris, a été présenté, lundi 29 avril, à la presse. Le président de le République inaugurera les specta-cles de la Géode le 5 mai, et le public sera admis à partir du

Ce procédé cinématographiqua qui utilise des films de 70 mm, projetés sur un écran hémisphérique de 1000 mètres carrés, donne aux spectateurs des sansationa nouvelles et. fortes. Assia au miliau des images, on perd le souffla en plongeant dans l'univers du film réalisé par Pierre Willemin. On navigue antra deux murailles glacées d'icebergs; on frôle, au point de a'y sentir presque basculer, les chutes du Niegara; on est quasi submergé sous d'énormes vagues qui déferient vers soi ; on précède de peu un attelage de chiens esquimeux qui trottent de toute la vitesse de leurs pattes; on tourne au-tour de la statue de l'archange qui termine la ffèche du Mont Seint-Michel; on survole les avenues-canyons de New-York; on se mête aux hindouistes dé-

vots qui font, à Bénarès, leurs

ablutions ritualles dans la

Gange ; on reçoit le grand éper-

vier lancé par des pêcheurs du Bénin.

aux images pour accroître en-core l'Illusion : douza hautparleurs judicieusement répents dans la salle ajoutent à la sensation de relief.

L'Eau et les Hommes est vraiment un film-spectacle et ne prétend pea être un film scienti-

[Le procédé Omnimax atilise des films de 70 mm qui défilent horizontalement, aussi bien dans la caméra de prise de vies que dans le projecteur, au rythme de vingtquatre images par seconde. Etant donnée la taille de chaque image (6,96 × 4,85 mm), il faut, 102 mètres de film per minute de moiectes de film per minute de moiectes. tres de film par minute de projec-tion (contre 27 mètres pour les films en 35 mm). Le projecteur a une lanterne de 15 kWh (celui des salles e normales est de

Le camera a un objectif fish-eye de 30 mm de longueur focale (ce qui équivant à une focale de 5 mm pour une caméra classique), domant un champ de 172 degrés en larjeur. Le projecteur a un dijectif de 25 mm de longueur fo-cale (voir la coupe de la Géode dans le Monde Aujourd'hui danté-

dans le Monde-Aujourd'hul daté-24-25 mars).].

\* Géode, Cité des sciences et de l'industrie, 26, evenne Corentin-Carion, 75019 Paris (mé-tro: Porte-de-La Villette): Specta-cles d'environ quatre-vingt-dix mi-nutes tous les jours de 11 h à 18 b 30. Entrée: 40 francs (prix réduir 15 francs): réduit : 15 francs);

HALOGUE.

TOU

genus modeles - Nom

## LIGNES -

SAND JKDS (VITREIS)





1

condamné à vingt ans de réclusion eriminelle pour quatre cambriolages, - cambriolages sans armes ni violence -, selon M- Schneider. A la Chancellerie, on indique que la commission locale de la maison d'arrêt de Poissy où est incarcéré

Charles Bauer e refusé de transmet-

tre le dossier de sa demande de libé-

la faim pour - alerter l'opinion nublique - sur le cas de son client Charles Bauer, quarante et un ans, la justice.

· Hópital de Poitiers : Informarion contre X après le décès de M= Trifoll. - Une information contre X a été ouverte le lundi 29 avril par le parquet de Poiliers après le décès encore inexpliqué de Mm Marcelle Trifoll, survenu le 10 avril au CHU de cette ville (le Monde daté 28-29 avril). Dans un communique publie le 29 avril. le conseil d'administration de l'hôpital indique que les examens postmartem pratiqués sur le coprs de Me Trifoll • n'ont pas permis à ce jour de préciser lo cause du décès ..

ration conditionnelle au ministère de

erreur que nous evons écrit dans nos le 27 avril, était membre du Groupe

••• LE MONDE - Jeudi 2 mai 1985 - Page 13

NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT.

COUR POPE

se Anno

N. . . . . . . . .

# La maison des

20 Magasins
en France.
(voir cacadré ci-dessous)

PARIS • BRUXELLES • GENÈVE • MILAN • NEW YORK • VIENNE

Paris: 61, rue Froidevaux, 14e

Présente ACTUELLEMENT

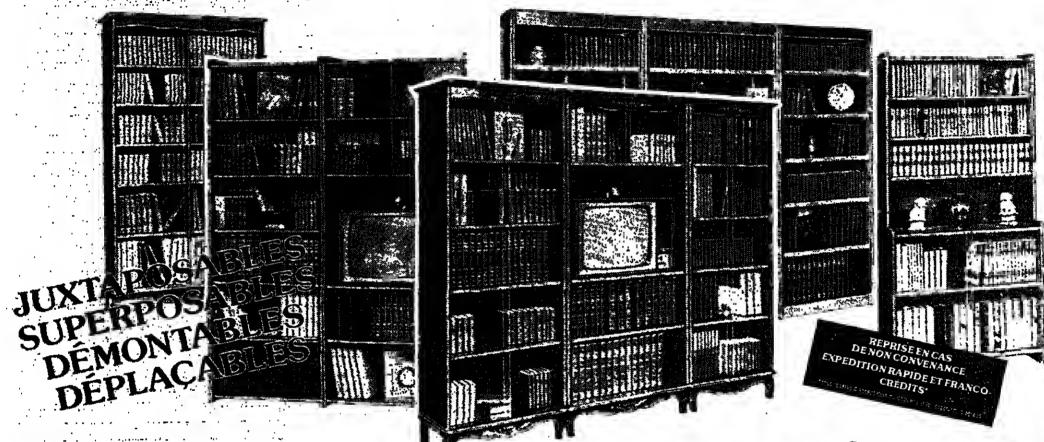
# **TOUTES SES NOUVEAUTES**

Nouveaux modèles - Nouveaux coloris - Nouveaux accessoires et ses lignes traditionnelles à la

## FOIRE DE PARIS

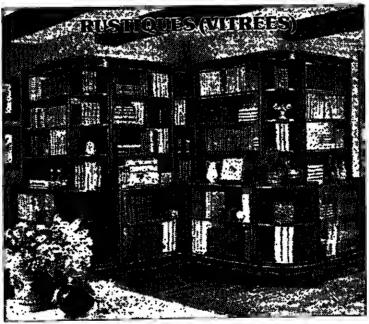
(Salon des Ensembliers)

Porte de Versailles du 27 avril au 8 mai 1985. Bâtiment 2 - Allée F - Stand N° 2F7.



# IGNES - 450 MODÈLES VITRÉS OU NON







Installez-vous, vous-même facilement, très rapidement à des PRIX



**IMBATTABLES!** Nouveau Catalogue

76 pages couleurs 200 photos et illustrations Plus de 450 bibliothèques, vitrines bureaux et meubles d'appoint 53 teintes, essences et coloris....

De nombreux accessoires et aménagements

| en envoyant ce bon à<br>LA MAISON DES BIB | LIOTHÈQUES - 75680 PARIS CEDEX  |
|---|---|
| Veuillez m'envoyer, sans engage           | ement, votre catalogue en couleurs contenant tous les dét<br>s, matériaux, teintes, contenances, etc) et votre tartí. |
| (indicats, argens, process                | Mo  |
| N - Nas - Nolle                           | Prison  |
| Advance                                   |   |
|   |   |
| Code posted [11.11] Wile.                 |   |
| (tocalmili) l'dighens                     | Profession  |
| Catalogue par täléphose :                 | <b>(1)320.73.3</b>  |

#### ÉDUCATION

#### M. Laurent Schwartz présidera le Comité national d'évaluation des universités

Le conseil des ministres a fixé, ce mardi 30 avril, la composition de « comité national d'évaluation des aniversités », qui sera présidé par M. Laurent Schwartz (1).

nationale évalue les travaux des universités qui en font la demande. En Angleterre, un comité, respecté des pouvoirs publics et des enseignants, formule des avis sur la gestion des établissements britanniques. En France, des commissions du CNRS évaluent, tous les deux ans, les laboratoires. Mais il n'existe pas de bilan rigoureux des universités fournissant des renseignements sur leur fonodes renseignements sur leur fonc-tionnement et leurs résultats. L'administration de la direction générale des enseignements supérieurs se contente, pour décider l'octroi de postes ou de crédits, de caleuls compliqués sur le nombre d'étudiants et de mètres carrés de locaux d'enseignement. La machine distribue les moyens mais ne s'occupe pas trop de juger de leur utilisation. Et d'abord, le pourraitelle? Les universitaires sont trop soucieux de leur indépendance pour rendre compte à des fonctionnaires du ministère des actions menées dans leurs établissements. Chaque dans leurs établissements. Chaque campagne d'habilitation pour la formation de premier ou de troisième eyele est une subtile lutte d'influence pour bénéficier de labels synonymes de postes. Mais, sur la suite des événements, personne ne se nenche.

Dans son rapport pour la commis-sion du bilan en 1982, M. Laurent Schwartz ecrivait : - Un pays oussi dirigiste que le nôtre n besoin de avrigiste que le notre n besoin de savoir régulièrement comment il se porte. - Selon lui, une instance d'évaluation devrait établir périodi-quement le bilan de toutes les acti-vités des universités, car ces dernières - ne sont pas intégrées à un marché leur donnont un feed-back - L'idée avait séduit les conseillers de M. Alain Savary, qui préparaient la loi sur l'enseignement supérieur. Promulguée en janvier 1984, la loi annooçait la création d'une instance indépendante des universités, capable d'estimer les actions des établissements.

Le décret du 21 février dernier précise le rôle et la composition du Comité national d'évaluation. Celui-ci analyse de manière régulière l'ensemble des actions et des moyens mis en œuvre par les établissements « dons le codre de leur politique scientifique et pédagogique », c'estadire qu'il prend en compte aussi bien les formations initiales et continues que la recherche. Il formule des monércialistes per les contents des appréciations sur les contrats conclus avec le ministère et dresse le bilan des formations doctorales.

M. Schwartzenberg estime que le
comité doit procéder à des missions
d'évaluation sur place en visitant les
établissements. Il peut aussi faire créer des groupes d'études sur des thèmes particuliers. Ensuite, il doit rendre compte publiquement de ses travaux dans un rapport au président de la République, ce qui contribue, sclon le secrétaire d'Etat aux

Membre du Conseil d'Etat aux

Aux Etats-Unis, une instance nationale évalue les travaux des universités, • à affirmer l'exigence de qualité et d'efficacité qui doit versités qui en font la demande. En ment supérieur ».

Composé de quinze membres nomnés par décret en conseil des ministres, pour quatre ans, le comité rassemble - neuf représentants de la communauté scientifique -, choisis sur proposition des présidents de section du Conseil supérieur des universités et des présidents des sections du CNRS. Ces instances, ainsi que le gouvernement ont décidé de tions du CNRS. Ces instances, ainsi que le gouvernement, ont décidé de nommer à ces postes des scientifiques dont la réputation est incontestée dans la communauté universitaire. C'est le cas pour M. Laurent Schwartz et aussi pour M. Pierre Aigrain, physicien, ancien secrétaire d'Etat à la recherche; M. Bernard Consea out dirière un laborateire de d'État à la recherche; M. Bernard Cagnac, qui dirige un laboratoire de spectroscopie hertzienne, on de M. Michel Combarnous, un spécialiste des sciences de l'ingénieur, directeur scientifique au CNRS. La nomination de M. Jean-Louis Quermonne, professeur à Sciences-Po et qui fut le premier vice-président de la conférence des présidents d'université, ainsi que celle de M. André Mandouze, professeur de latin à l'université Paris-IV, répondent aux mêmes critères.

A côté de ces neuf représentants de la communauté universitaire siègent aussi un membre du Conseil d'Etat, un membre de la Cour des comptes et quatre personnalités « qualifière par leurs compètences en matière d'économie et de recherches », désignés après avis du Conseil économique et social.

Un équilibre est nécessaire entre les différentes disciplines universi-taires afin que la communauté reconnaisse au comité toute sa comimportante pour éviter les contesta-tions possibles d'une instance nouvelle qui va bouleverser les habi-tudes du milieu. Les attentes ou les craintes des enseignants sont nom-breuses, mais la sagesse de M. Laurent Schwartz devrait les rassurer. Il n'oubliers pas qu'il écrivait en 1982 : « L'instance d'évaluation devrait établir un dialogue entre les universités et le ministère, et pas coulement un incoment un forsisseulement un jugement, un réquisi-toire ou un palmarès.

SERGE BOLLOCH

(1) Le comité est composé de la facon surrante: façon suivante:

— Représentants de la communanté scientifique: MM. Pierre Aigrain, Bernard Cagnac, Michel Combarnous, André Mandouze, François Morel, Bernard Pottier, Jean-Louis Quermonne, Max Querrien, Laurent Schwartz:

— Percondités chaisles pour laurent par laurent - Personnalités choisies pour leurs Athènes, 24 et 11; Berlin, 7 et 2; Bonn, compétences dans les domaines de 8 et 2; Bruxelles, 8 et 5; Le Caire, 40 et le matin sur le nord du Bassin Parisien, l'écanomie et de lo recherche : 23; Bes Canaries, 20 et 12; Copenha- le Nord-Pas-de-Calais, progressers dans MM. Jean Andrien, Jean Rey, Jean Teiliac, Jean-Pierre Vignau; — Membre du Conseil d'Étol; M= Michèle Nauwelaers;

#### L'URSS introduit prudemment l'informatique à l'école

De notre correspondant

Moscou. - M. Jean-Pierre Chevè- constitue, aux yeux des responsables nement a achevé lundi 29 avril une visite de quatre jours en URSS, au cours de laquelle ses interlocuteurs se sont montres autant intéressés par la situation politique en France que par les problèmes d'enseignement. Le ministre de l'éducation nationale a été reçu par MM. Cbtcherbakov et Elioutine, respectivement ministres de l'éducation et de l'enseignement supérieur, ainsi que par MM. Zagladine, chef adjoint du département international du comité central, et Arbatov, directeur de l'Institut des États-Unis. M. Chevènement s'est rendu, d'autre part, pendant quarante-huit heures, en Géorgie où il a visité l'université de

La question de l'introduction de l'informatique à l'école a été abordec à plusieurs reprises. Le ministre français a exposé à ses bôtes son projet d'installer d'ici à la fin de l'année 160 000 micro-ordinateurs dans les établissements français d'enseignement. Les responsables soviétiques ont affirme que leur objectif était comparable (155 000 microordinateurs exactement), mais sans que le délai soit vraiment précisé puisqu'ils parlent seulement d'un proche avenir . D'autre part, l'URSS compic... 102 millions d'élèves et d'étudiants.

M. Gorbatchev a plusieurs fois indique sa volonté de faire entrer l'informatique à l'école. Toutefois, la production soviétique de microordinateurs, bien qu'aueun ebiffre officiel ne soit fourni, reste dérisoire. L'appareil le mieux adapte, l'AGAT, n'existerait qu'en quantités très limitées. Les Soviétiques ont jusqu'ici privilègié les «gros» ordi-nateurs destinès au ministère de la delense ou au Gospian.

La révolution micro-informatique n'a pas eu lieu en URSS, et les résistances politiques et sociologiques sont enormes. L'école est peut-être le lieu où cette révolution pourrait commencer puisqu'elle a l'avantage d'etre un espace - collectif - et de faire échapper ainsi la mieroinformatique au peché originel que

soviétiques, son utilisation en Occident à des fins purement · individualistes ..

Interrogé sur les possibilités de contrats qui s'offriraient ainsi à l'industrie informatique française, M. Chevenement s'est montré prudent. Il a cependant signalé que les deux principales firmes concernées, Thomson et Bull, avaient des capacités de production suffisantes pour se lancer dans une telle aventure. M. Chevènement a surtout mis l'accent sur l'échange des expèriences dans le domaine de l'enseignement par ordinateur, et notam-

ment pour la confection de logiciels éducatifs. Les Soviétiques souhaitent probablement créer leur propre informatique scolaire tout en tirant eventuellement les leçons de ce qui a cte fait ailleurs.

DOMENIQUE DHOMBRES.

#### SPORTS

■ PLANCHE A VOILE : Coupe du monde professionnelle de fun-board. - Les Français out fait très bonne sigure à la première étape de la Coupe du monde professionnelle de funboard qui s'est déroulée à Omaezaki, au Japon, du 19 au 29 avril. Raphaël Salles et Robert Tériitbéau ont termine quatrieme et cinquieme après avoir battu, dans l'épreuve des vagues, Alex Aguerra et Robby Naisb, premier et deuxième du elassement général après le slalom et le triangle. Les Françaises Nathalie Le Lièvre et Jenna de Rosnay terminent aux deux première places de l'èpreuve

• TENNIS: Tournoi de Hambourg. – Thierry Tulasne et Tarik Benhabilès ont été élimines respectivement par Wolfgang Popp (6-3, 6-3) et Andréas Maurer (6-2, 6-1), tous deux Allemands de l'Ouest, lundi 29 avril, au premier tour du tournoi de Hambourg, comptant pour le Grand Prix et doté de 250 000 dollars.

#### INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 1-5-85 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 30 avril à 0 heure et le ... mercredi 1" mai à 24 heures.

Les hautes pressions du proche océan prolongées par une dorsale vers la Médi-terranée vont protéger la moitié sud-quest de la France des perturbations qui circulent dans les zones dépres

Mercredi : une zone de pluie traver-sera les régions au nord-est de la Seine en s'atténuant en cours de journée. Quelques ondées éparses auront lieu aussi en bordure de la Manche. Sur la moitié sud-ouest de la France, mis à part des mages passagers d'aspect brumens le matin, il fera beau. Entre ces deux zones un ciel nuageus laissant par moment queiques éclaircies se dévelop-

Les températures diproes éve entre 12 degrés et 15 degrés sur la moi-tié nord et 18 degrés à 22 degrés sur la meitié sud. Le matin il fera plus doux que les jours précédents avec des valeurs s'échelomant entre 5 degrés et 10 degrés du nord an sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 30 avril, à 8 beures, de 1 01 5,4 millibars, soit 761,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 avril; le second, le minimum dans la unit du 29 au minimum dans la unit da 25 an 30 avril): Ajaccio, 16 et 4 degrés; Biarritz, 15 et 5; Bordeaux, 15 et 9; Bourges, 10 et 9; Brest, 14 et 6; Caen, 12 et 9; Cherbourg, 12 et 8; Clerwout-Ferrand, 11 et 9; Dijon, 8 et 6; Grenoble-St-M-H, 12 et 7; Grenoble-St Granoble-St-M.-H., 12 et 7; Granoble-St-Gooirs, 11 et 7; Lille, 9 et 6; Lyon, 10 et 6; Marseille-Marignane, 17 et 10; Nancy, 6 et 6; Nantes, 15 et 6; Nice-Câte d'Azur, 15 et 7; Paris-Montsouris, 12 et 10; Paris-Orly, 13 et 10; Pau, 18 et 3; Perpignan, 20 et 12; Remnes, 14 et 6; Strasbourg, 9 et 4; Tours, 13 et 9; Toulouse, 16 et 4; Pointo-l-Pitre, 31 et Temperatures relevées à l'étranger

Alger, 21 et 9; Amsterdam, 10 et 4; Athènes, 24 et 11; Berlin, 7 et 2; Bonn, gue, 9 et 2; Dakar, 22 et 18; Djerba, 18 la journée à travers toute le moitié nord, et 11; Genève, 10 et 6; Istanbul, 22 et "étendant le soir des Charentes au nord

Londres, 13 et 9; Laxembourg, 3 et Madrid, 23 et 6; Montréal, 14 et 2; Moscou, 10 et 8; Nairobi, 23 et 13; New-York, 18 et 9; Palma-de-Majorque, 17 et 5; Rio-de-Janeiro, 30 et 24; Rome, 18 et 4; Stockholm, 6 et 1; Tozeur, 26 et 15; Tunis, 19 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Entre les hautes pressions atlantiques quasi stationnaires et une vaste dépres sion qui s'étend de l'URSS à la Scandi navie, des masses d'air froid continue-ront de s'écouler sur l'Europe occidentale dans un flux de nord à nord-ocest diffluent.

Teneps prévu pour la fits de sempline

passages mageux.

Sur la moitié sud du pays, il fera assez besu. Les températures maximales seront de 12 degrés à 15 degrés sur la moitié nord et de 18 degrés à 22 degrés sur la moitié sud. Vendredi : les pluies continueront de

Comté. Les pluies devraient être surtou

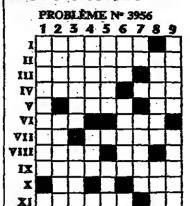
l'ovest, on notera essentielles

localisées au nord et à l'est. Plus à

progresser vers le sud, gagnant les Alpes et les régions méridionales en sourée avec établissement du Mistral. Un temps instable se généralisera ailleurs avec des averses assez nombreuses sur les régions de la moitié est ainsi que près de la Manche où le vent sora modéré de nord-ousst. Les températures barneront de 2 degrés sur la moitié sud,

Samedi ; le temps froid et brameux le matin deviendre généralement ensoleillé dans la journée. Les mages resseront cependant assez nombreux près de la Manche ainsi que des Pyrénées à la Corse où pourront localement éclater

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I Est cuisiné après avoir été grillé. - II. Personnage attaché à la cour. - III. S'offrit de nombreuses belles sous la Pompadour, Person-nel. - IV. Son métier était tout à fait dans ses cordes. Breton, dans les Landes. – V. Ses tubes sont bril-lants. Divinité. – VI. Passager clanlestin. Un point sur une carte. -VIL Côte ou rocher. Sout rarement aussi bonnes qu'on les sonhaite à leur début. - VIII. Pilier de tribune de style antique. Parmi les bonneurs. - IX. La ebute de leurs favoris leur fait ehanger de visage. – X. Note. Vulgaire, pour un chrétien. – XI. Elles sont incontestablement postérieures à l'homme. Homme respectable on personnages ignobles.

VERTICALEMENT

1. Pied ou savate. - 2. Le numéro un mondial. Qui a des accointances avec la police. - 3. Préparant à l'épreuve du fen. Longues périodes de formation. - 4. Mot de cinq lettres, mais euphémisme pour Cam-bronne. Sigle colonial. - 5. Véhicule dn son et des scies. A souvent un bocal comme local. -- 6. Déesse de la Vengeance et de l'Erreur. Un accroc à sa robe nuit à son charme. 7. Personnel. Souple on plusôt raide. - 8. Bonne à céder d'occasion quand celle-ci se présentera. Un cadet leur doit sa promotion. -9. Dans la poèle ou sur le poèle. Se trouvent donc quelque part.

Solution du problème n° 3955 Horizontalement

I. Estampeur. - II. Servirude. -III. Crue. Trie. - IV. Arc. En. -V. Me. Art. Et. - VI. Pruneau. -VII. Rôt (Rot). Roc. - VIII. Tri-nité. - IX. Ennuyer. - X. Eole. VD. - XI. Rouge.

Verticalement

1. Escampette. - 2. Serrer. Ou. -3. Truc. Uriel. - 4. Ave. Anonner. - 5. Ml. Crétin. - 6. PTT. Ta. Tutu. - 7. Eure. Urey. - 8. Udine.

GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL-

lundi 29 et du mardi 30 avril :

DES DÉCRETS

Portant modification des dis-

positions du code des assurances relatives à la comptabilité des entreprises d'assurance de toute nature et de capitalisation. · Portant création d'une com-

mission interministérielle des musées des deux guerres mondiales. Relatif aux règles de classement des personnes nommées dans les corps d'enscignants ehercheurs

Sont parus au Journal officiel du des établissements d'enseignement supérieur et de la recherche relevant du ministère de l'éducation natio-

> · Modifiant le décret du 27 mars 1979 fixant les taux et les montants des rémunérations versés aux stagiaires de formation professionnelle.

 Portant ouverture du service fication applicable à ce service.

## de réunion par téléphone sur le réseau Colisée et fixation de la tari-

#### PARIS EN VISITES

MERCREDI 1º MAI

 Une heure an Père-Lachaise -,
 10 heures et 11 h 30, entrée principale boulevard de Ménilmontant (Vincent de Langlade). De Vallès à Blanqui : souvenirs de

la Commune de Faris », 14 h 45, sortie escalier mécanique, mêtro Père-Lachaise (Vincent de Langlade).

 Etranges sépultures au cimetière Montparnasse », 15 beures, métro Ras-pail (Marcel Banassat). - L'île de la Cité incomme : Notre-

Dame et les bâtisseurs de cathédrales -, 15 heures, metro Cité (Marion Rague-

- Du prieuré de Saint-Cosme au châ-teau des Reaux, croisière inédite en Val de Loire . 8 beures, inscriptions : (1) 526-26-77 (Paris et son histoire). · Souvenirs de la famille des Guise et

des Orleans à Eu et en pays de Bresle », 13 heures, inscriptions : (1) 526-26-77. Promenade dans l'île Saint-Louis »,
 14 h 45 (AITC), 16 h 30 (D. Bou-ehard), ou 15 h 30, métro Pont-Marie (Mîle Rojon).

«Hôtels et jardins du Marais, le Marais pittoresque», 15 h 30, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

- Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Puris, franc-maçonnerie, rose croix, bouddhisme, 15 beures, mêtro Cité (Isabelle Hauller). « Les satons du ministère des figances », 10 h 30 (AITC) ou 15 beures, 93, rue de Rivoli (Mathilde Hager)

Hager). - La place Dauphine et le pont Neul -, 10 h 30, 2, rue du Pont-Neul. - L'habitat populaire autrefois -, t5 heures, 2, rue des Archives (Paris antrefois). JEUDI 2 MAI

 L'ancienne abhaye de Saint-Germain-des-Prés et la place Furstem-berg 1, 15 heures, devant l'église Saint-Germain-des-Prés (E. Romann). Les pont de l'Ile de la Cité.

14 h 30, mètro Pont-Neul, côté Seine - La nouvelle Athènes -, 18 heures, métro Notre-Dame-de-Lorette (Arcus). · Les impressionnistes au musée du

jeu de paume », 14 heures, entrée . La Sorbonne, histoire de l'université et du quartier Latin », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Marion Rague-

- Mystérieuse Egypte au Louvre ., 14 heures, mêtro Louvre (Isabelle Haul-

La Custiglione et Napoléon III : 15 heures, métro Opéra devant Lancel (C.-A. Messer). . Le trois-mats le Belem, avant son

départ : histoire et technique de la navi-gation -, 15 heures, mêtro Bir-Hakeim (P.-Y. Jasiet). - La Monnaie, ateliers, hôtel ., 14 h 45, II, quai Conti.

CONFÉRENCES-

MERCREDI I" MAI 60, boulevard de Latour-Maubourg, M. Brumfeld, 14 h 30, « Venise et San-Marino - ; 16 h 30, - la Sicile - ; 18 h 30, - Victor Hugo, l'homme et sa

JEUDI 2 MAI 20 h 30. 6, place d'téna, . Bali, musi-

#### des orages. EN BREF

TRADITION VIVANTE. - Des rencontres nationales temps libre et tradition vivante auront lieu à l'Institut national d'éducation populaire (INEP) de Marly-le-Roi

les 2, 3, et 4 mal sur le thème « Associations et patrimoine traditionnel vivant ». Des commissions de travail feront le point sur les cultures populaires et les identités régionales. Des expositions et des spectacles les présentement au-

\* INEP, rue Paul-Lepiat, 78160 Marly-le-Roi. Tel.: 958-49-11.

#### annonces associations

Sessions et stages

Le certre X2000 Les Corolles organites des stages d'initiation (400 F) besic, logo ou informatique, de perfectionnement per son graphieme au fichiers (800 F), des atages bidiratique ou traitement de sectes (800 F) ainsi que des stages DEFA — deux formules sur 3 jours ou Z soirs per semaire pendent 5 semaines. Pour remaignachents, Tél. : 772-64-07.

VICTOIRE SUR LE TABAC

Your pouver et 4 semilines ossesser de fumer durablement et stens grossier. Nous ne ferons pas appel à votre volonté, juste à votre bonne volonté. Mâtre si vous avec tout essayé, informaz-vous : avant le 23 mai si vous voulez cassar de fumer avec les vocances Victoire sur la Tabec, 561-15-13.

LE FALGA 82400 Montjol. LA COMMENSCATION AN SER-**越在 加 制 制 版 TZXKT**UL

R.S. Cost propose us stage pour une approche globale des tachniques de communication externe: Mericaling — Promocion — Publicaté. OBJECTIF: permetire sux responsables d'esperiente sux responsables d'esperiente. Publiche. OBJECTE: per-metrie sux responables d'es-sociation et de l'économie so-ciale d'élaborer une politique de communication edaptée à leur institution. NITERVENANTS: Universitaires et professionnale Universitaires et professionnels d'aperce. Dete 19-20-21 kén à Paris B.G.COM 10 passage Lies Paris XV. Tél.: 355-05-02.

LES ATELIERS D'ÉCRITURE **ELISABETH BING** 

OR GANISENT POUR
OR GANISENT POUR
ADULTES, ACOLESCENTS,
BIFANTS à PARIS: week-ende
de senstibilisation, ateliers hebdomedaires de longue durée,
stages internalia, et. dans les
principoles villes de PROVINCE
et tous PAYS FRANCOPHONES.
Prochainement: ateliers de longue
durée par week-ands misensuels à STRASSOURG, LILLE
BRUXELLES, MONTPELLIER,
MARSEILLE, AXX, SORDEAUX.TOULOUSE, MONTAUBAN, CAHORS, LYON, GRENOBLE, GENÈVE, Participation à
titre personnel ou à celui de la
FORMATION PERSENEENTZ.
Dooumentation eur dem.: BPG
2A5 76227 PARIS CEDEX OS.
L'Institut de formation à l'ins-L'Institut de formation à l'animation dens le cedre de la formation dens le cedre de la formation professionnelle propose on stage de il mois à temps pien de directeur coordinateur socio-édicatrif. Conditions : +- 23 ans dégagé O.M. evoir sipérience d'enlementen + professionelle. Rens et ins. Its 168, bis Cardinet 263-54-63. Se. Linguistiques Angletant Tr. sér. Tél. : (11 849-35-11 Le Théêtre de l'Opprimé-Augusto Boel snimere un stage d'inf. en sobrée et en veelcemd de 8 au 12 mai 1985-256, rus de Fg-Sein-Marin, Paris, 10-Rens. : 206-89-31. Singes of dis: APPRENDRE
NAGER (solutes) — BIOENEI
GIE — PRIMAL-ASTROLOG
ET THERAPIE-THERAPIE CO
PORELE (postures missing
REEL, 1, rus Philippy

Prix de le ligne 30 F TTC (28 eignes, lettres ou especee).
 Venillez merdonner l'année et le numéro d'inscription su J.C.
 Chicus Bhalé à l'ordre de Régle-Prese LMA et à admester au plus zard le joud pour perusion du mardi este insertant à filigie-Prese LMA, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARS.

المكذا من الأمل

والعافيلية الم الناء The second section of the second DENTE PROPERTY ---THIS IS SHEET, Anti-Barries and the PEAR WHITH the . or seine . Det ية بهجو يسنو or the second A SUPPLEMENT TO SERVE . SERVE Salation of the salation of the our of affiliation to the same gradient A Miles Application

The state of the same

a la company and a second

Carried Commence

the first the great war in the

CONTROL OF STREET

Annual Control of the Control

العاواة أأوا فينتان المافيطة والقوار ومراكة

State of the second second

There is no second as the

Reference than the leaving of great

Signature Committee

 $[f_{\alpha,\alpha,\beta}]_{\mathcal{F}_{\alpha}} : \mathbb{P}_{\alpha,\alpha,\beta} = [f_{\alpha,\alpha}]_{\mathcal{F}_{\alpha}} : \mathbb{P}_{\alpha,\beta}$ 

The second second second second

THE TANK THE WAR

teres of the second

Bereit & Control of the Control of the Control

The second secon

Same and the second

Thermal Laboration

113

The second secon

No. of Street, Street,

- Armen

And the state of the state of

Ment The second of the second

The same of the sa

A Commence of the Commence of

The late of the same of the sa

Specification of the second

And the second

Re Water State of the State of

State of the state

See 1

The second secon

The estern

the state of the first on their

Carry of the

and the state of the said will be

is winger Specific The state of the s ACTUAL CONTRACTOR HA BA OF THE PERSON Market 12  $\mathcal{F}(\mathcal{F}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}})))) = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}))} + \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}))}$ Statement of the control -STREET, W. OR and the second second The same of the sa AS A TO COMMENT OF THE STATE OF ---Market Commencer ----The Salate Water C. P. A. S. SELECT

the second of th Andrew Target The second secon The second of th The last of the second second second Augustina de la companya del companya del companya de la companya the state of the s the first transfer and papers The state of the s 100 May 100 Ma TO PROPERTY AND 7 7 PAGE 0 · 水 海南海

والمتعطيع ليتناه المتعلق المرادري

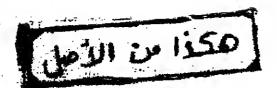
13 110 1 Stage 4 1.54 P. 100. W. R. Carlot ---1.1 was de de ----主 海 宝宝 Trans. Call Control \* \*

..... · \* Contpo 🐞 ... Warming of the The state of the s ्राक्ष The State of the S

The second secon

The second second

- -



### Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

Les enfants de la banlieue et du chômage ont la peau de toutes les couleurs. Enfin un film qui représente la France comme elle est, sans oublier le cinéma. Et en amont, l'histoire d'une heureuse collaboration.

# Le thé au harem...

Mehdi Charef et le film d'une rencontre



Mehdi Churef (Photo Costa-Gavras).

E The au harem d'Archimède, est le film d'un Algérien de trente-deux ans, Mehdi Charef, qui est arrivé en France, tout gamin, avec ses parents. Fils de travailleur immigré passé par l'usine, Mehdi Charef avait raconté ses années d'adolescence un peu zonarde dans un roman - dont le titre est la version analphabète du «théorème d'Archimède» -, publié au Mercure de France en 1983. Le film a été produit par Michèle Ray-Gavras, la femme de cinéaste Costa-Gavras. Il a reçu le prix Jean-Vigo 1985 et il a été primé par la Fondation Apple pour le cinéma. Il a fait si bonne impression sur tous ceux qui l'ont vu qu'on le donnait favori pour la sélection française du Festival de Cannes. Le Thé au harem d'Archimède ira bien à Cames, mais pas en compétition : dans la sélection of-

licielle - Un certain regard >. La conception, la production, la réalisation out été une suite de cours de cœur et de preuves d'amirié, entre trois personnes touchées par le cinéma. C'est pourquoi nous laissons parler ces trois voix telles que nous les avons entendues se raconter l'histoire de leur film, dans ce chalcureux lien d'accueil qu'est la maison des Gavras. Nous ajouterons que Mehdi Charef est un personnage sympathique, étomant parce que rien ne semble l'étomer de ce qui lui est arrivé, comme écrivain, puis

comme cinéaste.

M. Charef. - J'ai écrit le livre pour qu'il soit publié. Cela u'a d'ailleurs pas demandé long-temps. An départ, c'était un scénario, que je u'arrivais pas à placer. Georges Con ehon m'a conseillé d'en faire un roman. Je m'y suis mis. J'espérais que les gens de cinéma me téléphoneraient après l'avoir h. C'était une stratégie. Et, un jour, Michèle a

Michèle R. Gavras. — Ce n'est pas si simple! l'étais en Italie, avec Costa, sur le touruege d'Hanna K., et nous discutions sur des thèmes à traiter. Nous étions arrivés à l'idée qu'il fallait faire un film sur la seconde génération des Algériens immigrés. Je n'aime par dire les Beurs.

Costa-Gavras et M. Charef

SA PERSON AND IN

(cusemble). - Moi non plus. M. R.-Garras. - Bon. De retour à Paris, je trouve une pile de journaux qui attendaient. J'ai ouvert le Nouvel Observateur et j'ai la un article de Jules Roy sur le The au harem d'Archimède. Je u'si pes compris le titre, mais il était séruisant. J'ai coura acheter le livre, je l'ai la tont de suite, et. le lendemain, je suis allée prendre une option pour l'adaptation au cinéma. Je suis reputité en Italie pour une semaine. Mehdi est passé à «Apostrophes», j'en ai entendu parier en rentrant. Costa m'a dit : - Invite-le à diner. -

m. Charef. — Je savais que techniciens étaient engagés, tout cela intéressait Costa, mais je me suis dit : « Il ne ra pes le faire.»

Mehdi est venu, avec sa femme.

Ils croyaient que Costa aliait tour-

ner le film. C'est pent-être pour

cela que Mchdi a parlé assez li-

brement, en sympathic, lui qui est

Il était eucore plougé dans Hanna K. et, jamais, au cours de cette soirée, il u'a dit qu'il tournerait mon sujet.

Costa-Gavras. — C'est vrai, je n'étais pas sûr. Je ne voulais pas lui mettre l'eau à la bouche.

M. R.-Gavras. — Quand on est concerné par un film, c'est comme une histoire d'amour. Celle avec Hanna K. u'était pas encore terminée. Donc, il n'y avait pas encore une autre rencontre. Par la suite, nous avons revu Mehdi, et il nous a confié qu'il avait envie de faire du cinéma. J'étais enthousiasmée par ce projet. Un ami m'avait dit : « Il ne faut pas que Costa fasse encore un film sur les Arabes. » On peut discuter cet avis ! Puisque Mehdi manifestait son désir de tourner, que je croyais en lui, je lui ai proposé de produire le film avec Costa comme conseiller techni-

Il a demandé à réfléchir, mais cela s'est fait parce qu'il y avait une vraie passion de tous les côtés, que ce n'était pas une production traditionnelle. Il me fallait un an, un an et demi, pour préparer l'affaire. Mehdi a quitté l'usine fin juillet 1983, au moment des vacances; il devait travailler à l'adaptation avec Costa. Son usine a fermé définitivement fin septembre. Il a réécrit un scénario à partir de son roman. Je l'ai présenté aux trois sociétés de télévision pour cofinancement, et à l'avance sur recettes. Tout le monde a refusé.

Costa-Gayras - Les chaînes ont été, évidemment, décontenancées par l'histoire, le metteur en scène qui sortait de l'usine, le fait qu'il u'y avait pas de rôles pour des vedettes... et moi apparaissant en conseiller technique. Leur politique, ces dernières années, est une politique de stars. Elles ne prennent plus de risques. A la commission d'avance sur recettes, Ils ont jugé le livre plus beau, plus intéressant que le scénario. Mais e'était aussi une politique, uu choix. Mehdi a retravaillé certains détails du scénario. A la Cinémathèque, je lui ai montré un « story-board », et il a dessiné son film plan par plan.

M.R.-Gavras. - J'ai de nou-

veau présenté le dossier avec tout cela. Mehdi a rencontré trois persospes de la commission, il a pu leur parler, leur expliquer ses conceptions. Si bien qu'en juillet 1984 le projet a obteuu une avance. Puis, grâce à René Bonnell, qui aimait le scénario, Canal Plus a dégagé, pour siu 1985, 500.000 fraues. Finalement, comme Gaumont avait distribué Hanna K., Daniel Toscan du Plantier et Denis Chateau qui aimaieut, eux aussi, le scénario de Metidi, ont décidé d'accorder 1.500.000 francs d'à-valoir distributeur. Le film de Mehdi devait être = accroché > au prochain film de Costa. La préparation a commencé en août, le tournage devait débuter le 15 octobre. Fin septembre, à cause des difficultés financières de la Gaumont italienne, Toscan m'a avertie que le contrat ne pouvait plus être signé. Les techniciens étaient engagés, tout

J'ai pourtant décidé de continuer. Costa et moi connaissions alors assez Mehdi pour ne pas avoir le moindre donte sur son talent. Il fallait tronver de l'argent ailleurs. J'ai présenté un agrément provisoire au fonds de soutien. Or, si un producteur n'a pas de distributeur se portant garant de 10 % du prix du l'ilm, il n'a pas droit à l'aide du fonds. Alors, j'ai ajouté à ma maison de production K.G. (elle a été fondée en 1972) un secteur distribution. Et j'ai ob-

tenu le fonds de soutien.

Costa-Gavras. - C'est très compliqué, ce fonctionuement.

Pai appris les difficultés en signant les papiers par lesquels nous avons plongé complètement, nous-mêmes.

M. Charef. — Moi, je n'y ai rien compris. Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur. A partir de la mi-août 1984, j'ai été occupé par les repérages et tout le reste. Je voulais des lieux bien précis. Une fois dans le tournage, e'était mon histoire, mais avec du recul. J'ai vécu cela intensément, je connaissais la cité de banlieue, j'y avais habité longtemps. Il ne fallait pas montrer du reportage. Quand on

J'ai pourtant décidé de continuer. Costa et moi connaissions alors assez Mehdi pour ne pas avoir le moindre donte sur son talent. Il fallait trouver de l'argent ailleurs. Pai présenté un agré-

> Si Madjid, l'Algérien, a envie de travailler, de s'en sortir un peu plus que Pat, le Français, c'est qu'il doit saire quelque ebose de concret pour s'imposer, pour être intégré. L'autre est chez lui, il s'en siche. Mais Madjid et Pat trainent tous les deux, chapardent, se débrouillent au jour le jour, parce qu'ils n'ont pas été envisages dans la société telle qu'elle est devenue. Les petites écoles les ont préparés à être terrassiers ou mécaniciens comme leurs pères. Or, au moment où ils pourraient faire le métier des parents, c'est la crise, il n'y a plus de travail. Pat, même si certains le regardent de travers, a le droit de glander; c'est un chômeur. Madjid est arabe, donc un faincant et un voyou. Il n'y a rien à démontrer. C'est comme cela, les choses

habité longtemps. Il ne fallait pas montrer du reportage. Quand on regarde la vie de ces HLM de compte, et je pourquoi nous étions là. Les en-

ne me suis absolument pas mêlé de la mise en scène. J'ai été photographe de plateau, pour ne pas rester inaetif. J'ai été surpris, malgré mon expérience de cinéaste. La nature de Mehdi appelait de façon naturelle un certaine comportement, une certaine amitié. Les techniciens avaient du respect pour lui. On ne peut pas parler du Thé au harem comme d'un premier film avec ce que cela suppose aujourd'bui d'amateurisme – un préjugé idiot – dans les es-

M. Charef. - Ce qui m'étonne, c'est de ne pas evoir eu d'angoisse, de problèmes. Sauf une fois : il a plu, et la pluie m'a géné. J'essaie de comprendre ce qui a pu se passer dans ce film. Je erois qu'il fallait travailler, e'est tout.

M. R.-Gavras. - Le tournage a été calme parce qu'il y a eu dix semaines. On aurait pu le faire en huit, mais on a pris le temps. Et Mehdi avait tellement assimilé le cinéma qu'à la fin il terminait sa journée avec une heure d'avance. Nons avons tourné dans une cité où tout le monde nous a aidés. En arrivant, j'evais fait tirer une lettre à mille exemplaires expliquant

ne me suis absolument pas mélé fants gardaient le matériel électri-

M. Charef. - J'ai fait quelque ebose que je ne peux pas expli-quer. Je sentais les idées de mise en scène, la place des décors et de la caméra, les déplacements des acteurs, les scènes du mêtro sur les quais avec la foule ou dans des wagons qui nous étaient réservés. Je ne filme pas beaucoup de prises. Cela dépend des comédiens, des répétitions. Environ einq prises au plus. La scène de la tentative de suicide au baleon avec Laure Duthilleul n'était pas facile à réaliser. Et Laure était tellement entrée dans le rôle qu'à un moment elle risquait de tomber pour de bon. On surveillait, on ne voulait pas déranger les gens quand on tournait à minuit. Eh bien, ils ont été très coopératifs. Tout le bâtiment s'est montré complice. Voilà, c'est mon expérience du einema. Qu'est-ce qu'on peut raconter ? Il faut regarder le film. Et je vais en faire d'autres, bien sur.

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER

# ...d'Archimède

Madjid et Pat, côte à côte

NFANTS d'une cité-dortoir de la bantique parisienne. adolescents que la crise voue au chômage, Madjid l'Algérien et Pat le « titi » français sont copains parce qu'ils partagent le même sort. La couleur de la pesu n'y fait rien et c'est délà une très grande qualité du film de Mehdi Charef de suggérer, par cette amin'est pas un ras la bol généralisé des classes populaires. Là où habitent Medjid et Pat, on ne se bagarre pas entre teints clairs et teints bronzés, mais il arrive que les jeunes, turbulents, se cognent avec des adultes, laura « ennemis » naturels.

Les deux gerçona traînent toute la journée, montent dans les transports en commun sans payer et om plus d'une ruse pour faucher un portefeuille. Des voyous, alors 7 Définition sommaire. Pour Mehdi Charef, le vol, chez Medjid et Pat, n'est pas une disposition au mai, mais la conséquence d'un état social. Cela permet, d'ail leurs, au réalisateur de suggérer la véritable attitude raciste. Dans une voiture du mêtro, Madiid, qui s'est mis bien en vue, est pris à parti, instinctivement, par un touriste dévalisé. Or c'est Pat qui a pris la portefeuille. Tactique. Et retournement de la haine par l'humour des deux comperes.

En quelques plans, Mehdi Cheref trace un ou plusieurs portraits. gens n'ont pas choisi de vivre



Réssi Martin et Knder Boukkanef. (Photo Costa-Gavras.)

une scène d'ensemble, les rapports des individus à la collectivité. Toujours sous l'engle le plus juste, le plus vrai. S'il a'est inspiré de sa propre adolescence, il fait, avant tout, du cinéma, ce qui est devenu une chose rare makiré l'abondance de films qui déboulent chaque semaine. Même s'il y a des graffiti dans les escaliers. des expériences sexuelles precoces dans les caves, et de la prostitution occasionnelle autour des H.L.M., le Thé au harem d'Archimède n'est pas un film misérabilista, populiste ou naturalista. C'est un film beau et digne dans un décor de pauvreté. Le ton n'est ni amer ni revendicatif. Les

comme cela. Ils s'efforcent de

Ainsi découvre-t-on une mère algérianns (calla de Medjidl tenant à bout de bras, à cause de l'hébétude du père victime d'un accident du travail, une famille dont ella assure l'axistence matérielle et l'éducation. Paurtant, elle rafuse que son fils prenns la nationalité française, ce qui lui faciliterait l'accès au travail qu'il souhaite : Pat, lui, trouve tous les boulots accablants, inintéressants (il est vrai qu'on ne lui en propose pes d'autrès).

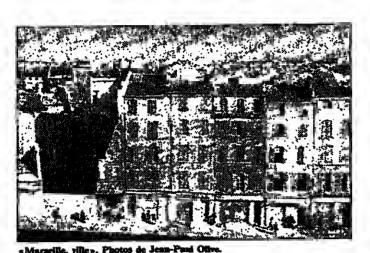
Il n'y a pas un seul personnage qui ne soit montré avec compréhension. Grévista, puis chômeuse, divorcée et négligée per le père de son fils, Josette (Laure Duthilleul) passe sans se plaindre dans ce microcosme humein, jusqu'au jour où elle craque, veut mourir, est sauvée par Medjid et sa mère. Ainsi va la vie. Grise, difficile, mais pas désespérée. Madjid et Pet (Kader Boukhanef et Rémi Martin, deux comédiens surprenants) l'affrontent en marchant côte à côte. Presque sans se regarder, parce qu'il ne faut pas a'attendrir.

Il y e, sur la fin, une virée fantasque, un délira de Pat qui s'imagine riche en étent gigolo de « vieilles à Desuville », et des bourrades du cœur. Le cinéma. jusque dans la reproduction de la réalité sociale, doit comporter une part de fiction, de poésie. Chez Mehdi Charef, elle est importante. essentielle. On devrait eimer tres fort son film, qui ne monta pas à la tribune des bonnes intentions ou des discours démonstratifs. Sans farder la réel da couleurs adoucissantes, sens transigar sur le respect des droits de l'homme, at de la femme, il feit chantar l'amitié at la tolérance. Et il affirma une meitrise du langage cinématographique si bian accordée à son propos qu'on en est tout ému.

J. S.

\* Voir les films nouveaux.

# Marseille



Un dimanche, au Théâtre de la Criée. Luce Mélite parle de sa pièce, la Traversée de la rivière, avec des élèves-infirmières et leur famille. Faire vivre ces liens, entre les gens du spectacle et leur public, c'est un choix, et le métier d'Anne de Belleval.

#### Au rendez-vous du théâtre

falaises hlanches des calanques de Marseille, parmi les arbres, des résistants sont incarcérés à la prison des Baumettes. Eté 1943. Une jenne fille de quinze ans, d'une famille de républicains espagnols réfués, parle à voix basse avec son frère aîné, dans le local des visites, à travers les grilles.

Il s'est fait cueillir par la Gestapo, une nuit qu'il redescendait de la montagne, du côté de Gardanne. Il était allé voir là des camarades partisans.

La sœur, qui travaille en usine dans le quartier de la Capelette, n'a pas compris encore ce que fabriquait son frère quand il s'absentait de la maison trois à quatre jours de suite. La mère non plus, murée dans son chagrin depuis la mort du père. Les deux femmes croient que Juan a volé, ou commis un autre délit. Et lui ne peut rien leur dire, par prudence. Ces visites aux Baumettes ne leur font, à tous trois, que

Et nous voici quarante-deux à Marseille toujours, dans un coin de la cafétéria du Théâtre de la Criée. C'est dimanche, la fin de l'après-midi. A travers les grandes verrières, nous voyons les bateaux qui rentrent de promenade, dans le chenal du Vieux Port, presque en file indienne. Un groupe, une trentaine d'élèves des écoles

U-DESSUS des hautes d'infirmières du département, est assis autour d'une femme qui a un visage très jeune mais des cheveux blanes, C'est Luce Mélite, l'auteur de la pièce lo Traversée de lo rivière, la pièce qui raconte l'histoire de Juan et de sa sœur.

> Au Théâtre de la Criée, l'usage est de venir, autant que possible. en famille. Il y a là, dans ce groupe, les futures infirmières, mais aussi des petits frères, des petites sœurs et les parents qui, енх, étaient là, en 1943, sous l'occupation allemande. Il y a aussi, parmi ces infirmières, des Algériennes, une Antillaise.

> Cette pièce les touche. C'est la mémoire de leur ville, Marseille. Elles veulent en savoir plus. Luce Mélite raconte. Oui, elle est née à Marseille, Oui, la ligne générale de cette histoire est vraie. Non, Luce Mélite, qui est aussi actrice, n'est pas d'origine espagnole, elle n'a pas raconté sa vie mais celle de gens qu'elle connaissait. Il y a des reconpements personnels, bien sûr; par exemple elle ne savait pas, elle non plus, les premiers temps, que son père était lié à un réseau de résistance, et, au lycce, avec sa sœur, elle faisait des choses imprudentes, tenait des discours contre les Allemands, gravait des ehoses sur les murs, avec la pointe de son compas, à tel point que le proviseur vint un jour prévenir le père, dont il connaissait, lui, l'action. Il lui demanda

de calmer les deux petites filles, il lui dit que cela devenait

Et de fait, une nuit, il fallut faire des baluehons, vite, et quitter les lieux, avant l'arrivée des nmes en manteaux longs. C'est là que Luce comprit de quoi s'occupait son père, en plus de son

Dans la cafétéria, les enfants

écoutent leurs parents confronter leurs souvenirs avec Luce Mélite. Ils sont aussi attentifs qu'ils l'ont pendant la pièce. Avant d'entrer dans la salle, ils ont vu l'exposition, au premier étage, qui réunit des photographies du temps de l'Occupation, des scènes à Marseille, dans les maquis de la région, et aussi des vues des camps. L'image la plus frappante est le simple portrait d'une femme, une Marseillaise résistante, elle se tient très droite devant l'objectif, elle pourrait être espagnole, le visage très sculpté, d'immenses yeux sombres, durs, eile s'appelait Marie Diamant, elle a été décapitée à Stuttgart, son image habite la conscience des spectateurs pendant qu'ils

Ces entretiens des spectateurs avec l'auteur et les comédiens du spectacle, par petits groupes de personnes qui travaillent on vivent ensemble, Marcel Maréchal, le directeur du théâtre, y tient beaucoup. C'est à ce moment que naît vraiment le lien entre l'habitant

inconnu et l'art du théâtre, e'est là que le théâtre devient une hahitude, un à côté supplémentaire, un lieu d'émotion, de rire parfois, de méditation, un lieu qui vous dévoile des choses que vous n'aviez pas comprises. C'est évident, à écouter ces élèvesinfirmières et leurs familles partager des souvenirs ou des opinions sur la vie de Marseille sous l'Occupation, sur la vie des immigrès, Espagnols ou autres, dans cette ville; comme cela était évident, la saison dernière, à l'automne 1983, quand les ouvriers cégétistes des Chantiers de La Ciotat, après les représentations de Question de géographie, discutaient des détails de la vie dans les camps sibériens, que la pièce venait de leur apprendre.

Ces groupes de spectateurs sont de toute profession, de toute tendance. Dans ce Théâtre de la Criée, une équipe à part, animée par une femme qui faisalt naguère le même travail à Genève. Anne de Belleval, s'emploie à maintenir ou créer les liens entre les habitants de Marseille et de la région, et les pièces, leurs auteurs, leurs comédiens.

L'approche des différents publics est une aventure, diverse, parfois imprévue, qu'Anne de Believal nous a un peu racontéc.

A WOOREUX DIE

professional contraction

 $_{\rm CC} \approx 0.0345$ 

STANCE STAN

3 3244

400 - 2 - 444.54

2000 11 244

1 - 143 37

The same of the same

The figure of the

Charles and services A.

The state of

the second

THE PART OF LAND IN

d Thomas, Sala

In the state of these

the case of the

perturb se aller

THE THE PERSON

SERVICE CALLE PROPERTY.

to but whiteless

CA DE SEL ST THEFTH

Maria Service and the

The S. D. Control of Marie

Sever contraction and

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

20 Miles 2003 - 9 v34-346

PART AND SELECTION

48 the transfer of the state of

the same that

in the second 15 -31 -40.0 " A -45-34

E théâtre, ici, avec Marseille comme point d'attache, est val, parce que les spectateurs se groupent souvent par me tiers, et nous avons une infinité de métiers, très anciens ou qui viennent de naître. Tous les mement quelque chose au théâtre, devant n'importe quelle pièce, facile ou difficile, une fois qu'ils sont là. Ceux qui construisent des navires, à La Seyne et à La Ciotat, comme ceux qui fabriquent des hélicoptères, à l'Aérospatiale, à Marignane, et ceux qui prélèvent les impôts, à la trésorerie, et les marins de Toulon, et les chercheurs scientifiques, de Caradache, et ceux

glissés, les premières fois : nous avions notre petit stand aussi, dans un coin, avec Molière, Tchéichov, des acteurs...

Quels sont les obsta-

 La fatigue des traveil-leurs, le soir. Par exemple, des monde, mais c'est l'une des choses qui fatique le plus. Et sur. Tout ficencié économique, tout préretraité, c'est un spectateur de moins, presque auto-

- La télévision yous ôte du monde ? - Non. Pas du tout. L'ennemi, et ca c'est tout neuf, ce

#### Marins et magistrats

qui apprennent La Fontaine aux mairies, dans les petits villages de la montagne, et ceux de l'aluminium, ou des raffineries de l'étang de Berre... Ou bien ils viannent nous voir d'auxmêmes, par groupes, comme les magistrats de Lambasc, ou bien nous allons les trouver sur place, sur les lieux de l'entre-

 Vous êtas bien recus. chaqua fois?

- C'est rara qu'il n'y ait pas, dans la section culturelle du comité d'entreprise, ou en dehors, quelqu'un, une famme, un jeune travailleur, qui se pas-sionne pour la poésie, le théstre. Il nous aide, il entraîne les autres. Nous l'appelons cle re-lais». Au début, il organise les rendez-vous, à l'usine, arrange les rencontres entre comédiens et ouvriers.

 Les chefs d'entreprise, d'atelier, ne s'y opposent

 Non. Quand les syndi-qués majoritaires sont cégéaller au théâtre, c'est dans l'ordre des choses, pour eux. C'est plus difficile dans les usines à majorité FO. Euc. ils auraient tendance à préférer le sport. A Marignane, ils ne nous lais-saient pas entrer, même à la cantine. Ce qui nous a sauvés, ce sont des sortes de très grandes foires qu'ils organisent à certains moments de l'année. La rentrée des classes, avec les vêtements et objets scolaires, ou Noël, pour le ski, ou les vacances d'été, ce qu'il faut pour les plages : chaque saison, la coopérative anime des ventes vraiment gigantesques, toutes les marques sont là, il y a beau-coup de stands, et c'est comme ce qua nous noue sommas

sont les voyages. Les voyage organisés. Là, il y a quelque jours, pour Pâquas, FR3-Régions avait retenu plusieurs dizaines de places, un mardi soir. Et trois semaines avent Påques, une agence est allée les voir, elle leur a proposé la Sardeigne, avion sejour dans hôtel quatre étoiles, 1000 F. Ils ont décommandé leurs fauteuils, au théâtre. C'est tout le temps comme ça. If y a une pouss enorme des voyages.

- Avez-vous beaucoup de spectateurs africains, maghrébins, tous cas Marseillais qui sont venus d'ailleurs ?

- Peu à pau. Dans des

groupes d'amployés de la se maladie, des postes, ou d'Air-Inter, nous voyons venir tel Tunisien, telle Guadeloupéenne. Ce n'est pas simple, il y a des empêchements. Les ly-cées des quartiers nord, à majorité d'immigrés, sont loin, les parents d'élèves sont exténués le soir, les professeurs n'habitent pas de ce côté là, alors ils ne peuvent pas accompagner les classes, comme d'autres. Pour les quartiers nord, nous avons ajouté des représentations en matinée, et pour que les immigrés n'y soient pas seuls, nous faisons venir d'autres lycées aussi. Cas enfants portugais, ou martiniquais, é souvent leurs parents, ils sont mas touchés, aux aussi, comme ceux nés ici, très touchés, bien sür par les Trois Mousquetaires, meis même par Shakespeare, Brecht. Ce qui compte, ce qui est décisif, pour eux comme pour tous, c'est la première fois. Venir au théâtre une première fois. »

Propos recueillis par MICHEL COURNOT.

DOUBSE D'ART MONUMENTAL D'IVRY 1985

3 mai au 1° juin

vernissage le 2 mai à partir de 18 h

**Galerie Fernand Léger** 

93, avenue G.-Cosnat 93, avenue G.-Cosnat
T.I.), de 14 h à 19 h, si le dimanche
Alein Gerbault, Sara Holt,
Georges Noël, Christine O'Loughlin,
Léonard Rachite, Vladimir Skode,

GALERIE LOUISE LEIRIS ...

47, rue de Monceeu, 75008 PARIS Tél. : 563-28-85 et 563-37-14

F. LÉGER

55 œuvres

1913-1953

24 avril - 1° juin

Tous les jours souf dimanches et lundie

# Ricardo

the same of the sa

State of the state

----

PROPERTY AND SERVICE STATEMENTS

The same of the sa

courses - down I wanted by English

Theoretical - The little Control

with the second second

Laure breder well the the will be the property of

THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

TOTAL SOLVENBERGERS SERVERS SECTION SECTION

The state with more and the Common

material and the same with the same

were programmed to the state of the party of

经营业 医多种性病 海绵生物 医淋巴病

UN GRAND THEATRE

THE PERSON NAMED IN COLUMN marie in a samplement man

THE PERSON STREET, SHAPE THE with the property of the same of Market & Late Jak. Market The second of the second THE RESERVE OF THE PARTY. To the service of the

ng p a constana The Spinish of the Spinish and the Spinish of the S The last the last the last Stranger in a \*\* \*\*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* Se P. Marc. Most Control of the same ST 4 TECHNIA 20 THE PARTY BY A

Voyage musical

Sur les chemins de Saint-Jacques

'ANNÉE européenne de musique incite an voyage : tandis que la Péniche-Opéra part sur les canaux pour un loug périple qui la mènera jusqu'à Berlin, l'Ensemble Venance Fortunat nous entraîne dans une pérégrination à travers le temps, la France et l'Espagne romanes, - sur les chemins de Soint-Jocques-de-Compostelle .. Après un prologue à Strasbourg, capitale de l'Europe, il prenaît la route de la vieille église du . Mont des Martyrs., Saint-Pierre de Montmartre.

Cette vocation du voyage, les sept chanteurs (trois femmes et quatre hommes) de l'ensemble la tiennent de leur saint patron, Venance Fortunat, poète latin du sixième siècle, qui quitta un jour l'Italie à pied et, par le Danube et le Rhin, parvint enfin, au bout de deux ans, à son hut, le tombeau de saint Martin, à Tours, avant d'être ordonné prêtre et nommé évêque de Poitiers en 599. C'est à lui qu'on doit quelques-unes des plus célèbres hymnes de la liturgie, notamment le Vexilla Regis et le Pange, lingua

Ses successeurs se sont voués à la musique du haut Moyen Age, au grégorien, à l'école de Notre-Dame de Paris, qu'ils chantent dans les églises et partagent au cours de stages d'initiation vocale largement ouverts.

Comment auraient-ils pu ne pas couper les ehemins de Saint-Jacques, que tout un mou-vement s'efforce aujourd'hui de restau-

Concert du Moyen Age, par l'Ensemble Venance-Fortunat. Pèlerins du temps présent, en mémoire de leur saint patron, ils font revivre les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Anne-Marie Deschamps, animatrice de l'ensemble, a extrait et transcrit du Codex Calixtinus de Santiago, compilé au douzième siècle par le moine poitevin Aimery Picaud, les pièces liturgiques, les hymnes, les strophes de pèlerins et de troubadours qui composent cette soirée, soutenue par une trame dramatique et des textes français de Jean Gillibert empruntés an même recueil.

Viennent-ils déjà de loin, des Flandres, d'Allemagne ou de Scandinavie, ces marcheurs qui s'avancent dans l'obscurité de l'église, en chantant le Vexillo Regis (avec ses doubles polyphoniques de Dufay et de Palestrina)? Vêtus d'admirables robes violettes, bordeaux, bleues, brunes, ils portent sur l'épaule une longue tenture d'orange et d'or qui les relie entre eux et montent sur un podium nu à la croisée du transept.

Les textes naîfs du Guide du pèlerin orientant l'imagination vers Arles, Vézelay, Conques, le Somport, la croix de Charlemagne dressée sur les Pyrénées, ils décrivent la route, signalent les dangers, racontent les miracles. Les gestes, les regards des chanteurs comme ceux de la statuaire des églises de campagne ou des cathédrales, les jeux très simples avec la belle étoffe de lumière, tour à tour linge de pèlerin, tente, hospice, table d'autel, vagues dans la rivière, linceul, créent le climat où s'épanouissent des chants très anciens ressuscités par la jeunesse et la plénitude de ces voix si prenantes comme le souffle, la respiration même de la vie.

Jamais un concert de musique du Moyen Age, avec ses formes populaires et savantes (tropes, conduits, organa...), n'atteindrait une telle riebesse expansive sans cette mise en scène toute pure, et le théâtre, qui nous emmène si loin.

On souhaite à l'Ensemble Venance Fortunat d'entraîner beaucoup de pèlerins à sa suite, sur les chemins de Saint-Jacques.

JACQUES LONCHAMPT.

(t) Centre européen d'études compostellanes, 87, rue Vicille-du-Temple, 75003 Paris.

\* L'Ensemble sera le 24 mai au Festival d'Etampes et fera du 31 mai au 23 juin une longue tournée dans la région Poiton-Charentes et le Centre.

72. bd Seint-Germain, Paris 5ª 354-10-05 XAVIER Gravures, lithographies monotypes

Galerie OLIVIERI

du 3 mai au 8 inio La MIC DE MEAUX

et les FILATURES DE PARIS

**7e TISSA MUROS** (environ 100 TAPISSERIES) DU 5 AU 19 MAI

lde 14 h à 18 h, sauf kındi)

2, avenue Foch

XXX\* SALON DE MONTROUGE • 24 avril - 28 mai ART CONTEMPORAIN, peinture, eculpture, dessin, travaux sur papier, photo et

RAOUL DUFY GUVRES DE 1904 à 1953 2, avenue Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel Péri

MONTROUGE, 10 h à 19 h.

- AVIGNON -**GALERIE DUCASTEL** 9, place Crillon - 84000 - Tél. (90) 82-04-54

FRED ZELLER

Peintures récentes Du 27 avril au 25 mai 1985

ARTS ET SPECTACLES

عكذا من الأمل

#### AMOUREUX D'UN RÉCIT

# anne

#### LE MUSIC-HALL DES SANS-CULOTTES

La Révolution

C'est 1789

est un Guignol,

la salle du Jeu de paume,

revu par Jean Yanne dans

Liberté, égalité, choucroute.

et Louis XVI. Michel Serrault.

un hall de gymnastique

Le cinéaste Jean-Jacques Beineix, réalisateur de Diva et de la Lune dans le caniveau, vient de terminer l'adaptation de 37,2 a le matin, le troisième roman d'un jeune écrivain, Philippe Dijan.

Le tournage commencera en juin.



EAN-JACQUES BEINEDL trente-huit ans, et Philippe Djian, trente-cinq ans, ne se sont jamais vus. Pourtant, pour ceux qu'ils intéressent et qu'ils irritent parfoia, l'un comme l'autre, la rencontre était inévitable. Tous deux cherchent nn vocabulaire et un style pour exprimer une époque, une génération. - celle des gens qui ont aujourd'hui entre trente-trois et quarante ans », dit Beineix.

W W TO CAR. THE PROPERTY OF . . die 127 . 2.

\* ac:

Market and an arministration of the second W CHEN FOR

AND MANAGES CO.

200

PROPERTY AND ADDRESS.

The state of the s

THE SHE SHE

St. A. A. F. A. C. P.

the state of the

Se 20.00

100 BONES TI

Mary A

2 35 TO 1

The state of the s

100

A STATE OF THE STA

winds a street

CONTRACTOR OF A THE A THE Catorin forme

F. LÉGE

· MARCHANN SP+

1. 9 may 2 11 -

BES PERSON TO UN

there is the

Marketine -

THE TOTAL

William Comments

Antimas .

MANUAL PROPERTY.

· deminate

Beineix agace par son - hyperesthétisme ». Selon certains, il tourne «trop littéraire», pour ceux qui ont trop lu, ou plutôt se sont trop regardés lire. Diran rebute au contraire ceux qui se font une idée un peu figée du - beau style -, d'une langue francaise où se manque ni une nésation, ni un «no» explétif. Avec sa - haine du point virgule » et des fioritures, ses phrases coup de poing, sèches et précises, il affirme tenter d'écrire - pour ceux qui ne lisent pas », ceux qui n'out pas compris qu'on peut aimer à la fois le rock et la littérature et que « les livres, ce ne sont pas des histoires, du baratin, mais un style -.

Grand lecteur et amateur curieux, Beineix a découvert Djian avec son premier roman Bleu comme l'enfer, que va réaliser Yves Boisset, . L'étals très intéressé par ce livre, explique Beineix, mais je ne pouvais pas l'adapter, c'était trop proche de la Lune dans le caniveau. En décembre 1984, j'ai lu 37,2º le suis tout de suite mis à travailler tout ce que j'avais envie de dire, seul, écrivain.

moi qui ne suis pas un auteur au sens complet, mais seulement un auteur d'images. Etre cinéaste, e'est avoir une vision périphèrique, raconter à partir des histoires des autres. »

« Je révais de rencontrer Betty, d'être amoureux de Betty. Son aventure avec le narrateur moi je l'ai appelé Zorg, parce qu'au cinéma il faut des noms et qu'après la lettre . Z . il n'y a plus rien - c'est la plus belle histoire d'amour depuis Belle du Seigneus. Je sais qu'on va hurler en disant : « Ce petit pou de Beineix compare Djian à Albert Cohen! > Tant pis. Je suis amoureux de ce récit. Zorg aime Betty plus que sa fierté. C'est vraiment l'amour. Et lui, il est passionnant avec cette sorte de passivité armée dont il fait

Oui n'aurait envie d'aimer Betty, une des plus belles créations de Philippe Djian, un personnage totalement littéraire et cinématographique? Qui n'aurait envie de se - faire son cinéma » avec l'univers de Djian, faussement réaliste, totalement fantasque, absurde et désopilant? Un narrateur écrivain et jolie fille, reellement folle, Betty. Par amour, elle tente d'oublier son désir de mort, et n'y parvient pas. De la plomberie à la vente de pianos, en passant per la pizzeria du copain Eddie, le narrateur accompagnera Betty. Il matin sur manuscrit. J'al eu un résistera aux avances de l'épouse coup de foudre immédiat. Je me nymphomane de son ami, le crémier albinos, mais pas à la folie à l'adoptation. Ce roman, c'était de la fille qu'il adore, et finira

« Dans la manière qu'a Djian de raconter cet amour, ce couple, il y a une sorte de romantisme sceptique qui me séduit : mais surtout, explique Beineix, j'aime la puissance de son écriture, il n'est pas de ces écrivains qui manquent de souffle, qui n'ont pas vraiment envie d'écrire, chez qui tout reste coincé, petit. . Lecteur conquis, Jean-Jacques Beineix est désormais un adaptateur heureux: « C'est mon huitième script et je n'ai jamais eu autant de joie à travailler.

Il cherche des acteurs, « des inconnus de préférence », annonce le début du tournage pour juin et la sortie dans un an. il perait confiant, pour « cette course d'endurance, mais fascinante, car dans un film taut glisse, se réajuste perpétuelle-ment. Les gens qu'on a rèvés deviennent réels, et il faut se remettre à réver, avec des gens qui existent ».

Il se sait guetté, après le très mauvais accoeil réservé à la Lune dans le caniveau - aussi excessif que l'admiration beate devant Diva. . J'ai eu le pire après le meilleur. Cette fais, je vais essayer d'être un peu plus modeste, bien que la modestie ne pas pour autant amende honora-ble sur mon travail passé. » On verra bien. Beineix/Djian, c'est à l'évidence une union qui ne manque pas d'intérêt, mais qui peut donner un mariage raté comme un accord parfait.

JOSYANE SAVIGNEAU.

★ Tons les livres de Philippe Djian sont publiés aux éditions Bernard Bar-rault; 37,2° le matin, 365 p., 78 F.

EAN YANNE est un chansonnier et un hamme de spectacles qui a beaucoup observé le comportement quotidien du Français et s'amuse depuis plus de quinze ans à en faire des films. Aujourd'hui, il c'attaque à la Révolution française, « la seule et unique fois dans l'histoire des civilisations, dit-il, où un groupe révolutionnaire, les sans-culattes, a décidé d'adopter une tenue de musichall, pantalon à rayures et bonnet phrygien, pour mener à bien son

entreprise. » Tous les personnages de la Révolution française sont des stars : Danton, Mirabeau, Camille Desmaulin, Robespierre, Marat, Charlatte Corday. Sans doute, la plupart des Français ont-ils oublié depuis la communale le rôle exact des uns et des autres. Mais ils les connaissent. D'autant plus que taus font quelque chose de décalé, tous ont un gimmick = : Danton, e'est le col, Marat utilise une baignoire en forme de sabol, Marie-Antoinette frise des moutons et Louis XVI

lime des serrures.

. L'histoire de France a le mérite de receler des trucs pas sérieux : Roland et son cor de chasse, Jeanne et ses voix. Louds XI et le cardinal Balue dans sa petite cage, Henri III et les mignons. Henri IV et la poule au pot. Mais durant la Révolution française il y a une vraie troupe de vedettes, avec des mots d'auteurs en quantité invraisemblable : « Ils veulent du pain, qu'on leur donne de la brioche »; Vous montrerez ma tête eu peupic, clie cu vaut le poine. » Il faudra attendre près de deux siècles avec - La mano en la mano » et -Je vans st campris - paur

atteindre ce haut niveau dans la

phrase historique. Et puis il y a les tubes. Ah, ça ira, ça ira, la Carmagnole. Toutes les chansans de la Révolution ont fait un tabac. Jusqu'à la Marseillaise qui dit que si on n'y met pas le hola, y'a des sales étrangers qui vont se pointer dans la banlieue pour égorger nos fils et nos compa-

Le film de Jean Yanne s pour titre Liberté, égalité, chaucroute. « Cette devise, dit le réalisateur, on la découvre dessinée à la craie sur un mur de Paris un soir de fin juillet 1789. Ou plutôt on ne trouve que les deux premiers mots de la devise: Liberté, égalité. Il est à peu près certain que le troisième terme avait un rapport direct avec la nourriture. » Liberté, égalité, choucroute.

raconte l'histoire d'un calife de Bagdad très cruel dont la principale préoccupation est de trucider ses sujets. Il a tout essayé : la lapidation, le garrot, le bûcher, le pal. Il n'est pas très satisfait. Uo jour, il apprend qu'une machine à décapiter les têtes a été mise au point et va être présentée à Paris au « Salon de la torture et des bourreaux ». Le calife organise une caravane pour venir voir la guillotine. Au même moment, la Révolution française éclate « et, dit Jean Yanne, Louis XVI se tire à Varennes. Les deux caravanes celle du calife et celle du roi arrivent l'une vers l'autre. Comme dans une pièce de Feydeau, tout le monde se croise, personne ne se trouve. Mais on prend les uns pour les autres.

- Dans mon film, les persannages de la Révolution ne savent pas trop quoi faire et retournent facilement leur veste. Ils sant un peu comme à Guignol. Avec des

résanances accidentelles avec

l'actualité d'aujourd'hui. Dans la saile du Jeu de paume que j'ai transformée en un immense hall de gymnastique pour donner une couleur plus moderne, Mirabeau et les autres fant le serment de s'unir pour rendre à la France sa grandeur, san prestige par tous les moyens, y compris nous unir avec l'adversaire pour être sur d'obtenir la majorité ».

Jean Yanne vit sux Etats-Unis depuis 1979. Parce que sa compagne, Mimi Coutelier, qui interprète Charlatte Corday dans Liberté, égalité, choucroute, a signé à l'époque un contrat evec la chaîne NBC qui la contraignait à rester buit mois par an à Los Angeles. Là-bas, Jean Yanne collabore avec une compagnie prestataire de services pour des tournages européens, et produit et réalise lui-même pour les télévisians canadiennes et européennes des programmes . sur les choses un peu bizarres de la vic américaine ».

li y a douze ans, Jean Yanne s'était associé avec Jean-Pierre Rassam et avait constitué un groupe de production (Cine Qua Non) qui pratiquait une politique d'auteurs (Ferreri, Bresson, Marrissey). - Notre idée, dit Jean Yanne, était de permettre aux auteurs de travailler à long terme. Nous voulians signer avec certains metteurs en scène des contrais pour plusieurs films. A l'époque, il nous a manque un gestiannaire.

 Je vais à nouveau créer une société. Mais uniquement pour réaliser mes films. Peut-être que Marco Popoi sera fait dans ce cantexic e

CLAUDE FLÉOUTER.

\* Voir les films nouveaux.

# Ricardo

#### UN GRAND THÉATRE...

E dynamisme des années 60 avait porté à un point de non-retour ces grandes pitiés architecturales que sont la porte d'Italie, le nouveau Bellerille, la place des Fêtes et, bien sur, les Halles avec juste un peu de retard à l'achèvement pour n'avoir pas su garder le meilleur d'un Ricardo Bofill, Dans la même période, les réussites se sont faites fort rares, on le constate maintenant que les démangesi-sons qui abéraient par plaques entières la physionomia de la capitale se sont un peu calmées.

Les nouvelles réalisations parisiennes - en ce qui concerne Thebitat tout so moins - sont mieux « intégrées », comme on dit, et elles ont la modestie de bien vouloir passer inspercues. A peine si l'on note de patits glapissements post-modernistes ou queiques larmes compassées sur l'apparent come du mouvement moderne : un peu de galeté, souvent bienvenue, dans ce retour à la modération...

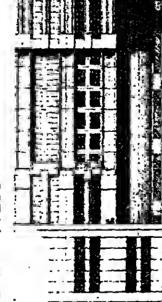
Les mauvais esprits feront valoir qua, sans les difficultés économiques que rencontre la

ath put a figure of the and the analysis of the analysis of

construction, les architectes de Paris feralent preuve de moins de récerve. Et ils souligneront aussi que, pour contrarier notre optimisme, il s'en passe de belles derrière la gare Montpamasse. Bofill ? Qui ça, Bofili ? Le

même qui construit à Montpellier. le même qu'à Mame-le-Vallée ? Bofill en plein Paris, grands dieux i En bantieue, en province, dans les villes nouvelles, passe encore. Lè, on dispose des espaces nécessaires, là on n'e peur ni du modernisme, ni du post-modernisme, ni du néo-modernisme, ni du néopost. Ni même de faire un pleteau garni, de mélanger tout ça et da faire des grands objets qui ressembleraient à a'y méprendre aux barres ou aux tours de triste mémoire, s'its n'étaient comme passés au brou de noix pour faire plus humain, tout plain de petits décrochements de tressautements, de colonnettes et de fron-

Déjà, Bofill, à Marne-la-Vallée, au Palacio d'Abraxas, aveit décontanancé ou exaspéré les responsables du discours archi-



catalan à Montparnasse. Le portique est à la mode, les cours sont nobles et circulaires. Aucun lien avec le quartier, on a vu plus inspiré.

Un grand ensemble

de l'architecte

tectural en poussant cette logique jusqu'au bout, jusqu'à ne faire de l'habitat que le support annexe du décor, de son grand jeu classique. On nous reproche, disait-il alors en substance comme s'il voulait devancer la critique, de faire des monuments pour le peuple, au moment même où ni l'Etat ni ses monarques ne construisent plus eux-mêmes de monuments. Et, poursuivait-il, pourquoi le peuple n'aurait-il pas droit lui aussi à ses

palais, à ses monuments ? Comme si seul le décor ou bien la vue sur la décar étaiant l'essence du palais ou bien du monument. Mais peu importe. Il y a un certain pittoresque dans ce grand théâtre d'architecture gentiment coloré, et qui confirme combien la marge est ténue entre baroque et classicisme. D'ailleurs si les habitants cont contents... Et c'est le premier signal à peu près décent - en matière d'architecture - qu'on rencontre venant de l'est pour annoncer la capitale. Pourquoi - et qui - Bofill peut-il bien déranger à Marne-la-Vallée ? Au contraire, il faut lui être reconnaissant d'être allé au bout de ses tubies, de sa « névrose » néoclassicisante à tendance mégalomaniaque, et de faire la pige à

# Bofill

#### ... D'ARCHITECTURE

ceux de ses confrères qui sa contantent, per un reete de pudeur, de colonnes tronquées ou d'embryons de fronton. Las mêmes arguments ne

velent plua à Mantpernesse, construction d'ailleurs beaucoup plus sage, tant en hauteur qu'en agencement, et plus sobre aussi de décor. Une série de cercles et de demi-cercles presque tan-gents et qui laissent passer ou sourdre un peu d'habitat entre eux. Vastes espaces et nobles cours. On note l'humour ravageur de l'architecte catalan, qui inverse le propos moderniste du gres tonneeu de verre fumé voisin, rattaché su complexe de la gare Montparnasse et inspiré intégrale ment dans les années 60 : Sofill, lui, met une simili-pierra an devanture et tapisse de verre réfléchissant l'intérieur de ses cours circulaires. On pourra aussi le louer d'avoir su dégager, grâce à un immense portique (très à la mode, les immenses portiques), la vue sur la petite abside de l'église d'un pensionnat voisin.

Matheureusement, l'ensemble est davantage présomptueux que

pittoresque, et moins somptueux qu'anecdotique. On e'étonne de le pauvre inspiration des motifs décoratifs, des frontons et comiches et, pour taut dire, de la platitude de ce trop grend ensemble. Sans eucun lien, bien sûr avec le reste du quartier, euquel il fait semblant de se raccrocher pa l'arrière.

L'étonnement ou l'engouement devant ce type d'exercice surprennent lorsqu'on découvre à Peris d'autree exercices du même style, plus anciens et plus origineux, sinon plus brillants. On comparera einsi avec profit les palais divers de Ricardo Bofill avec certaines séries néoclassiques du septième errondissement ou, mieux, avec le bâtiment qui réunit les quais de Conti et des Grends-Augustins, à l'embouchure de la rue Deuphine, face au pont Neuf et, par-delà, à la vaillente Samantaine. C'est épatant, tout de même, comme le terme d'audace erchitecturale peut facilement changer de sens.

FRÉDÉRIC EDELMANN. \* 78-92, rue du Château, Peris  $(14^{\circ})$ .

# Sélection

#### CENÉMA

#### « Shoah »

#### de Claude Lanzmann

Un film de neuf heures trente, ce n'est pas usuel Un document sur le génocide du peuple juif où a'expriment survivants, témoins polonais, et nazis, c'est exceptionnel. L'ouvre de Claude Lanzmann n'est pas seulement une remarquable contribution à l'histoire, elle est eussi une passionnante aventure cinématographique. — Cl. D.

ET AUSSI: Monsieur de Pourcesugmas, de Michel Mitrani lles tribuiations d'un provincial 6 Paris). La Route des Indes, de David Lean (splendeur romanesque). Au-delà des murs, d'Uri Barbesh (Arabes et juits solidaires). Ejamaika, de Shohei Innanura (la fresque de Jepon fédal). L'Emretien, de Jean-Paul Fargier (face à face, Jean-Luc Godard et Philippe Sollers). La Maison et le Monde, de Satyajit Ray (un couple et l'histoire).

#### THÉATRE

#### « Ombres de la Chine ancienne » au musée Guimet

Le vrai théâtre d'ombres, dont le tradition s'est dénaturée, existe encore dans le province du Shaanxi, au nord de la China. Pour la première fois, l'une de ses troupes les plus authentiques voyage. Plus qua les beteilles à grands effets, frappent la beauté des chants dialogués et l'humour. Deux

manipulateurs font glisser de merveilleux nuages. Les silhouettes des personnages, découpées dans des peaux de mouton ou de chameau, ont des couleurs pâles, trenalucides, comme irréelles. Certaines datent du XVIII siècle. Leurs gestes. rares, sont d'una extrêma délicatesse. La musique viète, hauthois, luths à deux cordes, percussione – est la même que celle des opéras traditionnels, et la chant de style Wanwanqiang ne renonce à aucune des subtilités anciennes. Jamais art populaire at art savant ne se sont fondus avec

ET AUSSI : Quartett à Nenterre, Théêtre des Ame El MUDIN: LIBERTORI à WENTERT, l'Référe des Amendiers (le tendresse des monstres, reflet pour le Fausse Suivante dans le petite salle). Le Misenthrope à Bobigny (désapprendre l'emour). Le Musica au Rond-Point (souvenirs d'un amour). En attendant Godot à l'Atelier (les rires de l'Atelier)

tant de bonheur. (Ou 6 au 10 mai.). - 8. R.

#### MUSIQUE

#### « Don Giovanni » et « Capriccio »

Deux événements lyriques auront lieu le même soir à Paris : au TMP/Châtelet, Capriccio, la merveilleuse « conversation en musique » de Richard Strauss, sa demière œuvre théâtrale, présenté par la Monnaie de Bruxelles, sous la direction de John Pritchard (les 7 et 9 mei); et au Théâtre des Champs-Elysées, pour le début du Festival Mozart da l'Orchestre de Paris, Don Giovanni, de Mozart, mis en scène par Jean-Pierre Ponnelle et dirigé par Barenboīm (les 7, 11, 14 et 17 mai, à 19 h 30).

#### Rencontres

#### à Arc-et-Senans

Après trois années sympathiques et fructueuse les Rencontres d'Arc-et-Senans, dans les salines de Nicolas Ledoux, ont éclaté. L'initiateur, Cyril Huvé,

s'en est allé, et on le retrouvera avec nombre de ses amis à Cluny (du 20 au 27 mai). Une nouvella équipe reprend son projet, presque inchangé, sous la responsabilité artistique de Sylvie Gazeau : répétitions, eteliers, concerts, tous ouverts au public qui partagera la vie des ertistes (Arc-et-Senans, du 1 eu 5 mai; renseignements : (81) 57-46-11). Une scission un peu triste, mais, après tout, il est bon qu'une initiative aussi intéressante essaime en diverses régions. - J. L.

ET AUSSI : Intégrale de l'œuvre d'orgue de Bach au treixe concerts, par de jeunes organistes (égilee réformée d'Auteuil, à partir du 2 mai, les lundis et jeudis de mai et juin ; recsaignements : 651-72-85) : Festival de l'inde : juin; renseignements: 651-72-85): Festival de l'Inde: musique, danse, architecture, etc. (Sainte, de 6 au 10]: Orchestra de Saint-Louis (Etats-Unis), dir. L. Statich avec L. Stern (TMP/Châtelet, le 6): Fraischütz-Messe de Weber et Messe en mi bámol de Schubert, per le NOP, dir. M. Janowski (Saint-Roch, le 6): Sonatas et Partitus de Bach per Luben Yordanoff (Odéon, les 6 et 13 mai).

#### JAZZ

#### La nouvelle génération en clubs

Virée des clubs. On peut, au pas du promeneur, se faire une idée des nouvelles tendances et de la technique impeccebla des jeunes musiciens. Commencer par le Quotidien Jazz Club, 59, rue des Gravilliers, avec Xavier Cobo et François Després; pousser une pointe eu Music-Halles pour écouter François Verly, et terminer sous les voûtes légen-daires du Petit Opportun, avec un eutre planiste, Eric Barret, rythmique à toute épreuve constituée par le bassiste Furio di Castri et Aldo Romeno. - F. M.

ET AUSSI : le Pandémonium de François Jeanne Dunois, les 3 et 4 mai.

#### DANSE

#### Etoiles et futures étoiles de l'Opéra

Ils seront tous là le 6 mai, selle Favart, Patrick Dupond. Sylvie Guillem, Karin Averty, Leurent Hilaire, Isabelle Guerin, Eric Vu An, Frédéric Olivieri..., vanus participer à un gala des amis de l'école de l'Opéra placé sous la présidence de Pierre Cardin. Pour un soir ils reprendront, cinq ans après, les rôles qui les avaient signalés à l'attention du public lorsqu'ile étaient encore élèves chez Claude Bessy. Ils danseront les Deux Pigeons, Daphnis et Chice, Suite de danse, le Bal des cadets, Soir de fête, les Animaux modèles, et en seconde partie du programme une suite de pas de deux du répertoire

ET AUSSI: Quelques pas graves de Reptiste à l'Opére (la desse noble revue per Francine Lancelot). John Neumeler au Thétire de le Ville (troisième programme). Klima Cremona à Beaubourg (le desse épurée). Charlotte Dele-porte au Thétire 14 (aur lés improvisations musicales). Grazialla Martinez à Châtillon (une folie qui parle de danse).

#### EXPOSITIONS

#### Giorgio Morandi à Marseille

Une grande exposition. Elle réunit une bonne sobantaine de peintures et autant d'œuvres sur pepier – aquarelles, dessins et gravures – du Bolognais, dont on n'avait pas eu depuis longtemps l'occasion de voir l'œuvre aussi largement déployée. Une œuvre douce et belle, façonnée en marge de l'histoire at des courants dominant l'ert du XX° siècle. Où sous le voile de quelques objets ordi-naires, sous l'empire d'une bouteille, d'une carafe et d'un bol inlessablement questionnés, c'est la pein-ture elle-même qui est donnée à voir. — G. B.

ET AUSSI : Jean Dubuffet. Decains américales contemporains de la collection De Ménil, à l'école des Beaux-Arts. Jean Amado, au musée des Arts décoratifs.

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX. Espaces con-

runs, 5 étage, Jusqu'au 15 juillet. IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'au 20 mai, LA VOIX, Mainter Jusqu'au 10 juin. FERNANDO PESSOA, poète pàtriel 1888-1935. Grand foyer, Jusqu'au 27 mai. BPI.

DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le joueur de plumes. Bibliothèque des enfants, Piazza, Jusqu'au 10 juin. Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

#### Musėes

JAMES TISSOT, 1836-1902. Petit. raiais, avenue Winston-Churchill (742-03-47), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 30 juin. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de

J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.L. de 12 hà 19 h Jusqu' au 18 septembre.

13 \* BIENNALE DE PARIS, Grande halle, parc de La Villetta (256-45-11), sauf lundi (et les 1 e et 8 mai) de 12 hà 20 h; sam, et dim, de 10 h à 20 h. Eutrée : 30 F.

Jusqu'au 19 mai. GRAVEURS FRANÇAIS DE LA ECONDE MOITIÉ DU XVIII" SIÉ-CLF. Musée du Louvre, Pavillon de Flore,

CLE. Musée du Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26), sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F. | Gratuit le dimanche). Jusqu'au 6 mai. NGUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1936-1984. Musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois. (Yoir ci-dessus.) Jusqu'au 17 juin. GEORG BASELUTZ. Gravarges et

GEORG BASELITZ. Gravures et sculptures. Bibliothèque astionale, 58, rue de Richelieu (296-36-34). T.l.j., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 12 mai.

MARC RIBOUD. Photos choisles, 1953-1985. Muséc d'art moderae de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'au 8 juillet. ANDRÉ WARNOD (1885-1969). Critique d'art et chroniqueur. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-deasus). Jusqu'au 2 juin.

PATRICE LEFEVRE. Musée des nfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessea). Jusqu'au 5 mai.

JEAN AMADO. Le donte et la plerre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf hundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; Dim., de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 millet LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Les mellicares publicités de l'année 1984. Musée de la Publicaté, 18, rue de Paradis (246-14-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 9 juin.

SALVADOR DALL Deux caducies et sis cents œuvres originales. Musée de Assistance publique, 47, quai de la Tour-lle (633-01-40). Jusqu'au 31 juillet.

PIERRE BAUDOUIN. 46 tapisseries de peiatres de 1947 à 1970. Musée de la SEITA, 12, rue de Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 25 mai. RAYMOND MARTIN A LA MON-

NAIE. Mosée de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48]. Sanf dim. (et joura fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai. RODIN. Cinq photographes contem nins (Drahos, Halle, Barret, Tista

Trilizachi. Musée Rodin, 77, rue de Varenne 1705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 45. Eutrée: 12 F; dim., 6 F. Du 3 mai au 30 septembre. TRIENNALE EUROPÉENNE DE SCULPTURE. VI Exposition internationale du petit-brouze; Il Exposition internationale du dessin et esquince de sembleur. Munée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27]. Sauf lundi (et jours fériés). De 10 h à 17 h 40. Grandes sumbrusses. Jardio des Pluntes Forcés for sculptures. Jardin des Plantes. Emrée face au pont d'Austerlitz Jusqu'au 16 mai. au pont d'Austerlitz Jusqu'au 10 mat.

SAINT PAUL-SAINT LOUIS. Les jéssites à Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuits le lance de la lance

c). Jusqu'au 2 juin. MONTMARTRE, ses origines, ses instituts célèbres. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Sauf lundi, de 14 h 30 à 17 h 30. Entrée: 10 F. Jusqu'en juin. LE VOYAGE DU RHIN. Maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges (272-16-65). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

FÊTES TRADITIONNELLES EN CHINE ET AU JAPON, Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (272-99-42). Sauf sam, et dim., de 12 h à 18 h. Émrée: 10 F. Jusqu'au 15 juillet.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSETURS DE LA PRÉNISC

CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 juillet.

MUSÉE IMAGINAIRE DES ARTS DE L'OCEANIE. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Dau-meanil (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Dim. : 8 F. Jusqu'au

#### Centres culturels

CHRISTOFOROU-HUGH WEISS. CHRISTOFOROU-HUGH WEISS,
Centre national des arts plastiques, 11, rue
Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à
18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 30 mai.
L'AUDE, UN PATRIMOINE
VIVANT. Cramh, 62, rue Saint-Antoine
(274-22-22). Tij, de 10 h à 18 h. Entrée
libre. Du 2 au 30 mai.
LES PREMIERS ABSTRAITS WALLONS, Centre culturel Wallonie-Bruxellen.

LONS. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127. rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 19 mai.

DUSUFFET. Les lendemuius de Priourioupe, 1974-1984 CARVOANTE, ANS DE DESSINS AMÉRICAINS, 1930-1980. Ecole des Beaux-Arts, 11, qual Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 hà 19 h. Du 2 mai au 16 juin.

NOUVELLES DIRECTIONS DE L'ARCHITECTURE MODERNE FRANCE/USA. – TSCHUMI A LA VILLEJTE. Institut français d'architecture. 6, rue de Tournon (633-90-36). Sant dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 18 mai

EXPOSITION SPÉCIALE D'ARCHI-TECTURES. ESA, 254, boulevard Raspail (322-83-70). SHOGUN. Espace Cardin, 1, avenue Gabriel (266-17-30). T.I.j., de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F, jusqu'au 14 mai.

LAQUES CONTEMPORAINES. Bibliothèque Forney. 1, rue da Figuier (278-14-60). Du mardi au samedi de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'un

LA RELIURE EN BELGIQUE AUX XIX\* ET XX\* SIECLES. Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully. Sauf les 8, 26 et 27 mai, de 12 h à 17 h. Entrée libre. Du 3

QUATRE FRANÇAIS EN AMÉRI-QUE : Abaliéa, Bonchony, Ryan, Saus-sois. American Center, 261, boulevard Ras-pail (335-21-50). Sauf dim, de 12 h a 19 h; sam. de 12 h a 17 h Jusqu'au 25 juin. PHOTO-DESIGN. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'uu

EXPOSITION DES RÉSIDENTS : Peintrea, graveurs, photographes, scalp-teurs. Cité internationale des arts. 18, rus de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). T.l., de 13 h à 19 h. Eatrée libre. Jusqu'au 23 mai. ART CONTEMPORAIN DANOIS B. Smelvaer; A. Stabell; J. Balsgard;
O. Christiansen. Maison dn Danemark,

142, avenue des Champs-Élysées. De 13 h à 19 h, dim, et fêtes, de 15 h à 19 h, Jusqu'au

BENGT OLSON. - ASTRID HJORT, Vers-ean. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'uu 27 mai.

OUATRE ARTISTES LUXEM-BOURGEOIS; Engels, Fizemer, Deville, Ritz. Unesco (saile des Pas-Perdus), 7, piace Fontency (568-22-16). Du 3 au 15 mai.

GERS, hoursiers du gouvernement fran-cale. Galerie Bernanos, 31, avenne G.-Bernanos, Sauf dim., de 10 h à 19 h. Jusqu'au 18 mai. HOMMAGE A VASCO POPA. Maison

#### Galeries

LA PEINTURE POUSSÉE À BOUT : Ambertin, Bischoffshausen, Isou, Lambiès, Mohr, Wolman, Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cour (326-47-68). Du 3 mai au 30

LA FIN DU SUCCLE, C'EST POUR DEMAIN: Bouett, Burus, Combas, Ferrau, etc. Galerie Y. Lambert, 5, rue du Greuler-Saint-Lazare (271-09-33). qu'au 30 mai.

CARMELO ARDEN QUIN. Galerie, 30, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au

BENFREDJ, Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au

PHILIPPE BONNET. Pelatures

Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (278-11-71). Jusqu'un 1" juin. NATALIA DUMITRESCO. ŒIIVIES centes, 1971-1985. Arturial, 9, sven latignon (299-16-16). Jusqu'au 15 mai. HUGO DUCHATEAU, Galerie Ist

PIETRO FORTUNA. Gelerie Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Jusqu'au 25 mai.

Galerie Claude-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 16 juin.

CUVRES D'ARTISTES ÉTRAN-

de la Poésie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). Tij, de 12 h à 18 h. Entrée libre. Du 2 mai au l' juin.

LE SALON DE PEINTURE: Maîtres anciens, Galeric J.-M. Tassel, 17, quai Vol-taire (261-02-01), Jusqu'au 29 julu.

AREZKI AOUN. Site-Art present, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 31

BALMES. Déchets d'eubli et de

récentes, Galerie Coard, 12, rue Jacques-Caliot (326-99-73). Jusqu'au 31 mai. COLETTE BRUNSCHWIG. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 25 mai.

K.-F. DAHMEN. Rétrospective 1957-1980. Galerie Lahamière, 38, boulevard de Courcelles (763-03-95). Jusqu'an 8 jain. H. ET R. Di ROSA. Galerie Gillespie-

Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 1= juin.

ERRO. Galerie Browntone et C\*, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'sz 31 mai. ALBERTO GIACOMETTI. Dessins.

RAINER GROSS. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'un 25 mai.

seimoire. Galerie P. Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'au 17 mai.

MARIO GURFEIN. Galerie Jean

Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Jusqu'au 25 mai. HASTAIRE. Pointures de base. L'Avant-musée, 8, rue Lamartine (280-42-10). Jusqu'au 31 mei.

HEURTAUX. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'au 25 mai. JOURNIAC: Action meartre, Galerie Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Du 3 au 26 mai.

PAUL KLEE. Les dix dernières numbes. Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 31 mai. JEAN-YVES LANGLOIS, Galeria Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (277-19-61). Jusqu'au 18 mai.

F. LEGER, Œuvres 1913-1953, Galerie L. Leiris, 47, rue de Monceau (563-28-85). Jusqu'au la juin. AGUEDA LOZANO. Galerio Renoir,

20, rue da Temple (734-94-29). Jusqu'au URS LUTHI. Autoportraits, Galeric Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 25 mai.

ROBERT MALAVAL, Lavis et Archives (272-09-10). Jusqu'au 1= juin. MARQUET. Galerie de la Présidence, 90, rue du Fanbourg Saint-Honoré (263-49-60). Jusqu'au 30 juin.

MIRO, Penfance d'Una. 1953, gonn-ches et collages. Galeric Marwan Hoss, 12, ruc d'Alger (296-37-96). Jusqu'au 28 juin. KATSUHITO NISHUKAWA. Galerie

.-Casini, 13, rue Chapon (804-00-34). usqu'au 8 juin. CORA PASZKOWSKI, au fil de songes èveilés. La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'au 25 mai.

ACHILLE PERILL, Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 18 mai. JEAN-MARC PHILIPPE, L'œuvre blunche. Galerie Eolia, 10, rue de Seine (326-36-54). Du 2 an 18 mai.

CLAUDE PICART. Cerrres 1984-1985. Galerie J. Massol, 12, rue La Boétie (265-93-65). Jusqu'au 25 mai, RENOIR. Dessins et aquarelles. Galerie Hopkins-Thomas, 4, rue de Miromesnil (265-51-05). Jusqu'en 29 juin.

ROCER SOMVILLE. Galerie Epsilon, 1, quai de Conti (329-48-13). Du 2 mai au 15 juin. DANIEL SPOFERL CENTER PAR Galerie Beaubourg, 23, rue da Remard (271-20-50). Jusqu'au 23 mai. CAREL VISSER. Galerie Durand-

JUNE WAYNE, My palomar, lithogra-hies. La galerie des feannes, 74, rue de leine (329-50-75). Jusqu'au 15 juin. ROGER WOGENSKY. Tapisseries 1955-1985. Galerie Inard, 179, boulevard Saint-Germain (544-66-88). Jusqu'an 25

Dessert, 3, rue des Haudricties (277-63-60). Jusqu'en 25 mai.

#### En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT, Les môtiers de la restauration des œuvres d'art. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (844-77-79). Tij, de 10 h à 21 h; Dim., de 10 h à 12 h. Jusqu'au 30 juin.

h. Jusqu'an 28 mai.

BEAUVAIS. Edward Baran. Galeric nationale de la tapisserie, 1, rue Saint-Pierre (448-24-53). Jusqu'an 29 septem-

BESANÇON. Victor-Hago au musée, Descins et souvenirs. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-80-12). Jusqu'an I3 juin.

BRIVE. Mehdi Quthi. Peintures écrites.
Chupelle Saint-Libéral (74-90-15).

CALAIS. Come Mosts-Heirt, 1980-

AULNAY-SOUS-BOBS. Dannier et la sculpture, Galerie de l'Hôtel de Ville (866-12-77), Jusqu'an 20 mai.

Dim., de 10 h à 12 h. Jusqu'au 30 juin.

CORBEIL-ESSONNES. Joël Kermarrec, dessian-peintares. CAC Pablo-Neruda,
22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf
lundi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30;
dim., de 16 h à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

CRÉTEIL. 32,5: Dix-huit artistes
français contemporains, Maison de la
calture, place Salvador-Allende (89994-50). Jusqu'au 30 juin.
ISSY-LES-MOULINEAUX. Hemri
Matisse. Pateire: d'Isav (1909-1917).

ISSY-LES-MOULINEAUX. Heari Matisse, l'atelier d'Issy (1909-1917). Musée Municipal, 16, me Auguste-Garvais. Sanf le lundi et le mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 20 juin.

IVRY-SUR-SEINE. Bourse d'art mousmental d'Invy. Galerie F-Léger, 93, avenue Georges-Goanat (670-15-71). Sanfdim, de 14 h à 19 h Du 3 mai au 19 juin.

MONTROLIGE YEYS Salest d'artes

MONTROUGE. XXX Salon d'art contemporain — Raoul Duty. CCA, 2, ave-ue E-Boutroux (656-52-52). De 10 h à 19 Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40), Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, Jusqu'an 26 mai. — Hosové Dansaler. Sculptures. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 mai.

#### En province

CALAIS. Come Mosta-Heirt, 19881985. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelieu (97-99-00).
Jusqu'au 20 juin.

DIJON. Dessins de Girodet, 1767-1824.
Musée des beaux-arts, place de la SalnteChapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 juin. —
Les figurines gallo-romaines en terre
cuite. Musée urchéologique, 5, rue
Docteur-Maret (30-88-54). Jusqu'a fin
août.

DUNKERQUE. Jean Messagler. Musée d'art contemporain, ev Bains (65-21-65). Jusqu'an 10 jui

FONTEVRAUD. Jean-Michel Albereda, les images peintes. Abbaye Royale (51-79-30). Jusqu'au 3 juin.

GRENORIE. Les chartreut, le désert et le monda. Musée Dauphinois, 30, rue Maurice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'a fin décambre. - Présences artistiques du Mance : dix-scaf peistres de Marce. Musée de peinture, place de Verdun (54-

## 09-82). Jusqu'au 3 jain; BeBrakia, Chall-bla, Melebi. Mzison de la culture. 4, rue Paul-Claudel (34-22-20). Jusqu'au 15 join; Trames: arts et architectures tradicion-seis du Maroc. Ecolo des Bosux-Arts.

nels du Maroc. Ecole des Boenx-Arts.

LE HAVRE Autour de 1925, acquisitions récentes du Musée des beaux-arts,
boulevard J.-F. Kennedy (42-33-97).

JUNGVALTE Le visiteur qui januels ne
vient. Roger Munder, Ecrits : Myclam
Librach, peintures et pocholes, Raymond
Gid, typographie et Affiches de cinéma.
Musée du château (373-18-27). Jusqu'au
2 join.

Juin.
LYON. Bosset — Vivenea, Musée Saint-Fierre, 16, rue du Président E-Herrido, Jusqu'au 13 mai. — Benagrand, Raymand, Trembley, Vissenth: I Seyons sérieux! Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-39), Jusqu'au 14 mai.

MARCO-EN-BARCEUL. Autour de Gauguin à Pout-Aven, 1886-1894, Septention (46-26-37), Jusqu'au 22 juin.

MARSEILLE., Giorgie Moraudi, Musée Cantini, 19, rue Grignau (54-77-75), Jusqu'au 18 juin. Logomotives: Arian-Misson, Blaine, Bory, Miccial, etc. Arca, 61, cours Julien (42-18-01), Jusqu'au 18 mai.

MENTON. Hommage à Legaeuit,

18 mai.

MENTON. Hommage à Legaenit, 1898-1971. Rétrospective. Palais do l'Europe (57-57-00). Imqu'au 18 mai.

MONTAUBAN. Rencontres d'art 1985 : Createurs singuiters du Midi. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-do-Ville (63-18-04). Jusqu'au 27 mai.

MULIROUSE. Tatiaus Alemos. Tapisseries, boîtes-poèmes, Gulerie AMC, 7, rue Alphonso Engel (43-63-95). Jusqu'au 25 mai.

NIMES. Objets de tabletterle antique, du munés archéologique. - Il étnit une fois en pays d'oc: l'archéologie pour quoi faire 2 Manée archéologique, 13, boulevard Amiral-Courbet (67-25-57).

ORLÉANS, Georges Rousse, Musée des beaux-arts, place Sainte-Croix (53-33-22). Jusqu'an 2 juin. POITIERS. Offrier-Mosset 65-85. Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'an 18 juin.

LES SABLES-D'OLONNE. Robert Coubas, Rétrespective. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'au 31 mai. SAINT-ETIENNE Jerg Immendorff. Maison de la culture et de la communica-tion. Jardin des Plantes. Jusqu'au 27 mai.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Plet fondrism, de la figuration à Pabetraction. ondation Maegin (32-81-63). Jusqu'an-16 mai.

STRASBOURG. Charles Winter, pinotographe. Musée historique, Pont du Corbeau, 3, rue de la Grande-Boucherie (32-25-63). Juaqu'au 9 juin — Giuseppe Santosnase. Musée d'art moderne, Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07). Jusqu'an 19 mai.

19 mai.
THIONVILLE. Jean Héfion: les marchés. CC Jacques-Brel, 7, place de la Gare (256-12-43). Jusqu'an 24 mai.
VILLENEUVE-D'ASCO. Bautians. Jusqu'an 19 mai. – Lue Peira, rétrospective – Claude Courtecnisse: Tensions. Jusqu'an 26 mai. Musée d'art moderne, avenne du Musée (05-42-46).
VILLEURBANNE. Handis Fuitan. Le Néuveiu Masée, 11, rue Doctous-Dolard (884-55-10). Jusqu'an 9 jain.

 FORUM ORIENT EXPRESS GEORGE V · LUMIERE · LES IMAGES

**UN JUMELAGE MONSTRUEUX?** 

**SEANCES 14 h - 16 h** 

MICHEL GALABRU FANNY COTTENÇON . MICHEL AUMONT . ROSY VARTE . ROGER COGGIO

MICHEL MITRANI

**SEANCES 18h - 20h - 22h** 

ELISABETH HUPPERT ROGER COGGIO SILENCE..ON TOURNE!

coup sûr, à ses spectateurs, au moins un an de psychanalyse "Le Porno, enfin, deviendrait-il majeur? Je pense que oui. La preuve

. Avec humour, c'est un enorme porno qui "defoule" si fo: t qu'il économisera, à

"Silence... on tourne!". C'est drôle, c'est griffu et ça dit bien ce que ca veut

هكذا من الأمل

----Sec. 17/4.14 Ser. Personal Control of the Control of t the same of the same of 1. 24. ----· A MARKET BANK A STATE OF THE STA Section 1997 .....

The second con-

5.-

27

....

No. of the second

-

Section 1 Section 1

" the R was windown

pun. ----

- - - · · ·

graduate and the

1 1 ....

British Commence State

Age con-

10pc/24 .....

1.44.4

Fe v.

Parties of the second

ALL ME

And the second of the

d ..... ..... 32.

9450

Address of the Contract of

. 🕶 . . . . .

1 30 1

Tax and Views

301

10, 70

T-1------

فيدونها كالمرا

The state of the s And the second The second secon (afficient angularity) 

A Section of Section 1 Part Spring Spring Spring Spring -24 in finition The second second

water the second second second

The same and the same

the way of the to محق بنا سوب · A threatment of the St. H. mayor to me make the think the the WESTERS SHEET OF The second second 大学 100 mm 100

To be the state of a ----TARREST WARRANT -THE SHIP IS NOT THE PARTY.

The same of the sa The second second second A Water Beide A TOTAL STATE OF THE SECOND

A STATE OF THE STA THE PARTY AND THE PARTY OF THE 表 电影 美人 地名 A. Mercenthal we was the standard to and the second second CATTOR SERVER SEE MAN and the second

- M. MARCHENINE STREET The second secon of THE AM A THE SHAPE THE PARTY in france, we will not better a interest The second secon

the Libertine he he wast. d'i dante l'antel the se seems when the



#### **THEATRE**

√7500

A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY de the comment

to temporal parameters

and evolution of

100 miles

100 Mg 340 Mg

A Billion of the second of the

Marso a

The state of the last

ta main ta Production for

A POSSE SHOULD BE SEEN A

And the second s

THE REAL PROPERTY.

EXPRESS

- 22h

\*\* \*\*\* \*\*\* \*\* 

THE THE PARTY NAMED IN

\$1,50 per 12

Fand:

 $\frac{\log n}{2} \frac{\log n}{\log n} \frac{\log n}{2} \log n = \frac{n}{2} \log n + \frac{n}$ The control of the co

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquée entre percenhères. VINGT-HUIT MOMENTS: Marie-Stuart (508-17-80). 18 h 30 (30).

LE POÈTE ET L'ENFANT : Theatre 3 sur 4 (327-09-16), 22h (30). L'AUTOCENSURE : Epicarie

(724-14-16), 18 h 30 (30). UBU ROI : Cheilloz (727-81-13).

UBU RON: Chellot (727-81-13).
20 h 30 (2).
IDENTITIES PROVISOIRES:
Carloucherie du Chaudron (32897-94), 21 h (2).
SHAKESPEARE AU LYCÉE:
Châtensy-Malabry, Campagnol (66114-27), 21 h (2). CEDIPE ROI : Cargy, Abbaye de fanbaisson (030-33-33), 21 h (2).

A LA FOLLE: Chimilen, Théatre (657-22-11). 21 h (3). LES FEMMES SAVANTES : lvry, Thefire des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 (3). HORS PARIS

VILLEURBANNE : Class Ene de Nigel Williams, adaptacion et miss en scène de Jean-Michel Dapsis, sux Ateliers du TNP (16/7/884-70-74) du 2 mai an 1= inin.

2 mai au 1 "juin.

ERUKELLES: Un Raust, de Jean
Luvet, mise en schue de Marc Liebess avec l'Ensemble théireal mobile,
86, rue de la Caserne, 1000 Brixelles
(19/322/513-73-00) à partir du 6 mai. LILLE: Bessex Despa, de Daniel Lemahou, par le Bellaum Théane (20/74-24-80) à la Salle des Arcades, de 6 au 25 mai.

Les jours de relêche sont indiqués entre - Speciacies effectionnés par la Ciub du

#### Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), le 30, ven., lun. à 19 h 30 : Alocsie : Ballett, sant. à 14 h 30 et 20 h 30 : Sans armes, citoyens !... (Munique Berlioz) : Quelques pas graves de Baptiste (J.-R. Lully).

SALLE FAVART (296-06-11), mar, 30; ven. à 19 h 30 : Le GRCOP danses sur des muniques classiques : portraits de danseurs (Chopin) : Angel Food (B. Gilbert) : Beethoven and Booth (Beethoven) ; Slow, Heavy and Blue (Aubry) ; jen., spm. à 19 h 30 : Spectacle de l'école de danse : soir de l'éta (charfgraphie L. Stasts) ; La fille mul gardée (Chor. Cl. Bessy) ; Cancert : mar. 20 h : L. Shars); L. Since may garner (Cancert.
C. Bessy); Cancert: mar. 20 h.:
Concert de musique du XX siècle,
B. Vandénce, H. Le Floch; R. Bendetti;
M. Arrignon (Berg. Wobern, Tuné, Mes-siaca); hun à 20 h 30 : Gala au profit de l'Ecole de danse,

COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20), (mer.): jeu., hm. 20 h 30; dim. a 14 h 30: fImpréssrio de Smyrne: ven., dim., mar. à 20 h 30; le 30; sam, à 14 h 30: le Triomphe de l'amour; 20 h 30: le Misanthrope.

- CHARLOT (727-81-15) : Grand This. tre : yen., sam., mar à 20 h 30 ; dim. 15 h : Ubu Roi ; Theline Gémier : Rellthe: Grand fover : sam., 15 h; lot Aven-J.P. Jourdain lit - la Maison tran-

quite ...

DDEON (325-70-32), (mer., dim. soir, inn.), 20 h 30, dim., 15 h: Hugo, Thomme qui dérange; Concert : luq. 20 h 30: Laben Yordsnoff.

PETTI ODEON (325-70-32), (mer., len.), 18 h 30 : Lui, de Y.-F. Lebean. TEP (364-80-80): (mer., dm., ma.):
Théatre: Macadam Quichette:
Chéma: dm. à 20 h.: Don Quichette:
(v.l.), de G. Kozintsev: 1984 (v.l.), de
M. Radford.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar. et mer. BEAUBOURG (277-12-33) (mar. et mer.

1º mai): Débeis-rescumtre : jeu à
15 h 30: Télécommunication. Rêves et
usages; lun à 19 h : poétie et musique
(E. Nuncs; Poèmez de F. Pessos): 21 h :
Lintraure consemposaine du Brésil:
Concurt : jou à 18 h 30: Une ficure de
musique de chambre avec les solistes de
1°E1C (Janacek; Lerouz; Ligeti):
Cinéme-Vidéo: Nosveaux films BPI:
(suff saar., mer.) à 13 h : Est-ce qu'on
noss voit ? de A. de Bignult; 16 h, Itale
Calvino, de G. di Caro, D. Pettigrew; 19 h. Nathalio Sarraute, écrivale des mouvements intérieurs, de I. de Vigan; Marin Karmitz, éditeur de films à Paris (sunf mar. et mer., voir rebrique Festivals de cinéma); Ciné-innestiriaux; ven. à 17 fr. : A vort et à travers, de E. Aranjo et J. Burford; Chicago, de W. Kovaks; Le Vantour, de P. Rovere; Alice dans les villes, de W. Wenders; him à 17 h : le Voyage dans la Lune, de G. Méliès; le Voyage à travers l'impossible, de C. Méliès; Les premiers pas de l'homme sur le leuse, réal. NASA

om, ge C. Macara ; Los premiers pas de l'homme sur la lune, réal. NASA (1969) ; Cinéma hongrois : lindi 20 h 30 : Jours glacés, de A. Koraca ; Denne : lina à 21 : Compagnie Kilina Cremona-Roger Meguin. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-

HIPATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83) Lyrique: mar. 7 mai 20 h 30:
Cappricio, de R. Strauss, production de
Popiri national de Bruxelles (Orchestre
de fir mionais de Bruxelles); jen. h
20 h 30: Hercules (version concert: La
guade écurie et la chambre du roy;
L-Cl Malgoire, etc...); Concerts: hnn.
18 h 30: F-R. Duchable; P. Meyer
(Scarlatti, Lizz; Stravizsky; Brahms);
hm. 20 h 30: Orchestre symplamique de
Saint-Loais: L. Slatkin; L. Stern (Berstoin; Mendelssohn; Prokoliev). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).

Bellets de l'Opéra de Hambourg, le 30 à 20 h 45 : Mozart 338 : Tristan ; scènes 20 h 45 : Morert 338 : Tristan; scenes d'enfants, (mor., lum.) : jeu. 20 h 45 : Morert 338, Tristan, suite p 3 de Bach; veu., sum. 19 h 30 ; dim. 14 h 30 : La Pas-sion selon saint Matthieu; mar. 20 h 45 : Carolyn Carlson (Blue Lady) ; Concert : mar. 7 mai à 18 h 30 : Katia et Marielle Labeque (S. Gualda; J.-P. Dronet). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34). Relache.

#### Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Sablier.

=ARCANE (338-19-70) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : la Sonate au clair de lane. - ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J. D. soir), 21 h; mar. et dim., 15 h; Doit-on la dire?

\*\*ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), ven., sam., 20 h 30; dim., 15 h : l'Amour ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h; En attendant Godot.

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch.Bérard, mar., 18 h 30, jou., wen., 20 h 30,
sam., 16 h 30 : Attentat meurtrier à
Paris. Salle Louis-Jouvet: mar., 19 h,
jen., wen., 20 h 30, sam., 16 h : les Violetties

\*\* BASTRILE (387-42-14) (D. 50ir, L.), 20 h. dim., 16 h.; Exile, (D. 50ir, L.) 21 k. dim., 17 h.; le Monologne d'Adra-DUFFES PARESIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : Tailleur pour demos ; tun., 20 h 30 : le Journal intime

de Sally Mara.

CARTOUCHERIE. Againsing (37499-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h :
lee Incurables. The de la. Tampète (32836-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h :
lee Theor. Incurable the late of the late of the salt of the late of th

SITAIRE (589-38-69), Resserve, le 7 à 20 h 30 : Macbeth : Grand Thésère, les 2, 3 et 4 à 20 h 30 : la Voix Humaine : La Galerie (D., L., Mer. et le 1-), 20 h 30; Délicate balance.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h 30, dim., 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. seir, L), 20 h 45, dim., 15 h 30 : Léocadia

(D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30; lo Baiser d'amour.

DAUNOU (261-69-14), (Mcr., D. son), 21 h, sam., 17 h, dim., 15 h 30 : le Canard à l'orange. - DÉCHARGEURS (236-00-02) (D), 19 h : Colette dame soule (dern. le 4) ; 21 h : Tokyo, un bar, un hôtel(dern. le

DEX-HEURES (606-07-48) (D), 22 h: Scènce de ménage. DIX-HUIT THÉATRE (226-47-47)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h: Play
Strindberg (les jours pairs); Dialogues
d'erilés (les jours impairs). EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapaire II. FEPICERIE (724-14-16), 18 h 30: l'Antocen

ESCALIER D'OR (523-15-10), le 30 à 21 h ; le Concile d'amour (dern.). ■ ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D), 20 h 30 : Shame (la Houte).

ESSAION (278-46-42) (D, L), L 19 h: La dame en folle ou le Billet pour nulle part; IL mor., 17 h: Chant dans la meit; 21 h + sum. 17 h : No laisedz pas vos femmes acconcher dans les maternités.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18). (D., L. et le 5), 20 h 45 : Un hiver inc FONTAINE (874-82-34), (D.) 20 h 30, sam, 17 h et 21 h : Triple minte.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h : Love. HOTEL SAINT-AIGNAN (277-35-76), le 3 à 21 h : Si vous saviez Mossieurs ; le 4 à 21 h : les Invités, Ça balance pas mal ; le 6 à 21 h : Qu'on m'apporte un miroir.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, ta connais? L), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-

LUCERNAIRE (544-57-34) (D), L
18 h: l'Ombre d'Edgar (dern. le 4);
20 h: Enfantillages; (V., D.) 21 h 45,
sam, 22 h 30: les Contes de Chelm; ven.
21 h 45: Métamorphose d'une mélodie
IL 18 h: Journal d'un fou; 20 h:
Orgasme adulte échappé du 200; 21 h
45: K. Valentin.

ELYS MONTPARNASSE (327-88-61), mer., lun., mer. 19 h 30, dim: 15 h: La plus forte II; ven., sam.: 19 h 30, dim. 16 h 30: La plus forte L

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h ; les Œnfs de

Fantruche.

MARIE-STUART (508-17-80) (D.,
L.), 18 h: Vingt-huit moments de la vie
d'une femme avec - le mort - ; 20 h 30,
mer., jen., ven. 22 h: Savage Love.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 16 h: Tous anx abris.

L.) 21 h, dim. 16 h: Tous anx abris.

MATHURINS (265-90-00) (I., D. soir), 20 h 45, sam., 18 h, dim. 15 h 30; Un dröle de cadean. MICHEL (265-35-02), (D. soir, L.), 21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinora an lit.

MRCHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sem., 18 h 30 et 21 h 30, fim. 15 h 30 : le Blaffour. MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, dim., 16 h; Heari IV. Petite same (D. soir, L.), 21 h, sam, 18 h, dim., 16 h; Tehekhov Tehekhova.

MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), mer., jear., ven., sam., 21 h : Amphitryon 39. NOUVEAU TH, DE COLETTE (631-13-62 - 354-53-79) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Une parfaite analyse donnée par

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir et le 1º soir), 20 h 30, dim. et le 1º, 15 h 30 : Gigi. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Comment devenir une m juive en dix locous.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)

(D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h 30: le Condanné à mort. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim., 15 h 30: le Dindon; Rescontres, le 30, à 14 h 30: Moi, la Clairon. PLAINE (250-15-65) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim., 17 h : le Charrette

PLAISANCE (320-00-06) (D., L.), 20 h 30, sam., 16 h 30: Sidney. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30; Mn femme.

MR 1633786.

■ PORTE DE GENTILLY (580-20-20)
(D. soir), 20 h 30, dim. 16 h: Transports en commun (dara. le 5).

■ PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., 18 h 15 et 21 h 15, dim., 15 h: Deux hermes dars une selfet.

portunes came une value.

POTINIÈRE (261-44-16) (L. et le 1=),
21 h. dim., 15 h. Double Foyer.

POLAI DE LA GARE (585-88-88)
(D.), 21 h. le Concile d'amour (dern. le

(D.), 21 h : le Concile d'amour (dern. le 4) ; ven., sam., 18 h 30, dim., 15 h : l'incendie (dern. le 5). RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Une clé

pour cear.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 19 h et 21 h 30, dim., 15 h : On m'appelle Emilia.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h 30 : De si tendres liens. STUDIO FORTUNE, le 3 à 21 h : Vodka

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),
L (D., L.), 20 h 30: l'Ecume des jours.
II. mar., jeu. ven., sam., 20 h 30: l'uis
clos; jeu., ven., sam., 22 h 15, dim., 17 h,
hun., 20 h 30: Et si Beauragard u'était
pas mott; sam., 18 h : la Vie d'un gars qui
naît.
TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.)
20 h 30: Du dae au dae.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas-cadres: 22 h.

(D.), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h, sam., 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87), jeu., ven., sam., 20 h 30 : le Grand Déménagement.

(887-09-87), jeu., ven., sam., 20 h 30 : le Grand Déménagement.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 : la Dernière du Malade imaginaire. IL le 30, 14 h : La Palissade; à 15 h : Koloboubon; à 17 h : Six personnages en quête d'anteur; à 23 h : Apocalypse show; le 1= à 10 h : Kokoboubon; à 12 h : Rien se sert de courir il faut partir à point; à 14 h : Fin de partie; à 15 h 30 : la Naissance du jougleur; à 16 h : Eclinodanse; à 17 h : V. Rivialo-Riccardo-Fouroux; à 18 h · Arbite Adoc : 18 h 30 : Six person-18 h : Anelier Adas ; 18 h 30 : Six person-nages on quête d'auteur ; à 21 h : Apoca-lypse show ; à 23 h : Médée.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D. L.), 20 h : la Nest et le

MOMENI.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, les 2, 3 et 7 à 20 h 30 : les Oiseaux ; le 4 à 20 h 30, le 5 à 15 h : Musica Musica ; Petite salle, le 30 à 20 h 30 : l'Arbre des tropiques. THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : la Collection.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15, sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'égran.

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30, sam., 16 h: Tac; (D. sair, L.), 20 h 30, dim., 17 h: Haut comme in table; (D.), 22 h 30: Carmen Cru. VINAIGRIERS (245-45-54), le 4 à 20 h 30, le 5 à 15 h : Paries-moi comme la

#### Les cafés-thèâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D. et le 1\*), 20 h 30 : Chants d'elles ; 21 h 30 : Baby or not to baby; 22 h 30 : Crazy cocknil.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louion; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstra. - IL 20 h 15 : le Cri du chayve; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84) (D. L.), 21 h 15: BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15: Yen a marr... et vous?

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 21 h: Impasse des morts, (dern. le 4).

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sazu., 23 h 45: Tiens voilà deux houdins; 21 h 30: Mangesses d'hommes: 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h :

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Des gratis-cul dans le crème fraiche; 22 h 15: Volta volat. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Bonjour les clips; 22 h 30: Napalm Academy.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h: Les dieux sont tombés sur la socte; 21 h 30 (L., D.); 21 h 30: Pas de veine pour Dracula. TINTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h:

#### La danse

TENTRE MANDAPA (589-01-60), lo 30 à 20 h 30 ; Javad, S. Rahman : lo 3 à 20 h 30 : Kaipana ; le 7 à 20 h 30 : Didik, N. Thowok,

EMPTRE (766-59-19), le 7 à 20 h 30 : Danses d'Irak ESPACE ACTEUR (262-35-00), lea 2, 3, 4 à 21 h : On ne sait pas qui.

MÉNACERIE DE VERRE (338-33-44), le 6 à 18 h : Cie P. Deloche.

MUSÉE GUIMET (723-64-25), le 2 à 20 h 30 : Danses de Bali. PARIS ART CENTER (322-39-47), les 30, 1", 2, 3, 4, 5 à 21 h; Altroteatro, —THÉATRE 14 (545-49-77), les 30, 2, 3, 4, 5 à 20 h 45 : Ch. Delaporte.

#### Le music-hall

CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer. 15 h, vend, 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie Jolie. CYMNASE (246-79-79), (D., L.), 21 h, sun, 17 h 30: Thierry Le Luron.

OEYMPIA (742-25-49), 20 h 30: Malavoi

OLYMPIA (142-207),
(dern. le 4).

PALAIS DES SPORTS (828-40-90),
14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim, 14 h 15 et
17 h 30; Holiday on loc (dern. le 5). 27 THÉATRE DE PARIS (874-10-75). Grande salle, les 30, 2, 3, 4 à 21 h, le 5 à 17 h : P. Julien : Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : L. Escuderu (dern.

#### llusique THEATRE DE LAVILLE

18 h 30

une houre sons entracte 38 F du 7 au 11 mai katia et marielle

labèque <u>mardi 7 - samedi 11</u> Bartók

Jean-Pierre Drovet et Sylvio Gualda mercredi 8 jeudi 9 vendredi 10

Ravel - Gershwin 274.22.77

# CONCERTS

Radio France Epsemble Clément Japonia Anton de valor ( Less Eléments » LEGRANE - JANEQUIN - MORLAYE L'ESTOCART - CAURROY

NOUVEL ORCHESTRE PRILHARMONIQUE MESSES do SCHUBERT or WEDER 64. Shirai, E. Weingarteer H. Dworthak, K. Lovie, M. Shopland Chours de Rédio France Dir.: Marak JANOWSKI Dir. : Mario VENZAGO Jean-Louis Stellerman, piego K.P.E. BACH - J.S. BACH

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE Salie Playel Dir. : Lorin MAAZEL Guy Dangain, derinette D'INDY - WEBER - DEBUSSY

PRESTIGE DE LA MUSIQUE JESSYE NORMAN

Geoffrey Parsons, pino HADROEL - R. STRAUSS - BRAHMS SATE- RAVEL René SAORGIN, organ

J.G. Cattin, F. Gagneux V. Bauer, P. Mace, percussion L. MARCHAND - BACH - FILANCK 20 4 30

Location : RADIO FRANCE, salles et agences

#### un événement exceptionnel une date à retenir jeudi 23 mai à 20 h 30

ALBERT SARFATI presente au Palais des Congrès unique concert du prestigieux

#### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LENINGRAD sous la direction de MARIS JANSONS

successeur de EUGENE MRAVINSKY Soliste GRIGORY SOKOLOV

Location : PALAIS DES COMPRES tous les jours de 12 h 30 c 19 h, toutes agences et par tél. : 758 22.05 - Renseignements : 758 22.58, Lot. par torrespondante B.P. n Speciacle "ORCHESTRE PHILHAPMONIQUE de LENINGRAD" Porte Micilia 75017 PARIS. Prix dec plates: 260-180 et 120 F.

BEETHOVEN . TCHAIKOWSKY



7 et 9 mai

capriccio r. strauss/pritchard/cox/pagano production opera national de bruxelles 12 et 14 mai

káta kabanová janáček/cambreling/sireuil/bemels ; ; production opéra national de bruxelles

23 et 25 mai premières représentations parisiennes boulevard solitude

(d'après manon lescaut) henze/kaltenbach/bourseitler/pizzi/bohar production opéra théâtre de nancy renseignements, 233,00,00 location du théâtre, 1, place du châtelet - 75001 paris - de 11 h a 19 h lar corresp., 2, lue edovard-colonha - 75001 paris - féléphane - 261,19,8 S.A.C.E.M.

Auditorium DEBUSSY-RAVEL 255. Av. du Général de Gaulle Neuilly-sur-Seine Mardi 30 avril a 20 h 30 RECITAL EXCEPTIONNEL ANTONIO FACA ROSADA POULENC-DEBUSSY-CHABRIER

GALERIE LETTRES on PALETTE -22, rue de Reims - 51200 Epernay Tál. : (26) 51-83-61

CHOPIN-LISZT

## LI SHUANG

COLLAGES Jusqu'au 2 juin ~

DOCHE
DELMAS BIERRY 548.92,97 MA FEMME

TCHEKHOV Un Tekekhor captivant.

Libération.

Libéra

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

EGLISE RÉFORMÉE Association Etudes at Recharches d'Auteuil D'AUTEUL 53. rue Erler FESTIVAL BACH 75016 Paris Métro Michel Augo-Molitor or Exelment. Les INTÉGRALE DE L'ŒUVRE D'ORGUE end et joud Jeudi 2 mai : Jean du 2 mai au 20 jui BOYER à 20 k 45 Rans. 651-72-85 Lundi 6 mai : Christophe Derkundi atti vap SIMON de 34 h à 18 h

SALLE ORCHESTRE DU GAVEAU CONSERVATOIRE DE PARIS 3 mai à 20 h 30 Dir.: E. AIELLO

Piano : F.-L. MILLET MOZART - SCHUMANN TCHAIKOVSKY DES BILLETTES OPUS ENSEMBLE

Alto - Piano Hauthois - Contrebas WEBER - HAYDN 5 mmi **OHANA - TANSMANN** THEATRE MASTER'S CONCERTS DU MUSÉE GRÉVIN Lundi 6 mai 1" concert on France OUATUOR

A 20 h 30

3 FNACS

... CHOSTAKOVITCH (p.e. Volmalite) Loc til 248-84-47 de MOSCOU BEETHOVEN TCHAIKOVSK

CHOSTAKOVITCH

**ORCHESTRE** COLONNE Dir. : Pierre DERVAUX

> SoL : Pierre HOFER, violen BENEDETTI

ève ruggieri BRAHMS, PROKOFEV BEETHOVEN

PAUL MEYER

DEL'ATHÈMÉE ZIMMERMANN Delton BALDWIN 120 h 30 pieno PURCELL, HAENDEL

PERGOLÈSE, CALDARA TCHAIKOVSKY musical de PARIS CHATELET DUCHABLE Lundi 6 mpi à 18 h 30

Mondiel Nivelo

Jeedi 9 mai

à 21 houres

SCARLATTI, LISZT BRAHMS, STRAVINSK THEATRE CONCERT DE MUSIQUE NATIONAL DE L'OPÉRA SALLE

DU XX<sup>2</sup> SIÈCLE FAVART Merdi 7 mai à 20 h BERG, WEBERN BERIO, MESSIAEN Sol. : Brigitte VANDOME LE FLOCH

René BENEDETTI violoncelle derinette Eglise de LA TRIMITÉ CONCERTS LAMOUREUX

> WEBSKY Chœur Montjoie Sol. : Elisabeti **GUY-KUMMER** Franccis

Dir. : Justus von

**LE ROUX TADDEI** DURUFLÉ. SAINT-SAËNS

.Th Rond Point





MERIDIEN (758-12-30).

ger, R. Galeszzi.

MUSHC'HALLES (261-96-20), 22 h : les

2, 3, 4 : F. Verty, Ph. Tallut, P. Quignon,
le 7 : B. Willen, Ph. Petit, A. Cullaz,

T. Palmar,

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 b : E. Barrett, E. Daniel, F. Di Castri, A. Romano.

QUOTIDIEN (271-44-54), les 3, 4 à 21 h 30 : X. Cobo Quartet.

REK CLUB (236-83-93), le 2 à 20 h 30 :

True West, le 3: The Church. SALLE CORTOT (763-80-16), le 4 à

20 h 30 ; Jazz de Pique. SLOW CLUB (233-84-30) à 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h, G. Bock, C. Alvim, A. Ceccarelli, E. Lelann, (dera le 4); les 6, 7; Minigroel. TROU NOIR (570-34-29), le 7 à 21 houres: P. Bebey.

F. Valenzuela, C. Davila (Bach, Proko-

ARGENTEUIL, salle Salat-Just (961-25-29), le 4 à 20 h 45 : M. Benin.

25-29), is 4 a 21 h 45 : M. Benn.
AUVERS-SUR-OISE, Eglise (03841-15), is 4 h 21 h : Ensemble des jeunes
solistes de Paris, dir. : J.-B. Beauchamp (Mozart, Hayda, Tartini).
BAGNEUX, Taélare Victor-Hage (66310-54) (D. soir, L.), 20 h 30 ; Dim. 16 h :
Et pourquoi pas chanteuse, Francesca
Solleville.

BOBIGNY MC (831-11-45) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 ; Le Missa-

BOULOGNE-BILLANCOURT TBB

(603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Tout autour du chat noir, Audi-torium (684-77-43), le 2 à 20 h 30: Concert Bach.

FCHAMPIGNY, Th. des Boucles de Marne (880-96-28), les 30, 1°, 4 à 21 h, le 5 à 16 h, le 6 à 15 h et 21 h : Ami,

CHEROLOGY (661-14-27) (rel. le 1°), 20 h 30 : F. Solleville, dern. le 4 ~ II : (D. L.), 21 h : Shakaspeare an Lyoée, à

r CHATILLON, Theatre (657-22-11). los 3, 4, 7 à 21 h, le 5 à 16 h; A la folie.

- CHELLES, Theatre (421-20-36), le 3 à

ar-CHELLES, Theistre (421-20-36), le 3 à 20 h 45 : K. Saporta, C\* D. Petit.

ar-CERGY, Th. des Louvesla (030-33-33), le 3 à 21 h : C\* M. Mariu ; Th. Questre-Vinga-Quinze (038-11-99) (D., L.), 21 h : La Baic de Naples — Ahbaye de Manbulsson, les 2, 3, 4 h 21 h, le 5 à 15 h : Œdipe rol.

CHOISY, Th. P. Eluard (890-89-79), lc 5 à 20 h 30 : GRC Opéra de Paris.

CRÉTEIL, Maison des Arts (899-94-50), (D. soir, L. et le 1=), 20 h 30, Dim., 15 h 30: Sauves.

FONTENAY-AUX-ROSES, Traveling (661-27-47), le 2 à 22 h : Stricto Sang-

ISSY-LES-MOULINEAUX, Maison pour tons (554-67-28), le 3 à 20 h 45 : Catherine Lara.

(672-37-43), les 3, 4, 6 ot 7 à 20 h 30 et le 5 à 17 h : Les Femmes savantes.

MAISONS-ALFORT, Theatre C. De-

L'Estouriospe.

MALAKOFF, Thélitre 71 (655-43-45), le
3 à 20 h 30 : La Bohème (Procimi), Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J.-C. Be-

MELUN, saile des fêtes, le 30 à 21 h : Toure Kunda.

Than Terre, Theatre des Aumaders (721-18-81), les 30, 2, 3, 4 et 7 à 20 h 30 et le 5 à 17 h : la Fausse Suivante ; les 30, 2, 3, 4 et 7 à 21 h : Quartett.

NOGENT-SUR-MARNE, parillon Bul-tard (394-08-00), le 2 à 20 h 30 : Tar-taffe.

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS, espece des arts (848-10-30), les 4 et 5 : Ges-

ROYAUMONT, Fondation (035-30-16), le 4 h 18 h : Electric Phonix.

le 4 h 18 h: Electric Phoenix.

\*\*\* RUEIL-MAI.MAISON, phace des Arts (732-24-42), le 30 à 20 h 45: Aurelin; le 3 à 20 h 45: Le deruier jour d'un condamné; le 4 à 20 h 45: Michel Portal (clarinette), Christian Ivaldi, Gérard Causse (Schumann, Mozart, Bach); le 7 à 20 h 45: Manque de chance.

\*\*\* SAINT-DENIS, Théâtre G. Philips (243-00-59), les 30, 2, 3 et 4 à 20 h 30 et le 5 à 17 h: Animals of the City.

SAINT-MAUR, Théâtre de la Cláé (889-

SAINT-MAUR, Théfitre de la Cité (889-99-10), le 2 à 21 h : la Missa Gallica (B. Lallement) et le Fantaisie chorale (Beethoven), orchestre franco-allemend.

SANNOIS, place de Général-Leclare (981-81-56), le 4 à 20 h 30 : centre Cy-rano de Bergerac, soirée dansante.

SURESNES, Théatre Jean Villar (772-38-80), le 2 à 21 h : Vocalise danse théa-tre, le 5 h 15 h : Thierry le Luron. SARTROUVILLE, CRAC (914-23-77), le

304 21 h: Onter, et le 74 21 h: Xalam. LE VESINET, Centre des arts et leisirs (976-32-75). le 7 à 21 h: concert Violon-celle/piano (Bach, Paganini). — Ville-julf, théâtre R. Rolland (726-03-12), le 5 à 16 h: Puccini, le Bohème, orchestre de l'Ile-de-France, dir. : G. Ri-voii.

/incennes, Tour du Village (365-63-63) (D. soir, L., Mar.). 21 h, Dim. 16 h :

30 à 21 h : Onker, et le 7 à 21 h : Xale

bussy, (375-72-58), les 2 et 3 à 21 h :

-IVRY. Theatre des e

ZENITH (240-60-00), 20 h, le 4 : Ange.

En région parisienne

fiev, Brainc...).

M. Saury (dern. le 4); le 7; B. de Kort

#### MUSIQUE

Les concerts

MARDI 30 Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre philhar-monique de Berlin, dir. : H. von Karajan (Brahms).

Théâtre des Champs-Elysées, 18 h 30 : Ensemble de cuivres Da Camera (Petzal, Ensemble de curves Gabrieli, Sauguet). orhome, Grand Amphithéatre, 20 h 45 : voir le 25.

Egihe Saint-Roch, 20 h 30 : Ensemble polyphunique de Versailles, dir. : S. Roger : Orchestre français d'Oratorio, dir. : J.-P. Lore (Mozart).

Hôtel Call, 20 h 30 : A. Roussin, J.-C. Pen-netier (Prokofiev, Stravinski). Eglise Saint-Louis-des-Esvalides, 20 h 45 : Ensemble des jeunes solistes de Paris, dir. : J.-B. Beauchamp (Fauré, Hayda,

MERCREDI 1" MAI Egiter Saint-Rock, 20 h 30 : Ensemble pnlyphnnique de Versailles, dir. : S. Roger: Orchestre français d'Oratorio, dir. J.-P. Lore (Mozart). JEUDI 2

tadio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : Trio à cordes de Paris (Bach, Milhaud,

Lucernaire, 20 h : S. Popovici (Mozart, Beethoven, Schubert). Salle Pleyel, 20 h 30 : Festival Choral 1985. Square J.-Moria, 17 h : Musique des gar-diens de la paix de Paris.

Hôtel Saint-Algum, 21 h : E. Musa (Sor, Bach, Albeniz...). Selle Gavesu, 20 h 30 : J. et J.-P. Carrière (Schubert, Seim-Seins, Ravel).

Salle Cortot, 20 h 45 : P. Bolbach (Bach, Regardi, Giuliani...). **VENDREDI 3** Lucersaire, 20 h : S. Popovici (Hayda, Schumann, Bartok). Salle Cortot, 20 h 30 : L Grandet (Chopin,

A Déjazet, 18 h 30 : S. Atherton (Bach) ; O. Reboul (Scarlatti, Brahms, Stra-

Cimerosa, Ravel).

CHEZ DIEP

DOUCET EST

LE LOUIS XIV

YVONNE 3, rue Bassano, 16º

8, bd St-Denis, 10

L'ORÉE DU BOIS

l, allée Longchamps, 16º

, rue du 8-Mai 1945

SAMEDI 4

18 Thélitre, 16 h 30 : Ensemble Aleph (Stravinski, Roy, Berg...) Eglise Notre-Dame des-Champs, 20 h 30 : Trompes de chasse et orgue (Vivaldi, Bach, Telemann...).

Egilse Saint-Gervals, 16 h 30 : O. Latry (Dandrieu, Daquin, Marchand...). Déjazet, 18 h 30 : S. Atherton, L. Cabesso (Brahms, Schumann, Chosta-DIMANCHE 5

Egine des Billettes, 17 h : Opus Emsemble (Weber, Haydn, Ohana...). Théistre du Rond-Point, 11 h : M. Frager, Quaturo Amati (Beethoven, Dworak). Eglise Saint-Gabriel, 17 h : Quaturo de trombouca, J. Villisech, L. Mellie (Bach, Corelli, Ives...).

Salle Cortot, 20 h 45 : Trio Albeniz (Gragnani, Adamozyk, Vivaldi...). A Déjazet, 20 h 30 : S. Atherton, L. Arse-guet, J. Mahoux, P.-A. Valade (Borg, Debussy, Bartok...). LUNDI 6

Sulle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. : P. Dervaux (Brahms, Prokofiev, Beethoven).

Eglise réformée d'Auteull, 20 h 45 ; Ch. Simou (Bach). bie orchestral de Paris, dir. : L. Pfaff (Falla, Xenakis, Gorecki...). Cité miversitaire, 20 h 30 : J. Dufieux (musique slave),

Théfitre de musée Grévia, 20 h 30 : Qua-tuor Chostakovitch (Beethoven, Chosta-Egiise réformée d'Autenii, 20 h 45 : FIAP, 20 h 30 : Ph. Cassard (Mozzart, J. Boyer (Buch). Athénée, 20 h 30 : M. Zimmermann. A Déjazet, 20 h 30 : E. Razimowsky, H. Nagorsen, M. Modier (Mendels-

Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : M. Janowski (Schubert, Weber).

alle Gavesu, 20 h 30 ; Ensemble Cl. Jane-quin (Lejeune, Janequin, Morlaye...).

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 3, 4, 5 : MARDI 7 ELDORADO (208-23-50), le 1" à 20 heures : Blasphème, Le 6 : The Sound. FIAP (707-25-69), le 3 à 20 h 30 : D. Goyone, T. Rabeson, L. Cokolaera.

Théâtre des Chanspo-Elysées, 17 h 30 : S. Nigoghostian, l. Pamboukdjian (Mil-haud, Honegger) ; 19 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Berenboim (Mozzat : Don Cliente)

Eglise Saint-Séverie, 21 h : Orchestre chorale P. Kuentz, M. André (Bach). MEMPHES MELODY (329-60-73), 22 h. mer., ven.: R. Elig.; jen.: A. Gulbay; sam., hus.: A. Lévy; mar.: Y. Chelala; 0 h 30, mer.: N. Sienvenu; jen.: M. Sauthfield; ven.: W. Gregg Hunter; sam.: Worthy Funks; hun., mar.: L. Irvin. glise Saint-Merri, 20 h 30 : Orchestre symphunique des jennes de l'He-do-France, dir. : P.-M. Durand (Mozart). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Maazel (d'Indy, Weber, Debussy).

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Unre-ger, R. Galeszzi. Salle Gaveau, 20 h 30 : Orchestre de cham-bre de Versailles, dir. : B. Wahl (Bach, Haëndel, Mozart...). Salle Cortet, 21 h : J.-N. Ronx, A. Stocchetti (Fulton, Debussy, Dutilleux...). Eglise Saint-Juffen-le-Pauvre, 20 h 45 : Ensemble orchestral Y. Nommick, dir. : Y. Nommick (Haydn, Eccles, Mozart). MUTUALITÉ (329-12-99), le 2 à 20 h : Mest Losf. Meat Loaf.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 30: Fiesta Latina, les 3, 4: S. Marc, le 6: Ornicer, le 7: L. Cagny.

OLYMPIA (742-25-49), le 1= à 15 h: Nass et Ghiwane, le 5 à 20: Knopfler + Ch. Rea, le 4 à 17 h 30: J. Bitchevslaya, le 7 h 20 h 30: Les Forbans.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mar: Cl. Bolling Trio; Mer: Watergate Seven+One; jes : Certains l'aiment chand; vend: Quintette de Paris; sam: Caldonia; hm: Alligator Jazz Band; mar: M. Zanini, S. Woodyard.

PETIT OPPORTUNI (236-01-36), 23 h:

A Déjamet, 18 h 30 : voir le 6. A Depart, 18 30: voir 18 6.

Radio-France, Anditorium 186, 19 h : Atelier des Chœurs de R.-F., dir. : G. Reibel (Campana, Imago, Petrassi). — Grand Anditorium, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : N. Venzago (J.-S. et K.P.E. Bach).

Hôtel Saint-Aiguau, 21 h : Ensemble Almeric (Telemann, Hotteterre, Cléram-

Jazz, pop, rock, folk

A DEJAZET (887-97-34), le 2 h 18 h 30 :

ARC, Petit Auditorium (723-61-27), le 9 à 20 h 30 : D. Barbier, Jazz Group. ESPACE BALARD is 30 à 19 beures :
Concert de soutien à Parking 2000 :
Betty's booh ; Miss Knng ; Portemantaux ; Vertigo ; Cinéma ; Kas Trodu ;
Manu Dibango (musiciens) ; Warning.
BERCY, Palais emulaport (341-72-04), le
6 à 20 h 30 : Toto. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, le 30; D. Doriz Soxtet. Les 1-, 2, 3, 4 : T. Cat, les 5, 6, 7;

A CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 2, 3, 4, 7 à 22 h 30 : La

#### **CINEMA**

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 1º MAI Relache

JEUDI 2 MAI

16 h : soixante-dix ans d'Universal : le Ranch Dixvolo, de J. Ford ; 19 h : carte bianche à J.-Ch. Taccheffa : fa fin du jour, de J. Duvivier : 21 h : carte bianche à Y. Chahine : Princesse à vos crdres, de wartz et M. de Va VENDREDI 3 MAJ

16 h: soirante-dix ans d'Universal: la Loi des montagnes/Maris aveugles, de E. von Strobeim; 19 h: carte blanche à J.-Ch. Tacchells: Qu'est qu'on attend pour être heureux?, de C. Serreau; 21 h: curte blanche à Y Chahine; la Gare de Biéloxus-sie, d'A. Seriemov. SAMEDI 4 MAI

15 h: soixante-dix ans d'Unversal: Heads Win, de P. Kendall; 17 h: carte blanche à J.-Ch. Taccheila; Morning Giory, de L. Sherman; 19 h: les Feux du thélère, de S. Lumet; 21 h: carte blanche à Y. Chakine: Sous le ciel d'Argentine, d'I. Cammings.

DIMANCHE 5 MAI 15 h : surrante-dix am d'Universal : Fo-lies de femmes, d'E. von Stroheim ; carte blanche à J.-Ch. Tacchella : 17 h : Belis-sims, de L. Viscouni ; 19 h : la Comédie du bonheur, de M. L'Herbier : 21 h : carte blanche à Y. Chahine : Hollywood Caval-TUNDE 6 MAI

MARDI 7 MAI 16 h; soxento-dix ans d'Universal: The Untameable, de H. Blache; 19 h: films réalisés par les étudidants de l'IDHEC; 21 h: entre blanche à Y. Chahine: Ziegfeld Girl, de R.Z. Léonard.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 1" MAI

JEUDI 2 MAI Classiques du cinéma mondial ; 15 h : la Foule, de K. Vidor ; 17 h : l'Arche de Noé, de M. Curtiz ; 19 h : Cent jours de cinéma espagnol : Sierra Maldita, d'A. del Amo. VENDREDI 3 MAI

15 h : classiques du cinéma mondial : le Vent, de V. Sjostrom ; 17 h : la Mègère ap-privoisée, de S. Taylor ; 19 h : cent jours de cinéma espagnol : Marcellin, Pain et Vin,

SAMEDI 4 MAI SAIVELH 4 MAI

15 h: la Cinémathèque de la danse présente: Folies Bergère, de R. Del Ruth;
17 h: les Nuits de Chinatown, de W. Wellman; 19 h: ceat jours du cinéma espagnol;
Cuerda de Presos, de P. Lazaga; 21 h: Histories de la radio, de J.-L. Secuz de Heredia.

DIMANCHE S MAI 15 h: classiques du cinéma mondial: le. Patrouille de l'aube, de H. Hawks: 17 h: Anna Christie, de C. Brown; cent jours du cinéma espagnol: 19 h: Mort d'un cycliste, de J.-A. Bardem; 21 h: Un après-midi de taureau/Arènes tragiques, de L. Vajda.

LUNDA 6 MAI 15 h: classiques du cinéma mondial: Madame Satan, de C.B. de Mille; 17 h: cent jours du cinéma espagnol: Calabuig, de L.G. Bertanga; 19 h: la Cinémathèque créatrice présente: les novateurs du cinéma, le Diable dans la ville, de G. Dulac.

MAROLT MAI Reliche.

Les Alles marqués (°) sont interdits sux nics de treize ans, (°°) sex moins de dix-

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendéme, 2° (742-97-52): Cimoches, 6° (633-10-82); George-V, 8° (362-41-46); Escarial, 13° (707-25-64); V. L. Impérial, 2° (742-72-52); Mostparnos, 14° (327-52-37). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6º

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vanx, 2 (296-80-40): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03). APRÈS LA REPETITION (Sué., v.o.):

APRES LA REPETITION (Saé., v.n.):
Olympic Lansembourg, 6 (633-97-77).
L'ARRRE SOUS LA MER (Fr.), Grand
Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).
AU-DELA DES MURS (Isr., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC
Odéos, 6 (225-10-30): UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Espace Gaité, 14 (32795-94); V.f.: UGC Boulevard, 9 (57495-90); UGC Gobelins, 13 (336-23-44).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Templiers, 2 (272-94-56).
L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Mont-

Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Mont-parnos, 14° (327-52-37); Grand Pavois, 15° (554-46-85). LE BAISER DE TOSCA (Suisse, v.o.):
Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77).
LE BÉRÉ SCHTROUMPF (Belge):
Templiers, 3 (772-94-56); Grand
Pavois, 15 (554-46-85).

Parois, 15' (554-46-55).

RLANCHE ET MARIE (Fr.): Paramount City, 8' (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40); Club de l'Btoile, 17' (380-42-05).

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROI-REZ PAS VOS YEUX (A., va.) (\*): George V, 8 (562-41-46). BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). BRAZIL (Brit., v.o.) : Forum, 1= (297-

53-74); Hantefenille, 6 (633-79-38); UGC Marbouf, 8 (561-94-95); Parnas-siens, 14 (320-30-19). BROTHER (A., v.o.) ; Parmassiens, 14\* (335-21-21). CARMEN (Esp., v.o.) ; Boîto à films, 174 (622-44-21).

COTTON CLUB (A., v.a.): Publicis Matignon, & (359-31-97); v.f. Paris Loi-sir: Bowling, 18 (606-64-98). COUNTRY (les Moissons de la colère) (A., v.o.) : Ambassado, 8 (359-19-08).

(A. V.A.): Amossado, 8 (339-19-06).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); UGC Rononde, 6\* (574-94-94); Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08), — V.f.: Paramount Opéra, 6\* (274-24-24). (742-56-31).

9° (742-56-31).

LE DÉCLIC (Fr.) (°): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Richelieu, 2° (233-56-70); UGC Danton, 6° (225-10-30); George V, 8° (562-41-46); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); Françaia, 9° (770-33-88); Bastille, 11° (305-54-40); UCG Gare de Lyon, 12° (343-31-59); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnaisse Pathé, 14° (320-12-96); Murat, 16° (651-99-75); Tourelles, 20° (364-51-98).

(320-12-06); Murat, 16\* (651-99-75);
Tourelles, 20\* (364-51-98).
2010 (A., v.o.); Ermitage, 8\* (563-16-16);
Rotonde, 6\* (574-94-94); v. f.: Français,
9\* (770-33-88).
EIJANAIKA (Jap., v.o.); Reflet Médicis,
5\* (633-25-97); Reflet Balzac, 8\* (56110-60); Olympic Entrepot, 14\* (54443-14); Panagariens, 14\* (335-21-21).
EI\_NORTE (A., v.o.); Cinoches, 6\* (633-EL NORTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-

#### LES FILMS NOUVEAUX

ADIEU BLAIREAU, film français de Bob Decout : UGC Opéra, 2º (574-93-50) : UGC Montparnesso, 6º 93-30); UGC Momparasse, 6 (574-94-94); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Biscritz, 8 (562-20-40); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44

LA BALADE INCUBLIABLE, 5hm

23-44).

LA BALADE INCUELIABLE, film italien de Pupi Avati! Porum Orient Express. 1" (233-42-26); Seing-Germain Village, \$\(^636-63-20\); Colisée, \$\(^635-29-46\); Parmassiens, 14" (335-21-21).

LIBERTE, \$\(^635-21-21\).

LIBERTE, \$\(^635-21-21\), CHOU-CROUTE, film français de Jean Yanne: Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, \$\(^674-60-33\); Grand Rex., 2" (236-83-93); UGC Opéra, 2" (574-93-50); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); Cluny Palace, 5" (354-07-76); UGC Montaparnesse, 6" (574-94-94); UGC Odéon, 6" (225-10-30); Colisée, \$\(^635-29-46\); UGC Normandie, \$\(^652-20-46\); UGC Normandie, \$\(^653-16-16\)); UGC Biarritz, \$\(^652-20-46\); UGC Normandie, \$\(^653-16-16\)); UGC Gare de Lyon, 12" (343-00-65); Nation, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount Galaxie, 13" (380-18-03); UGC Gobelins, 13" (380-18-03); UGC Gobelins, 13" (380-18-03); UGC Gobelins, 13" (380-18-03); UGC Gobelins, 13" (360-23-44); Miramar, 14" (329-52-43); UGC Convention, 15" (574-93-40); Murat, 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Cichy, 18" (522-46-01); Secréan, 19" (241-77-99); Gambetia, 20" (636-10-96).

MOJADO POWER, film mexicain de

MOJADO POWER, film mexicain de Alfonso Arau, v.o. : Latina, 4 (278-47-36) ; Utopia (ex-Reflet quartier latin), 5 (326-84-65); Denfert, 14 (321-41-01).

MONSIEUR DE POURCEAU-GNAC, film français de Michel Mi-trani : Foram Orient Express, 1st (233-42-26) : George V, 8st (562-41-46) ; Lamière, 9st (246-49-07) ; Images, 18st (522-47-94). Images, 18" (522-47-94).

LES PLAISIRS INTERDITIS, (\*\*)
film italien de Salvatore Sumperi
v.o.: Paramount Odéon, 6" (32559-83). — V.f.: Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount
City, 8" (562-45-76); Paramount
Opéra, 9" (742-56-31); Paramount
Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount Montracousse. 14" (135-

Cooking, 13" (707-12-28); Paramount Montparanse. 14" (335-30-40); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Images, 18" (522-47-94).

SHOAH, film français de Claude Lanzmann: Reflet Logos, 5 (354-42-34); Monte-Carlo, 5 (225-08-83); Olympic Marilyn (2 partir de vendredi), 14 (544-43-14). de vendredi), 14 (544-43-14).

LE THÉ AU HAREM IPARCHIMÉDE, film français de Mehdi
Charef : Gaumont Halles, 1\* (29749-70) ; Richelien, 2\* (233-56-70) ;
Studio de la Harpe, 5\* (634-25-52) ;
UGC Danton, 6\* (225-10-30) ; Aznbanade, 8\* (359-19-08) ; SaintLazare Pasquier, 8\* (387-35-43) ;
Français, 9\* (770-33-88) ; 14-Juilles
Bastille, 11\* (357-90-81) ; UGC Gobelins, 13\* (336-23-44) ; GaumoniSud, 14\* (327-84-50) ; Bicavente
Montparnasse, 15\* (544-25-02) ;
Gaumont Convention, 15\* (82342-27) ; 14-Juillet Beangrenelle, 15\*
(575-79-79) ; Images, 18\* (52247-94).

#### Le Monde Informations Spectacles **281 26 20** Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

<u>La Maison de la Lithographie</u>

LITHOGRAPHIES-DESSINS-AQUARELLES...

AISIRS ERDITS AND AND ASSESSED. Norden in du 23 avril au 1er juin 1985 \_\_\_\_

OTRE TABLE shiance musicale = Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J., H. ; onvert jusqu'i... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA

22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Montmartre, 9 Ts l. jrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02
7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours

80, bd des Batignolles, 17e F. hundi, mardi

359-20-41

F. sum., dim.

206-40-62

747-92-50

387-28-87

Porte Maillot

Tous lesjours

256-23-96 et 563-52-76

19 h à 22 h. Vot agréable sur le jardin. Soétablés DANOISES ET SCANDINAYES, Hors-d'œuvr dannis. FESTIVAL DE SAUMON. CANARD SALÉ MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROITE Jusqu'à 22 h 30. Cadre Elégant et confortable. Saile climatisée. Comine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgeties. FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du jour. Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie

J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, menus 52,90 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au 1°. Spéc.: POISSONS, choncroute, POIE GRAS frais maison. Déjeuners, dêners, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Se CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUITRES. Son éconnant menu à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. Déjeuners, Dinors, SOUPERS APRÈS MINUIT, Haitres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisaerie, Gibiera, Parking privé assuré par voiturier. OUVERT LE DIMANCHE. Gastronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, cuviron 150 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. Déj. nouv. formule 130 F + soc. Buffet géant, hors-d'œuvre et desserts à discrét., 10 plats du jour au choix. Cartes. Jeu., ven., sam., DINER DANSANT. Orch. Jeau Sala et Jacqueline Huet. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park.

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambe bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F a.n.c. avec spécialités. Ouvert

RIVE GAUCHE \_

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46 325-12-84 Ts Ljrs LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 AISSA FILS 5, rue Sainte-Beuve, 6º F. dim., lundi 548-07-22 ALHAMBRA 326-87-86 23, rue Mazarine, 6º CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et lundi

ALSACE A PARIS 326-89-36

9, pl. St-André-des-Arts, 6º Salons,

CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS,

Emetation d'HUITRES et COOUILLAGES.

Huîtres et fruits de mer toute l'année.

MENU 170 F (vin, café, s.c.) an déjeuner : le pignon ogival (XIV<sup>e</sup> s.) de l'ancienne chapelle Ste-Bleise, les celliers en voûtes d'arêtes (XIII<sup>e</sup> s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. J. 23 h 30. Sp6c, INDIENNES ET PAKISTANAISES. Prix KALJ 84 : meilleur carry de Paris. Également 72, bd Saint-Germain, 5-, 354-26-07. F. Tous les jours.

 0 h 15, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. PASTILLA. COUSCOUS-bearre, TAGINES, Pătisserie Maison. Réserv. à partir 17 h. C. bleue. L'un des plus beanz décors orientaux. Caisine dans la plus pure trad. marocaine. Carte vius d'origine, dont l'excellent Guerronane gris. Saile 30. Conv. PMR 120 F.

C'est votre l'ête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'amée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Menn à 95 F s.n.c. Parking privé : face au n° 2, rue Faber. ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24 Dans son penoruma exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Ber. Femoir Gotters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

CHARLOT, « ROY DES CORDELLAGES » 12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'à 2 h do matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT YOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS OE LA MER. L'UNE OES
MEULEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

LE CLOS St-HONORÉ dim. 100, rue Saint-Honoré, 261-38-72 FORMULE à 52,50 F 6h da matin

**OUVERTS JOUR ET NUIT** 

**AU PIED DE COCHON** LE GRAND CAFÉ

6, rue Coquillière - 236-11-75
«LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES» 4, bd des Capacines - 742-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA • Un monument pantagraclique de la vie nocturue narisienne.

La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons Magnifique banc d'huîtres. Époustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSAGE

39. Champs-Elysées - 359-44-24 el'AMBASSANE EASTROPHIQUE PULSACE > Vous y dégasterez des fruits de mer de toute La hrasserie du Tout-Paris.

هكذا من الأمل

The second secon Man a management \*\*\*\*\*\* .48 · 47 £:\* ----The second secon No. of Contract of the Contrac The second of th THE THE PARTY THE Same and the same of the State of the s

p - 5, 4 - 2

 $\sup_{t \in \mathcal{S}_{k}} \frac{dt}{dt} \leq C_{k} + C_{k}$ 

... · A4 (.2

. .:

JE PART OF LA

Marie Committee Committee

in the s

to their brighting.

A Section Services

The second

٠., 

 $g(x)\otimes h^{-1} =$ 

.

OURD HUI

MANUFACTA CAN

LES

. .

\*\* \*\* ---

. 1. 2.14

المام ا المام ال The state of the s -4-E THE PARTY OF STATE OF THE PROPERTY OF THE P 24.4.4 THE PARTY OF THE TOPICS

Constitution of the Consti

A STATE

中1年八年 本2年全城市 大型下

Auto and - see - see

The region and the second 新京山東西 新田田子 (A) - MINOCH ---- 2 - Barrer Sand Barrier Lay The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR TE HALLING I.P. .. Braken for

The second of th · 是如如此是 不知此中 西北海 The State of the S DE TOUR DE LES The second secon 

TABLE VALUE OF THE PARTY OF THE

- -The second secon The second of the second - DE COMPANY AND An appropriate to the state of a. on the second

The same of the sa

Manufacture of the second of t SHOT THE PERSON AND ADD The second secon Alexander and The second of th

TANK BANK SEDAN TORRESTORY The second second to the second

-

RADIO-TÉLÉVISION

المارية والمعارجون والمتارية Company of the Company

曹操 医乳化黄 人名英克尔

Total Control of the Control of the

----

.....

The said

different .

1

The state of the s

\*\*\*

ETERNIT & . w.

3896 P

- 4300 a - 1

-A \$177 mg

Market Asim

Cadque ve

Maria .

The state of the s

A STATE OF THE STA

12 to 1 to 11 to 1 Mark William

**美物学教 27** 分。 The officers business

Many there yes

Contract of

MATERIAL N

# 172.72 2.31

AND THE RESERVE

Many Street, 5

Andrew .

ter france .

The state of

7.5 T

Trans.

September 1

Car.

<u>.</u>. منجر ماشي

THE MEN

FW 2

\* P47%

が確認。 Saksa

STYLAUX

Market . In the Indian

The Name of the State of the St gling order gr

MARKET TO THE PARTY.

A STATE OF THE STA

SPA.

September 1

**海域**在 **海域** Allegania Allegania

Marketine Service of

Mich. 5

Participation of the con-

Mark Title

spherites 2

Mark .

tra term

Marketon .

The state of the s

Speciocies

The second

2 9

20

Mine .

A STANDERS

Service of the servic

TAIN PARTY

A .....

75.4

Marie Larry

EMMANUELLE IV (Pr. \*\*), George V. FALLING IN LOVE (A. v.o.) : Gas

Halles, 1° (297-49-70); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Gaumont Champs-Elystes, 5° (359-04-67); 14 Juillet Beaugrachle, 15° (575-79-79). — V.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Montparace, 149 (327-52-37). FASTER PUSSYCAT KILL KILL

(A.,\*\* v.o.): Cind Beaubourg, 2: (271-52-36): Quintetta, 5: (633-79-38): Ely-sées Lincoln, 8: (359-36-14): Paruss-siens, 14: (335-21-21); - V.f.: Français, 9: (770-33-88): Maxiville, 9: (770-72-86). LE FLIC DE REVERLY HILLS (A.:

LE FLIC DE REVERLY HILLS (A.; v.o): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Saint-Michel, 5= (326-79-17); Paramonnt Odéon, 6= (325-59-83); Marignan, 8= (359-92-32); Paramonnt City (v.o.-v.l.), 8= (562-45-16); Binnitz, 9= (562-20-40). — V.f.; Resc, 2= (236-83-93); UGC Opéra, 2= (574-93-50); Paramonnt Opéra, 9= (742-56-31); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Faramonnt Montparansas, 14= (335-30-40); Gabenont Convention, 15= (828-42-27); Pathé Cichy, 18= (522-46-01). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A., v.f.): Caprl, 2= (508-11-69). LES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.f.):

LES GRIFFES DE LA NUTT (A., v.f.): Paris Ciné, 1º (770-21-71).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82), HEIMAT (All., v.o.) : Cinny Palece, 5 (354-07-76). L'HISTORRE SANS FIN (AL, v.o.):
Boite à Films, 17 (622-44-21). - V.I.:
Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

HORS LA LO! (Pr.) : UGC Opera, 2º (574-93-50); Marignan, 3º (359-92-82); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06). JE VOUS SALUE MARIE (Pr.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52).

LE JEU DU FAUCON (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Mari-gman, 8" (359-92-82). — V.L.: Montpar-nasse Pathé, 14" (320-12-06). JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cabain, v.o): Latina (H. sp.), 4 (278-47-86); Républic, 11 (805-51-33), EAOS, CONTES SICILIENS (It, v.d.):

14 Juillet Racine, 6 (326-19-68).

LE KID DE LA PLACE (A., v.A.);

Ambessade, 8 (359-19-08); George V,

8 (562-41-46). — V.I.; Richelieu, 2 (233-56-70); Montparnos, 14 (327-52-37).

\$2-37). LADY HAWKE, LA FEMBLE DE LA NUIT (A. v.a.) : UGC Marbonf, 8-(561-94-95); Espace Gaité, 14- (327-

LOUISE L'INSOUMISE (Fr.) : Epéc de Bois, 54 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., A MAISON ET LE: NOUVELLE (INC., 20.): UGC Open, 2° (574-93-50); Olympic Scint-German, 6° (222-87-23); 14 Juillet Parmasse, 6° (326-58-00); Pagode, 7° (705-12-15); Reflet Belanc, 8° (56)-10-60); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Olympic Barrepot, 14° (544-33-14).

MARCHE A L'OMERE (Pr.): George V, 9' (562-41-46); Paris Lussies Bowling, 18' (606-64-98). MARCHE A L'O

MARIA'S LOYERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3 (272-94-56) : UGC Biarritz, 8-(562-20-40). MARLENE (All, v.o.) : Action Christine,

6 (329-11-30). MATA-HARI (A., v.f.) (\*): Rex. 2\* (236-83-93): UGC Mostpernsse, 6\* (574-94-94); Ermitage, 8\* (563-16-16); Images, 18\* (522-47-94).

Images, 18\* (522-47-94).

MEURTRE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Briz., va.): Saint-Ambroise
(H. sp.), 11\* (700-89-16).

MICKI ET MAUDE (A., va.): Publicis
Saint-Germain, 6\* (222-72-80): Publicis
Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Bienvenille Montparasses, 15\* (544-25-02):
vi.: Beristz, 2\* (743-60-33).

V.1.: Heritz, 2\* (742-60-33).

\*\*LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quincette, 5\* (633-79-38).

\*\*LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*) : Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18) : UGC Marbeuf, 5\* (361-94-95);

48-18): UGC Marbeut, # (301-94-95);
Parnassiens, 14: (329-30-19).

O AMULETO DE OGUM (Brés., v.A.):
Républis Cinéma, 11: (805-51-33).

ONDE DE CHOC (A., v.A.) (\*): GeorgeV. 8: (562-41-46); v.L.: Lamière, 9:
(246-49-07): Markeville, 9: (770-72-86).

(246-49-07): Marréville, 9 (770-72-86).

LE PACTOLE (Fr.): Forum OrientExpress, 1" (233-42-26); Rex, 2 (23683-93): Quintette, 5" (633-79-38);
George-V, 8" (562-41-46): Marignan, 8"
(334-92-82); Français, 9" (770-33-88);
Athéza, 12" (543-00-65); Fauvette, 13"
(331-56-86): Mistrai, 14" (539-52-43);
Momparatuse Pathé, 14" (320-12-06):

Gammont Convention, 15: (828-42-27) 14 Juillet Beaugrenelln, 15: (575-79-79); Calypso, 17: (380-30-11); Pathé Clichy, 18: (522-46-01). PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5-(354-15-04); UGC Marbenf, 8- (561-

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Mont-parasses, & (574-94-94): UGC Odéon, & (225-10-30); UGC Normandie, & (563-16-16); UGC Boulevards, 9 (574-5-40); UGC Convention, 15 (574-

PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Capri, 2: (508-11-69) ; George V. 8: (562-41-46).

41-46).

POSILET AU VINAIGRE (Fr.): Rex. 2(236-83-93); UGC Opera; 2- (57493-50); Ciné Beaubourg, 3- (27152-36); 14 Juillet Parnasse, 6- (32658-00); UGC Danton, 6- (225-10-30);
UGC Champs-Elysées, 9- (562-20-40);
UGC Bonlevards, 9- (574-95-40);
UGC Gobeline, 11- (257-90-81);
UGC Gobeline, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Montparnos, 14(337-52-37); 14 Juillet Reaugrenelle,
15- (575-79-79); UGC Convention, 15(574-93-40); Murat, 16- (651-99-75);
Secrétan, 19- (241-77-99).
LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6-

Secrétan, 19 (241-77-99).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6(225-10-30): UGC Normandie, 8- (56316-16): UGC Boulevards, 9- (57495-40): Fauvette, 13- (331-56-86):
Paramount Montparpasse, 14- (33530-40): Convention Saint-Charles, 15(579-33-00): Ranelagh, 16- (28864-44).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Gau-LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gaumona Haffes, 1\* (297-49-70): Hantefeuille, 6\* (633-79-38); Amhassade, 8\* (359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Escurial, 13\* (707-28-04); Kinopanorama, 15\* (306-50-50); v.f.; Berlitz, 2\* (742-60-33): Bretagne, 6\* (222-57-97); Saim-Lazare Pasquier, 8\* (337-33-43); Nation, 12\* (343-04-67); Fanvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sad, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Mayfair, 16\* (525-27-06); Pathé Clichy, 13\* (522-46-01).

LES SAISONS DU CIEUR (A., v.o.);

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.) : Lucemaire, 6º (544-57-34). SAUVAGE ET REAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

SOLDIER'S STORY (A., v.a.): Marignan, 8 (359-92-82); v.i.; Galié Boulevards, 2 (233-67-06); Opéra Night, 2 (296-62-56). SOS FANTOMES (A., v.o., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LES SPECIALISTES (Fr.) : Berlitz, 2.

(742-60-33); Ambassade, 84 (359-19-08); Hollywood Boulevard, 9\* (770-10-41); Miramar, 14\* (320-89-52). SOLLERS/GODARD L'ENTRETIEN (Fr.) Studio 43, 9 (278-47-86). STALINE (Fr.) : Studio Cujan, 5. (354-

89-22). STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDE: Escarial, 13° (707-28-04); Espaco Gará, 14° (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Rietto, 19 (607-87-61).

(297-49-70); Berlinz, 2° (742-60-33); Richelicu, 2° (233-56-70); Saint-Garmain Hachette, 5° (633-63-20); Hantefemille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Colisée, 3° (359-29-46); Publicis Champs-Elyoées, 8° (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 3° (387-35-43); Prançais, 9° (770-33-88); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount Galaxie, 13° (531-60-74); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumout Sud, 14° (327-34-50); Miramar, 14° (320-39-52); Paramoslens, 14° (335-21-21); Gaumout Convention, 15° (822-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Victor Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Gambetts, 20° (636-10-96). TERMINATOR (A., v.o.); Forum, 18° (297-52-37); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, 8° (553-16-16); v.f.; Rex, 2° (236-83-93); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); UGC Opéra, 2° (74-93-50); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-57); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-57); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-51); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 19° (336-344); Mistral, 14° (339-52-43); Montparasse Pathé, 14° (320-12-06); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-95).

10-96). LE THÉ A LA MENTHE (Fr.): Cino-

ches, 6 (633-10-82).

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74): Haussfeuille, 6 (633-79-38); George V, & (562-41-46); Marigaan, & (359-92-82): Parmastiens, 14 (320-30-19): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, & (544-57-34); UGC Marbent, & (561-94-95). UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE nedien) : Espace Galté, 14-

(Franco-capacia (327-95-94). VIDAS (Portugais, v.o.) : Latina, 4 (278-47-86). . VOYAGE A CYTHERE (Gree, v.a.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Les grandes reprises AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., va.); Quinnette, 5° (633-79-38); Mervary, 5° (562-75-90). – V.I.: Rec., 2° (236-83-93); Peramount Opera, 9° (742-56-31); Fauvette, 12° (331-56-86); Peramoune Montparnasse 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Peramount Mailot, 17°

(758-24-24) : Pathé Clichy, 18 (522-LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.); Champo, 5: (354-51-60). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., vf.): Rex. 2: (236-83-93); UGC Opera. 2: (574-93-50); UGC Montparantes, 6: (574-94-94); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Napolica, 17: (367-63-42).

Service Control of the Control of th

CHRONIQUE D'UN AMOUR (IL. v.o.) : Epée de Bois, 5: (337-57-47). LA BIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Impérial, 2 (742-77-52); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Paramount Montparonsse, 14 (335-30-40); PLM Saint-Jacquez, 14 (589-68-42).

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Contres-

FOLIES DE FEMMES (A., v.o.) : Olym-pic, 14 (544-43-14).

SKINOUSSA (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33). UNE FEMME DISPARAIT (A., v.o.): André Bazin, 13° (337-74-39). UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33). 20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A., v.f.): Napoléen, 17° (267-63-42).

Les festivals

BEZEGMAN (v.o.), Bonaparte, 6 (326-12-12); mer., ven., dim., mar.: Cris et chachements; jen., sam., lun.; los Ereines carrettes.

Fraises sauvages.

58 ANNIVERSAIRE DE LA FOX
(v.o.): Action Rive Gauche, 5º (32944-40). Mar. 30-04; Tendre est le mui;
Echec à Borgia. Mer.; le Fond de la bouseille; la Flèche brisée. Jeu.: Appelez
Nord 777; On murmure dans la villo.
Ven.; le Carcle infernai; l'Affaire Cicoron. Sam.: les Sept Volcurs; Niagara.
Dim.; le Carrefour de la mort; Carmen
Jones, Lun.; le Grand Sam; la Maison de
bambon. Mar.; Quatorze heures; Dorrière le miroit;

rière le miroir. CLAUDE CHARROL : 14 Juillet Parhandle: (HARROL): 14 Imme; Par-nasse, 6 (326-58-01); mer. : le Fantême du chapelier; jen. : le Cheval d'orgueil; ven. : les Innoceuts aux mains salou; sam. : Le tigre se perfume à la dynamis; dim. : les Noces rouges; hn. : PUEII du Malin ; mar. ; la Route de Corynthe.

MARLÈNE DIFTRICH (v.a.), Action Christine, 6' (329-11-30), mer.: Agent X 27; jea.: Femme ou Démon; ren.: l'Ange des maudits; sam. et mar.: Morocco; dim.: l'impératrice rouge;

HILLHOOCK (v.o.), Reflet Logos, 5-(354-42-34), mer.: Mais qui a tué Harry?; jest.: l'Homme qui co savait trop; vend., sam.: Fenêtre sur cour; dim., lun.: Succurs froides; mar.: la Corde. — Reflet-Balzac, 8- (56)-10-60), mer.: la Corde; jeu.: Mais qui a m6 Harry?; ven., tam.: Sucurs frodes; dim., lun.: Fenêtre sur cour; mer.: l'Homme qui en savait trop.

R. KEATON, Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer. : les Lois de l'hospitalité; jea. : le Dernier Round; ven. : l'iancés en folie; san. : les Trois Ages; dim. : la Croisière du Navigator: lun. : Ma vache et moi; mar. : le Mécano de la générale. LES MONTY PYTHON ET T. GIL-LIAM (v.o.), Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer., lun.: Monty Python, la Vic de Briau; jeu., dim.: Monty Python sacré Graal; ven., mar.: Jabberwocky; sam.: Bandits, bandits.

NUIT PALME D'OR A CANNES (v.o.), Kinopanorama, 15° (306-50-50); sam., k

21 h 30 : Apocalypes Now; Mash; le Tambour; Paris, Texas. PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Studio 28, 18 (606-36-07); mer. : Piano-forte; jeu. : l'Amour en douce; ven. : Elé-ment of crime; stm. : les Ripoux; dim., mar. : Martène.

mar.: Martène.

MARIN KARMITZ, ÉDITEUR DE
FILMS A PARIS, Centre GeorgesPompidou, salle Garance, rezde-chaussée (277-12-33), jeu., 14 h 30:
la Troisième Génération, de R.W. Fassbinder: 17 h 30: la Lettre écarlate, de
W. Wendera; 20 h 30: Martin et Lea de binder; 17 h 30 : la Lettre écarlate, de W. Wenders; 20 h 30 : Martin et Léa, de A. Cavalier; ven., à 14 h 30 : Attica, de C. Firestone; 20 h 30 : le Couteau dans la tête, de R. Hauff; sam., 14 h 30 : Coup pour coup, de M. Karmitz; 17 h 30 : le Chacal de Nahuestoro, de M. Littin; 20 h 30 : la Terre promise, de M. Littin; 20 h 30 : la Terre promise, de M. Littin; dim., à 14 h 30 : Voyage en grande Tartarie, de J. Tachella; 20 h 30 : Manan Küsters s'ev va au ciel, de R.W. Fassbinder; lun., à 14 h 30 : Quand le peuple s'éveille, du Front des travailleurs révolutionnaires du cinéma latino-américain.

RÉTROSPECTIVE DRAMATIQUE DE

américain.

RÉTROSPECTIVE DRAMATIQUE DE
LA GUERRE A L'EST... JUSQU'A LA
VICTORRE: Cosmos, 6 (544-28-80);
mer., 14-h; jeu., 16 h, ven., 18 h; sam.,
20 h; dim., 22 h; hun, 20 h; mar., 14 h;
Quand passent les cigognes; mer., 16 h;
jeu., 18 h; ven., 20 h; sam., 18 h; lun.,
14 h, 22 h; la Ballade du soldat; mer.,
18 h; mar., 20 h; le Blocus de Leningrad; mer., 22 h; ven., 14 h; mar., 16 h;
la Gare de Biélorussie; jeu., 14 h; ven.,
22 h; dim., 18 h; le Fascisme ordinaire;
jeu., 20 h; sam., 22 h; dim., 14 h; hun.,
16 h; mer., 18 h; l'Ascension; jeu., 22 h;
ven., 16 h; sam., 14 h; dim., 16 h; le
Père du soldat; sam., 16 h; dim., 20 h;
hun, 18 h: la Butaille de Berlin.

HOMMAGE A LA SÉRIE NOIRE ET A
MARCEL DUHAMEL (à l'occasion du
2000 saméro de la Série noire): Studio
43, 9 (770-63-40); mar., 18 h; le Silencieux; mcr., 18 h; L'affaire est dans le sac;
20 h; le Témoin; 22 h; le Silencieux; jeu.,
18 h; le Crime de Monsiour Lange;
20 h; le Témoin; 22 h; Drôle de drame;
ven., 18 h; L'affaire est dans le sac;
20 h; le Témoin; 22 h; Drôle de drame;
ven., 18 h; L'affaire est dans le sac;
20 h; le Témoin; 22 h; Drôle de drame;
ven., 18 h; L'affaire est dans le sac;
20 h; le Témoin; 22 h; Drôle de drame;
ven., 18 h; L'affaire est dans le sac;
22 h; le Grand Frère; dim., 16 h; More
telle randonnée; 18 h; Une belle fille
comme noi; 20 h; La vie est à nous;
22 h; Bande à part; mar., 18 h; Série
noire; 20 h; Une belle fille comme moi;
22 h; l'Ibis rouge.

LE CAMERAMAN (A.) : Chempo, 5- (354-51-60).

carpe, 5' (325-78-37); Grand Pavois, 15' (\$54-46-85); Cinéma Présent, 19' (203-02.55).

MADAME BOVARY (A., v.o.) : Action Lafayotte, 9 (329-79-89).

LA MEMOIRE (Egyption, v.o.): Olympic Marilyn, 14 (544-43-14). LE PROCES (Fr.) : Action Lafayette, 9-(329-79-89).

(329-79-89).

LA POUPÉE (Fr.): Républic Cinéma,
11° (805-51-33).

PSYCHOSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg,
3° (271-52-36); Action Christine Bia, 6°
(329-11-30); Elyaées Lincoln, 3° (35936-14); Action Lafayette, 9° (32979-89); Parnassiens, 14° (335-21-21).

V.F.: Paramount Marivanz, 2° (29680-40); Passy, 16° (238-62-34).

20 h 40 Ginéma: la Cercle rouge.
Film français de J.-P. Melville (1970), avec A. Delon,
Bourvil, Y. Mantand, F. Périer, G.-M. Volonte (rediff.).
Deux truands, un ancien flic alcoolique et un commissaire de police se rencontrent, comme par hasard, pour
une affaire de combriolage qui devient une tragédie.

23 h Magazine: Moi... je.
de B. Bouthier.

0 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 La dernière séance.
Solrée John Huston: actualités (1960), Tom et Jerry, Alain Souchon présente le premier film; à 22 h 50, Tex Avery, réclames, attraction.
20 h 50 Premier film: les Désaués.
Film américain de J. Huston (1960), avec C. Gable, M. Mouroe, M. Clift, T. Ritter, E. Wallach (N.).
Trois hommes et une femme, êtres solitaires et ina-LES TUEURS (A., v.a.): Action Christine, 6 (329-11-30); Mac Mahon, 17- (380-74-81).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.): Républic

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

23 h 40 Journal. 0 h 5 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20 h 35 Les grands écrans de TF1 : Au bon

22 h 40 Histoire à le une : Le temps des assessas 40 anniversaire de la libération des camps de concentra-tion. Emission de G. Lauzun.

Janvier 1933, Hitler prend le pouvoir. Commencent les temps de la déportation jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. De nombreux documents d'archives, des témoignages.

beurra. Teléfilm d'E. Molinaro (deuxième partie), d'après J. Dutourd. Un tableau satirique et grave de la France sous le maré-

doptés, partent à la chasse au mustang. L'idée de la mort les hante. Un film sur le mal de vivre, écrit par Arthur Milier

23 h 15 Journel. 23 n 10 Journel.
23 h 35 Deuxième film: le Charge victoriouse.
Film américain de J. Huston (1951), avec A. Murphy,
B. Mauldia, J. Dierkes, R. Dano, (v.a. sons-titrée. N.).
Pendant la guerre de Sècession, un jeune soldat nordiste
est pris de partique le jour de son premier combat. Bien
qu'on ne s'en soit pas aperçu, il se considére comme un
lâche.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h, Tour de France gourmand (la Gascogne); 17 h 15, Oum le dauphin; 17 h 25, Les secrets de la mer Rouge; 17 h 50, Au nom de l'amour; 18 h 50, Atout PIC; 19 h, l'Homme du Picardie; 19 h 15, Informations.

20 h 5, Top 50 ; 20 h 30, Tête à chaques, film de F. Perrin ; 22 h 5, A bout de souffie mede in USA, film de J. McBride.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire : la poésie en France.
21 h Entretiens ovec... Jean Paulhan et Robert Mallet.
21 h 30 Diagonales, ou l'actualité de la chanson.
22 h 30 Nuits magnétiques : les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert. « Semaines musiceles d'Ascona » :
Sonates L 422, L 116, L 423, L 188, L 395, L 449,
L 487 de Scarlatti, suite « Pour le piano » de Debussy,
Quatre » Klavierstäcke », « Etudes symphoniques » de
R. Schumann, par Emil Guilels, piano.
22 h 30 Les soirées de France-Musique.

#### Mercredi 1er mai

Mardi 30 avril

Suite à la menace de grave lancée per le syndicat CGT des techniciens de TDF (Télédiffusion de France) afin de s'opposer à la diffusion en clair par Canal Plus de ses émissions entre 18 heures et 20 heures, les trois chaînes (TF 1, A 2, FR 3) pourraient ouvrir leur antenne dès 18 heures avec un programme commun (*Lire* page 34.)

18 h Les carnets de l'aventure. 18 h 40 Série policière : Colombo.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

19 h 53 Tirage du Tac-o-tac.

20 h Journal. 20 h 35 Tirage du Loto.

20 h 35 l'irage ou Loto.
20 h 40 Série : Dallas.
21 h 30 Série : Que la fête continue.
Ecrit et réalisé par Eric Lipman. Avec E. Rusult.
Troisième et dernier épisode de l'hommage au nabab du microsillon : Eddie Barclay.
22 h 35 Variétés : Cote d'amour.
22 h 35 Variétés : Cote d'amour.

23 h 20 Journal. 23 h 40 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 20 h Journal.
20 h 35 Téléfilm; Mariage blues.
De P. Triboit, réel. P. Jaman. Avec V. Rojan.
Le monde de l'automobile... Léda, vingt ans, et son père,
Lou, donnent des spectacles de cascades en province.
Jim, le même âge que Léda, a la même passion pour les

22 h 10 Magazine : Cinéma cinémas. De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 5 Les Jeux. h 35 Théâtre: Coup de soleil.
De Marcel Mithois, consédie euregistrée au Théâtre Antoine. Mise en scène J. Rosny, avec J. Maillan. Valentine, chimiste dotée d'un sens olfactif hors du commun, a préparé un diner pour Gérard, un architecte. Reprendre le rythme un peu pot-au-feu ne lui platt guère. Elle se sent l'envic de faire une folle... 22 h 40 Journal. Variations sur a l'Internationale p et 23 h autres chansons.

23 h 55 Prélude à la nuit.

13 h 5. Rne Carnot (et à 17 h 30) : 13 h 30, Cabon Cadin ; 13 h 5, Rne Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30. Cabon Cadin; 14 h 35, Arc de triomphe; 16 h 10. Michel Leeh à l'Olympia; 17 h 5, Batman; 18 h, Jeu: 4 C +; 18 h 40, Jeu; Les affaires sont les affaires: 19 h 10. Zénith; 19 h 45. Tout s'achète; 20 h 5, Top 50: 21 h, l'Affrontement, film de P, Newman; 22 h 45. Un dimanche à la campagne, film de Bertrand Tavernier; 0 h 20, Doux moments du passé, film de C, Saura; 2 h 5, Aventure sur les grands fleuyes.

FRANCE-CULTURE 7 h à 19 h, Programme commun avec France Inter, France Musique, FIP, RFI, Radio Bleue, Radio 7, radios locales et radios décentralisées; 19 h 15, Subjectif; 19 h 30, Perspectives scientifiques; lo temps; 20 h, Musique, mode d'emploi; le jeune homme à la troppette, Bix Beiderbecke.

20 h 30 Antipodes; repcontre avec le groupe antillais Malavoi.

1 h 30 Pulsation: la mémoire en chantant : le mai. 22 h 30 Nuits magnétiques : les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

7 h à 19 h, programme spécial du 1º mai, commun à toutes les stations de Radio-France : 19 h 15. Spirales, magazine de la musique contemporaine : 20 h 4, Avant-Concert. 20 h 30 Concert : Sympbonie nº 4 en mi mineur » de

Brahms, • Mort et transfiguration », poème sympho-nique, • Métamorphoses pour vingt-trois instruments à cordes • de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. b Les soirées de France-Musique : L'univers sonore de Victor Hugo, et la musique — le bruit et le chaos.

#### Jeudi 2 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous. 12 h Feuilleton: La porteuse de pain.

12 h 35 La bouteille à la mer. 13 h Journal.

13 h Journal. 13 h 50 A pleine vie. 17 h 30 Le chance aux chansons.

18 h Nounours.
18 h 5 La village dans les nuages.
18 h 25 Mini-journal pour les jeunes.
18 h 35 Série : Cœur de diamant.
18 h 10 Jeu : Anagram.
19 h 40 Fauilleton : Les Bargeot.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : les Misérables. D'après l'œuvre de Victor Hugo, adaptation A. Decaux et R. Hossein, avec L. Ventura, M. Bouquet.

21 h 30 Les jeudis de l'information : Infovision 22 h 45 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une.

23 h 5 Etolles à la une.
23 h 10 Cinéma: Un homme pour l'éternité.
Film américain de F. Zinnemann (1966), avec P. Scofield, W. Hiller, L. McKern, R. Shaw, O. Welles, S. York (v.o. sous-titrée).
Le étancelier catholique romain, Thomas More, s'oppose au roi d'Angleterre Henri VIII, qui veus divorcer de sa première femme.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journel et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

12 h 10 Jeu: L'academie des neur.
12 h 45 Journal.
13 h 30 Feuilleton: Bergeval et fils.
13 h 45 Aujourd'hui la vie.
14 h 50 Cinéma: Relaxe-toi, chérie.
Film français de J. Boyer (1964), avec Fernandel, S. Milo, J.-P. Marielle, Y. Clech, (N. Rediff.).
16 h 25 Magazine: Un temps pour tout.

17 h 25 Récra A2. 17 h 55 Football : Bulgarie-France. 19 h 50 Dessin animé.

19 h 50 Dessin anima.
20 h 35 Cinéma (cycle Bourvil): la Corniaud.
Film français de G. Oury (1964), avec Bourvil, L. de Fanès, V. Venantini, B. Loncar (Rediffusion).
Un homme d'affaires véreux se sert d'un naf représentant de commerce pour ramemer d'Italie une Cadillac dans laquelle sont cachés de la drogue et des diamants.

22 h 25 Résistances Magazine des droits de l'homme préparé par B. Langlois et R.-M. Tessière. 23 h 45 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

14 h 55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. Télévision régionale. 19 h 55 Desşin anime : li était une fois l'homme.

19 h 35 Dessin aumio a unua.
20 h 5 Les jeux.
20 h 35 Téléfilm : la Pourpre et le Noir.
de D. Butler, réal. J. London.
Rome sous l'occupation nazie et sous le commande
du redoutable colonel de la Gentapo Kapler.

22 h 55 Journal. 23 h 20 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h. 7/9; 9 h. Tête à claques, film de F. Perrin; 10 h 50, le Troissème Homme, film de C. Reed; 12 h 30, Cabou Cadin; 13 h 5. Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30, Soap; 13 h 55, le Bencomier de Dieu, film de J.-P. Darras; 15 h 30. Mort d'un pouri, film de G. Lautner; 18 h. Jeu; 2 C +; 18 h 40, Jeu; Les affaires sont les affaires; 19 h 10. Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5. Top 50; 20 h 30. Neige, film de J. Bertor et J.-H. Roger; 2Z h. Cafigula, film de T. Brass; 0 h 15, le Faucon, film de P. Boujenah; 1 h 35, Show devant: R. Gotainer; 2 h 30, Balman.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE

9 h 5, Les Matinées: Une vie, une œuvre: Paracelse, la
lumière an œur des hommes; 10 h 30, Musique: miroirs;
11 h 10 Rèpétez, dit le maître: l'école et l'entreprise;
11 h 30 Femilleton: Calui qui pense à autre chose - Victor
Hugo: 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et atellers: a atelier d'Alex Beraud; 14 h, Un fivre, des voix: - Le temps d'un
sillage -, de Jean-Jacques Gautier: 14 h 30, Relier René
Char, par Radio-Canada: 15 h, Entretien avec... David Warrilow, écrivain (redif.): 15 h 30 Musicomania (les musiciens de Cocteau ou l'illusionniste et ses miroirs): 17 h 10,
Le Pays d'ici, en direct d'Angoulème; 18 h, Subjectif:
Agora (Pierre Lachaire): 19 h 30, Les pregrès de la biologie et de la médecine: la réanimation pédiatrique: 20 h,
Massique, mode d'emploi : le jeune homme à la trompette,
Bix Beiderbocke.
20 h 30 L'intervention, de Victor Hugo. Avec K. Amaizo,

Bix Beiderbecke.

20 h 30 L'intervention, de Victor Hugo. Avec K. Amaizo, M.-C. Darsh, P. Laplace...

21 h 30 Vocalyne: Euzkadi, pays basque.

22 h 30 Nuits magnétiques: les aristocrates.

FRANCE-MUSIQUE

Ph. 8, L'oreille en colimaçon; 9 h 20, Le matin des masiciens: Venise, port des musiciens — Couleur et lumière; 12 h 30, Concert: œuvres de Beethoven. Janacek. Dvorak, par l'Orchestre symphonique de Prague; 14 h 2, Repères contemporains: M. Kelemen: 15 h, Les après-midi de France-Musique; 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui: le bloc-notes; 19 h 15 Rosace: magazine de la guitare; 20 h 4, Sountes de Scariatti, par Scott Ross; 20 h 15, Avant-concert: « Sonate pour violon et piano en soi maieur », de Ravel.

majeur , de Ravel.

20 h 30 Concert « la Voix des voix », pour ensemble instrumental de Levinas, « Désintégration » pour dix-sept instruments et bande de Murail, « le Marteau sans maître », pour voix d'alto et six instruments de Boulez par l'Ensemble intercontemporain, dir. P. Edvos, sol. E. Lan-rence, alto. Complément de programme ; œuvres de Pou-

lene, Honegger.

22 h 30 Les soirées de France-Musique.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 1º MAI

- M. Michel Rocard, ancien ministre, député socialiste des Yvelines, est l'invité du - Grand Jury RTL-le Monde > . sur RTL. a 18 h 15.

- M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, est reçu à l'emission - Parlons vrai - sur Europe 1, à 8 h 15.







#### COMMUNICATION

#### L'offensive de M. Hersant en Belgique

Bruxelles. - · Hersant, ga home! - Le mot qui circulait en Bel-gique, des dirigeants de presse aux rotativistes, viem de faire muuche. M. Robert Hersant a renoncé, jeudi Bruxelles. - . Hersant, 25 avril, à exploiter le journal la Province, diffuse dans la région de

C'est un coup de théâtre, dans une affaire dont les rebondissements multiples seconaient la petite ville du Borinage et même la nation tout entiere. Et - un échec retentissant -. disent ses adversaires pour l'éditeur français. En effet, depuis l'arrivée du · magnat · étranger sur son sol. la Belgique est en ébullition. En treize ans, cinq utres (1) dans son escarcelle et un straponiin au sein du plus grand quotidien franco-phone. le Soir.

Dans cente affaire, seule la presse flamande est restée placide. Sa concentration, sa prosperité décourageraient tout cow-boy venu d'ailleurs. En revanche la presse francaphone, avec ses quelque vingt-quaire quotidiens, a du mai à encaisser ces secousses. En pleine restruc-turation financière, elle colmate difficilement ses lézardes, celles jus-iement par lesquelles s'insinue Robert Hersant. D'autaot qu'ici comme ailleurs, notamment dans le secteur publicitaire, la concurrence de l'audiovisuel aiguise les appetits. La Belgique est en effet le pays le plus câble du monde. Sa capitale est déjà irriguée par seize chaînes européennes. Et, sur ce terrain, Robert Hersant veut aussi être présent. Jean Marie Cavada, un de ses adjoints pour - Téleurop -, projet de chaine à diffuser par càbles, n'a t-il pas sollicité une rencontre avec les responsables de la télévision publi-que francophone, la RTBF.

Alors, une question se pose : le directeur du Figaro a-t-il définitivement abandonne la - partie - belge ou bien oe s'agit-il que d'un repli tactique? La réponse à cette ques-tion tient sans doute dans les négociations qu'il a entreprises.

Que s'est-il donc passé le 25 avril? M. Hersant abandonne l'exploitation et la location de la Province qu'il avait conquises après une incroyable bataille juridique. La raison? Ce quotidien qu'il édite depuis le 19 avril se vend mal : trois cents exemplaires au lieu des seize mille habituels. Lecteurs, libraires, journalistes et même magistrats contestent l'irruption de l'etranger trop zele. L'Association des éditeurs belges envisage même uo eventuel procès pour dumping. Car leur concurrent venu de France propose des ristournes aux libraires déliaot toute loyauté. Ajoutons aussi que la rédaction de la Province a lancé, quelques jours avant, un nouveau journal, la Nouvelle Gazette du Mons et du Borlnage, pour contrer l'initiative du patron de presse fran-çais. Et le succès de la gazette avait de quoi le faire réfléchir. Mais le revers que Robert Hersant vient d'essuyer à Mons a des échos bien au-delà des frontières de la ville. En effet, depuis des mois, plus d'un édi-teur belge se sentait prêt à collaborer avee l'entreprenant Français. Ce dernier reçui plus d'offres qu'il n'en sollicita, affirme-t-on. Il voulait certes s'étendre en Wallonie. Mais pas a n'importe quel prix, comme vient de l'illustrer la rocambolesque bistoire de la Province. Les contacts en cours - dont ceux avec les dirigeants du Peuple (tendance socia-liste) - vont sans doute se faire plus

De notre envoyée spéciale

discrets, voire marquer le pas. Mais, dans cette • bataille du Hainaut •. l'affaire de Mons n'est pas le • Waterloo • de Robert Hersant, pour reprendre l'expression de jour-nalistes belges. Pourquoi le direc-teur du Figaro quitterait-il la Belgique? Certains de ses collaborateurs belges laissent entendre que la stratégie à terme n'est pas remise en cause. Et Robert Hersant dispose actuellement d'une solide position dans la province du Hainaut (cf. carte). Ses trois éditions belges de Nord-Eclair créces en 1972 – à Tournai, à Mouscron et à Mons - se vendent bien. Il est également présent à Charleroi, avec le Rappel acquis en octobre dernier. Il l'est à La Louvière, avec l'Echo du Centre.

 Mais non l - rétorquent d'autres experts. M. Hersant, ajoutent-ils, est avant tout un - homme de presse ...
 Il viserait la création d'un futur quotidien régional (2), après regroupe-ment puis disparition de titres en détresse, de la frontière française à la frontière luxembourgeoise. Seulement voilà, précisent ces experts, - un obstacle reste à franchir -. Pour être admis au sein de l'Association des éditeurs belges qui, jusqu'à present, refusent ce concurrent. celui-ci doit au minimum imprimer sur le sol belge et le faire dans le cadre d'une société de droit belge. C'est aussi la condition pour bénéfi-cier des subventions publiques non négligeables dans le secteur de

MOUSCRON MORD-ÉCLAIR BRUXELLES Administratur du SOR A LIFOE LA LOUVIÈRE L'ÉCHO DU CENTRE TOURNAI NORD-ÉCLAIR CHARLEBOI MONS LE RAPPEL NORD-ÉCLAIR LE JOURNAL DE MONS LES POSITIONS DE ROBERT HERSANT **EN WALLONIE** 

et à Mons, avec le Journal de Mons. Sur ces einq principales villes du Hainaut, il diffuse entre quarantecinq mille et einquante mille exemplaires chaque jour.

Ses quotidiens sont - autre avantage - liés à diverses radios libres susceptibles d'autrer de la publicité.

Ce n'est pas si mal. estiment certains experts belges.

#### Coup de poker

Ce o'est pas tout. Robert Hersant est aussi à Bruxelles. Depuis deux ans, il siège au conseil d'administration du Soir. Certes, il n'y dispose d'aueun pouvoir et ne vient guère aux réunions. Mais quel meilleur poste d'observation pourrait-il avoir? • Le loup est déjà dans la bergerie ., disent ses adversaires. C'est à la faveur d'une querelle de famille, au sein du groupe Rossel, qu'il obtint ce poste. Une nouvelle bisbille » familiale, toujours possible, pourrait lui donner plus de pou-voir. Les journalistes du Solr. groupés en société de rédacteurs, s'y opposent avec vigueur.

Mais quel objectif vise dooc Robert Hersant? Le principal intéressé refuse toute déclaration à ce sujet et plus encore depuis son • échec • à Mons. Les hypothèses ne manquent pas. Selon les uns. Robert Hersant voudrait rentabiliser son imprimerie de Roubaix - d'où partent déjà les éditions belges de Nord-Eclair. Pour ce faire, il raebèterait titre sur titre et rapatrierait ainsi des travaux d'impression sup-

#### De nombreux quotidiens

La Belgique, avec près de 9900000 babitants, possède une quaruntaine de quotidiens. Un lecteur pour cinq Belges : c'est beaucoup. A titre de comparaison, c'est trois fois plus qu'en France et quatre fois plus qu'en Italie.

Sur le plan statistique, la réalité reste floue. Car, contrairement à ce que fout en France l'OID et le CESP, le Centre d'information sur les médias (CIM) ne contrôle que 80 % des données. Celles-ci sont appréciées en terme de « tirage» et nou de diffusion. Enfin, elles sont fournies par les groupes de presse qui ne distinguent pas toujours leurs divers titres.

Voici, pour les principaux titres, une estimation des sta récentes. C'est une moyenne quotidienne établie sur l'aunée 1983.

| LES FRANCOPHONES   | TIRAGE     | LES NÉERLANDOPHONES                                | TURAGE       |  |  |
|--|------------|--|--------------|--|--|
| La Libre Belgique  | 115000     | De Standard (+ Gentenmen et Het                    |              |  |  |
| Le Soir  | 224394     | Nicerobial)  | 353315       |  |  |
| La Nouvelle Gazette (+ la Province)  | 76971      | Her Belong van Limburg                             | 56345        |  |  |
| La Rappel (+ l'Echo de Centre + le   |            | De Margen (+ Voornit)                              | 54841        |  |  |
| Journal de Mont)   | 39900      | Groupe Heate                                       | 311068       |  |  |
| La Journal et Indépendence + le People .   | 40900      | Groupe Het Volk                                    | 294627       |  |  |
| La Menge (+ la Lapterne)   | 132871     | Groupe de Ville                                    | 18544        |  |  |
| Vers l'ineuir (+ le Courrier de l'Escant<br>+ le Courrier et l'Avenir du Lucen-  |            |  |              |  |  |
| beerg)   | 128264     | ]]   |              |  |  |
| Nord-Ectair  | 41765      |  |              |  |  |
| Source : Presse Actualité, l'évrier 1985.<br>M. José Manuel Nobre-Correa, pro<br>commissione à l'Université libre de Bru | fesseur de | Source : l'Echo de la presse et de la pui<br>1985. | dicté, avril |  |  |

Robert Hersant se préparait-il à ouvrir une imprimerie en Belgique, à Nivelles dans le Brabant wallon ou ailleurs? Des contacts sont en cours. Des éditeurs belges sembleut inté-resses. Mais le coup de poker raté à Mons sait clore bien des bouehes. Sur leur mêtier à tisser les hypothèses, les experts se remettent pru-demment à l'ouvrage. Il est trop tôt pour mesurer toutes les conséquences de l'affaire de Mons.

Les éditeurs francophones, sur les éditeurs francophones, sur l'instant, erient - victoire ». Les coups de boutoir de leur concurrent français les a, de fait, stimulés. Ils ont révélé des failles. Ils renforcent des liens. Ce n'est pas inutile au moment où il faut trouver des capitaux pour se moderniser et avoir des idées pour un nouveau style. Car tel est le prix de la survie pour les titres quotidiens confrontés à l'explosion audiovisuelle.

#### Seize chaînes de têlé

Mais ehacun, avance à sa façon. Le Soir, développe depuis peu de grandes enquêtes sur des thèmes populaires tels « Bruxellois, voici votre vie quotidienne », avec affichage et spots publicitaires.

Pour sa part, la Libre Belgique grand quouidien catholique conservateur, vient de faire « lifrer » sa maquette par Editorial, un cabinet parisien spécialisé dans les quoti-

parisien spécialisé dans les quoti-diens. Augmentation de capital et désignation d'un PDG le 29 avril. De Siandaard, journal flamand en fail-lite il y a neuf ans, est remonté en première ligne. Il s'est diversifié en créant, notamment, un deuxième quotidien d'audience plus populaire. Aujourd'hui, il investit 1 milliard de francs belges dans de nouveaux

Bref, en Belgique, à en croire de nombreux éditeurs, la presse écrite peut avoir de beaux lendemains, malare la concurrence de l'audiovi suel. Ce dernier peut même devenir le partenaire d'avenir, pour se ren-forcer sur le marché publicitaire.

Le réve, depuis peu, devient réa-lité. Le 24 avril, RTL Belgique, qui possède sa chaîne de télévision, et l'ensemble des éditeurs franco-phones de quotidiens ont passé un accord de principe - de collaboration et de participation .. en atten-dant de signer une convention. Cet accord devait assurer aux éditeurs, des le 16 septembre, un quart

M. Albert Du Roy entre d l'Evenement du jeudi .. L'ancien directeur (démissionnaire) de la redaction d'Auteune 2, M. Albert Du Roy, a accepte l'offre de M. Jeao-François Kahn, fonda-teur de l'Evénement du jeudi : il devient, à égalité avec M. Jean-François Held, coordonnateur de l'hebdomadaire. M. Du Roy avait èté sollicité par M. Kahn, dès la fondation de l'Événement, en novembre

# Producteur, réalisateur, interprète de :

"L'affrontement" à 21 h. CANAL+

Ah... Si vous étiez abonné!

#### LE DÉBAT SUR LES DROITS DES CRÉATEURS

#### Le torchon brûle entre auteurs et producteurs

· Sans nous il n'y a pas d'arrevres, pas de cinéma, pas de télévision. » Et ils applaudissent tous: Françoise Giroud, Yves Boisset, Alain Decaux, Pierre Tchernia, Marcel Ophuls, Bertrand Tavernier et quelque deux cents autres auteurs et réalisateurs. venus le 29 avril à l'Hôtel Méridien, à l'appel des sociétés d'auteurs. La raison de cette mobilisation : une loi qui fait du producteur audiovisuei le seul gestionnaire des droits des anteurs pour toute exploitation présente et future des œuvres. Une loi qui, votée l'an dernier par l'Assemblée nationale, «aggravée» par le Sénat le mois dernier, risque d'être entérinée le 20 mai procham en troisième lecture.

d'heure d'information régionale dans le journal du soir de RTL-Belgique. L'information sera faite par des journalistes de la presse écrite (le Monde du 26 avril). Cet accord garantit nux éditeurs un

accord garantit nux éditeurs un minimum de recettes publicitaires. Soit un chiffre d'affaires, pour une année, de 120 millions de franc belges. Ce plancher sera réévalué si besoin est. C'est un succès, se réjouissent à l'unanimité les éditeurs. En quatre semaines, ils ont emporté le morceau : Fin mars, en effet, ils s'étaient unis dans une association, Audiopresse. Depuis, les offres se multipliaient, venant des diverses chaînes publiques et privées qui irriguent la Belgique.

qui irriguent la Belgique. Côie samand, OTV et VMM.

bomologues d'Audiopresse, n'ont pas encore arrêté leur choix. Mais cela ne saurait tarder. L'enjeu est

important. Mieux vaut, dit-on, se décider avant décembre prochain.

décider avant décembre prochain. A ce moment auront lieu des élec-tions législatives. Que fera, en matière de presse, la future majorité sortie des urnes? Favorisera-1-elle, dans la publicité andiovisuelle, le public ou le privé? La réglementa-tion reste à définir (3). A ce jour, de toutes les chaînes diffusant en Belgi-que, seules la RTBF francophone et la BRT flamande ne sont pas autori-sées à faire de la publicité dans leurs programmes publies (3). Ironie du sort...

peut-il se désintéresser de la pro-chaine échéance politique ?

DANIELLE ROUARD.

 Comment a-t-on pu en arriver là?
 Voilà ce que les auteurs ne comprennent pes. Comment un tel consensus, de la droite à la gauche; et-il pu se développer à leur insu pour les dépouiller de leurs droits? • Il y a aujourd'hui en France un

#### Au « Matin de Paris » JOURNÉE DE CONSULTATION

POUR M. MAX THERET

#### M. Hersant n'est pas belge. Mais ses positions en Wallonie le sont. A ce titre, cet éditeur multimédia Au Marin de Paris, M. Max The ret, directeur de la publication, a consacré sa journée de landi 29 avril à recevoir les membres de la rédac-

tion, service par service, afin de connaître leurs sentiments exacts vis-à-vis de la restructuration qu'il souhaite mettre en place à la tête du journal, dont M. Max Gallo serait l'un des éléments. Des précisions sur la situation financière du quotidien devraient être données lors de la révnion du comité d'entreprise, prévue jendi 2 mai.

(1) Ce sont le Journal de Mons, l'Echo du Centre, le Rappel de Charloroi, Nord-Eclair (pour ses trois éditions belges : tirage, en 1983, de 41 765 et diffusion de 37 307) et un périodique.

(2) Certains quantidiens régionaux existants sont très prospères. Ainsi Vers l'avenir (wallon et cathalique) dans la région de Namur, et Het Belong van Limburg, fiamand, dans le Limbourg, sont d'indéniables succès. Modernisation, respect des aspirations du public et participation aux radios libres locales : le public populaire est « ciblé ».

(3) Le gouvernement vient de dépo-A l'issue des consultations de lundi — « trop tardives, confizit un journaliste; depuis deux mois c'est le black-out », — l'impression dominante était le refus massif des projets de M. Théret par les deux principaux services du Matin de Paris : (3) Le gouvernement vient de dépo-ser un projet de loi règlementant la publicité pour toutes les sociétés de pro-duction et de distribution en radio et duction et de distribution en radio et telévision. L'article 12 est particulièrement important. On y lit, ainsi, que « les lastituts publics, chargés du service 
public de radio et de télévision, ne peuvent pas être autorisés à insérer de la 
publicité commerciale dans leurs programmes de télévision, lorsque dans 
leur communauté une autre personne 
morale est autorisée à insérer de la 
publicité commerciale dans les programmes de télévision ». la politique intérieure et l'étranger. Ce qui, si l'impression se confirmait, amputerait le journal de la moitié de sa rédaction actuelle. Signalors en outre la démission de M. Maurice Achard, responsable du service « médias », qui entrera, le 1 « juin, à la rédaction en chef de l'hebdor daire Médias.

culte de l'entreprise, répond Claude Santelli, seule capable, aux yeux des pouvoirs publics, de développer la création. Les auteurs, eux, ont toujours l'air de quémander un pourboire, alors qu'ils défendent à la fois leur être et la culture. »

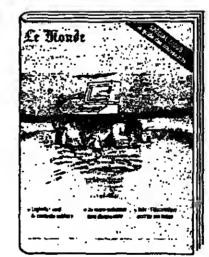
Mais plus que le gouvernement -dont on reconnaît qu'il a fait - beaucom on recommit du la lait « beut-coup de choses pour l'art et les artistes » — l'accusé principal, c'est le producteur. C'est lui qui trans-forme l'œuvre eu marchaudise, l'exploite sans hésiter à la tronquer on à l'entrecouper de spots publici-taires, la vend sans rémunérer les créateurs. « Pour son film Tootsie, Sydney Pollak a reçu en droits trois millions de dollars et un avion, raconte M. Jean Mathyssen, président de la Société des auteurs et Compositeurs dramatiques (SACD). Pour fêter le milion d'entrées de la Chèvre, Gaumont a offert à Françis Weber un porte-

Rien ne va plus entre les parte-naires de la création andiovisuelle. Les producteurs ont persuadé cabi-nets ministériels et parlementaires que les cinéastes français étaient trop fragiles pour qu'on les laisse seuls maîtres à bord. Les auteurs, eux, veulent prouver qu'ils sont les seuls garants de la création et en appellent au ministre de la culture, au président de la République. Divorce entre talent et argent, pétitions de noms illustres contre logi-que d'entreprise : les industries de la culture nous proposeraient-elles une nouvelle adaptation du vieux scéna-rio de la lutte des classes ?

La situation est d'autant plus préoccupante que l'andiovisuel fran-cais ne peut pas se payer le luxe de conflits internes. Les remous règle-mentaires qu'il traverse, la puissante concurrence internationale qui le cerne, sont déjà des handicaps suffisants. Sociétés d'auteurs et produc-teurs prétendent chacun être les meilleurs défenseurs de la création. Leurs intérêts sont aujourd'hui trop divergents pour qu'on puisse espérer les marier. A défant, la loi proposée par M. Jack Lang peut les rendre financièrement solidaires. Avec suf-fisamment de transparence de cha-que côté pour qu'auteurs et réalisaieurs ne se sentent plus grugés et que les adversaires redevienneu

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### GRATUITAVEC LE QUOTIDIEN DU JEUDI 2 MAI (DA



## LE GUIDE DE LA MICRO-INFORMATIOUE

Un supplément magazine du « Monde » 72 pages en couleurs

• Le guide du SICOB. • Les tableaux complets des matériels et des programmes disponibles en France.

Les logiciels « amicaux », une nouvelle génération de programmes.
La micro-informatique à l'école.

L'industrie de la micro en France et à l'étranger.

Le Monde

حكذا من الأمل

The same of the sa NGENIEL RS DEBUT. NAME OF PERSONS المنطقة الماسية المنطقة المنطقة المنظمة tore . . strain like France, the property with a second or e in the second second section in 4 / 3 - 5 Committee the second of the second of بالهيز وهواب المدامصة وبالم a color grape period. The graph And the same of the same

- ME 17 12

The state of the s ING EXCHANGE

ME INTLUIT TO ALBERT ST.

The state of the same with STANSACTOR STANSACTOR PANCEYILLE-GAEON

Contract of the second

\$\$-91-82

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS ...... 59,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 17,00 MMOBILIER ..... 45,00 53,37 AUTOMOBILES ..... 45,00 53.37 AGENDA ...... 45,00



MAN IN COLOR

producteun

65

And the second The state of the s \*\*\*

en brûle

The same of the sa

**विका**नदार . . .

1 4 h 1 - 1 Marie 2. m

**建**身 (848) THE IS NOT THE OWNER.

MEGIS F Mary Tooley

# \* Say

ACCES THE COLUMN

The state of the state of

The state of the state of

100 de 200 de 20

The state of the s

The state of the s

Contract of the same of

The state of the s

A ALA ST ---

Barrell Co.

Marie To

Commercial Commercial

The state of the s

**解 源** 基础 Marie 1921

Property and the second

Maria Andrew Contractor

\* NOREDIA

10 PC 12

A Committee of the second

12 miles 3 4

Property & No.

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

#### l'ere compagnie cérienne régionale.

Dans le cadre de notre développement nous souhaitons intégrer dans notre équipe basée à Dinard des

#### INGENIEURS DEBUTANTS HF

Spécialisés en maîntenance aéronautique de formation: ENAC, INAC, ENSICA.

erci d'adresser lictre maniscrite, CV, photo et prétentions en précisent la irence ID au Service du Personnel T.A.T. - BP 0237 - 37002 TOURS cedex.

## MECANIQUE **DE PRECISION**

Société spécialisée en fabrication à dominante aéronautique recherche pour établissement situé à 120 km au Sud-Ouest de Paris

#### INGENIEURS MECANICIENS A.M. ou équivalent

Débutant ou ayant déjà quelques années d'expérience pour renforcer son équipe d'ingénieurs ou conduire un atelier de fabrication.

Possibilité de logement de fonction. A ce terme, votre compétence et vos succès vous permettroni d'évoluer au sein de notre societe.

Ecrire avec CV, phala et pret, sous réf. 10207 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui



#### xupnoitonatai violama

(et départements d'Outre Mer)

#### CARSE GÉRÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE

(importante banque de la place de Bruxelles)

Cherche, en vue d'étoffer son équipe d'arbitragistes Control of the contro

#### FOREING EXCHANGE DEALER

expérimenté dans le change au comptant

Le candidat idéal devrait être âgé de 25 à 35 ans et être capable d'animer une équipe.

Salaire en relation avec l'expérience acquise. Faire offre avec curriculum vitae détaillé et prétentions à :

#### <u>Caisse générale d'épargne et de retraite</u>

Service du personnel rue de Fossé-sux-Loups 48 1000 BRUXELLES

INSTITUTION ALTOGOVEENNE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GULBERT ONDIMBA

#### FRANCEVILLE-GABON priré, recrute pour le restrée scolaire 1985-1986 :

**PROFESSEURS** 

Nivens iscence ou maîtrise dans les disciplines sovantes : ([= et epcies]) marie, sciences physiques, sciences naturelles, français, les aughos, éducation sussealle et technique, sciences économiques. ENVOYEZ DOSSEES COMPRENANT: deminde manuscrie, triculum visse, copics cardifics de diplâmes, cardificat médical, mer judiciaire, étais de service, fiche d'état civil. Minimum trois is d'expérience dans l'enseignement.

CONDETIONS: selains décent askus diplôme et anciement. Lo-mont grand, afonciel sociale, voyage vacances assené mus les libras.

Ective 21: Comité de persion de PLA E.S. EP 13:22 Libreville (Gabon) AVANT LE 15 MAI 1985

#### TERRES DES HOMMES

iche pour son program orthopédique au NEPAL

#### ONE INFIRMIÈRE

ANESTHÉSIQUE

La condidata sera chargés de l'animation, de la supervi-sion et de la formation du per-sonne infirmier local, Parlate conneissance de l'anglais.

Case postale 388

## **VIVEZ VOS AMBITIONS AVEC NOUS**

La Division Télécommunications de THOMSON-CSF: 3000 personnes dans deux centres en région parisienne et en province. Une compétence incontestée dans le domaine des radiocsimmunications et la maîtrise des grands systèmes de Une situation de leader en France. Une situation de leader en France. Une position privilégiée sur le marché mondial avec près de la moltié de son chiffre d'affaires à l'export dans les cinq Une position privilégiée sur le marché mondial avec près de la moltié de son chiffre d'affaires à l'export dans les cinq

#### **VENEZ VIVRE A FOND VOS AMBITIONS AVEC NOUS:**

Prendre dès le départ des responsabilités motivantes. Yous passionner pour une technologie avancée privilégiant l'action et l'esprit créatif, Évoluer dans un contexte international.

#### ET DEVENEZ LES PROMOTEURS DES NÔTRES:

Répondre à l'explosion des besoins en communication en préparant les télécommunications du futur :

#### **ÉLECTRONIQUE**

Vous conduirez, au sein d'une petite équipe: — des PROJETS DE LOGICIEL temps réel, à base de microprocesseurs, (68 000, mégamini), pour la ges-tion de systèmes de télécommunications. Poste basé à Gennevilliers. (Réf. L1/M)

- rÉTUDE ET LA RÉALISATION DE MATÉRIELS, faisent appel aux technologies modernes de traitement des signaux logiques et analogiques. Poste hasé à Cholet. (Réf. D1/M)

Vous serez responsable:

- DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL d'un équipe-ment de radiocommunications en relation étroite avec les services d'études et de production. Poste basé à Gennevilliers. (Réf. P2/M)

- DE CENTRES AUTONOMES DE FABRICATION d'une centaine de personnes après missions-tests de courtes durées. Poste basé à Choiet. (Réf. B1/M)

Vous êtes diplômé d'une Grande École d'électronique ou de mécanique. Vous avez éventuellement une première expérience dans une activité similaire. Votre réussite dans l'un de ces postes nous permettra de répondre ensemble à votre ambition de développement profes-

sionnel en France ou à l'Étranger, dans des fonctions techniques, industrielles ou commerciales... au sein de la Division ou du Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant le poste choisi, POUR GENNEVILLIERS:

a Dominique BAILLY, THOMSON-CSF, Division Télécommunications, 66, rue du Fossé-Blanc, BP 156, Pour CHOLET:

à Jean-Marc ANTOINE, THOMSON-CSF, Division Télécommunications, 110, avenue du Maréchel Lerclerc, BP 94. 150

#### M THOMSON-CSF. DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

lère compagnie aérienne régionale. Dans le cadre de son développement recherche pour compléter sa Direction financière à Tours.

#### CADRES FINANCIERS **ET COMPTABLES**

Assurant les fonctions d'AUDIT interne.

Cadres confirmés, les candidats de formation de type: DECS, ESSEC, SCIENCES PO éco-fi... justifiant d'une expérience réussie de 3 à 5 ans dans la fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant le référence CC/DF au Service du Personnel T.A.T. - BP 0237 - 37002 TOURS ced

d'AURILLAC (15)

recrute per concours sur titres

UN(E) PSYCHOLOGUE Date limite 1" juin.

Nous prions les lecteurs répondant

aux & ANNONCES DOMICILIÉES » de

vouloir bien indiquer

lisiblement sur

numéro de l'annonce

les intéressant et de

vérifier l'adresse,

selon qu'il s'agit du « Monde Publicité »

ou d'une agence.

le

l'enveloppe

recinicacione deputate, nocio congatente initiates, for-mation mecanique et hydrodynamique souhaitée pour fonctions d'ingéaieur de développement de systèmes d'in-tervention sous-marine. Travail d'équipe. Tâches de conception et d'évaluation en relation avec l'industrie. Ecr. avec C.V. det. et ph. sous nº 7.172

le Monde Pub., service apnonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS, qui transmettra.

Important établissement industriel

recherche

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

eventuellement débutant, libéré obligations militaires, for-

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS IGOS SLIGOS SLIGOS EL SLIGOS 5

## LA DIVISION CONSEIL ET INGÉNIERIE INFORMATIQUE **DE SLIGOS**

en forte expansion, renforce son équipe d'Ingenieurs de haut niveau intervenant auprès des Dirigeants et Chefs de Services Informatiques de grandes entreprises et administrations. Elle recherche:

#### DES PLANIFICATEURS EN INFORMATIQUE DES CONCEPTEURS DE SYSTÈMES D'INFORMATION DES ARCHITECTES EN BUREAUTIQUE ET MICRO-INFORMATIQUE

Les candidats àgés au minimum de 30 ons aurant une très solide formation superieure et d'indiscutables qualités de communication.

• d'une réelle expérience de méthodes de planification et de conception informatique,

• de reussite majeure dans des spécialités techniques, • d'une maîtrise parfaite dans la conduite d'opérations informatiques d'envergure dans

différents domaines d'application.

La connaissance opprofondie d'un secteur d'activité (Industrie, Bonque, Distribution, Assurance, Administration...) sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre manuscrite, C.V., photo et Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous référence SIT/AS à : Anna STAROSWIECKI - SLIGOS DCI -26, rue des Pavillons, 92800 PUTEAUX.

#### DIRECTIONS . DIRECTIONS Fonctions Nationales et Internationales

Scote d'Ingénisans de TOURS

or CV - Service etc. gnement Mains de TOURS ment le 37 mai 7966.

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES

555-91-82

## Directeur des comptabilités

Notre entreprise en expansion constante depuis sa-création en 1975, a atteint un C.A. de 300 Millions de F. en 1984. Ses activités sont internationales et des agence et filiale viennent d'être créées aux USA et à MONTREAL. Nous recherchons le Directeur des comptabilités. Ce poste ne peut convenir qu'à un praticien confirmé de la direction de service comptable, ayant une formation de finaliste de l'expertise et dont l'expérience a été acquise en formation de finaliste de l'expertise et dont l'expérience est demandée. Cabinet et en Entreprise. La pratique de la langue anglaise est demandée. Lieu de travali : Paris, Adressez lettre man, et C.V. sous réf. 23711/M à Madame FOURNIAT. Sele CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE

**CEGOS** 

sélé \_\_\_

## Ingénieur commercial ou technico-commercial à IBM France: deux métiers, une même démarche.

Ecouter: afin de proposer à un client des produits vraiment adaptes, il importe d'analyser très précisèment sa situation et sa demande. Et pour cela, de savoir être à son écoute.

Imaginer: nous n'imposons jamais à nos clients un schèma prèétabli. D'où la nécessité d'être créatif pour élaborer la solution qui leur convienne.

Conseiller: celui qui achete nos produits et nos concepts doit comprendre. Le conseiller, c'est le convaincre et le fidéliser.

Alors pourquoi deux mètiers, direz-vous?

Parce que, si la démarche est la même dans ces deux mètiers, nous exigeons en outre de nos ingénieurs commerciaux qu'ils fassent preuve d'aptitudes à la négociation et à la vente.

jeune diplômé(e) d'une grande école d'ingénieur ou de commerce et gestion,

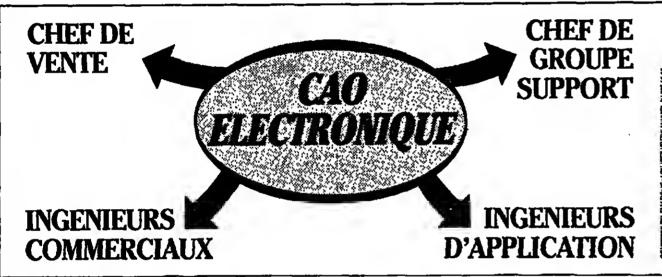
après 4 ans d'études supérieures au minimum, vous voici à l'heure du choix de votre premier emploi. Ou bien vous avez déjà une courte experience professionnelle... N'hesitez pas à nous écrire. Notre formation, alternée et rémunérée, vous préparera à ces mètiers stimulants.

Nous vous demandons d'accepter le principe de la mobilité géographique et d'avoir de bonnes connaissances en anglais.

IBM France - Service Recrutement - Réfèrence ICTC-M30/04 2, rue de Marengo - 75001 PARIS.

Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.





Dans le cadre du développement de son activité CAO électronique - CAE systems - notre Division Sytème souhaite intégrer des hommes et des femmes ayant une bonne connaissance de l'anglais et, dans l'idéal, une expérience en

Merci d'adresser votre dossier de candidature - Direction du Personnel -B.P. 13, 91941 Les-Ulis cedex.

#### Proximité St-Lazare

Agence de Publicité en pleine expansion, filiale d'un important groupe français, cherche pour son service comptabilité son

#### **FUTUR CHEF COMPTABLE**

Sous l'autorité directe du DAF, il assurera la comptabilité générale jusqu'à l'établissement du bilan, le suivi de la comptabilité fournisseurs et devra animer une équipe de 4 personnes.

Titulaire du Certificat Comptable du DECS, ou du DECS, il justifie d'une expérience réussie en entreprise ou en cabinet, d'environ 4 ans. Ses capacités d'organisateur, son esprit d'initiative et sa pratique de l'informatique (déjà en place) lui permettront d'évoluer vers un poste de chef comptable. Salaire de départ: 135.000,00 F.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 11/220 AT, à:

EGOR PROMOTION 63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

PARS LYON NANTES STRASBOURG HOUDUSE POR MONTREAL MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRIJ TOKYO MONTREAL

pour la FRANCE et le MOYEN-ORIENT

#### INGENIEURS

DIPLOMES GENERALISTES BATIMENT

Anglais indispensable. Disponibles immédiatement. En vue d'assurer le controle et la supervision d'études et de travaux correspondants à d'impor-tants chantiers au Moyen-Orient. Contrat à durée déterminée de 2 ans. Les postes sont à pourvoir en région parisienne et également au Moyen-Orient.

#### **CONDUCTEURS de TRAVAUX**

Anglais indispensable. Disponibles immédiatement. Contrat à durée déterminée de 2 ans. Postes à pourvoir au Moyen-Orient.

Envoyer candidature manuscrite avec CV détaillé, photo d'identité et prétentions en indiquant la référence sous Nº 9324 à PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra



AR FRANCE va procéder à une sélection de candidats futurs INGENIEURS NAVIGANTS DE L'AVIATION CIVILE.

Les candidats doivent pouvoir attester d'un niveau minimum de connaissances générales techniques équivalent :

soit à un BTS du type :

\* électrotectrique \* électronique maintenance et exploitation des matériels séronautiques \* contrôle industriel et régulation automatique ; soit à un DUT du type : spais électrique \* génie mécanique \* génie thermique ; soit à un diplôme d'ingénieur.

Une très bonne connaissance de la langue anglaisa est exigés. Les candidats doivent être dégagés des O.M.

Les dossiers de candidature doivent être demandés à AIR FRANCE - Direction du Personnel et des Affaires Sociales -Sélection PNT - Orly Sud 114 -94396 ORLY Aérogers Cedex. lls devront être renvoyés à cette adresse dans les meilleurs délais et au plus tard le 31 mei 1985.

#### **PRODUITS INDUSTRIELS** Manager à l'exportation

PUISSANT GROUPE FRANÇAIS, leader mondial dans son domaine recherche un condidat de premier plan, professionnel de l'export "biers d'équipement" afin de lui confier la responsabilité et le développement d'un chiffre d'affaires dont la progression dépasse 25 % par an.

Ce candidat de valeur devra :

Poste à Paris.

e participer à l'élaboration des politiques et des stratègies commerciales, éloborer toutes propositions visant à l'amélioration du réseau et des relations contractuelles avec les agents.

o animer une èquipe de responsables de zones performants. re, de formation superieure grat

teur, il sera un des moteurs du développement du département et bénéficiera de orges perspectives de dèveloppement dans le Groupe. Connaissance anglais indispensable.

Ecrire sous référence 4.766 M à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris

## MAERSK LINE

Dans le cadre de ses activités en France, Maersk Ge (France) S.A., recherche pour son bureau de Paris

## Chef de ligne

En étroite relation avec le Chef d'agence, vous assurez la responsabilité du service ctientèle et en collaboration avec le service commercial, le suivi et la

réalisation des affaires. Vous avez l'expérience de la vente d'une ligne maritime contieneurisée de préférence entre la France et l'Extrême-Orient

Vous êtes en mesure de communiquer efficacement en anglais et en

Ecrivez à Maersk Line, à l'attention de la Direction, 40 Bd de Dunkerque,

13002 Marseille Discrétion assurée

#### Organisation, Vente, votre outil: l'informatique!

Votre mission : recueillir les informations en amont auprès des concessionnaires et les structurer. Vous pourrez ainsi participer à la politique commerciale de V.A.G en apportant un conseil stratégique au réseau:

développement de la banque centrale de données concessionnaires.

mise en place d'un programme de suivi des activités des inspecteurs et des Régions,
 établissement et gestion d'une banque de données centrale clients VN

et V.O.,

- proposition, en liaison avec le coordinateur informatique, d'un projet
de transmission des données entre le Réseau et V.A.G. France.
Pour ce poste, nous atmerions rencontrer une personne d'environ
30 ans de formation supérieure (lingénieur ou Ecole de Commerce)
ayant le sens commercial et une bonne expérience informatique
notamment du langage APL et si possible de l'informatisation d'une
petite ou moyenne entreprise ou d'une activité dans une société de
vente de sentre informatique. vente de service informatique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, CV, photo et prétentions, sous réf. 4177/M, à V.A.G. France, Division du Personnel et des Relations Sociales, BP. 62, 02600 Villers-Cotterets.





هكذا من الأصل

VIVEZ VOS AMBITIONS DE HAUTE TECHNOLOGIE

TALL PROPERTY SHARE SHIPE

less roulons pour mote

e de 1990 e mario de 1990 e formar de 1990 e foi de desemble de 1990 e foi de 1990 e foi de 1990 e foi de 1990 Taken I at we further the first the m tar i umt mint green get

And the second make the property will be the second of the

Times are to provide to THE STREET SEPTEMBER AND ADDRESS OF THE WAR STANDARD OF MARKET 

Laure surgest to the second se Aller to a second of the secon

the state of the same of the s

Musultants et ingr productique

174 mg The state of the s 1 4 mg/m/m Les and the first of the second back of the second

Action to the second se 124 Burne

S. F. Fille Land Co. 解抗

The state of the s

EMPLOIS

Estion

1 - t---

W CONTROL OF THE

The same

解视法 表 . . .

Mir Carrie

N. T. W.

reation

Birthings ... Union age

Manager wa

E in a

Cur !

\*\*\*

\* ± -

PARTY -644 mil 1 mm

hidrage of the

K LINE

400.000

#### **VIVEZ VOS AMBITIONS** DANS LE MARKETING INTERNATIONAL **ET PROGRESSEZ DANS UN CONTEXTE DE HAUTE TECHNOLOGIE**

JEUNE HEC. **ESSEC, ISA, INSEAD** 

Près de la moitié du C.A. à l'export. Cette compétitivité sur les marchés internationaux, la Division Télécommunications de THOMSON-CSF (3.000 personnes dont 550 ingénieurs et Cadres) n'a pu l'acquerir que par sa compétence incontestée dans le domaine d'équipements et grands systèmes de radiocommunications à usage militaire et civil. Souhaitant encore accroître sa pénétration à l'étranger, elle vous propose au sein d'une petite équipe, basée en proche bantieue nord de Paris, de prendre en charge des études de marché et des analyses stratégiques pour une gamme de produits ou une zone géographique donnée. Au contact des réalités commerciales du terrain, vous pourrez évoluer tout naturellement à court terme dans un poste opérationnel dans la grande exportation.

Dans l'immédiat, merci d'adresser votre C.V. à notre Conseil Jacques SCARINOFF, EGOR TECHNOLOGIES, 19, rue de Berri, 75008 PARIS.





Ce n'est pas quand on roule - C'est quand qu'on attrappe une contredanse on s'arrête" C'est peut-être pourquoi il y a tant de

contredanses en France On ne roule pas assez - Un rien nous arrête.

Pour rever - Se plaindre - Pieurer - Pester - Protester - Revendiquer - Nier Abjurer - Gemir - Menacer - Supplier - Ou ne rien faire. Et le Monde nous tombe dessus.

La nostalcie - la mélancolie - la pluie - la sécheresse - le percepteur - la meladie les ennuis - l'ennui - le désenchantement - la peur du lendemain - toutes les peurs - le chómage - les contradanses.

Il faut rouler pour éviter le pire et cueillir le meilleur

#### « Nous roulons pour notre clientèle » Nous analysons et nous anticipons sus bezeins.

Nous tradulants en principes simples et en langage accessible tout ce qui se rapporte au patrimoine (constitution ou gestion) ou à la consommation différée (épargno-retraite). Mous affinents notre service pour privilégier l'individu en lui évitant tous les syndromes du

#### « Nous roulons pour yous »

Nous vous sélectionnens à partir de critices humains, lodividuels et non systématiques. Vous nous choisissez au moins autant que nous vous distinguons. Nous your fermons fenguement (8 mois) et complétement et assumant la charge considérable

Nous veus sénamérons selon un mode souple, adapté à vos mérites et à ves résultats, à partir d'une conception , large, de la rémunération.

Nous avens bujours refusé les plans de carrière. Peur des raisons philosophiques, mais aussi parce qu'inzister sur l'évidence relève de Pierre DAC : Notre CA a augmenté de 400 % en 5 ans.

Il faut des hommes et des femmes de tout niveau pour y faire face Nous n'avons jamais de contredanse : nous n'arrêtons pas de rouler.

Bien sûr, il faut nous prendre en marche. D'où quelques accidents! pour ceux qui ne roulent pas aussi vite que nous.

- Modèle type du véticule : 25 ans au moins. Pour essayer : - Puissance : formation commerciale minimum BAC + (Bricolage génial examiné avec faveur)

Ecrire BANCE Pub 18, rue Léon 75018 Paris (par avance merci de préciser s/enveloppe réf. 85304

#### Participez à l'avancée technologique

Filiale d'un important groupe d'ingénierie informatique nous créons un nouveau centre de compétences et

#### Consultants et ingénieurs productique

Dans un contexte international, ils travaillerent sur des applications de :

- + CAO/FAO • GESTION DE PRODUCTION
- CONTROLE DE PROCESSUS INDUSTRIELS TEMPS REEL CIVIL
- ATELIERS FLEXIBLES.

Les candidats recherches sont de formation supérieure (Ecolo d'Ingénieur ou équivalent) et possèdent une expérience réelle de plusieurs années dans ce domaine. La connaissance de l'anglais est indispensable. Les postes seront basés à PARIS et en PROVINCE.

Ecras en précisant la réf. 3628 à RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS, qui transmettra

Cadre

de bon rivers myant expérience qualifiés dates: - L'assignion de contrat commerciaux pétroliere; - L'assignios et le conten - L'assignios et le conten

Ampleis perfeit independable.
Allement soutsité. Disponit-té au plus serd 1º soit 1985.
ennédiste si possible.
Econs su journal avec photo.
Col environ .V. econoles et ordiention agus nº 7,224 te Monde Pub.

Le cavere de transfusion san-guina de Créteil recherche pour son service de distribution des produits tanguins

H. F. TITULAIRE DU BTS

ANALYSE BIOLDGICLIES.
Groupages, precriptions des produits, contrôles des stocks.
Norman, portators 24/46/h. Se présenter 1, voie Félix-Broué (94) Créteil. T. 207-65-80

- MAPORTANT GROUPE BAMOBILIER racti, pour région parisianne

IEUNE RESPONSABLE BE PROGRAMME

SECRÉTAIRE

B'EDITION H. F. possédant 8TS édition ou figure, et connsissance des techniques de la profession ipréparation manuperts, traitement illustrations, suivi des autours, fournissaurs et diffusorment contrôle comprable des devie et factures).

FONCTIONS: coordination or suivi échéancier, tabrication li-virse et collections acientifiques de la copie au bon à tirer. Ecrire : ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 PARIS.

AFFAIRE DE DISTRIBUTION AUTOMOBILE

V.N. - V.O. et location longue et courte durée. C.A. 50 M.F. - 5 points de vente recherche

#### responsable administratif attaché au

Directeur Général Cette CREATION DE POSTE permettra au Directeur Général de se consacrer plus ponctuellement selon le marché aux nécessités de

promotion de l'affaire. Le collaborateur devra mettre en place le système informatique choisi nécessaire à la gestion de l'affaire.

180 000 F +

Formation supérieure (I.U.T. ou E.S.C.) 3 - 5 ans d'expérience dans les domaines ci-dessus envisagés (capacités comptables exigées).

#### chef des ventes v.n. 28 ans minimum

MARQUE ETRANGERE MONDIALEMENT REPUTEE. PARIS : Porte Sud.



nous garantissons la qualité de collaboration offerte per nos cilents.

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS Réf. 50196

Société fabriquant et distribuant des produits d'entretien ménager destinés au grand public, leader sur son murché, très grande notoriété, faixant partie d'un groupe français recherche pour son usine proche de Paris (60 km):

#### L - BESPONSABLE DU SERVICE CONTROLE QUALITÉ

- Rattaché au directeur de l'usine.
- Gère et anime service de 9 personnes.
   Définit, met en place et suit les standards de qualité à tous les échelons de la production, des semi-œuvrés jusqu'an conditionnement. Liaisons avec services commercians.

Cette responsabilité sera confiée à un ingénieur chimiste (30 ans mini.) avec expérience significative du contrôle qualité usine, ayant le sens de la communication et de l'innovation, anglais souhaité.

#### IL - RESPONSABLE DES MÉTHODES INDUSTRIELLES

pour département fabrication (génie chimique, process automanisé en contina)

- Contrôle de process, étude et suivi des standards de fabrication, conception et développement des projets liés à l'amélioration de la productivité (gros investissements en automatisation).

- Gestion d'un service de 25 personnes.

Cette responsabilité sera confiée à un ingénieur (Centrale, Mines, Insa, etc...) ayant de bonnes connaissances des process de génie chimique.

Expérience industrielle indispensable dans un contexte technique similaire, anglais souhaité.

Envoyer CV et prétentions sous nº 1999 ANEP P.A. 37, avenue du Général-Foy, 75008 Paris.

Société d'assurances PARIS 9º recherche COMPTABLE

ayant bonne expérience des travaux de comptabilité des travaux de comptabilité 35 ens minimum. Sorire av. C.V., photo et pré-tentions sous réf. 2.298 à LEVI TOURINAY ASSCOM. 31 bit Bronauliu malle.

UN INGÉNIEUR ÉCONOMISTE DE BON NIVEAU

(GRANDES ÉCOLES + FORMATION ÉCONOMIQUE MIVEAU 3º CYCLE) OU DOCTEUR EN ÉCONOMIE.

It sers chargé de développer un pro-gramme pluriannuel de recherches auf l'économie de la construction en taumes d'analyse de stratéges d'ac-teurs et de théorie des filères.

Adresser C.V. + prétentions à C.S.T.B., M. URIEN, Chef du service Economie.
4. avenue du Restaux-Poincaré, 75016 PARIS.

L'INSTITUT DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE UN INGÉNIEUR **GRANDES ÉCOLES** 

PHYSIQUE, ÉLECTRICITÉ, ÉLECTRONIQUE (DEA avec option instrumentation scientifique

(instrumentation scientifique)
pour étude, conception, rédec-tion du cibier des charges, des systèmes de disgnostic des faisceaux d'un accélérateur. Angleis exigé. Ecurs à I.P.N. 91406 ORSAY.

ORGANISME SOCIAL A STATUT PRIVE (10,000 p.)

**OEUX CONTROLEURS** INFORMATIQUES

INI URMA I LUULO
I'un orienté SYSTÈME, l'autre
PRODUCTION
Ces responsables de heut niveau seront de formation ingénieur ou équivalent, ils devont:

Vérifier le bon fonctionnement d'importants cantres
SULL (OP8 81 et ISM
(308 X), travaillant en
temps réel et sous baset de
données (IMS, IDS).

Promouvoir les améliorations
nécessaires dans la mise en
place et l'utilisation des produtts.

piace at l'utilisation des pro-cluits.

Ces poetes sont à pourvoir à PARIS. Une formation complé-mentaire peut être assurée. Eer. ef. P. 7. 184. le Monde Pub., aervice ANNONCES CLASSES, 5, rue des traillens, 75008 Paris.

#### Directeur administratif et financier

Le dynamisme d'une PME, la solidité et la riqueur d'un grand groupe international.

LA FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE AMÉRICAIN recherche son Directeur Administratif et Financier

Conseil de la Direction Générale et des Directions opérationnelles, il sera chargé de mettre en place toutes procédures de prévision, de gestion et de cantrole et de veiller à leur application. Il assume la responsabilité :

de la comptabilité, des finances, des relations avec les banques,

 du contrôle de gestion et du reporting, de l'informatique.

Il intervient également dans les domaines juridiques, personnel, financements et Ce poste conviendrait à un candidat, diplôme d'une ecole de gestion, ayant 8 à 10 ans d'expérience et une bonne connaissance de la comptabilité anglo-saxonne Membre du Comité de Direction, il aura un rôle clef dans une société qui a des

Connaissance de l'anglais impérative. Poste à Paris.

Ordre de grandeur de rémunération : 300 000 F +

Écrire sous réfèr. BL 442 AM Discrètion absolue.

4, rue Massenet 75116 Paris

#### Une première réussite dans l'audit un projet ambitieux un potentiel de manager

Poursuivant son développement, tant sur un plan international qu'en France, un puissant Groupe Alimentaire Français (C.A. 8 milliards environ) produits mondialement connus, nombreuses filiales France et etranger, recherche :

#### Jeune audit de valeur

HEC - ESSEC - ESCP... M.B.A. apprecie

Le poste proposé au sein du Holding permet :

• de valariser une première expérience d'audit reussie de 2 à 3 ans acquise è de préférence dans un cabinet anglo-saxon de forte notorièle. Il contribuera par ses interventions à établir et harmoniser les procédures internes -8

d'accèder rapidement à de réelles responsabilités opérationnelles au sein ;

de son Holding ou d'une de ses filiales. Bonne connaissance de l'anglais. Poste à Paris.

Écrire sous référ. DW 422 AM.

Discrétion absolue.

4, rue Massenet 75116 Paris

# **CONTRÔLEUR**





Paris Notre établissement, à vocasion nationale, est organisé en unités de gestion décentralisées. Vous aurez mission de concevoir, mettre en place et animer un système de contrôle de gestion et de comptabilité analytique pour

ces unités. C'est un poste que nous destinons à un professionnel d'une trentaine d'années, diplômé d'une Grande Ecole de Gestion, qui aura acquis son expérience en cabinet d'audit ou dans une grande entreprise en qualité de contrôleur de gestion. La rémunération proposée de l'ordre de 300 000 F tiendra compte de l'expérience du candidat. Nous vous remercions d'adresser votre lettre manuscrite et votre CV s/réf. 4802 à l'agence DESSEIN, 69 rue de Provence, 75009 PARIS qui transmettra.



Leader européen dans la fabrication d'imprimantes specialisées. une des sociétés françaises les plus performantes par son (aux de croissance (mayenne 30 a/an) et sa rentabilité (résultat supérieur à 5% net). poursuit son expansion et recherche

## un responsable du service approvisionnements

pour son usine de BESANCON après une période de plusieurs mois au siège social à COURBEVOIE.

Expérience indispensable de 5 ans minimum. en organisation et suivi des achats avec. - choix des fournisseurs

si possible dans les domaines des composants electroniques et/ou

connaissant bien le lancement, l'ordonnancement, le planning des pièces mécaniques : • ayant déjà pratiqué la mise en informatique, en temps rèel, dans

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons. Service Personnel I.E.R., 12 rue Sébastopol-92400 Courbevoie

#### ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde REPRODUCTION INTERDITE-

OFFRES D'EMPLOIS



#### RESPONSABLE **DE MARCHES EXPORT**

- · Définir et mettre en place la stratégie marketing dans sa zone • Assurer le développement de la marque dans les marchés
- Animer et gérer le réseau sur le plan marketing / ventes • Preparer l'ouverture de nouveaux marchés.

PROFIL:

- 28-30 ans : formation supérieure
- Anglais et allemand courants Expérience réussie et prouvée dans une fonction marketing /
- produits de marque Rigueur, autonomie, créativité, potentiel

Travail d'équipe ; fréquents déplacements.

Envoyer C.V. + photo + salaire actuel à REGIE PRESSE sous ref. 305709 M, 7, rue de Monttessuy - 75007 PARIS qui transmettra.

- Hyères. Mer Françoise Jacquemet-Ballard. M. Pierre Jacquemet,

ont la douleur de faire part du décès accidentel de

Emmanuelle BERVILLE,

née Le Ray,

le 25 avril 1985, dans sa trente-septièn

- On nous prie d'annoquer le décès

Vell CHUDNOVSKY,

professeur de génie civil,

ancien directeur du département

de génie civil de l'Institut d'architecture de Kiev,

survenu le 9 mars 1985 à New-York, à

l'âge de soixante-seize ans, après un longue et douloureuse maladie.

M= Volf Chudnovsky, M. et M= Grégory Chudnovsky,

423 W. 120th Str New York. NY,

Le collège des officiers et les mem-hres de la loge Saint-Just 1793 du Grand-Orient de France,

ont la douleur de faire part du passage à

l'Orient Eternel de leur excellent Frère,

José DELTORN.

Ils feront aimer notre Ordre par l'exemple de leurs qualités.

- M. et M= Alan Walton, M. et M∞ Jean-François Coblence

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Jacques DEMARCQ,

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Auguste GRANDIN, président fondateur de la coopérative d'Elle et Vire

et de l'Union laitière normande, officier de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre national du Mérite, commandeur du Mérite agricole,

ancien député, maire honoraire de Condé-sur-Vire,

ancien président de la Fédération départementale

des syndicats d'exploitants agricoles et de la Chambre départementale

d'agriculture de la Manche.

M. Bernard Denis, président, Le conseil d'administration,

M. le maire et le conseil municipal de

De la part de

Les coopérateurs.

50890 Condé-sur-Vire.

- Les Lilas, Paris, Oran.

M. André Karsenty, M. et M - Jean-Paul Karsenty

M™ Brigitte Karsenty,
M™ Monique Karsenty,
M. et M™ Pierre Karsenty,

M. et M= Jean-Louis Bemer, M. et M= Marc Bemer, Les familles Cohen. Séraqui, Elsair,

Mercier, Garson, Berrhoun, Millet, Karsenty, Sicsie, Berrichou, Benguigui, Enkaoua, Medina, parentes et allices,

out la douleur de faire part du décès de

M= Estelle Lucie KARSENTY,

leur épouse, mère, belle-mère, tante, nièce, cousine,

nièce, consine, survenu le 28 avril 1985, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le jeudi mai, à 10 h 45, au Cimetière parisien

de Pantin (entrée principale). Cet avis tient lieu de faire-part.

4. square du Docteur-Courcoux.

93260 Les Lilas. 45, boulevard du Montparnasse. 75006 Paris.

e la part de

Condé-sur-Vire.

leur fille Léna,

I mars à New-York.

De la part de

et leurs enfants,

Mar Francine Demarcq,

ses enfants et petits-enfants,

M. et Ma Guy Morance,

survenu le 22 avril 1985.

position Cadre pour étude de prés. de dossiers de demande de garant. 120.000 F/an. Photo. C.V., lattre manus. é nº 30.453 Centrele d'en-noncea, 121, rue Résumur, 75002 Pans qui transmettra. on genure, M∝ Marie-Ollieu, ont la tristesse de faire part du décès de

Mª Marcon BALLARD, directrice des Cahlers du Sud, Pour Sté traitement à faço comptabilité. Paris 8º au le jendi 25 avril 1985, à Hyères

ANALYSTE (Var). Les obsèques ont en lieu dans la plus PROGRAMMEUR stricte intimité - M. Paul Berville

e/HP 3000, poste évolutif. Eurire av. C.V., prétent. ODIA 9, rue Duphot [1=]. t ses enfants, Le général et M= Alain Le Ray. Société de commerce Les familles Le Ray, Mauriae

international matières premières, Neullly-sur-Saina COLLABORATEUR COMMERCIAL

Société de Caution mutuelle

RÉDACTEUR (TRICE)

Adresser C.V. détaillé, pho prét. ss réf. 9,856 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris

Cedex 01, qui transmettra.

bilie:

locations

non meublées

offres

Paris

Pour Directeurs, Ingénieurs, Personnel, importante société française pétroles recherche lo-gements, apprs, toutes carégo-ries, villes. Paris et environs.

Loyers élevés acceptés. Tél. : 503-37-00.

EXELMANS 2-3 p., 4 500 net. 8 ANS FRAIS AGENCE, 370-32-82.

COCATION
DISPONIBLE
entre particuliers
Paris Banilique
Téléphone; 707-22-05
CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES
43, rue Claude-Barnard
Paris-69
Métro; CENSIER,

Décès

 M. Gérard
Bebin de Lignac,
croix de guerre TOE,
et M= Gérard Babin de Lignac, M. et M= Pierre Kuhn de Chizelle,

M. et M= Gérard Kuhn de Chizelle, M= Marie-Nicole Babin de Lignac, M. et Mª Jérôme

Mi. et M. Jerome
Babin de Lignac,
MM. Philippe et Vincent
Babin de Lignac,
M. et M. Philippe Kuhn de Chizelle.

Jili et Julic, M Dominiqu Kuhn de Chizell

M. et M. Christian Kuhn de Chizelle, MM. Nils et Yan M™ Ariane M. et M= Onichand.

lours enfants et petits-enfants, La famille Dommartin Les familles Léon et Paul Le Coupé Grainville,

ont la douleur de faire part du rappel à

MT Bernard RUHN DE CHIZELLE, one Le Coupe Grahwille,

décédée, munie des sacrements de l'Eglise, le 28 avril 1985, dans sa quatre-vingt-deuxième année à Neuilly-sur-

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le mardi 30 avril, en l'église Saint-Paul de Granville (Man-che), saivie de l'inhamation au cime-tière Saint-Paul de Granville.

137, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Monique L'Hôte,

son épouse, Suzanne L'Hôte, sa mère. Denis, Gilles, Agnes, Laurent,

Toute la famille et ses amis,

Jérôme L'Hôte, ses enfants, Camille et Monique Hérail, sa sœur et leur fils,

ont la douleur de faire part du décès de

Jean L'HOTE, écrivain - cinéaste, survenu accidentellement le 28 avril

1985, à Nancy.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 2 mai, à 14 h 15, en l'église du Sacré-Cœur de Nancy, rue de Laxon, où Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale, 4, allée du Castel, 60500 Chantilly. L'inhumation aura lieu au cimetière

de Préville à Nancy.

Prière de s'abstenir de condoléances. 8. rue Albert-Bayet. 75013 Paris.

(Le Monde a publié la biographie de Jean L'Hôte dans le numéro daté 30 avril.)

- M∝ Iris Montias. Albert et Nadine Monties. Viviane et Sam Baruch. ses enfants, Florence et Jean-Michel Barueh-

Jacques-Olivier Barneh et Monique Barbin Le Bourhis, Olivier Montias Boris Montias.

ses perits-enfants Myriam et Léa Baruch-Goorden Ses obsèques seront offébrées le jeudi 2 mai 1985, à 15 heures, en l'église de Condé-sur-Vire (Manche). ses arrière-petites-filles, Victoire Klinger, sa sœur, Maryse et Al Peacock,

ses nièce et neveu, Ses parents et ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès de Le personnel de la coopérative d'Elle et Vire et de l'Union laitière normande,

Léon A. MONTIAS, survenu le 28 avril 1985.

Set obsèques auront lieu le jeudi 2 mai 1985, à 11 heures, an cimetière

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs mi couronnes.

66, rue de Vaugirard, Paris-6

Ses nombreux amis.

La chancellerie des universités de Paris. aris, La Bibliothèque nationale, L'Association des amis du fonds Romain-Rolland, M= Tatiana Kondacheva. sa belle-fille,

ont la tristesse de faire part du décès de

Mar Romain ROLLAND, née Marie Mikhallova-Cuvillie survenu le 27 avril 1985, dans sa quatre

Un office sera célébré en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boule-vard dn Montparnasse, Paris-é-, le vendredi 3 mai, à 10 h 30.

L'inhumation aura lien le lundi 6 mai. à 15 heures, au cimetière de Brèves

- M= Dolphy Lichtenberg. Le docteur et M= Roger Le documer et Ma Jacques Marc. François, Claude et Pierre, épouse, enfants, petits-enfants, out la tristesse de faire part du décès du

docteur Dolphy LICHTENBERG. ancien interne des hôpitanz de Paris, membre de la Société française de rhumatologie,

survem le 15 avril 1985.

Les obsèques out en lieu le 22 avril au imetière de Montrouge. 200, rue Lecourbe, 75015 Paris.

- Nous venons d'apprendre la décès. le jeudi 25 avril, de

Georges VINCENT, ... ancien chef de l'atelier de composition du Monde,

survenu accidentellement à Bordeaux, dans sa soixante-cinquième année.

De la part de M. et M= Jean-Louis Vincent, M. et M= François de Gurgy,

Sehastien, Karen, Laurent et Frédéric, ses petits-enfants, M. et M= René Merlette

. .

...

ALC: NO PERSON

A Property of the

at the state of

er. 3

. .

. .

.

man and the second seco

Park Barrell Street

 $(m)_{m \in \mathbb{N}} = (n, \infty)$ 

Carlo Special Control

Park the same trans

7 × (1) 1-1 324

(2-a) (1-a)

TRANSPORT OF THE

21 24.5

Statement Statem

Black to may my ser

A SECTION ASSESSMENT OF THE PERSON AS

18 19 8 10 10 10 10 10

- 2- Marie 1 1 ...

Mary Mary

E TO ALL

**₹** 98 4 /4 ...

Part Section 1

A Tribution of

A Company of the State of the S

The state of the s

Man and the state of the state

Se production of the second of

And the state of t

1

Section 2

tren.

The state of the s

Company of the state of the sta

7e ....

. .

et leurs enfants, M. et M= André Demoy et leurs enfants ses cousins et petits-cousins, De ses parents et amis.

Les obsèques auront lieu le jendi 2 mai, à 14 h 15, en l'église Saint-Justin de Louvres (Val-d'Osse), où l'on se réu-A l'issue de la cérémonie la famille se

A l'issue de la Caremonie la lamine de recevra pas de condoléances.

Un registre à signatures sera à la disposition des personnes présentes.

2, impasse du Bouteillier, 95380 Louvres.

[Georges Vincent etait né en 1921. Typo-graphe à l'Equipe puis à l'Imprimerie Résumor avant d'entrer en *Monde* en 1954, il avait fair, juste avant le guerre, ses premières armes au l'ent Parisien.

juste avant le guerre, ses premières armes au Petit Parisien.
En 1969, il devient sous-chef de l'atelier de composition de notre journel, puis tinge ce service de l'imprimerie en 1974, succédent à Edmand Tachet.
Cheveux tailés en brosse, campé sur de fongues jambes, mines, nerveux, appendion nessi à le Cyrano. Georges Vincent passais pour avoir un caractère par mop e derré ». Ce typographe hors de pair cachet en fait un cesur d'or sous une currasse de circonstance, et ses e coups de gueste », que l'on pouvair, percevoir de différents points de la maison sinués parfois aux anti-podes, étaient sent lendenteir.
Avec Georges Vancent disparaît l'un des dermiers typos de « l'ère du plomb », L'alestronicus a pris aujonat'hui le place du métal dess let imprimenes, et Georges Vancent avait jugé, en 1981, que c'etait la affaire et technique de jeunes ». Se jugeant mitr pou son jardie, set fieurs et la campagne, il perteit serein en pré-retrète.

Le Monde adressa à se famille set condo-

retrace.

La Monde adressa à se famille ses condo-léances attristées.

Anniversaires

- Le dimanche 1ª mai 1977, Dieu a rappelé à Lui, à vingt-six ans,

M. Jean-AMEYE. ancien élève de l'ENSEM er du lycée Joffre de Montpellier,

ingénieur à l'EDF à Saint-Dizier · Heureux ceux qui ont le cœur

Sa famille le rappelle au souvenir de ceux qui Pont connu, apprécié, aimé, et confie à leurs prières sa petite

Anne-Laure. née le 11 juillet 1977.

- Il ya un an.

Boris BORVINE-FRENKEL

nous a quintés. - A l'occasion du deuxième anniver-

saire de sa disparition, Laura Dondey et ses enfants invitent tous ceux qui se sont essociés à eux dans cette perte à l'exposition des tableaux et aquarelles de

Max DONDEY.

du 2 an 15 mai Atelier Art Concorde 36, rue de Penthièvre, 75008 Paris. Tél.: 562-00-44. De 15 h à 19 h, sauf dimanche, samedi de 10 h 30 à 18 h 30.

- Une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé

F. et B. HARIF. ~ Il y a deux ans, le 2 mai 1983, mou-

Que tous ceux qui l'out connue et l'aiment sient une prière, une pensée pour elle.

Germaine PATÉ.

- Il y a cinq ans, le 1= mai, Ginette SIGNAC (1913-1980)

nous auittait. Une pensée est demandée à ceux qui l'ont comme et aimée. Erratum

- Dans l'avis de décès paru le 27 avril zu nom de

M. Georges ROUBY.

il fallait lire : survenu le 19 avril. De la part de M= Renée Ronby, ses enfants et petits enfants.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

J.H., 28 ans, titulaire maîtrise de gestion, BTS compte, eteges, engleie, allemand, recherche poste service finan-cier, banque, soc. exportatrice, cabanet sudit. très forte moti-vation. Tél. 1.535-18-41. Er. a/m 5.752 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. recherche emploi débutan

Professeur certifié L.M. + latin 10 ans exp. ttes classes de 10 ens exp. the cleases du secondaire, privé/public, cher-che poste intéressent PARIS, rentrée 85. Téléphone : 432-27-41. MIDLEYRENEES

MIDI-PYNENEES
Commarcial, haut nivatu,
ndustries diverses, aéronautique
recherche
Complément fournitures
Téléphone : 18 1) 86-59-79, Peintre tapissier OHQ, 20 a. expér., sens responsabilités. Ch. place France ou étranger. Ecr. Havas réf. 94.754 Marselle.

CADRE EXPÉRIMENTÉ H. 68 ans, spécialiste création, disponible immédiatement, étud, tres propos, éditeur livres ou disques. Tét. : 528-77-82.

Enseignement

**25%** 

Particuliers 1 4 1

**Particuliers** 

Photo

(offres)

Suite cessetion commerce ta-bleaux vends en un seul lot 80 cetres pistre. Etats et for-mats divers. Catalogues ventree Paris. Londres 1955 à 1995. Etr. s/nº 8 747 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiers, 75009 Paris.

(demandes)

**MEUBLES ANCIENS** 

même en mauvais état. TÉL. RÉPONDEUR 577-81-00.

Je vends URGENT

tte prof

Le tout 9 000 F. Tél.: 558-12-35 lé partir de 19 heures).

UN PSYCHANALYSTE on au 735-28-85, premi

Canon A-1
Pied Stick 92 0.
35/70 Tokina.
85/130 Soligor.
Flesh national

Psychanalyse |

PE 247-S.

#### **NIVEAU DECS**

région indifférente. Ecrire Ziane, 37, av. Cassensuli, 47300 Villeneuve-sur-Lot Téléphone : (53) 70-16-88. CORRECTRICE sér. réf. trav.

actual. Connais. typo ch. empl. stable Paris ou pr. beni. cuest. Jr ou 7 h-14 h 30 Mª Guihea, 520-08-09, J.F. 38 ens. formation beau arte, expérience publicité charche place de mequettiste Ecr. s/m 8.751 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Parie ingénieur ENSI + DEA Astro charche empl. en traitemen d'image. Tél. : 583-89-71.

récent, très bon stdg, dble liv. + chbre, s/verdure, calme, parkt. De Vilers 224-09-37, FALGUIÈRE 5 pièces propositions diverses Stdg 125 m² + 15 m² balc., 1 500 000 F, ViC. 532-61-93.

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Cemandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon — 76429 PARIS CEDEX 09.

L'Etat offre des emplois etables. Dian rémunérés, à toutes et tous avec ou sans tiplôme. Demandes une documentation ligrature.

RÜE DE LA FAISANDERIE

TRÈS BEAU STUDIO 50 m² ETAGE ÉLEVÉ, LUXUEUX. GARBI - 567-22-88. 17º arrdt Gd 2 p., impeccable, fr ér. sud, asc. prévu, imm. pierre. figenda do Monde

18° arrdt HAUT DE MONTMARTRE

aria, 2-3 p. tt eft. 845 000 F Tél. : 254-71-93.

appartements

ventes

7º arrdt

RUE AMÉLIE 1 pièce avec dou-che et coin cuis., 5° ét., clair, Tél, : 329-58-65,

8º arrdt

ALMA 50 m²

GD STUDIO GD STANDING GARBI -- 567-22-88.

15° arrdt

5 PRÈS DE LA TOUR EFFE

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Parc. 48 m³, tr cft. 7º étage sec., soleil. Mercredi 16-18 h 58, RUE DES ALOUETTES.

> achats PAIE COMPTANT

appartements

TOUTES SURFACES tême à rénover 267-37-37. **EMBASSY SERVICE** 

8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Pour clientèle française étrangère et diplomates. APPTS HAUT DE GAMI et hôtels particuliers. TÉL.: 562-16-40.

ENGHIEN emplacement excep-tormel et grande propriété au 1 600 m² de terrain. Prix élevé juetifié. 8.1. 888-92-37.

SAVIGNÉ-SUR-LATHAN
(37340)

A VENORE LIBRE
dens petre ville de Toursine
20 km de Bourguel, belle mel20 km de Bourguel, belle melR.-de-ch.: entrée, grand séjour
cerralé, cheminés, escaller
chêne, cuisme équipée, buresu,
salle de bains, w.-c. l'é ét.:
9 chembres, s. de bains, w.-c.
ceve grand garage (2 voit.),
chaufferle. Proche d'un lac,
planche à voille, tennie.
Prix à débattre:
M. Georges Brun.
Téléphone: 18 (47-24-60-29).

viagers

Libre 17° gd 2 n., impeccable, 6° sud, 380 000 cpt + rents, perkg poss. Tél. : 286-19-00.

15°, 2 p., 58 000 cnt + 1 500 F per mos, occupé fine 79 ens. F. Cruz, 266-18-00.

9°, 2 n., quartier calme, 120 000 + 600 F per mois, occupé f. 78 ans, 266-19-00.

AGENCE LITTRÉ Loisirs scherche pour clientèle fran-ise et étrangère appts et hô-ls part, dens quertier résiden-if, pale, compt, chez notaire Tél.: 544-44-45.

Recherche 2 é 4 p. PARIS, pré-fère 5°. 8°. 7°. 12°. 14°. 15°. 16° avec ou sens traveux. PAE CPT chez notaire. 873-20-67 même la soir. Pour voir vácance propriétés

Pour vos vecances andonnées pédestre randonnées pédestres dans le massif du Jura TGV, 3 HEURES DE PARIS. Yves et Liliene vous accueillent dens une ancienne fermé du XVIIII- confortablement rénovée. 5 chembres, 5 salies de bars, cuisine et pain maison cuit au leu de bois. Limite à 12 personnes, calme, repos. Formule tout compris (pension, accompagnement). Du demande de la compagnement. Du demande sois: 1 920 F. LE CRET-L'AGNEAU, 25680 MONTBENOIT. 25650 MONTBENOIT. Téléphone : 16-87 38-12-51.

automobiles

recort au 735-26-85, premiere consultation gratuita Camping-car de 8 à 11 C.V. Part. vd CAMPING CAR VOLKSWAGEN transporter sménagé villerd luxe 4 pl. 5 CV Dissel 18 I au 100). Etat neuf 119 mois 12 000 km). 98 000 F. Tél. : 952-52-90.

Vacances

RÉDUCTION

**ENGLISH IN ENGLAND** 

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

HEGENY SCRUOL OF ENGI Renigete, Kerk, Angherer, 78, 843,5912; 2. Teler 98454 du Alme Boution 4 Rue de la Persevirance Eauconne 95 in 131,959 25, 31 Someof pas de lamete d'aga – pas de sépour membran ouvair foute l'annee – souva spécialeu aucunoze acolaire

Tourisme

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à un lit. Demi-pension, 55 livres par semeine. Adultes entre 21-60 ans. S'adresser é 172 NEW KENT radresser é 172 NEW KEI ROAD LONDON SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

week-end
HOTEL « LE BRIGANTIN e
tout confort, parking.
Ouvert touts l'année
square de l'Hôtel-de-Ville
22430 aRQUY.
Téléphone : (96) 72-32-14.

ventes

BMW SERIE 3 - 5 - 7 84 et 85 peu roulé, garanti Auto Paris XV° - 533-69-98 s3 c Desnouettes, Paris 15°.

locations FALGUIÈRE, STUDIO non meublees REFAIT NEUF, 689-49-34. demandes 16° arrdt

(Région parisienne Pour Stés européennes cherche villas, pavillors pour CADRES, (1) 889-88-66, 283-57-02.

locations

meublees demandes

**Paris** OFFICE INTERNATIONAL villas

HAUTE-PROVENCE rég. Gri-gnan à 1 h 40 de Lyon, sup. villa 8 p. gd cft. tr. b. terr. pl. nature S. Choffée 17, r. Neuve, Lyon-1\*. Tél. (7) 828-94-38. PRÉS GRIGNAN male. enc., pertie à rest., 7-8 p., jdin, sup, vue. S. CHOFFÉE, 17, r. Neuve, Lyon-1". Tét. : (7) 828-84-38.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL bureau ou domicitiation BUSI-NESS BURO (1) 346-00-55. Siège social RUE ST-HONORE Constitution Stés. Télex. Secrétariet, toue services. PARIS/RE-DE-FRANCE BATIATIVES — 260-91-63. DOMICILIATION 8-, 2-Sacrétariet, tél., télax, Location burz. Toutes démar-ches pr constitution de Sté.

ACTE - 359-77-55. SIÈGE SOCIAL CONST. DE SOCIÉTÉS

ASPAC 293-60-50 + VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

.A.R.L. - R.C. - R.M. anatitution de Sociétée. émerches et tous services. ermanences téléphoniques. TEL.: 355-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES, CONSTITUTION (SIIGS TRUS honorairs) AGECO 294-95-28

STATIONNEMENT AIGÉ. fonds de commerce

Ventes

Part. é part. Vends cause décès hôtel 3 étoiles, 35 ch. à VICHY. T. 16-70-31-81-10. RÉGION VALRÉAS/NYONS bel app. tabac, presse, loto, cadesus, empl. res touristique, grosse client, étrang. logé ine-tall. mpd. Néc. clap. 400 000 9. CHOFFEE, 17, rue Neuve, Lyon-1". Tél. (7) 828-94-38.

المكذا من الأمل

The second of the second of the second The second secon en in the section and the second second و خوده میسید از این در grand and supposed the supposed the same and sometimes ---the state of the s

The same of the same ----The state of the s the second second second second The state of the s ・ メン・カー・マルラ - - - - - Malayaki a and the second second second second

100 to 100 m. 100 and a profess Supply profession EL CHEST FEE agent and the separate and the separate and separate sepa - - MINNEY TON CONTEN AND PORTER

A- A HALL ME THERESEN marin sie moranie del

Programme & Marie

The state of the state of the state of the . . were properties and I REIN BERNER E BUIRT ... ye. - I'm directly the things ... were the fresh with The second secon y new property descriptor of many in the The server regression who where the server ... selected the service of 

" - The te market -The state of the s . . . . . . . . . . . . "一个一个一个一个一个 AND AND SHARE The state of the same state of THE PERSON NAMED IN THE RESERVE THE STATE OF THE ST

THE PERSON NAMED IN The state of the state of the The second of th Acres 64,7 /05 The late to a many the second continues and applica-سيتشيها أعاد يسكنا خلودا الاداء الماءة an armed the of Marine To The second second second

a France des for The same was to see the second of the second The second of the second THE RESERVE Land Jan March 1989 Office and a sufficient Total and the same of th the street was

The state of the s 40 1 2 2 m 36 14 . To the San Page 1 The same and the same of the same of Marie Company Sales なった シャウルの大学の場合を The same of the same of the -多年 一 小头 跳帆 独

No. of the Section 1. The same of Comment fact the The second of the second of SAME IN THE PROPERTY. The second line will

Mr. and Application of the Appli \* 184 1911 AND 1818 State of the state AND THE SERVICE SPECIAL PROPERTY OF The second is a second in the second in the

-The second of the second The same of the sa

deaux.

et de M. Chirac.

DEX 19.

100

in the second of the second

To the same of the

to be we

Many tot one The second of the second

THE PROPERTY OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-2 ---

Δ-

The state of the s

Control of the same of

A Part of the Part

- - - - ·

Mary Mary

AND WALL THE THE PARTY OF THE P

The state of the s

The Red Thomas

Edward.

-

The state of the last

Marie Con year

ر عطور المالية

Market and the second

1 Telephone ...

A Marie Control of the Control of th

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T

A POLICIA

Here . ex

BE Done

TO THE PARTY OF

welly were

-

Marie Allega The A.

A Section

A 4221 A

A THE A

de la company de

an average of

-

THE STATE OF

A THE STATE

the see or

Company of the

404

و در مرود

Training de ....

The Company of the Co

37.55

Company of

The state of the s

1000年後来から、1000年

The second second

A Craware

WE SEC TO

Marie Con de .

# 10 W. 2 ...

Marketta ...

THE THE LAW W.

Mirrison agen

-

17:15

Marie Server

#### LA PRÉPARATION DU QUARANTIÈME CONGRÈS DE LA CFDT

#### M. Maire marque des points

« Je ne suis pas pessimiste sur l'avenir de lo CFDT, ni sur celui du syndicalisme. » Ce jugement de M. Raymond Soubie, directeur général de Liaisons sociales et an-cien conseiller social de M. Barre, dans CFDT-Magazine (1), M. Ed-mond Maire pourrait le reprendre à son compte. A l'issue du dernier conseil national, avant le quarantièma congrès confédéral qui se tiendra en juin à Bordeaux (le Monde du 25 avril), dont il presentait les résultats à la presse le 29 avril, il peut espérer que la clarification stratégique recherchée en vue d'un rééquilibrage da la majorité confédérale est en bonne

Les débats out illustré le dia-gnostic de M. Soubie. La démar-che de la CFDT, explique-t-il, est « courageuse », mais, pour beau-coup de salariés, elle est devenue coup de saistres, ette est devenue « an mystère » : « Sa stratégie n'apparaît pas toujours clairement ( . ) En 1978, la CFDT a entrepris une longue marche. Elle a parcouru aisément les premiers kilomètres, mais èlle est encore loin du but un syndicalisme rénové et considéré comme tel. »

A quelques semaines d'an congres difficile et important, M. Maire s'était fixé comme but (à travers son rapport « Ce que veut la CFDT » présenté an conseil national pour - éclairer - le projet de résolution du congrès) de main-tenir le cap sur l'adaptation du syndicalisme en muntrant qu'il s'agit non de se « sécuriser dans des dogmes » on de fuir dans un • pragmatisme sans projet », mais de rendre plus concrètes les orientations fondamentales de la centrale. M. Maire devait donc montrer qu'une telle démarche est de nature à rassembler, dans une majorité rééquilibrée, à la fois des modernistes », pour qui un sur-croît de réalisme est la elef de l'adaptation (métallurgie, services, etc.), et ceux pour lesquels le syn-dicalisme ne doit pas, sous prétexte de s'adapter, se plier systématique-ment aux contraintes du nouvel en-vironnement économique et technolugique en renvoyant l'ambition autogestionnaire aux oubliettes (chimie, Pays de Loire, etc.).

Un débat qu'illustre bien un nu-mero de CFDT-Aujourd hai, sur le thème « Od va la CFDT ? » (2). Dans cette publication, neuf dirigeants d'organisations cédétistes font part de leurs préoccupations

o Changement de secrétaire gé-péral à la fédération CFDT des fi-mances. — M. Pascal Renaud, secré-taire général de la fédération des finances CFDT depuis 1982, a dé-missionné. Cette démission semble liée aux problèmes de fonctionne-ment et de structuration d'une fédé-ration encore jeune. Mais la publicaration encore jeune. Mais la publica-tion par le Monde du 4 avril d'un article faisant écho à un document interne de cette fédération sur la préparation du 40 congrès confédérai semble avoir accéléré les événe-ments. M. Jean-Marie Pernod a été élu secrétaire général en remplacesur l'a identité » de la centrale.

M. Georges Granger, secrétaire géd'une social-democratie plus redissurer aux TUC la moitié du SMIC rébutrice que transformatrice. Si de le métallurgie (3) évoque le « décalage entre notre projet de transformation de la société et les situations vècues, décalage entre notré projet et les réponses syndi-cales difficilement mises en œuvre sur le terrain ».

Il insiste sur la nécessité de e rendre plus dynamique, plus réel, plus accessible, le projet au-togestionnaire de la CFDT ». Une expression qui montre que même chez les « modernistes » on a mis de l'ean dans son vin, puisque, il y a trois mois, M. Granger pariait de débarboudller au gant de crin le projet de la CFDT qui date de 1970. ».

De son côté, M. Tonnerre, secré-taire général de la fédération des PTT, très critique à l'égard de la direction coafédérale, récuse la «notion maniehéenne » de majorité confédérale en recommandant de rechercher la . synthèse .. Au-jourd'hui, M. Maire a fait en sorte qu'elle ne soit plus introuvable. In-déniablement, il a marqué des

#### Poursuivre la rénovation

Selon M. Maire, son rapport a été - très bien accueilli sauf par un tout petit nombre d'organisations ». An terme d'un débat « nupert et sympathique » — mais sou-vent très animé, — il a estimé qu'il était possible, de « poursuivre la rénovation sans abandonner des principes qui fondent la CFDT, mais en refusant tuut immubi-lisme ». Voilà les unuveaux contours clairement posés. Ce rapport, a ajouté le secrétaire général, est • une première étape dans l'adaptation de notre syndica-lisme » (furmule étomante puisque sous des appellations diverses cette adaptation est engagée depnis 1978 avec de... multiples étapes). Co n'est pas « un compromis locti-que momentané mais le fruit d'une détermination stratégique ». Fin tacticien, M. Maire ne veut pas reconnaître qu'il a un comportement tactique... Pour un peu on oublierait presque que le « climat d'in-certitude » était tel au sein de la CFDT que M. Maire e du présenter ce rapport pour opérer une clarification.

Les déclarations, soigneusement balancées, du socrétaire général de la CFDT le 29 avril montrent bel et bien que, si sa stratégie n'est nullement remise en cause, elle est « habillée » par un nouveau discours, plus à gauche. Inflexion nécessaire - et attendue - pour réussir - son - congrès M. Maire estime que son rapport « offre un cadre commun dynamique qui per-met de surmonter les offrantements internes sur des questions mal définies » et donc de calmer ajouté, combien les orientations de fond restalent motivantes. Rien n'a changé dans le regard de la CFDT sur l'autogestinn, la dérive com-

l'autogestion est le sens fondamental de notre action, ce n'est pas un projet de société idéale et finale.» Elle doit donc se concrétiser dans la - façon d'agir - de la CFDT.

#### **€** Coïncidence d'intérêts »

M. Maire a passé avec succès l'épreuve du conseil national parce qu'il a su infléchir le discours. Mais il reste des points de débat pour le congrès sur le travail dif-féré, les lieux de création d'emplais, la canceptinn de l'eatre-prise... Ea avril 1984, dans un précédent rapport, il écrivait : "L'entreprise reste donc un lieu de conflit, y compris dans les espaces de coopération nécessaires à l'efficacité du travail et de l'entreprise - Un an après, comme dans le projet de résolution, on ne parle plus d'espaces de coopération-Dans l'eatreprise, a expliqué M. Maire, le 29 avril, il y a • deux logiques •, celle des employeurs et celle des salariés : entre elles « les j conflits sont inevitables, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de coincidence d'intérèss - (comme lorsque la survie de l'entreprise est en cause).

Sur l'articulation entre le législatif et le contractuel, le débat a été ammé . et · le congrès tran-chera ». Sur les contrats à durée déterminée et l'intérim, M. Maire a durci le ton vis-à-vis du patronat en indiquant que la CFDT s'oppo-serait à sa volonté de « substituer systématiquement la main-d'œuvre précaire à la main-d'œuvre sta-ble, et en réclamant l'intégration de ces travailleurs dans les conventions collectives « pour donner des garanties sociales équivalentes à ensemble des salariés ..

Le patronat a été également mis

en cause à propos des contrats-farmatina-recherche d'emplai. Avant la réunion exploratoire du 14 mai, M. Maire a estimé que les conditions d'une participation de la CFDT à une éventuelle négociation "ne sont pas encore acquises - car il y a toujours « des inconnues et des impasses». Le gouvernement a's pas pris d'« engugements clairs - sur le financement, et le CNPF «veut exclure les salaries des PME de l'extension des congés de conversion, ce qui est inocceptable». L'opposition n'a pas eté épar-guée, l'accard RPR-UDF étant jugé comme aliant dans un «sens controire de la priorité d l'empioi .. Quant à la campagne sur les dénationalisations, elle est « pure-ment Idéologique ». En tout état de cause ces dénationalisations « auraient des consèquences négatives pour les entreprises, les salariés et l'économie. Si aucune mesure corrective n'est prise du côté gouvernemental et patronal, le pays risque de s'enfoncer dans in léthargie... a ajunté M. Maire, qui sera reçu le 9 mai par M. Fabius.

#### REPÈRES ----

Dollar: en nouveau repli à 9,40 F

La baisse du dollar s'est poursuivie mardi 30 avril sur les marchés des changes, malgré une hausse du taux aux Etats-Unis, où l'eurodollar à six mois a dépassé 9 %. Le cours du billet vert est revenu, à Paris, de 9,50 F à 9,40 F et à Francfort, de 3.12 DM à 3.08 DM. Manifestement, la devise américaine n'est pas en forme actuellement.

#### Conflits sociaux : moins de grèves dans cinquante et un pays en 1983

Selon les statistiques de cinquante et un pays développés at en dévalappement publiés dans l'annuaira 1984 du Bureau international du travail (BIT), on a enregistré en 1983 «une nouvelle diminution du nombre des grèves, des grévistes at des journées de traveil perdues». Dans les cinquanta et un pays pour lesquels des chiffres ont áté fournis, il y a au de 1982 à 1983 une diminution de 6 % du nombre des grèves, da 26 % du nombre de travailleurs impliqués /16 millions au lieu de 21,7 millions) et de 24 % du nombre des journées da travail perdues (107,8 milliona contre 141,9 millions). Pour les dix-neuf pays de l'OCDE qui ont communique des résultats, la nombre da graves a baisse de 2 % et le nombre de grevistes da 5 millions, soit 29 % de mains. Tautefois, le nombre de isumées da travail pardues a lénérament progressé passant da 48.6 millions à 50,1 millions. En 1974, pour ces dix-neuf pays, il y avait eu 99,2 millions de journées perdues.

#### SALON DU-LOGEMENT 85

devrait porter ses fruits à Bor-

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Cette interview de M. Soubie

une première — est publiée dans CFDT-Magazine de mai 1985 sans qu'il soit rappelé que le directeur gé-néral de L'aisons sociales était précé-demment conseiller social de M. Barre

(2) CFDT-Aujourd'hui, mai-juin 1985, nº 73. Prix 36 F. 4. boule-vard de la Villette, 75955 Paris, CE-

/31 Dans le vote sur le classement

des candidats au futur bureau natio-nal, M. Granger fait un mauvais score

nal, M. Granger fait un mauvais score dans le collège des fédérations en arrivant en quinzième position sur dix-sept avec 891 voix sur 1 408 exprimées. En revanche M. Bertrand (services). M. Chupin (Energie), M. Junx (SGEM). M. Milhomme (métallurgie) et M. Nouvellot (chimie) obtiennent 1 408 voix. Dans le collège des unions régionales M. Gierad.

des unions régionales, M. Gigand (Basse-Normandie) arrive bon dernier evec 209 voix...

#### LE CADRE DE VIE DE VOS **DÉSIRS**

#### PROMOTEURS-CONSTRUCTEURS

Plus de 200 programmes d'appar-tements (50 % au réglon parisience, 35 % à la mer et 15 % à la mouta-gue) et une centaine de programmes de maisons en villages (70 % en ré-gion parisienne, 25 % à la mer et 5 % à la moutagne). Les precibilités sont gion parisienne, 25 % à la mer et 5 % à la montagne) : les possibilités sont donc variées et d'ausant plus intéressantes que de nouvelles perspectives s'offrent nux acquéreurs. Avec, en particulier, l'investissement locatif et l'extension des plans d'épargne-logement pour l'acquisition d'une ré-sidence secondaire. D'autre part, les récentes mesures gouvernementales concernant les taux des prêts aidés, les plafonds de ressources et les montants des prêts pour l'achat d'une résidence principale devraient égalo-ment faciliter l'accession à la

#### CONSTRUCTEURS DE MAISONS INDIVIDUELLES

En maquettes, sur plans et même « grandeur nature », des centaines de modèles pour permettre à chacun de concrétiser ses rêves. Variantes architecturales, options d'embellisse-ment, maisons modulables... l'extraordinaire variété de l'offre me bien l'évolution permanente de ce métier de tradition.

Particulièrement remarmées : les maisons BOUYGUES, COSMOS, NORD-FRANCE, PHENIX, et SPRINT. (Do nouvelles gammes

L'informatique est aussi prése sur les stands : elle permet de calcu-ler son plan de l'inancement sur micro-ordinateur, de visualiser les terrains disponibles sur écran cou-leur (MAISONS NORD-FRANCE), de dessiner le plan de sa maison sur table traçante... Les maimaison sur table tractate... Les man-sons PHENIX proposent même de « toucher la réalité da doigt » avec un vidéo disque qui permet de visua-liser l'intérieur de la maison choisie et de s'y promener, de pièce en pièce, en n'ayant qu'une manette à

En vedette cene année : les maisons agrandissibles, les maisons prètes à construire ou prêtes à finir. Parfaitement adaptées aux conditions actuelles da climat économique et de l'évolution sociologique, les maisons agrandissables permettent à chacan d'acquerir, rapidement, son propre toit, puis de l'agrandir en fonction de ses besoins mais aussi de ses possibilités. En 1984, le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports lançait d'ailleurs un concours d'idées sar la maisos prandissable. Parmi les lauréats MAISON FAMILIALE, qui présente an Salon du logement le mo-dele retenn, Prima, « la maison qui grandit avec votre famille » (à partir de 199 000 F). LOFICOOP propose également au modèle de maison agrandissable qui peut s'edaptor è l'étroitesse des terrains de la région parisienne sans, pour autant, négli-

ger l'esthétique. Aatre possibilité : celle d'interve nir dans la construction de sa maison an stade de l'inition choisi.

Leader sur le marché du « Prêt à finir . KITECO intervient sous le régime « constructous » : il bâtit le gros œuvre et l'acquéreur fait le so-cond œuvre facilement avec les éléments fournis et les notices de montare détaillées

Jusqu'an 8 mai, porte de Versailles à Paris, le Salon du logement 85 offre aux visiteurs la possibilité mique de s'informer sur le problème majeur de leur vie quotidienne ; trouver un logement adapté à leurs besoius familianx et à leurs moyens financiers.

Que l'on rève d'une résidence principale ou secondaire, d'un apparte-ment ou d'une maison individuelle, le choix infini proposé par les exposants permet de répondre aux désirs les plus précis, désirs citadins, envies de mer, de campagne ou de montagne, Egalement présents: les organismes de crédit et d'information dans le domaine du bâtiment. Ainsi les visiteurs peuvent gaire le tour des informations techniques et financières indispensables avant de prendre leur déciston.

TRADI-ATLAS, par coatre, laisse toute liberté de choisir le stade de finition souhaité selon son budget, son temps libre, son habileté et son goût personnel : de la scule mise hors d'eau à la livraison entièrement linie et décorée. D'autres exposants culin offrent aux spécialistes du Faire sul-même » le possibilité de construire entièrement leur maison en leur fournissant plans, matériaux. formation et conse

Sar les terrasses extérieures. comme chaque aanée, nombreux sont les constructeurs à proposet un de leurs modèles en « grandeur na-ture ». Ainsi, par exemple : CLAIR LOGIS et les MAISONS LELLE-VRE (modèle les Lys, dont l'archiconstructions typiquement regio-

Budget modeste on important, en fait chacun peut trouver ce qu'il cherche, au détour d'un stand, dans ce choix fantastique où tous les styles se côtoient, image même de la diversité de pos aspirations.

Seul point souvent délicat et pourtant primordial : le financement. C'est pourquoi les organismes de crédit les plus importants sont pré-

seats au Salon du logement afin d'ai-der gratuitement les visiteurs à faire le point sur les prêts auxquels ils peuvent prétendre : l'AIPAL, le CREDIT FONCIER DE FRANCE, la SACIAC..., d'autres encore, pro-posent différents types de prêts ainsi qu'une documentation, des conseils et une assistance technique.

C'est aussi la possibilité de se ren-seigner sur les demières mesures gouvernementales destinées à favoriier le logement des familles. Entre autres :

 Baisse da taux des PLA distri-baés par le Crédit foncier de France (0,85 point) disponibles à taux variable en option.

 Réduction d'impôt au profit des ménages qui nequièrent un logo-ment, achevé ou en cours d'ochè-vement, destiné à la location (achat postérieur au 12-9-841. Baisse des taux des PAP et des PAJ.

Mise en place de la location-

Mesures fort nombreuses que des spécialistes sauront expliquer et adapter au cas de chaque visiteur qui les consulters. Salon du logement 85 : le cadre de vie de vos désirs d'hier devient enfin une réalité.

EN RÉGION PARISIENNE

• BATI-SERVICE PROMOTION: 707 logements de maisons individuelles, à partir de 456 600 F.

BRÉGUET CONSTRUCTION : 7 programmes immobiliers de maisons

ividuelles, à partir de 765 000 F. • FOYER DU FONCTIONNAIRE ET DE LA FAMILLE : 27 programmes, plus de 1 000 appartements et une centaine de maisons inditi duelles en village, à partir de 262 200 F.

▶ FRANCE CONSTRUCTION: 1 800 appartements et maisons en villages. Propose également 350 lots de terrains à construire.

HELVIM FRANCE: 3 programmes, 68 appartements, à partir de

MEUNIER PROMOTION: deux programmes d'appartements à Paris même, quatre en lie-de-France. Du studio au 5 pièces duplex, à partir de 298 900 F. Cinq programmes de maisons en villages, en Ile-de-France.

SCIC: 80 programmes d'appartements et de maisons en villages.
 STIM ILE-DE-FRANCE: programme à Soisy-sur-Seine de 2 immeubles comportant 35 logements (du studio au 5 pièces) en prêts conventionnés et des locaux de bureaux.

#### EN IMMOBILIER DE LOISIRS

• COPROGIM: plusieurs résidences de loisirs, à Grasse, au Grau-du-Roi, à

DEROMEDI APRIM : programme sur la Côte d'Azur. 800 appartements, à partir de 200 000 F. A noter : Résidence les 3 Rivières à Mande-

ENGINEERING ET CRÉATION : le Domaine du Bargy, à Mont-Sexonnex, entre Genève et Chamonix, 24 chalets individuels entièremeat meublés, sur terrain privatif (2 nouveaux modèles). Tennis privé, Jeux d'enfants, à partir de 360 000 F. Prêt PC.

FÉRINEL: à la mer: 1 100 appartements et 1 129 maisons. A la monta-

gne, dans les Alpes: 935 appartements et 44 maisons.

FLORIDE-MONTBLANC: le village des Habères: une station-village de Haute-Savoie, 180 appartements, à partir de 132 000 F.

 MARINA BAIE-DES-ANGES: 121 appartements dans différents pro-grammes de la Côte d'Azur. De nombreuses possibilités, en multipropriété. LE PAVILLON DE L'ATLANTIQUE : Résidence les Genets, à l'îled'Yeu. Du studin au T3. Tennis prive, à partir de 179 900 F. Propose aussi

240 terrains dont 60 à la mer. PIERRE ET VACANCES: nouveau programme immobilier à Val-d'Isère. Propose trois formules: location-vente, multipropriété, nouvelle

RIBOUREL: propose, à la mer et à la montagne, un choix de 600 résidences avec une implantation approfondie dans les grandes statians de montagne, sur la Côte d'Azur, en Languedoc-Roussillon et sur la côte

 RUFFIER MONET PROMOTION : ea Savoic, deux programmes d'appartements : les Mélèzes à Notre-Dame-du-Prè, les Haut-de-Planchamp à Champagny-en-Vanoise, dans le domaine skiable de la Grande-Plague.

SCIO: Le Vernon, à Chamrousse, 180 studios, à partir de 194 000 F. SOGEPRO: immobilier de vacances en Languedoc-Roussillon. Maisons à partir de 180 000 F et appartements à partir de 150 000 F.

ADELINE BUTTNER : 150 chalets en Haute-Savoie, à partir de

#### La France des femmes seules

La solitude gagne dans la société française. C'est une des évolutions les plus marquantes qui émergent des résultats du recensement de 1982 analysés dans le demier guméro d'Economie et statistique, le revue de l'INSEE (1). Les plus touchées sont les fammes, vouées en nombre croissent à passer seules des périodes de plus en plus longues. surtout à la fin de leur vie.

Entre les deux recensements de 1975 et 1982, le nombre des rsonnes vivant seules a aucmenté de moitié, passant de 3,2 millions environ à plus de 4,8 milions, soit 9 % de la population des ménages, alors que, de 1948 à 1975, la propartion n'avait guère dépassé 6 %.

#### Plus confortablement

Pour 62 % cas solitaires ont plus de cinquante-cinq ans. Les personnes âgées habitent de plus en plus fréquemment saules : c'éten le cas de 35,5 % des personnes de somente-quitze ans et plus en 1982, contre 28,5 % vingt ans plus tot. Elles étaient devenues deux fois plus nombrouses que celles qui vivalent chez des proches, notamment chez leurs enfants (19,3 %,

contre 34,3 % en 1962). Evolution contraire à celle des jeunes : un nombre croissant de der-huit-vingt-quatre ans restent chez leurs parents perce qu'ils font des érudes de plus en plus longues, at sustout parce qu'ils ont de plus en plus de mai à trou-YES UN EMPOIOL

Cat isplement des personnes âgées, accompagné et fecilité par la revalorisation des retraites, ne doit pas être décrit sous des couleura uniformement sombres. En effet, les « soliteires âgés » vivent plus confortablement qu'autre-fois : en 1982, 85 % des personnes seules da soixante-cinq ans et plue ant le téléphone. contre 19 % en 1975; 41 % disposent à la fois d'installations sanitaires, de WC intérieurs et du chauffage central, contre 24 % sept ans plus tôt.

Les quatra cinquièrnes de ces a solitairas . agés a sunt das femmes essentiellement par suite de la e surmortalité » mesculine : on comprait ainsi, en 1982, cinq fois plus de veuves (2 700 000) que de veufs (540 000). Après soixante ans, celles-ci sont plus nombreuses que les femmes mariées, alors que, au mêma âge, les hommes maries restent six fois plus nombreux que les veuts. Il faut encore y ajouter les céliba-taires et les divorcées. Résultat : à partir de soixante-treize ans, la solitude est le mode de vie le plus répandu chez les femmes : plus que le mariage, que la vie chez des proches et - jusqu'à quatrevingt-dix ans tout au moins - que la résidence dans une maison de

retraite ou un hospice. La fréquence varie cependant salon les régions : la proportion de solitaires chez les femmes âgées de quatre-vingts à quatrevingt-quatre ans dépasse 60 % dans l'Ile-de-France, la Champagne, la Bourgogne, le Nord, la Normandie, le Centre, les régions (1) Economie et statistique nº 175, mars 1985.

d'Azur. En revanche, elle est inférieure à 50 % dans tout le Sud-Ouest, en Auvergne et dans le Limousin.

Mais l'isolement devient plus fréquent aussi chez les femmes d'age actif (vingt-soixante ans). avec l'extension du célibat et la multiplication des divorces. La proportion de célibataires « définitivas » chaz las femmea da quarante-cinq ans a été multipliée par sept de 1962 à 1982. Elle approche 20 % pour les fammes ayant fait des études supérieures. Thut se passa comme si las femmes diplômées et actives avaient plus de mal à se marier que les autres, et étaient plus que les autras, et plus que les hommes, vouées à vivra seules malgré le dévalappament da l'union libre. Ainsi, avant trente-quatre ans, 22,1 % des femmes cadres supérieurs et 18,1 % de celles exercant une profession e intermédiaire » (cadres movens) vivent seules, contre respectivemant 15,2 % at 11,2 % des

Quant au divorce, il tend à élargir une autre catégorie de solitaires, ou prasque : les femmes saules avec un ou deux enfants. dont le nombre a augmenté da plus de 20 % entre 1972 et 1982. Parmi elles, les divorcées sont près de 400 000; elles représentent à elles seules la moitie das familles « manaparentales » (au lieu d'un tiers an 1975) et las caliba-taires 14,5 %.

GUY HERZLICH.

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR MATERIEL D'EQUIPEMENT D'UN CENTRE EMPLISSEUR DE G.P.L.

- (Publicité)

A GABES - TUNISIE

La Société Gabesgaz se propose de lancer une adjudication sur appel d'offres international pour la fourniture, le montage et le mise en service des matériels nécessaires à l'équipement de son centre de stockage et de conditionnement des GPL en cours de création dans la zone industrielle de GABES-GHANNOUCH.

Les entreprises qualifiées intéressées par ce marché peuvent prendre possession du dossier moyennant le versement de 100 D (100 dinars) à partir du jeudi 2 mai 1985.

Les soumissions doivent être adressées à l'adresse cidessous, sous pli cacheté et recommandé portant la mention « Appel d'offres centre emplisseur GPL de Gabès », au plus tard le vendredi 24 mai 1985.

Société Gabesgaz c/o Butagaz - Dap - Tunisie 20, rue Mousouis Ibn Abi Soufiane 1002 - Tunis - Belvédère - Tunisie.

#### CHUTE DE CHEVEUX, PELLICULES, SEBORRHÉE DOMINIQUE LAVIGNE met à votre disposition une méthode unique en France

Laser esthetique associé aux extraits cellulaires Embryo A.D.N. eb. INSTITUT TECHNIQUE CAPILLURE, 231, rue Saint-Honoré, 75001 Paris - 260-69-02 Sur randez-vous du lundi au vendredi, de 10 h 30 à 19 h 30 - Visite et contrôle gratuits

#### Publication iudiciaire

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date du 4 décembre 1984 la 31° chambre l'e section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale omission de passage d'écritures - à la peine de douze mois d'emprisonnement avec sursis, DUPOND Chade Pierre Jean, né le 24 juin 1928 à Aulnay-de-Saintonge (17), poissonnier, demeu-rant 4, rae Géricault à Paris (16'). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait an Journal officiel et dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Moo-sieur le Procureur de la République, sur sa réquisition, NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date du 19 novembre 1984 la 31<sup>e</sup> chambre 1" section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale omission de passation d'écritures – à la peine de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, BLANKENBERG Szymon, né le 17 juillet 1936 à Varsovie (Pologue), chef d'atelier, demeurant 6, place de la Gare, à Neuilly-sur-Marne (93230). Le tribunel à se gutte d'atelier. (93330). Le tribunal a, en outre, or-douné aux (rais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Jourextrait conforme délivre par le greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 23 novembre 1984, la 31<sup>e</sup> chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour : publicité fausse ou de nature à induire en erreur – pour avoir à Paris, courant 1983, étant président directeur-général de la société SAMEL Jean DE BONNOT, effectué une publicité comportant des indications ou pré-sentations fausses ou de nature à induire en erreur sur les conditions de vente des ens objets de la publicité, sur la portée des engagements pris par l'annonceur ainsi que sur l'identité et les qualités du fabricant, en envoyant au public des lettres publicitaires dans lesquelles : 1º Il présentait sa société comme étant un imprimeur de livres rares, alors qu'il était seulement éditeur ; 2º Il proposait pour un prix de 139 francs qui était an-aoncé comme étant inchangé depuis 1976, chacun des 20 volumes de la collection - Les voyages extraordinaires -de Jules Verne, alors qu'en réalité le de Jules verne, alors qu'en realité le prix de vente pratiqué en 1976 était in-férieur à 80 francs — à la peine de 5 000 francs d'amende, le sieur ROUX Maurice, Charles, Augustin, né le 28 novembre 1922 à Lyon (69). président-directeur général de société, demeurant 7, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris (8°). Le tribunal a, en nutre, ordonné aux frais du a, en nutre, ardaune anx frais da condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le Procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU

GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 25 mai 1983 M. ATTAL Jean-Charleu, né le 13 mars 1939 à Tunis (Tunisie), de-meurant 5-7, passage Bullourde, à Paris (11°), a été condamné à 18 mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale et omission de passation décritures comptables. La cour a, en outre, ordonné : le la publication de cet outre, ordonné: le la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal ufficiel, le Figaro, le Monde. 2º Affichage de cet arrêt pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de Paris (nà le condamné à son domicile) i le arr. et sur la porte extérieure du 137, bd Hausmann, Paris 8º, siège de la Sté française d'édition et d'information (SFEI) où M. Attal exerce son activité. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procuseur Général sur sa réquisition. Le grefiler en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES Par arrêt en date du 29 octobre 1984, la cour d'appel de Versailles a condamné M. BORNE Jean-Philippe, agent commercial de la société CALI-FRANCE, déclarée civilement responsable, dont le siège est à Louveciennes, 13 bis, route de Versailles (Yvelines) et demenuant à la reime de 20 000 ferrant y demeurant, à la peine de 20 000 francs d'amende pour tromperie sur la qualité substantielle de la marchandise, délits commis courant juillet 1979 à mai 1980 à Houilles, Alençon et Paris, 2 ordonné la publication du présent arrêt dans le Monde et le Figuro, le coût maximal de chaque insertion ne pouvant excéder la somme de 3 000 francs. Pour expédition certifié conforme. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date du 30 octobre 1984, la 31e chambre 1" section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale à la peine de douze mois d'emprisonnement avec sursis PORET Aimé An-toine, François, né le 21 décembre 1925 à Beauvois-en-Cambrésis (Nord), président-directeur général de société, demeurant 33, boulevard de Clichy, à Paris (9.). Le tribunal a, en outre, or-donné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réisition NY AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date du 4 juillet 1984, la 31 chambre, 1 section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale -omission de passation d'écritures - à la peine de douze mois d'emprisonnement dont six mois avec sursis et 10 000 francs d'amende, CHAGNON René, Louis, Étienne, né le 2 décembre 1930 à Montiuçon (Allier), PDG de société, demeurant 19, boulevard Flan-drin, à Paris (16°). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné à Monsieur le Procu-reur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 13 mars 1985, M. ANGELE Luis, ne le 11 octobre 1930 à Maracay (Venezuela), demeu-rant à Paris (18°) 65, boulevard Ney a été condamné à dix-huit mois d'em sonnement avec sursis pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures comptables. La cour a, en outre, orcomptables. La cour a, en outre, or-donné, aux frais du condamné, la publi-cation de cet arrêt par extrait dans le Journal officiel, le Monde, France Soir. Pour extrait conforme déliviré à Mon-pour extrait conforme déliviré à Monsieur le Procureur général sur sa réquisi tion. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA

COUR D'APPEL DE VERSAILLES Par arrêts en date du 24 novembre 1982 et du 6 juin 1984, devenus définitifs, la cour d'appel de Versailles a condamné M. ESKENAZI Patrick, gé rant de la société CTM (Chaudi rie, Tuyauterie, Montage) dont le siège est à Paris (16°) 8, rue Corot, demeu-rant à Paris (16°) 21, rue Massenet, à la peine de 6 000 francs d'amende pour avoir à Mantes-Lolie, courant août à novembre 1979, réalisé des opérations à but lucratif ayant pour objet exclusif ke prêt de main-d'œuvre alors qu'elles n'étaient pas effectuées dans le cadre des dispositions relatives au travail temporaire. A déclaré la société CTM civiporaire. A déciaré la société CTM civi-lement responsable, a ordonné l'affi-chage, par extraits, du présent arrêt, pendant deux mois aux portes de la so-ciété CTM et sa publication dans le journal le Monde. Pour expédition certi-fiée conforme. Le greffier en chef.

#### **AFFAIRES**

LES COMPTES DE LA BNP EN 1984

#### La France mieux que l'étranger

nées, les grandes banques françaises réalisaient à l'étranger le plus clair de leurs bénéfices, leurs résultats en France se trouvant obérés par l'encadrement du crédit et l'amennisement des marges.

Maintenant, c'est l'inverse. A l'extérieur de nos frontières, les diffi-cultés des pays en voie de développe-ment ont fait monter les risques et provoque un gonflement des provi-situs, taudis qu'en France les comptes penvent être plus satisfai-

Ainsi, la BNP, sur 5,1 milliards de francs de provisiuns pour créances douteuses en 1984, sans changement sur 1983, en n constitué changement sur 1965, en a constitue 4.8 milliards sur l'étranger. Sur ces 4.8 milliards, 3.8 milliards concer-nent les risques • souverains • (sur les Etats eux-mêmes), notamment l'Amerique latine, représentant 21 % des engagements totaux sur les pays à risques ». En 1982, de telles provisions avaient déjà doublé à 2,83 milliards, pour atteindre 3 mil-liards en 1983. Les provisions sur les entreprises proprement dites ont at-teint 1,2 milliard de francs, dont 927 millions de francs sur l'étranger et 265 millions de franca seulement sur la France. Au total, l'encours des provisions de la BNP s'élève à 23.1 milliards de francs, plus de la moitié concernant les risques • souversins • : il représente 2,4 % d'un bilan total de 949,6 milliards de

Jusqu'à ces deux dernières an-ses, les grandes banques françaises seuls prêts à la clientèle (405,2 mil-calisaient à l'étranger le plus clair liards de francs, + 11,3 %). Eu conséquence, u indiqué le pré-

sident M. René Thomas, le bénéfice net de la maison mère n été de 609 millions de francs, la faiblesse de l'augmentation (+ 0,6 %) étant due aux mauvais résultats de cer-taines succursales étrangères, notamment en Extrême-Orient (Hongkong, Siugnpuar). Après consolidation, le bénéfice global s'élève à 1,6 milliard de francs + 14,4 %), grace à l'appoint des filiales, essentiellement en métropole dont l'activité a été satisfaisante crédit à la consommation (Crédit universel), crédit-bail, banque d'af-faires (Banexi), opérations de tréso-rerie (Natio-Trésorerie). Les fonds propres sont passés de 12,86 mil-liards de francs à 16,15 milliards de francs (+ 25 %) grâce, notamment, à l'émission de 1,8 milliard de francs de titres participatifs : si on y ajoute plus de 4 milliards de francs d'emprunts - subordonnés - contractés à l'étranger, les fonds propres attei-gaent 20 milliards de francs, soit 3,3 % des engagements globaux contre 2,9 % en 1982. Quant aux effectifs, ils ont diminué de 239 personnes en 1984, revenant à 47 169, le plan d'entreprise prévoyant une diminution annuelle de 500 per-

#### LA RESTRUCTURATION DU MACHINISME AGRICOLE

#### Le groupe américain Case Tenneco va reprendre International Harvester France

américain Case Tenneco sont parvenus à un accord industriel et financier pour le sauvetage de la société International Harvester France (1H), spécialisée dans le macbinisme agricole. Cet accord, qui doil être avalisé par le conseil d'adminis-tration de Case Tenneco, prévoit que le groupe américain reprenne IH-France en y injectant 600 millions de francs en trois ans. De leur côté les pouvoirs publics vont accor-der 120 millions de francs de prêts et une subvention de 40 millions de francs à l'entreprise. Les banques transformeront une partie de leurs créances sur IH (environ 240 millions) en actions Tenneco, sans droit de vote, et en abandonneron; une autre partie (environ 30 millions). La maison mère américaine 1H aban-donneront quelque 500 millions de francs de créances qu'elle détenait

sur sa filiale française. La crise due à une surproduction mondiale de machines agricoles qui sévit depuis 1979 n contraint toutes les entreprises à engager de vastes opérations de restructuration. International Harvester a du veudre la moitié de ses usines aux Etats-Unis et dans le monde. Un accord avec la société ouest-allemande ZP étail signé, en 1983, pour le sauvetage de sa filiale française, et les conversations engagées avec Renault aboutis-saient à un accord de principe de rationalisation des productions des

deux groupes Puis, soudainement, International Harvester jetait l'éponge et revendait, en novembre dernier, l'ensemble de sa branche de machinisme agricole nu groupe Case Tenneco pour 430 millions de dollars. Toutefois, le sort de plusieurs filiales europeennes (en RFA et en France, notamment) était laissé en suspens. Depuis lors, les pouvoirs publics cherchaient un repreneur pour IH-France, Renault n'étant pas candi-

D'un point de vue industriel, l'accord trouvé avec Tenneco prévoit la fermeture de l'usine d'Angers (180 personnes), mais le renforce-

#### **FINANCES**

#### UNE NOUVELLE ÉMISSION D'OBLIGATIONS RENOUVELABLES DU TRÉSOR REMPLACERAIT L'EMPRUNT D'ETAT

L'Etat français va émettre une nou velle série d'obligations resouvelables du Trèsor (ORT) à taux d'intérêt fixe (10,30 %), d'une durée de six ans, a annoncé le 30 avril la Caisse des dépôts et consignations (CDC), qui en organi-sera le placement.

Le montant final de cette émission Le motiant final de cette émission qui remplacerait les traditionnels emprants d'Etar desthés à couvrir me partie de déficit budgétaire, dépendra des demandes de souscription faites par les busques françaises. L'objectif des pouvoirs publics serait de lever environ 10 milliards de francs, montant enregistré lors de la précédente émission en décembre 1984.

cembre 1984. Les ORT, anquel l'Etat a en recours à cimq reprises depuis juin 1983, out une durée de six aus, avec une option de une curee de six ans, avec une option de prorogation au bout de trois ans. Ils doment lieu à versement d'intérêts capitalisés au bout de trois ou six ans. Depuis le démarrage de la formule, le Trésor a émis pour 31,7 milliards de francs d'ORT.

Les pouvoirs publics et le groupe ment de celle de Saint-Dizier (Haute-Marne), qui deviendra le centre européen de la fabrication de transmissions des tracteurs, avec 1 750 salariés. L'usine de Croix (Nord), qui emploie 750 personnes risque en revanche, selon les syndicats, d'être - dégarnie -. Elle était spécialisée dans le moutage de moissonneuses-batteuses

L'accord avec Renault est abandonné, mais la Régie qui doit trouver une solution pour sa propre acti-vité tracteurs, se déclare aujourd'hui prête à rouvrir des négociations.

#### En Italie

#### M. DE BENEDETTI RACHÈTE A L'ÉTAT DEUX IMPORTANTES SOCIÉTÉS AGRO-ALIMENTAIRES

Après Buitoni, Motta va passer ous le contrôle de M. de Benedetti PDG da groupe Olivetti. L'homme d'affaires italien va en effet racheter les sociétés publiques SME et SIDALM, qui regroupent )'essentiel des actifs de l'Etat italien dans l'industrie agro-alimentaire.

SME et SIDALM sunt des filiales de l'IRI (Institut pour la reconstruction industrielle), holding d'Etat, qui gère ses participations dans l'industrie. SME a réglisé un chiffre d'affaires d'environ 16 milliards de francs et des bénéfices de 250 millions l'an passé. SIDALM, nvec un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs, est comme pour ses marques Motta et Alemagna. Cette opération apparaîtra comme une dénationalisation de première INDOFFADCE.

Au début de l'année, la CIR, hojding financier détenu par M. de Benedetti et sa famille, avait racheté Builuni-Perugina, autre société importante du secteur agroalimentaire (pâtes) que convoitait le groupe français BSN. Le gouverement italien nvait apporté son soutien à cette prise de contrôle, qui n'était donc que l'ébauche d'une vaste restructuration de l'industrie agro-alimentaire italienne.

#### A PROPOS DES MARTEAUX CHINOIS A la suite de notre article sur les

marteaux chinois publié dans le Monde daté 21-22 avril, M. Claude Michel, secrésaire général du Syn-dicat de l'outillage à main et des machines électro-portatives (SOM-MEP), nous écrit :

Les importations de marteaux chinois, si elles constituent en valeur un peu moins de 30 % du marché communautaire, représentent une part plus substantielle de ce marché en tonnages ou en unités vendues.

Par ailleurs, ces importations constituent un réel danger pour le consommateur, car il s'agit de produits de très bas de gamme, imitant parfaitement les produits européens (y compris la couleur des manches) et ne correspondant nullement uux normes en vigueur (...). Enfin, ces importations (\_) menacent directe-ment une série de PME qui se si-tuent en France dans des bassins d'emploi déjà très affectés par le chomage (région de Saint-Etienne

#### CONJONCTURE

#### Prix des cigarettes : + 4,5 % lundi 6 mai

Les prix des tabacs et des cigarettes augmenterent de 4,5 % en moyenne lundi 6 mai, a annoncé le secretaire d'État au budget. Cette hausse, initialement prévue pour le 1º mai, est en principe la dernière pour les sarifs publics cette année. Elle est identique à celles déjà interventes pour les autres tarifs (transports, gaz, électricité) et correspond à l'augmentation maximum des prix que le gouvernement a fixée : 4,5 % entre le début et la fin de l'année.

Les prix des tabacs et cisarettes

Les prix des tabecs et cigarettes n'uvaient pas augmenté depuis un an. La dernière hausse datait du 15 avril 1984 et avail été de 2,2 %. En juillet de la même année, les prix avaient baissé de 10 % environ à la

suite de la suppression de la vignette « Sécurité sociale » apposée sur les paquets et qui n'était pa conforme à la réglementation européenne.

Cette hansse ne satisfait pas les importateurs de cigarettes (AFCC), qui demandaient 8 % d'augmentation, en soulignant que les prix de vente sont « en retard de 15 % sur l'inflation accumulée depuis

L'augmentation qui va intervenir devrait procurer à le Régie française des tabacs un peu plus de 100 mil-lions de frança de recettes pour cette année. En 1984, la SEITA avait ac-cusé un déficit d'exploitation de 183 millions de francs.

Variation (en %) au coers

des 12 des 6 des 3 du derniers derniers derniers

#### L'augmentation des prix en mars : + 0,7 %

Les prix des produits manufacturés ont beaucoup augmenté en mars (+ I %) à cause de la forte hausse de l'énergie (+ 2,3 % en un mois). Mais la hausse se réduit de moitié (+ 0,5 %) pour les produits manufacturés du seul secteur privé dent les carburants sont exclus. Les services du secteur privé sont en hausse de sour en carpuraius sont excus. Les services du secteur prive sour en innerse de 8,7 % par rapport à février (+ 6,3 % en un an). Les tarifs publics sugmenteut de 1,7 % en un mois (+ 9,2 % en un an) mais de 8,1 % (+ 2,1 % en un an) si l'on exchet l'évergie. Quant aux tarifs des services de sauté, ils sont restés totulement stables, en mars et augmentent de 5,2 % en un an (mars 1985 comparé à mars 1984).

|  | mois<br>(mars 85/<br>mars 84)       | mois<br>(mars 85/<br>sept. 84)              | mois<br>(mars 85/<br>dec. 84)                           | mois<br>(marx 85/<br>fév. 85)                    |
|--|-------------------------------------|---|---|--|
| ENSEMBLE     ALIMENTATION  | + 6,4                               | + 3   | + 1,8   | + 0,7  |
| (y campris boissons)  Produits à hase de céréales  Visuales de basseles in   |                                     | + 2<br>+ 29<br>- 0,1<br>- 0,6               | + 1.4<br>+ 2.1<br>+ 6.2<br>+ 6.5                        | + 0.6<br>+ 1.1<br>+ 0.1<br>- 8.1                 |
| Perc et charcuserie Velaille, Ispias, gilders, produits à base de Viante. Produits de la péche Laits, fronteges CEsts Corps gras et hources                                  | + 28                                | + 3.3<br>+ 3.4<br>+ 2.4<br>+ 6.4            | + 11 + 12 + 13 + 15                                     | + 0.3<br>+ 0.6<br>+ 0.5<br>+ 1.2<br>+ 2.1        |
| Légemen et fruits Amtres produits allmentaires Bolsoms alcoelisées Bolsoms non alcoelisées   | + 44 + 96                           | + 39<br>+ 23<br>+ 25<br>+ 33                | 7857<br>++++  | + 0.4<br>+ 0.7<br>+ 0.3                          |
| PRODUITS MANUFACTURÉS      Habilisment et textiles     Vitements de dessas     Antres vétements et accessoires     Articles chaussints     Antres articles textiles          | + 7<br>+ 87<br>+ 9,6<br>+ 9,2       | + + + + + + +                               | 755<br>+ + 557<br>+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + | + 1<br>+ 9.7<br>+ 6.7<br>+ 6.8<br>+ 6.5<br>+ 8.5 |
| 2) AUTRES PRODUITS MANUFAC-<br>TURES<br>Membles et mpls<br>Apparents menugers discriques et à  | + 6,6<br>+ 5,2                      | + 3.7<br>+ 2,4                              | + 23<br>+ 1,4   | + 1<br>+ 8,6                                     |
| Antres articles d'équipement du mé-  | + 3,6                               | + 1,5                                       | + 8,4   | + 9,1  |
| Savons de mêmpe, produits déterniés  | + 7,4                               | + 3,2                                       | + 1,8   | + 6,7  |
| et produits d'entretien<br>Articles de tollette et de sonn<br>Véjuinles<br>Papeterie, librairie, journant<br>Phota, optique, électro-accustique<br>Antres articles de loisir | + 53<br>+ 63<br>+ 75<br>+ 1<br>+ 55 | + 12 + 23 + 42 + 42 + 42 + 42 + 42 + 42 + 4 | + 0.5<br>+ 1.3<br>+ 2.8<br>- 0.3<br>+ 1.5               | + 0.3<br>+ 0.6<br>+ 0.1<br>+ 0.8<br>+ 0.5        |
| Combustibles, énergie Tabacs et produits manufacturés  | + 12,1                              | + 7,9                                       | + 49  | + 2,3  |
| • SERVICES   | + 6,3                               | + 1,5                                       | + 0,6   | + 0,3  |
| Services relatifis an Ingement dont : loyers Some pervounds, some d'aubillement (1) Services de santé Transports publics Services d'attlisation de vibicales                 | ++++                                | + 2.9<br>+ 2.9<br>+ 2.2<br>+ 1.6<br>+ 2.4   | + 1,6<br>+ 1,5<br>+ 0,6<br>+ 1,8<br>+ 1,6               | + 9,1<br>+ 9,1<br>+ 8,8                          |
| prices (2) Hötels, cales, restaurants, cantines Autres services (3)  | + 66<br>+ 61<br>+ 8                 | + 3.2<br>+ 2.1<br>+ 2                       | + 23<br>+ 13<br>+ 1                                     | + 1.6<br>+ 8.4<br>+ 9.1                          |

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en mars à 155,8 outre 154,7 en février.

En rythme annuel sur les trois demiers mois (janvier, février, mars 1985), la ausse des prix est de 7,4 %.

(1) Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les épenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teiniurerie, mais aussi les dé-cues de coiffure. (2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autoroutes

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de ré-paration des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance TV, etc.

#### AGRICULTURE

#### Les terres du Larzac retrouvent officiellement leur vocation agricole

De notre correspondant Rodez. - La signature de la

convention entre les représentants de la Société civile des terres du Larzac et les Domaines a eu lieu, le Inndi 29 avril, à la mairie de Millau. Ainsi s'achève - du moins en ce qui concerne l'utilisation des terres acquises par l'État pour agrandir le camp militaire - l'affaire du Larzac, qui a cu un si grand retentissement, car les paysans du Larzac ne veulent pas laisser perdre l'ahéri-inge a d'une telle lutte. Ne recevaient-ils pas, il y a tout juste quelques jours, M. Jean-Marie Tjibaou, le dirigeant canaque?

Depuis la décision de M. Mitterrand du 3 juin 1981, rendant les terres du Larzac à leur vocation agricole, la procédure a été longue et difficile, et il reste encore quelques terres dont la situation juridi-que est incertaine. Cependant, une vingtaine de nouveaux agriculteurs ont, entre-temps, pu s'installer.

Aux termes de la convention, l'Etnt reste prupriétaire des 6 400 hectares répartis sur une don-zaine de communes. A compter du l' mai et pour une durée de soixante ans, il loue ces terrains à la Société civile des terres du Larzac. Le loyer annuel a été fixé à 25 000 F, révise ble tous les trois ans en fonction de l'évolution des cours du blé et du lait de brebis. Un cahier des charges précise les principes de gestion à res-pecter et le rôle de la commission intercommunale d'aménagement oncier qui donnera son avis sur les décisions importantes. Lu bail pourra être resouvelé.

A son tour, la Société civile des terres da Larzac va passer avec les agriculteurs ou autres utilisateurs de biens des baux emphytéotiques, notamment des baux de carrière pour les jeunes agriculteurs.

· C'est le début d'une expérience originale mais stable puisque appuyée sur le statut du fermage . a indiqué dans un message M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture.

#### M. RAFFI EST NOMMÉ DIREC-TEUR DE CABINET DU MI-**NISTRE DE L'AGRICULTURE**

M. Guy Raffi vient d'être nommé directeur de cabinet du ministre de l'agriculture.

[Né le 15 mars 1936, à Angers (Maine-et-Loire), M. Guy Raffi est di-plomé de l'Institut d'études politiques de Grenoble et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Il assume depuis 1983 les responsabilités de direc-teur général de l'administration et du personnel du ministère de l'agriculture. Administrateur civil su secrétariat géneral du gouvernement en 1968, direc-teur adjoint de stages à l'Ecole nationale d'administration de 1971 à 1972, il ded'administration de 1971 à 1972, il de-vient eu 1977 sous-directeur des profes-sions sociales et du travail social à la di-rection de l'action sociale du ministère de la solidarité nationale. Il est per all-leurs secrésaire général de la FONDA (Fondation pour la vie associative) et membre du CLAMCA (Comité de liai-son des activités mutualistes, coopéra-tives et aspeciales). tives et agricoles).]

A. Santa Le marché interna mentre à nouveau de

Section of the last

... W. 134 P. 3 The water with the

- Similar & Granders

The same of the same of

and the state of the state of

Chicken in Annay in

The same and the second of

- a too or " Access

and the state of t

المالا أأتناهم المستهوية ليرابية المرابية

La -- La 6-27-1-188-

ANTO W. F. PROPERTY



CELANDAIR fete 30 ans de services membourg - America The second of th

The second secon 24000 October 1 1 170 , 144 美国的 : 2月 Las Francisco & P. Barre

At the fire at a fire and an east fill the fire the signification where the

rangement was trained to the training to the

SNEF

EMPRUNTS AVRILLING SMILLIARDS DE FRAN CALIGATIONS DE 5.00

BRI LALL

2 .....

Add to the state of the

The second of the second

The territory of the second

ما منوي. 

Part is to got a

المسارا

O Me market and the last

A CHARLES

The second

A Maria -

**新** 40000 300 av ....

77

440.00

A STATE OF THE STA

With Miles

12.20

The Park Street

THE THEOLIE

W vocation 3

Marie Commence

Figure 1

E. Marine E.

THE REAL PROPERTY.

The section of the

A ar

Aller Marie Control

Property of

Action Steel

A STATE OF THE STA

\*\*\*

Z 16 2.

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

200

1 1 1 1 1 1 m **4.8**9 (44)

7057

Marie S. Sales of Administration of the Assessment

#### APRÈS TROIS MOIS DE STABILITÉ

#### Le marché international du pétrole montre à nouveau des signes de faiblesse

Après trois mois de stabilité le marché international du pétrole brut va-t-il de nouvean entrer dans une période de turbulence? Le conseil exécutif de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) devait se réunir ce mardi 30 avril à Genève, afin d'examiner un système de contrôle de la production et des prix des États membres, sur la base d'un rapport commandé en janvier dernier à une société d'andit néerlandaise. Le respect de la discipline interne, visant à limiter la produc-tion de l'OPEP, est, en effet, plus que jamais nécessaire car les cours du marché international montrent depuis pen des signes de faiblesse. Ainsi, les prix du brut «Brent» de la mer du Nord, qui avaient dépassé 28 dollars par baril il y a dix jours, sont-ils recombés cette semaine aux environs de 27,20 dollars par baril.

Certains producteurs alimentant le bassin méditerranéen en bruts lourds (Egype, Iran, URSS, etc.)

sont particulièrement touchés. Après l'Egypte, qui a diminué ses prix de 0,75 dollar par baril la semalne pasaée (de 27,50 à 26,75 dollars par baril), on s'attend que l'Union soviétique consente à son tour une diminution de tarif (28, dollars actuellement). Après avoir interrompu presque totalement ses livraisons pour des raisons techniques pendant le premier trimestre, l'URSS tente, en effet, depuis peu, de placer à nouvau son pétrole sur le marché européen, mais elle trouve peu de clients, ses prix étant jugés trop élevés.

La reprise des ventes soviétiques aggrave le nouvel accès de faiblesse du marché, qui s'explique en Europe par la fin de l'hiver, d'importantes ventes de l'Iran et l'arrêt de la grève des mineurs britanniques, qui a réduit la demande européenne de fuel lourd de 500 000 barils/jour environ, et provoqué un effondrement des cours de ce produit (de 188,8 dollars par tonne en février à 167,4 dollars en avril), qui se réperente sur les cours des bruts lourds.

ÉNERGIE

Le dérapage du marché est resté toutefois jusqu'ici limité grâce à la bonne tenue des cours sur le marché à terme de New-York, du fait notamment de la reconstitution des stocks des raffineurs américains, et an maintien par les pays de l'OPEP d'un niveau de production faible (aux environs de 16 millions de barils/jour au premier trimestre).

#### Troc

Mais le ralentissement de la croissance économique américaine et les difficultés financières croissantes des pays de l'OPEP - qui les poussent à accroître leurs ventes et à multiplier les accords de troc pourraient remettre en question ce fragile équilibre. Ainsi le Fonds monétaire international dans un rapport récent, souligne-t-il le caractère - potentiellement très insta-ble - des prix du brut au cours des deux années à venir, rappelant l'importance des capacités de production inutilisées des pays de l'OPEP (8 à 12 millions de barils par jour, soit de 45 % à 65 % de leur production de 1984). Le Nigéria, après l'Iran, l'Algérie et la Libye, s'est ainsi récemment lancé dans la signature d'importants accords de troc pétrolier. Le plus récent, por-tant sur la livraison de 1,5 million de tonnes de brut d'ici la fin de l'année, a été conclu avec les sociétés francaises SCOA et Peugeot, L'Algérie vient également de conclure un accord de même type mais de moin-dre ampleur (130 000 tonnes de

VÉRONIQUE MAURUS.

• Dénationalisation : Alsthom

se separe d'une fonderie, -

Alsthom-Atlantique (groupe natio-nalisé CGE) veut céder à la société privée Fort la partie chaudronnerie d'une de ses filiales, la Société des

aciéries et fonderies de Tamaris, si-

tuée dans le bassin d'Alès, qui emploie cent quarante personnes, pour an chiffre d'affaires de 110 millions

de francs en 1983 et des pertes de

La CGT dénonce ce « cadeau

royal que fait une entreprise du sec-teur public industriel au secteur

privé », et indique que ce raebat se

forait à « un prix extrêmement déri-

soire au regard des sommes inves-

ties dans la dernière période pour moderniser l'outil de production ».

**ETATS-UNIS** 

outils. - Les commandes reçues par les constructeurs américains de

machines-ontils ont atteint

728,2 millions de dollars au premier trimestre, soit 21 % de plus qu'an cours de la même période de 1984,

et le niveau trimestriel le plus élevé

depuis le début de 1981, a annoncé lundi 29 avril l'association profes-

Les livraisons de machines-outils

effectuées au premier trimestre out, quant à elles, totalisé 531,7 millions de dollars, soit 18 % de plus qu'an cours des trois premiers mois de

**JAPON** 

on constate une baisse de 1,4 %.

Cette écude comporte trois volets

- Téléphone : 894-211

Évaluation globele du merché international Recherche de clients potentiels

centres qui seront par la suite invités à chiffrer leurs offres de service.

sionnelle de cette branche.

1984. - (AFP).

Boom dans les machines-

Affaires

- (AFP.)

Etranger

FAITS ET CHIFFRES

#### En RFA

#### Cinq instituts prévoient une forte augmentation de l'excédent commercial et une légère aggravation du chômage

La balance commerciale ouestallemande a enregistré un excédent de 6,37 milliards de deutschemarks (19,4 milliards de francs) en mars, en nette hausse par rapport aux résultats de février 1985 et de mars 1984 qui étaient, respectivement, de 4,71 milliards et de 4,54 milliards de deutschemarks. Les exportations ont augmenté de 14% pour totaliser 48,87 milliards de deutschemarks et les importations de 11% ayant représenté 42,50 milliards de deutschemarks.

La balance commerciale de la RFA est excédentaire de 13,64 milliards de deutschemarks pour l'ensemble du premier trimestre, en progression également par rapport à la même période de 1984 où elle était positive de 11,4 milliards de deutschemarks. Les cinq plus grands instituts de conjoneture d'Allemagne fédérale prévoient un excédent commercial record de 75 milliards de deutsebemarks pour l'ensemble de 1985, au lieu de 54 milliards l'année dernière.

De son côté, la balance des que, dans le tertiaire, il restera incomptes courants a été excédentaires en mars de 2,7 milliards de deutschemaks, contre 2,3 milliards en février 1985 et 1,9 milliard en mars 1984. Les instituts de conjoncture ouest-allemands s'at-tendent à un excédent de cette balance de 30 à 35 milliards de deutschemarks cette année au lieu de 17.7 milliards en 1984.

Réduire la pression fiscale

Le chômage continuera à augmenter cette année en RFA, estiment dans leur rapport de printemps les cinq instituts de conjoncture. même si le produit national brut (PNB) doit progresser de quelque 2.5 %, à peu près comme en 1984. Le marché de l'emploi bénéficiera de la réduction du temps de travail dans la mécanique et la métallurgie et le nombre d'emplois dans cette branche, et dans l'industrie en général, sera en hausse. Mais il baissera dans la bătiment tandis changé.

Les einq instituts prevoient en tout quatorze mille demandeurs d'emploi de plus qu'en 1984. Le chomage devrait frapper en tout 2,28 millions de personnes et rester ainsi le problème économique - numéro un » du gouvernement du chancelier Kohl. Selon le rapport, la croissance touchera surtout l'industrie manufacturière dont la production dépassers - nettement » son niveau de 1984, tandis que la construction continuera de souffrir de la récession.

Les exportations qui profitent de la sous-évaluation du mark par rapport au dollar continueront à être le principal soutien de l'activité économique en RFA. En revanche, la consommation privée intérieure restera faible. Les cinq instituts proposent, pour la relancer, l'application, des l'année prochaine, de la réforme qui normalement doit réduire la pression ficale en deux temps, 1986 et 1988. - (AFP.)

#### Le Fonds monétaire ne croit qu'à une réduction modérée du déficit budgétaire américain

 Le chômage en Europe se stabili-sera probablement en 1985 même si certainS pays, dont la France, peu-yent le voir encore augmenter. Pour l'ensemble des pays industriels, le pourcentage de la population active privée d'emploi pourrait se stabili-ser autour de 8,25 % », lit-on dans le rapport annuel sur la situation économique mondiale rendn public lundi 29 avril par le Fonds moné-taire. Un résumé de ce document

avait déjà servi de base de discussion aux réunions monétaires de Washington des 17, 18 et 19 avril.

Les experts du Fonds monétaire insistent sur la réduction spectaculaire du déficit de balance des paie-ments courants des pays endettés et en particulier de ceux qui ont accumulé les dettes les plus considéra-bles (Argentine, Brésil, Indonésie, Corée, Mexique, Philippines et Venezuela). Pour ces sept pays, le défi-

• Le député de Cherbourg sé-

questré pendant cinq heures. -

M. Louis Darinot, députe socialiste

de Cherbourg (Manche), qui était retenu depuis 14 h 30 le 29 avril

dans sa permanence par une ving-taine d'ouvriers de l'Union indus-

trielle d'entreprise (spécialisée dans la construction de plates-formes pé-trolières) a été libéré peu avant

20 beures par les forces de l'ordre.

Les ouvriers entendaient ainsi pro-

tester contre les menaces de licen-

TUC. - Le Syndicat national des

enseignements de second degré (SNES-FEN) appelle les person-nels de surveillance des collèges et

lycées à cesser le travail, mardi

14 mai, pour protester contre une récente circulaire ministérielle per-

mettant l'affectation à des tâches de

surveillance de jeunes bénéficiaires

de « travaux d'utilité collective »

(TUC). Les maîtres d'internat et surveillants d'externat (M1-SE) du

SNES craignent pour leur emploi, car, disent-ils, « comment imaginer que si deux catégories remplissent pour l'essentiel les mêmes fonc-

tions, l'une pendant vingt-huit heures hebdomadaires pour 4600 F

neures hevacomacaires pour 4 000 r par mols (MI-SE) et l'autre pen-dant vingt heures pour 1 200 F (les stagiaires TUC). l'administration en période de restriction budgétaire

ne finira pas par en tirer les conclu-

sions? - Le SNES êmet en outre

des doutes sur la qualité de la sur-veillance assurée par les stagiaires

TUC, et sur la formation qui leur

sera dispensée.

Grère des « pions » contre les

ciements qui pèsent sur eux.

cit extérieur est passé de 40 milliards de dollars en 1982, soit 18,50 % du montant de leurs exportations, à 1,5 milliard de dollars en 1984, soit 1 % de la valeur de leurs exportations. . Un facteur important expliquant la réduction de ces déficits a été la cessation pratique-

ment des prêts privés spontanément accordés à ces pays depuis la crise de l'endettement de 1982. Alors que les nouveaux prêts privês atteinaient la valeur nette de 130 milliards de dollars en 1981-1982, ce chiffre est tombé à 30 milliards en 1983-1984, dont 7 milliards seulement accordés en dehors du cadre

des accords de rééchelonnement.

Pour justifier l'hypothèse de crois-sance qui lui paraît la plus probable pour les pays développés, à savoir une moyenne de 3 % annuel d'ici à 1990, le Fonds monétaire a bâti un scénario de base . Un des éléments sur lesquels repose cette construction est l'hypothèse que les États-Unis réduiront leur déficit budgétaire, mais de façon modérée. Par prudence, les experts du Fonds monétaire prévoient que seulement la moitié des économics prévues par l'administration Reagan sera réalisée, si bien qu'en fin de compte le déficit sera réduit seulement de 1 % (du produit national brut) par rapport à ce qu'il scrait sans un pro-

gramme de redressement. Des scénarios moins optimistes ont été construits : . La principale conclusion à en tirer est que les politiques économiques influencerons considérablement la situation. »

Le rapport du Fonds monétaire n'est pas exempt de contradictions.

La première est que, selon le cas, le déficit budgétaire est considéré comme un stimulant de l'activité ou au contraire comme une cause de récession. La deuxième qui est une cause d'irritation permanente pour les experts du Fonds monétaire est qu'ils n'arrivent pas à un compte juste pour leurs estimations de balance de paiements. Les excédents des uns ne sont pas exactement égaux aux déficits des autres. La dissérence était de 71 milliards de dollars en 1984 et pourrait atteindre, d'après les estimations pour 1986, 97 milliards.

#### **ICELANDAIR fête** 30 ans de services **Luxembourg - Amérique**

Tarif anniversaire pour départs de Luxembourg vers l'Amérique du 1" mai jusqu'au 7 juin 1985. Aller simple.

- New York # 1,790 . Detroit
- . Washington F. 1.790 . Orlando (Floride) F 2.390 . Chicago | 1.990 . Los Angeles | 2.990\* . San Francisco - 2.990\*
- \* en collaboration avec Jet America

Acheminement SNCF compris de Paris et l'Est de la

Quelles que soient les saisons, ICELANDAIR offre toujours les tarifs les plus avantageux.





#### **EMPRUNTS AVRIL 1985** 3,5 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

Emprunt à taux variable ;

Montant : 1.4 milliard de francs Priz d'émission: 98,90 %, soit 4.945 F par obligation

Intérêt annuel : Payable le 19 novembre de chaque année. Egal à 90 % de la moyenne anthonétique des taux moyens mensueis de rendement au règlement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés établis par TINSEE

minimum : 6,50 % Exceptionnellement, le premier tempe d'intérêt venant à échéance le 19 novembre 1985 sera de 450 F

Durée de l'empress : 10 ans,

setissement: 19 novembre 1995 par remboursement au pair

Assimilation à partir du 19 novembre 1985 aux obligations de l'emprant novembre 1984 - TMO - 6.50 % min.

Emprunt à taux fixe :

Montant: 2,1 milliards de francs Prix d'émission : Le pair, soit 5,000 F par obligation

Intérêt azumel : 11,80 % payable le 19 novembre de chaque année Exceptionnellement, le premier terme d'intérêt venant à échéance le 19 novembre 1985 sera de

Taux de rendement actuaried brut : (au 13 mai 1985) 11,83 %

Durée de l'emprunt : 14 ans,

Amortissement en 8 tranches égales de 1992 à 1999 - soit par remboursement au pair; - soit par rachat en Bourse

Assimilation à partir du 19 novembre 1985 aux obligations de l'emprant 11,80 % novembre

Date de jouissance et de règlement : 13 mai 1985

La S.N.C.F. se réserve le droit de procéder

#### SOUSCRIVEZ

dans les Banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Posse, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une note d'informagen frisig de la C.O.B.: nº 85-92 du 23 avril 1985) est senue à la disposition du public.

•

3ALO. du 29 avril 1985

· Fort déficit des échanges extérieurs anglais en mars. ~ La balance des paiements courants bri-tannique a accusé un très important déficit de 456 millions de livres, en mars, à la suite d'une forte hausse des importations (reconstitution des stocks pétroliers).

• Développement social des quartiers: 721 millions de francs. -L'Etat consacrera une somme totale de 721 millions de francs aux opérations engagées avec l'avai de la Commission nationale pour le développement social des quartiers, appelée commission Pesce (excommission Dubedout). Sur cette somme, 523 millions iront à la réhabilitation du logement et 198 millions aux opérations d'accompagnement (animations sociales et culturelles, initiatives économiques,

#### Social

 Grève de postiers à Marseille.
 La chambre syndicale de l'hôtellerie, vingt-huit avocats et notaires ont assigné en référé le directeur des PTT de Marseille le 29 avril devant le tribunal de grande instance, le courrier n'étant pas distribué depuis quatorze jours en raison d'une grève des postiers du centre de la ville. Les cent treize facteurs des premier et sixième arrondissements, où sont installés les plaignants, se sont mis en grève il y a quatorze jours pour protester contre «une diminution des effectifs envisagée par la direc-tion», indique-t-on de source syndicale. - (APF.)

 Baisse de la production industrielle en mars. — La production industrielle du Japon a baissé de 2 % FO va créer une union syndi-cale de chômeurs. – L'union régionale Force ouvrière d'Ile-de-France en mars par rapport à février, a lancé nne série d'opérations en dil'indice calculé sur la base 100 en rection des chômeurs en organisant 1980 étant revenu de 120,8 à 118,5. notamment les 29 et 30 avril à Paris. En un an (mars 1985 comparé à mars 1984), la production indusdeux journées d'information, et en annoncant la création prochaine trielle est en hausse de 5,2 %. Mais d'une union syndicale regroupant la tendance n'est pas favorable puisque, si l'on compare l'indice moyen du premier trimetre 1985 à l'indice des demandeurs d'emploi. L'union régionale compte rassembler plu-sieurs centaines de chômeurs an sein moyen du quatrième trimestre 1984, de cette structure.

AVIS DE PRÉSÉLECTION DE CENTRES

DE RECHERCHE DE MARCHES

La contra e requestrate commisques du fluor » de propose de confier à un centre de re-cherche spécialisé une étude de manketing et logistique sur certaine dérivée sélectionnée du fluor.

A ce titre une présélection sars opérée en vue d'aboutir à une « short-list » de trois

Les centres de recherche intéressés sont priés de s'edresser au siège de la société — 42, rue libn-Charaf — 1002 Tunis Belvidère (Tunisie) en vue de s'informer des conditions de présidention et de l'étandue de l'étude et ce avent le 31 mai 1985.

## 7 jours à Manhattan à partir de 5880F. Prix minimum par personne en chambre

double, comprenant 7 nuits d'hôtel et



Pan Am.

le transport aérien Paris-New York-Paris. REVAMERIOUE

Le consensus social, image dans l'opinion publique. de marque de l'économie allemande, est-il en train de se iézarder? Le patronat, qui ue semble plus bénéficier d'une confiance totale dans l'opinion publique, se beurte à des exigences syndicales plus tran-chées que par le passé.

Bonn. - Le - syndrome Scargill guette-t-il l'Allemagne fédérale? L'avertissement préterait à sourire, si le long conflit de 1984, dans le métallurgie et l'imprimerie, n'avait vosité. Il vient, en tout cas, d'être très sérieusement lancé par le patronat de la métallurgie de Hesse et repris par l'Institut pour l'économie de Cologne, proche de la Fédération des industriels allemands, qui a pu-blié simultanément un sondage pen

Au pays de l'- économie sociale de marché » et du consensus social, le débat sur la réduction de la durée du travail et sur l'introduction de la flexibilité se passe mal. Rarement depuis la guerre, les partenaires so-cieux n'auront mis antant de mauvaise volonté à essayer de se comprendre pour tenter de résoudre les problèmes de la troisième révolution

Aux termes de l'eccord conclu début juillet 1984, après six semaines de grève, entre le syndicat 1G-Metall et l'organisation patronale Gesamtmetall, les trente-huit beures et demie par semaine viennent d'entrer en vigueur le 1º evril dans le métallurgie. La mise en œuvre de cet accord, qui e parfnis demandé de longues négociations, eu niveau des

firmes, entre comités d'entreprise et directions, n'est pas allée sans mal. L'accord instituait un temps de traveil bebdomadaire muyen de trente-huit heures et demie, contre quarante beures euparavant. Pour permettre eu patronat de céder sur ce seuil fatidique, dont il aveit fait un symbole, le médiateur, M. Georg Leber, ancien président du syndicat du bâtiment et encien ministre social-démocrate du travail, avait introduit dans son compromis une clause de flexibilité. Cette clause

prévoyait que les boraires dens une entre trente-sept et quarante beures. à condition que la movenne calculée sur deux mois corresponde bien au bout du compte à trente-huit heures

La formule apportait deux éléments de nouveanté. Non seulement elle introduisait une dose minime de flexibilité, mais elle eboutissait également à donner eux comités d'entreprise une compétence dans un domaine qui relevait jusqu'à présent exclusivement des centrales syndi-cales. Les négociations qui ont suivi n'ont pas toujours été faciles. IG Metall n'avait jamais caché son hos-tilité à toute forme de flexibilité, n'y voyant qu'une seçon déguisée pour le patronat de rationaliser davantage

la production.

Les dirigeants syndicaux aveient conseillé à leurs représentants dans les comités d'entreprise de demander purement et simplement l'application des trente-huit heures et demie pour tous, faisant veloir le difficulté d'établir une discrimination entre les différents types de salariés. Leur tâche a été facilitée, melgré les appels de Gesamtmetall, par le scepticisme d'un grand nom-bre de ches d'établissement, qui, tout en maugréant, ont préféré purement et simplement réduire la journée de travail de dix-huit minutes par jour. Une autre solution de facilité a consisté à conserver les quarante beures et à donner en échange

des jours de congé supplémentaires. là nû les directions ont tente de tirer eu mieux profit de la faible marge de manœuvre qui leur était accordée, les discussions se sont révélées souvent beancoup moins soreines. Dans un certain nombre de cas, il a fallu recourir à des arbitrages afin de trouver une solution. Au bout du compte, 1G Metall s'est félicité de voir que, dans 95 % des cas, on avait purement et simplement réduit le temps de travail, tandis qu'à l'inverse Gesamtmetall indiquait que 65 % des accords intégraicot une certaine dose de flexibi-

Comprenne qui pourra! L'essentiel est de savoir que chaque camp a d'ores et déjà pris date pour le prochain round, qui s'annonce pas sous les meilleurs auspices, L'eccord de juillet 1984 n'est valable que jusqu'à la fin de 1986, ce qui veut dire que l'on va commencer à renégocier des l'année prochaine. Beaucoup redoutent que l'on n'aille vers une nou-

velle éprenve de force encore plus dure que la première lG Metall maintient son objectif de la semaine de trente-cinq heures sans diminu-tion de salaire. Et, si son président, M. Hans Mayr, évoque à son tour une possibilité de flexibilité, ce serait pour permettre eux salariés d'evoir une certaine marge de manœuvre personnelle dans l'organisation de leur vie professionnelle. Par comparaison evec la France.

la situation du patronat allemand pourrait paraître malgré tout confor-table. Le nombre d'heures perdnes dans des conflits sociaux reste en RFA largement en dessous de ce qui se passe chez ses voisins. Bien qu'eyant duré six semaines, la grève de la métallurgie n'e finalement pas en d'effet durable sur le mouvement de reprise économique qui avait marqué une pause.

Dans beaucoup d'autres branches, les syndicats ont fait preuve d'une compréheusion plus grande. Ainsi, dans la chimie, malgré de hons résultats l'année dernière, les hausses de salaires sont restées modérées et les partenaires sociaux viennent de conclure à leur tour un eccord sur le temps de travail. Celui-ci repousse à 1987 la réduction des horaires et institue en revanche un nouveau système de prére-traites plus savorable eux salariés.

#### Chômage

Dans le bâtiment, qui traverse une crise particulièrement grave, on a été là aussi obligé de faire appel à un médieteur : mais la nouvelle convention, adoptée le 2 avril, ne prévoit en définitive qu'une augmen-tetion de 2,4 % à compter de 1 = août. Même dans la fonction publique, dont le principal syndicat, celui des salariés du secteur public, des transports et de la circulation (OcTV), avait été à la pointe de la solidarité avec lG Metall et dont les bannières avaient été de toutes les manifestations en faveur des trentecinq heures, on s'est contenté d'un compromis bien en retrait des revendicarions initiales.

Tous ces accords ont cependant surtuut permis de retarder les échéances sans résoudre le problème sur le fond. Or le maintien du chômage à son niveau actuel pe peut qu'apporter de l'eau au moulin des

syndicalistes les plus radicaux. La promesse faite par le gouvernement l'une amélioration de le situation de l'emploi su cours de cette année n'a pas trouvé l'ombre d'une confirmation, bien au contraire, en cours du premier trimestre. Jamais les chif-fres du chômage n'evalent été aussi élevés. Si les indices de croissance sont en bean fixe dans de nombrenx secteurs, la poursuite de l'assainisse-ment dans la sidérurgie, dans les charbonnages, dans les chantiers na-vais, et, surtout, l'aggravation de la situation du bâtiment continuent de tirer la moyenne vers le bas.

Quelle que soit par eilleurs la mé-fiance à l'égard des syndicats les plus durs, dont les revendications sont souvent mal comprises par leurs propres adhérents, tout cela crée un malaise ambiant qui est loin de faire l'affaire du patronat, dont l'image de marque ne cesse de se dégrader. Selon le derpier sondage de l'Institut pour l'économie, les patrons ont la confiance de 48 % seulement de la population, contre 56 % en 1983, eu début du conflit des trente-cinq heures. Déjà, en 1983, une étude de l'Institut Allensbach révélait que, si les qualités de sérieux et d'efficacité du patronat n'étaient pas en cause bien au contraire, — son rôle dans la société était perçu de plus en plus négativement

22 % seulement des personnes in-terrogées — ce qui n'était pas nouveau — jugeaient favorablement son aptitude à penser socialement, et 55 % estimaient qu'il avait un peu trop les mains - partout dans la po-litique -, Le scandale Flick et l'arrivée eu pouvoir d'une coalition gouvernementale qui ne fait pas mystère de sa position fevorable eux thèses du patronat expliquent en partie cette dégradation.

- Il y a très peu de souplesse dans le domaine social, encore moins que chez vous -, nous disait récemment un responsable industriel de la Ruhr. Trop affaibli et hésitant sur les solutions à proposer, le Parti sociel-démocrate s'est révélé un rôle positif dans ce débat. Le dia-lugue qui serait nécessaire ne s'amorce pas, alors que les nouvelles générations de syndicalistes s'annoncent davantage prêtes à en décondre que leurs eines marqués par la diffi-cile période de l'après-guerre.

HENRI DE BRESSON.

#### Pessimisme dans le bâtiment

du merché de l'emploi cette année, en Allemagne fédérele, se heurtent à une situation préoccupante dans le bâtiment et les travaux publics. Près d'un tiers des effectifs de ce secteur, le plus important du point de vue de l'emplai (neuf cent quatre-vingt mille personnes) et du chiffre d'effaires (66 milliards de marks). sont ectuellement au chômage ou réduits à trevailler è temps partiel, sans qu'aucun signe d'amélioration n'epparaisse à court terme.

Les commandes et les permis de construire, qui aveient connu un redressement pessager en 1983, ont à nouveau fléchi sévérement eu cours de l'année dernière. Les branches les plus atteintes ont été la construction de logements, où les commandes ont baissé de 19,8 % (18,9 milliards de marks), et le bâtiment industriel, où elles ont baissé de 6,8 % (18,8 milliards de DMI. Si les travaux publics se sont mieux comportés, ils n'unt pas empêché une diminution des commandes

eutorisations de construire baissant pour leur part de 23 % au cours des dix premiers mois de

Alors que l'on tente d'expliquer la faible demande de logements par le coût élevé des terrains et l'incertitude qui a pesé sur les teux d'intérêt, pourtant très bas actuellement, les professionnels se pleignent surtout du menque d'investissements de l'Etet et des communes.

Les syndicats du bâtiment, qui viennent de signer des accords salariaux prévoyant une légère baisse de pouvoir d'achat, ne cessent de réclemer eu gouvernement de relacher un peu sa politique d'austérité budgétaire et de redonner une plus grande marge de menœuvre aux collectivités

Nombreux sont cependent ceux qui pensent que l'on a attaire à une crise structurelle plus greve et que l'on ne retrouvera jamais le niveau d'activité d'autrefnis (reconstruction d'eprès-guerre,

ambitieux programmes d'équipe ments collectifs).

La situation ne se présente guère mieux sur les merchés extérieurs pour les grandes firmes de travaux oublics allemandes, qui ont vu leurs contrats chuter - an valeur - entre 1981 et 1984, revenant de 12 milliards è environ 4,5 milliards de DM.

Que ce soit è l'intérieur ou à

l'extérieur, la profession ne cache pas son pessimisme pour les mois è venir. Les deux principales associations du bâtiment s'ettendent à une nouvelle dégredation de la situation pour cette ennée, ce qui devrait conduire à une poursuite des faillites et à des mises en règlement judiciaire, déjà en eugmentation de 12 % en 1984. En mars, le nombre des chômeurs et des travailleurs à temps partiel etteignait respectivement deux cent soixente mille et cent quatrevingt-quetre mille, soit cinquentecinq mille et vingt-cinq mille de plus qu'en mars 1984.



# Do you speak the Financial Times?

You probably do ... whether you know it or not. Speaking the Financial Times simply means speaking about the business world as one world.

The FT does it every day. It tells you what is happening, gives an expert analysis of why it is happening and an unbiased comment upon it.

Actually the FT does much more than that. But now that you know you speak our language. you will probably want to check up for yourself.

**FINANCIAL TIMES** 

Europe's Business Newspaper

w to receive a regular copy of the FT, ring or write to, Ben Hinghes, Financial Times (Europe) Ltd, Centre d'Affaires Le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01, Tél. 297 0630; Bi: 22004

many recent a margine that the and the second s The same of the special specia

The same of the sa or on the secondaries with the and the second of the second o

كينية بها حمد إرا يسومنون ويوا

and the second of the second o

the second second will be the ----. J . E To 8 Metropologica feet. mit it seed to specialist their since the second The same particularly region and Services the extraordinate The same of the sa 

the second companies and the second

The second secon The state of the same and 2014年 (1) 11 12 22 X 了会下等 1984年。

Market and the second of the s

COLUMN STREET AND STREET SECTION ليمارا البيان والمتوالي والمتالي والمالي الماسيون والمسا a con an annual and a factor

a teste di misti intermitati

#### AVIS FINANCIERS

Le conseil d'administration de Reginn-contre 366,4 millions en 1983, dont Say s'est rénni, le 25 avril 1985, sous la 15,3 millions de dotation complémen-présidence de M. Jean-Marc Vernes. taire de réévaluation, contre 20,5 mil-

and the state of the second of

the same

BEEF LAN-BE WITH . C. ...

\* 45 · · · · · ·

731 am 2

100

· 使 · · · ·

d grain

Fr. 51

A. ....

-

THE PARTY.

Variation .

Co Marine THE CASE .

and the same

2021 ت دادندای ت

the state of

E de

Car. St.

13 mm

**建造** 第二十 **建筑 王老年**"公"

RESERVATION OF THE PERSON

OR SECTION .

See production of the second

the designation Strategie

the street was

Marian .

A 100

**建** 第25

sfirm. Paragraph .

A STATE OF THE STA

STATE OF THE

746 B Ton

The same

# 24.7 ·

Sairtina.

Section 1

EEPH .

NEW TH

etox.ii

100 mg

Hara en .

the state of it like a is you

Contract Con

Il a arrêté les comptes de l'exercice 1984, qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des prix a subi une reprise de 
actionnaires convoquée à Paris le titre de l'exercice de 212,8 millions.

Les rémiteire de la branche reprise de 
la paris 1985.

Les résultits de la branche papier conché out été attisfrisants.

Les résultits de la branche papier couché out été attisfrisants.

Par contre, la baisse des cours mondianx du marché du sucre s'étant poursuivie, cette branche a été déficitaire
notamment du fait de la production des
sucres hors quota. Une tare élevée s'est
ajounée lors de la campagne sucrière,
cent les amortissements bors réévaluation et le solde de la dotation à la provision pour hausse des prix et de la
reprise sur cette provision.

Le hénéfice net de l'exercice anchi.

Le bénéfice net de l'exercice après Ces éléments ont conduit le conseil impôt s'établit à 21,1 millions, contre d'administration à proposer à la pro125,7 millions en 1983. Ce montant est chaine assemblée générale de ne pas disobtenu après affectation d'une amusité primer de dividende au titre de l'exerd'amortissement de 396,8 millions, eice 1984.

SOVABAL

Les actionnaires de SOVABAIL, Sicomi du groupe SOVAC, rémis en assemblée générale ordinaire et entraordinaire le 25 avril 1983, ont approuvé les compres de l'exercice 1984.

Le montant du bénéfice net compta-ble s'établit à 76975864,51 F, contre 68930346,96 F au titre de l'exercice 1983, en progression de 11,7%.

L'assemblée a décidé la distribution, à compter du 6 mai 1985, d'une somme

de 65390000 F; le dividende unitaire correspondant s'élève à 50,30 F, contre correspondant s'élève à 50,30 F, contre 46,50 F pour l'exercice précédent (+ 0.8%), azonel s'ajoute un crédit d'impôt de 0,0833 F.

Les régulats de la branche papier con-

Au cours de sa réunion extraordi-naire, l'assemblée a décidé de modifier certains articles des statuts pour les mettre en harmonie avec les nouveaux tentes législatifs et réglementaires régis-

#### SOCIÉTÉ VICAT

Alors que dans la période 1976-1981 la récession en volume qui touchait déjà la profession s'établissait à un niveau moyen de 2 % Pan, 1982 enregistrait bratalement une bance de 8,7 %, 1983 une choix de 7,3 %. Vicat aura vendu en 1984 3 673 800 tonnes contre 3 848 000 tonnet en 1983,

L'encadrement des prix aggrave les effets de la crise en interdisant la réper-cussion des hausses des composantes du prix de revient et en particulier des combustibles. Avec l'apport de la branche papier, le chiffre d'affaires de la société s'établit en 1984 à 1.478 MF.

La capacité d'autofinancement dans ce contexte atteint 172,6 MF contre 196,3 MF en 1983. Le résuliat net qui ressort à 40,3 MF contre 32,4 MF en 1983 a été fortement influencé par l'augmentation exceptionnelle des pro-duits financiers, qui ont représenté 16,7 MF contre 5,4 MF en 1983.

Suivant les recommandations gouver-nementales, le conseil d'administration, qui a arrêté les comptes de l'exercice le 4 avril 1985, proposera à l'assemblée des actionnaires la distribution d'un dividende net de 16,5 F, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 8,25 F.

#### **DIVIDENDES ET RÉSULTATS 1984**

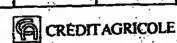
Les actionnaires des SicaVdu Crédit Agricole: EPARGNE-UNIE, UMI-FONCIER DE UNIRENTE ont approuvé, lors de leurs

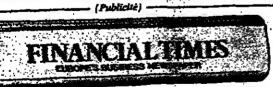
assemblées générales, la mise en paiement des dividendes suivants, au titre de l'exercice 1984 :

|                          | EPARGNE-UNIE      | UNI-FONCIER              | UNIRENTE      |
|--------------------------|-------------------|--------------------------|---------------|
|                          | (diversification) | (sectour<br>(somobilies) | (obligations) |
| No dia escapase          | - 25              | 17                       | 9.            |
| (Anidonde ant (F.)       | 37,92             | 46,05                    | 148.32        |
| Cristit d'Imple (F.)     | 4.05              | 3,99                     | 9,97          |
| Revenu global [F.]       | 42.57             | 50,04                    | 158.29        |
| Reppel R. platet 83 (F.) | 30.50             | A7.25                    | 178,18        |

Les dividendes nots sont mis en paiement, à la Calsse Nationale de Crédit Agnicole et dans l'ensemble des bureaux des CAISSES RÉGIONALES DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL depuis le 27 avril 1985. Le réinvestissement du dividende net en actions de cheque SICAV s'effectuers en franchise totale de droit d'entree susqu'au 27 juillet 1985.

| Valeur Reportative<br>se 28.12.84(F.)   | 846,78 | 732.49 | 1799,62 |
|---|--------|--------|---------|
| Varialieu en %<br>du 31.12.83 au<br>28.12.84<br>(coupeu werbi<br>au 84 caunnis) | +3     | +17.8  | +13.7   |





## PARLONS-NOUS LA MÊME LANGUE

Sans doute... Que vous en soyez conscient ou non. Parler The Financial Times, c'est tout simplement parler la langue universelle du monde des affaires.

Et c'est ce que fait The Financial Times chaque

Il rend compte de l'actualité, l'analyse et la commente en expert avec une parfaite objecti-

En vérité, The Financial Times fait beaucoup plus que cela, mais ce serait trop long à exposer ici. Et maintenant que nous sommes sûrs de parler la même langue... Jugez-en vous-même.



#### FRANCE-INVESTISSEMENT Société d'investissement

à capital variable

L'assemblée générale ordinaire du 23 avril 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984 et finé le dividende à 18.32 francs par action (dont 2,25 francs de crédit d'impôt), contre 16.68 francs (duot 2,08 fraoes de crédit d'impôt) pour l'exercice 1983, soit pre superpretation de 9.8%. Co une augmentation de 9,8 %. Ce dividende sera mis en paiement le mercredi 22 mai 1985.

L'assemblée n renouvelé les moodats d'administratenr de M. Geoffroy de Courcel et du Groupement de l'industrie sidérurgique. Elle a également nommé administrateur M. Jean-Pierre Brunet, ambassadeur de France, président d'honneur de la CGE.

Rappelons que le porteseuille de France-Iovestissement était, ao 28 décembre 1984, composé de 29,66% d'obligations françaises, 4,99% d'obligations étrangères, 27,74% d'actions françaises, 27,14 % d'actions françaises, 36,53 % d'actions étrangères, et que la valeur liquidative de l'action était de 403,16 francs. Le 23 avril 1985, elle était de 429,41 francs.



#### SOCIÉTÉ **D'INVESTISSEMENT** ET DE GESTION (SIG)

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire du 16 avril 1985 a opprouvé les comptes de l'exercice 1984 et fixé le dividende à 33,48 F par action (dont 2,80 F de crédit d'impôt), contre 28,48 F pour l'exercice 1983 (dont 2,10 F de crédit d'impôt), suit une augmentation d'impôt), soit une augmentation de 17 %. Ce dividende sera mis en aiement le jeudi 2 mai 1985. L'assemblée a renouvelé le man-

dat d'administrateur de M. Roger Paluel-Marmont qui a été réélu président et a ratifié la cooptation de M. William H. Moore. Elle a également nommé administrateur deur de France, président d'hon-neur de la CGE. M. Pierre Carrus a été confirmé dans ses fonctions de directeur général.

Rappelons que le portefeuille de la SIG était au 28 décembre 1984 composé de 30,39 % d'abligations françaises, 9,90 % d'obligations étrangères, 6,76 % d'actions fran-çaises, 47,83 % d'octions étrangères et que la valeur liquidative de l'action était de 743,66 . Le 16 nvril 1985, elle était de 776,83 F.



#### PIERRE-INVESTISSEMENT

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire da 18 avril 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984 et fixé le dividende à 21,60 francs par action (dont 2,63 francs de crédit d'impôt), cootre 19,59 francs (dont 2,09 francs de crédit d'impôt) pour l'exercice 1983, soit une augmentation de 10,26 %. Ce dividende com mis en resievent le une augmentation de 10,26 %. Ce dividende sera mis en paiement le mercredi 14 mai 1985.

L'assemblée a également renou-velé les mandats d'administrateur du Groupe des Assurances natio-nales Vie (Gan Vie) et de la Ban-que pour l'industrie Irançaise.

Rappelons que le portefeuille de Pierre-lovestissement était, an 28 décembre 1984, composé de 30,14 % d'obligations françaises, 5,54 % d'obligations étrangères, 37,48 % d'actions françaises, 22,80 % d'actions étrangères, et que la valeur liquidative de l'action était de 439,71 francs. Le 18 ovril celle-ci était de 480.05 france.

#### GROUPE Cdf SOFIREM-HUMMER

La société allemande Hummer, fabricant d'emballages plastiques et de poi-gnées pour barris de lessive, s'implante à Carling avec l'aide de CdF Chimie et de SOFIREM (Société financière pour l'industrialisation des régions minières). Dans cette nouvelle usine, la société Hommer créera quarante emplois en

trois ans. L'intervention financière de SOFI-REM s'élève à 1 500 000 francs.



#### CAPITAL PLUS Société d'investiss

à capital variable

L'assemblée générale ordinaire L'assemblée générale ordinaire du 25 avril 1985 a approuvé les comptes de l'exercice 1984 et fixé le dividende à 16,34 francs par action correspondant an produit des fonds déposés en banque (contre 26,36 francs pour l'exercice 1983). Ce dividende será mis en actionne le merce di 20 mei 1985. palement le mercredi 29 mai 1985.

L'assemblée a également renou-velé les mandats d'administrateur de M. Georges Cazac et de la Compagnie Imperio. M. Jean-Marie Paluel-Marmont a été élo président du conseil d'administra-tion et M. Autoine Nicolai confirmé dans ses fonctions de directeur général.

directeur général.

Rappelons que le portefeuille de Capital Plus était, au 28 décembre 1984, composé de 32,72 % d'obligations françaises elassiques, 45,17 % d'obligations françaises à taux variable ou optionnel et 22,11 % de liquidités. La valeur fiquidative était de 1 372,33 francs au 28 décembre 1984 et de 1424 de 15 francs au 28 may 25 auxil 1985



#### COMPAGNIE **DES SALINS DU MIDI** ET DES SALINES DE L'EST

Lors de sa séance du 22 avril 1985, le Conseil d'Administration a examiné les comptes de l'exercice 1984 : le bénéfice net s'élève à 35 868 150 F contre 33 030 309 F en 1983, en augmentation

Ce bénéfice s'entend après des plusvalues à luos terme s'élevaot à 1 140 076 F en 1984, contre 7 335 365 F de moins-values à long terme pour le précédent exercice.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des Actionnaires, qui se tiendra le 17 juin prochain, de distribuer un divi-

■ 18,00 F par action • A •, assorti d'un avoir fiscal de 9,00 F, soit un reveno de 27,00 F (contre 22,50 F l'an der-

6,75 F (contre 5,63 F).

nier),

4,50 F par action « 2 », assorti
d'un avoir fiscal de 2,25 F,
soit un revenu global de



L'assemblée générale ordinaire de Fiat France S.A., qui s'est réunie le 29 avril 1985, a approuve les comptes de l'exercice 1984, qui font apparaître un bénéfice net de 13 001 163 F, contre 12 447 407 F en 1983.

Le dividende, fixé à 3 F par action, augmente d'un ovoir fiscal de 1,50 F, soit un revenu global de 4,50 F, sera mis en paiement à partir du 6 mai 1985 aux

- guichets des banques suivantes : • L'Européenne de banque ;
  - Crédit lyonnais;
  - Banque nationale de Paris;
     Société générale;
  - Crédit industriel et commercial :
  - Crédit commercial de France;
  - Caisse centrale des banques populaires;
     Banque de l'Union européenne;
     MM. Lazard Frères et Cie;
  - Sudameris France;
     Banco di Roma (France).

on France a otteint environ 10 milliards de francs.

Le chiffre d'affaires global réalise en 1984 par les sociétés du groupe Fiat



#### FRANCIC

Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration de FRANCIC, SICAV fondée par le groupe CIC pour bénéficier des avan-tages de la loi Monory et du CEA, s'est réuni, le 25 avril 1985, sous la prési-dence de M. Olivier Moulin-Roussel et a approuvé les comptes de l'exercice 1984-1985, clos le 29 mars 1985.

Il sera proposé à la prochaine assem-blée des actionnaires la distribution d'un dividende net de 12,40 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,65 F, soit un revenu global de 14,05 F représentant le coupon nº 8.

Ao 29 mars 1985, le montant de l'actif s'établissait à 2122486059,69 F contre 1693113794,67 F un an anpara-

An cours de cet exercice, la valeur liquidative de l'action FRANCIC est montée de 234,69 F, le 30 mars 1984 à 258,59 F, le 29 mars 1985, soit une progression de 10.18 % et de 15,62 % en tenant compte du dividende payé en

#### UFINEX

Le conseil, renni sous la présidence de Le conseit, rénni sous la présidence de M. Lasseron le 18 avril, a arrêté les comptes de l'exercice 1984, qui font res-sortir un bénéfice net de 5 millions de francs contre 4,99 millions de francs en 1983.

Il a été décidé de proposer le paie-ment d'un dividende de 24 F plus avoir sociale en fiscal contre 23 F l'an dernier.



#### OBLISEM

Société d'investisaem à capital variable

#### ASSEMBLEE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires d'OBLISEM, réunie le 24 avril 1985 sur deuxième convocation 24 avri 193 sir dealleile convocation sous la présidence de M. Patrick Thuil-iier, a décidé de modifier la raison sociale et d'adopter comme nouvelle dénomination : RENTACIC.

Il est rappelé que le Conseil d'administration qui s'était réuni à la suite de l'Assemblée générale nrdinaire du 19 décembre 1984 avait adopté les disositions suivantes :

- Réduction du droit d'entrée ramené de 4.75 % à 1,50 % à dater du 2 janvier 1985.

- Versement d'acomptes sur dividendes en cours d'exercice.

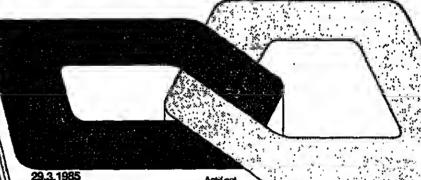
Par ces dispositioos, la SICAV répond désormais à sa vocation : - Privilégier la rentabilité de l'inves-

- Assurer un service régulier grâce à la périodicité des acomptes, cette orien-tation répondant aux souhaits des sous-

Le rappel de l'origne de la SICAV créée par le groupe CIC d'une part, sa nouvelle vocation – à savoir une véritable RENTE TRIMESTRIELLE – d'autre part, expliquent la décision de l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de changer la dénomination

. RENTACIC .

## SICAV DU GROUPE CIC



29.3.1985 Actif net ten milbe de france SICAV ACTIONS

SNI (oversities) 1 442 209 CRÉDINTER (internationale) UNIJAPON (valous provisions) 1 689 291 SICAVIMMO (valeurs immobilières) 697 682 FRANCIC (actions transpares) TECHNOCIC(1) (naute technologie)

SICAY OBLIGATIONS

OBLISEM-RENTACIC POTE INTERPOPULA EUROCIC (obligations etrangeres) MONECIC (court terms, régularist) 4 073 645 ASSOCIC<sup>(2)</sup> (empruma d'État) ÉPARCIC<sup>14</sup> (moyen terms, coupun récurit 644 914

Indice mayen des Sicav du Groupe CIC (hars MONECIC, ASSOCIC et EPARCIC) Base 100 au 28.12.1984 : 105,23

SECURICIC (regularité, très court terme)

ÉCUCIC (couverture en Écu)

24 avril 1985 : Oblisem devient Rentacic la "Sicav des 4 saisons". Avril, suiler, actobre, janvier, les acomptes versés irmettent de faire face à diverses échaences : mpots, loyers, vacances. Complément de revenus, complément de retraite. c'est aussi un placement adapté à l'épargne des jeunes.

Pour toute information complémentaire, adressez-vous au guichet de la banque du Groupe CfC le plus proche de votre domicile ou retournez ce coupon à Vanina Barthélmy (D.E.F.G.), C.L.C. 61, rue de la Victoire. BP 207, 75452 Paris Cedex 09, Tel. 280,93,20

ou par repport su 31.12.1982 28.12.1984 + 38,76 + 8,72 1 033,75 45,82 + 39,86 + 4,77 1 043,69 + 55,14 - 0,55 27,58 538.34 + 63,10 + 9,37

JAPACICO (valeurs françaises, aponaises 348 105 1 048,46 + 3,20 117,29 + 8.07 \$22 052

150.27

7 999,93 531,28 + 35,81 + 1,13 57 282,51 6 693,50 + 31,25 + 2,92 + 3.50 + 3,50 56 285,12 En cours de creation

13,33

+ 58,87

+ 36,88 + 4,67

+ 7,67

En cours de création



groupe cic

.7

A 2004 # 

.....

والإنجالية والمراجي

----

Committee of the Park of the Committee o

and the same that the same that

man grapen gant Phy

A Section of Sections

and the second of

المروا البرواة مريون المالوم الورام والما

party waterpart. Marrie

Charles approved to the con-

山神(水) 万宝 5 水野木

appropriate the state of

month of the same of

was the in the same

when it will be a second

الأربية الإنام المالية المالية

and the second

and the same of the same of

.... A THE WATER

Allega By Carrier The same of the same of the same of

そ 百五年 南 本田 !

42. A. 40.40

- - Company & to

THE THE PROPERTY OF

The state of the state of the state of

The second second

-

7

47.

was a series and the series of the series of

- 122

i. • ∴ ,

± 34€ i

24

.

2001

100 mg

) 李 ( - 44

4 6 5 7

British B. S.

100

THE PART OF PART

LA THE DESI BOXEMENT

and the second second

Service and the service of

Commercial Commercial

\$50 Committee of the second

A TO SEE MAN

Section 1 Section

The same of the

950 is a r 44.

ite.

100 to 100 min

1979 July 1989

77

11.50

100

2

. 7 8

SI DESTROY LANCOUR CONTRACT ON THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAME

of a parameter over a court on the second

The state of the s

: .

01 e w

in the same was a second as

والمعارض والمستراء

Company and the said

STATE OF THE PARTY.

- 1887a - 18

dans des conditions satisfaisantes avec un taux d'occupation des appartements très proche de 100 % et une mobilité des locataires de plus en plus réduite. Les recettes locatives, intégrant depuis mai 1984 les fruits du nouvel

immeuble d'Issy-les-Moulineaux, 20 22, rue Hoche, ainsi que les indemnités compensatrices, passent de 126 375 000 Fà 136 071 000 F. Le conseil a constaté que, por rapport à l'exercice 1983, la progression du benefice — qui aurait été d'environ 5,6 % dans des conditions comparables a été sensiblement réduite par un sup plement très important d'impôt funcier

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 28 juin 1985, la distribution d'un dividende de 22.20 F par action, contre 21 F en 1983. Diderot et 35, rue Danton.

du à la modification du régime d'exoné-ration propre aux immeubles d'habita-

#### UGIMO

Le conseil d'administration s'est réuni le 26 avril 1985 pour arrêter les comptes de l'exercice 1984 et prendre connais sance du compte rendu d'activité.

Dans un marché locatif toujours aussi soutenu, la société enregistre un taux d'occupation des appartements très pro-che de 100 %, et une mobilité des locataires de plus en plus réduite.

Les recettes locatives en incluant les indemnités compensatrices passent de 69 350 000 F à 73 783 000 F.

Le conseil a constaté que, par rapport à l'exercice 1983, la progression du bé-néfice, qui aurait été d'environ 6,8 % dans des conditions comparables, a été sensiblement réduite par un supplément très important d'impôt foncier dû à la modification du régime d'exonération propre aux immembles d'habitation.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 27 juin 1985, la distribution d'un dividende de 18 F par action, contre 17,60 F en 1983.

La société a mis en exploitation dans de très bonnes conditions un nouvel immeuble de trente-trois appartements si-tue à Issy-les-Moulineaux, 30-32, rue

#### **FUSION** UIF-UGIMO

FINANCIERS

Les conseils d'administration d'UIF et d'UGIMO, rénnis les 25 et 26 avril 1985, ont approuvé le projet de fusion des deux sociétés, dont le principe avait été décidé lors de leurs séances du mois de mars.

La parité d'échange retenue est de eing actions UIF pour six actions UGIMO.

La dénomination « Union immobil bère de France » sera conservée par la société absorbante. Les actionnaires des deux sociétés seront convoqués en assemblée générale

extraordinaire le 27 juin pour UGIMO, et le 28 juin pour UIF. Sous réserve de leur approbation, les effets de la fusion remonterent au

Les porteurs d'obligations d'UGIMO scront avisés le moment venu qu'ils pourront les convertir à raison de cinq actions UTF pour six obligations.

#### SCAC &

Le conseil d'administration s'est réuni le 25 avril 1985 sous la présidence de M. Jacques Dupoydauhy et a approuvé les comptes de l'exercice 1984 qui se soldent par une perte de 121 millions de francs, résultat qui interdit bien évidemment d'envisager le paiement d'un divi-

DES

Comme la société l'a déjà indiqué dans un communiqué publié en février dernier, cette perte provient uniquement de l'activité matériaux de construction qui enregistre un déficit de 150 millions. Ces résultats prennent en compte l'incidence des mesures de restructuration qui ont été décidées pour redresser la simarion très dégradée de ce secteur.

Pour 1985, l'objectif prioritaire de la direction générale sera la réduction substantielle des pertes des négoces de matériaux. Il s'agira de poursuivre les mesures de restructuration déjà engagées et, par une gestion plus dynamique et rigoureuse des affaires, de rechercher dans un environnement que l'un peut es-pérer moins déprimé compte tenu des tes mesures gouvernementales destinées à aider le bâtiment, un retour aussi proche que possible à l'équilibre.

Dans ces conditions, l'exercice 1985 devrait pour la société se traduire par une perte en sensible réduction par rapport à celle de 1984.

SOCIÉTÉS

En effet, an vu de l'activité et des résultats des premiers mois de l'aunée, l'évolution des autres secteurs a'annonce satisfaisante : les combustibles, agences de voyages et bricolage consolident leurs positions et l'Auxiliaire de transport, principale activité du groupe, poursuit sa progression tant en ce qui concerne l'implantation géographique des affaires que l'essor des différents

ciété devra également rétablir sa structure financière. Pour se faire, un important programme de désinvestissement, décidé par la direction générale et approuvé per le conseil, principalement dans le domaine immobilier, est en cours d'exécution.

An cours de l'exercice 1985, la so-

Cet impératif linancier est d'ailleurs un préalable indispensable aux nutres mesures qui permetiront ultérieurement le redéploi nent de la SCAC dans le cadre de ses activités de base.

#### BANQUE PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE

La Banque privée de gestion finan-cière - BPGF - réorganise sa direction bancaire avec l'entrée de Jean-Pierre me directeur central, responsable du département bancaire.

Directeur du département d'exploita-tion à la direction bencaire de la banque Louis Dreyfus, Jean-Pierre Meurillon fut ensuite directeur à la Banque arabe internationala d'investissement — BAH —, et détaché depuis août 1980, comme administrateur directeur général de la Banque arabe privée. Par ailleurs, la BPGF confie à Pierre-

Gabriel Chandon-Moët, directeur, conseiller du président, les relations avec les actionnaires et les correspon-dants beneaires. Cette fonction de lisison a notamment pour objet de dévelop-per une coopération étroite avec les actionnaires — en majorité étrangers de la RPGF

ue la BPGF.

HEC 1958, Pierre-Gabriel ChandonMoët est entré en 1962 à la Banque de
l'Union européenne, puis en 1971 à la
Société générale, où il était chef du secteur Europe Centre et Nord jusqu'en
1980, date à laquelle il n rejoint la Banque privée de gestion financière cumme
directeur international.

#### BANQUE DE FRANCE

Lettre de M. Michel CAMDESSUS, Gouverneur de la Banque de France, à Monsieur le Président de la République.

J'ai l'honneur de vous remettre le compte rendu des op rations de la Banque de France qui viena d'être arrêté confor-mement à la loi par son Conseil Général.

Comme il est d'usage, je vous prie de bien vouloir trouver dans la présente leure les réflexions que m'inspirent le bilan de l'année écoulée et les perspectives qui s'offrent pour le

Dans l'ajustement graduel de notre économie au difficile état du monde des années 80, 1984 apporte une nouvelle avancée, La politique d'assainissement financier engagée en juin 1982 et renfincée en 1983 a été appliquée avec ance, Des progrès indéniables s'ensuiven

- Les comptes extérieurs se sont sensiblement amé-liorés. Le déficit des échanges commerciaux a été inférieur à 20 milliards de francs contre 49 en 1983, avec un excédent au titre des produits manufacturés de 100 milliards (contre 60 en 1983); le surplus dégagé per les « invisibles » s'est accru malgré l'alourdissement du coût des intérêts de la dette externe. Ainsi, l'équilibre de la balance courante est atteint après un déficit de 34 milliards en 1983.

- La hausse des prix s'est ralentie par suite notam de la désindexation des revenus : l'indice des prix de détail a progresse de 6,7 % contre 9,3 % en 1983. Ce progrès dans la maîtrise des rémunérations nominales témoigne d'une meilleure appréciation par tous les acteurs de la vie économique de l'enjeu de la désinflation.

- Les résultats des entreprises continuent de se redre ser, grace à une moindre croissance des charges salariales, à des gains de productivité et au développement des exports tions. Ainsi réapparaissent, en moyenne, après une phase de grave affaiblissement, les taux de marge et d'autofinance-ment qui prévalaient il y a une dizaine d'années.

- Une meilleure discipline a été introduite dans les finances publiques, où l'un s'est efforcé de réduire l'ensemble des déficits et non pas seulement celui du budget de l'Etat. Produit Intérieur Brut, le déficit du budget a dépassé la limite assignée (3 %) ; en revanche, celui de l'ensemble des trations est demeuré proche de l'objectif recherché; il a été convert par des ressources d'épargne pour une part de croissance: à hauteur de 86 % contre 56 % en 1983.

Dans ce redressement global, la politique monétaire a pris sa part. Compte tenu de l'évolution escouptée du Pro-duit Intérieur Brut en valeur, l'objectif de croissance de la masse monétaire a été fixé pour 1984 entre 5.5 % et 6.5 %, en masse monetaire à cte lice pour 1994 entre 1994 et le très net retrait par rapport à l'augmentation constatée en 1983 (+ 9.9 %). Il a été légèrement dépassé. 1984 s'achève néanmoins avec un repli appréciable supérieur à 2 points du taux de progression de la masse monétaire par rapport à de la masse monétaire par rapport à la confidence de la masse monétaire de la masse de la masse de la masse monétaire de la confidence de la masse monétaire de la confidence de la masse de la ma 1983. Ce résultat s'explique par la modération de la demande de crédit, une politique prudente de taux d'intérêt et un nouvel esser du marché financier, où les émissions brutes d'obligations se sout accrues de 25 %.

Les taux d'intérêt se sont nettement orientés à la baisse des que le rythme de la désinflation est apparu mieux assuré. eurent élevés en termes nominaux mais sont, en termes réels, parmi les plus bas des grands pays industrialisés. En concertation nvec nos partenaires européens, nous nous sommes efforcés de nous préserver partiellement du sif des taux réels qui prévaut reste que la France, moins avancée que d'autres dans son combat contre l'inflation, ne pouvait s'exonérer davantage de cette discipline.

Une action continue de réforme du système financier a accompagné l'action monétaire. La mise en vigueur de la nouvelle loi bancaire a ouvert, plus largement qu'auparavant, la voie à une banalisation progressive des réseaux de collecte des dépôts et de distribution du crédit : elle a placé tous les établissements pratiquant le commerce de ba même réglementation et un même contrôle. En ontre, l'encaent du crédit a été supprimé, le champ des bonifications d'intérêt rétréci, le développement de l'épargne et l'innova-tion financière activement encouragés par les Pouvoirs

Rien d'étonnant dès lors à ce que, pour le Franc également, 1984 marque un mieux.

An moment où ces lignes sont écrites, sa valeur en deutschemarks est identique à celle qui prévalait en janvier 1984. Certes, ces deux devises ont cédé du terrain au dollar (13 % pour le Franc) mais l'explication n'en est pas seulement dans les rigidités de l'économie européenne ; elle réside aussi dans le drainage de l'épargue internationale qui permet aux États-Unis de financer leurs déficits budgétaire et extérieur. Certe demande de capitaux est si importante qu'elle s'accompagne d'un maintien à des niveaux trop élevés des tanz d'intérêt et d'un cours du dollar dangereux pour tous, et même pour les Etats-Unis dont il aggrave le déséquilibre extérieur,

Si l'on considère les principales antres monnaies flot-ntes le Franc s'est apprécié de 8 % et 3 % respectivement contre la livre sterling et le franc suisse et déprécié de 6 %

La bonne tenue du Franc a contribué au fonctions armonieux du Système Manétaire Européen qui continue d'apporter au commerce intra-européen la stabilité indispen-sable au rapprochement durable des économies. Profitant de cette bonne orientation, la Banque de France

er à d'importants achats de devises et a continné de procéder à d'importants achats de devises notablement reconstitué les réserves publiques de change. Redressement des comptes extérieurs, amélioration de la situation financière des entreprises, effort de maîtrise des finances publiques et des liquidités, réduction de l'inflation, ces divers éléments d'un processus d'assainissement financier n'unt pas empêché le Produit Intérieur Brut d'augmenter sensiblement. Reconnaissons-le, toutefois, ces progrès ont été facilités par la reprise de la croissance autour de nous.

L'environnement international a allé que ce redressement impose nu pays. iternational a allégé ainsi les contraintes Les progrès enregistrés ne peuvent laisser ignorer les L'inflation recule certes, mais à la fin décembre 1984 un écart de 1,9 point subsistait par rapport à nos principaux par-tenaires. Or la sauvegarde de notre compétitivité impose d'éliminer ce différentiel. Le redressement commercial s'accompagne de faiblesses.

1" janvier 1985.

La France u'a pas profité de la reprise de commerce mondial antant qu'ont pu le faire le Japon et un certain nombre de nouveaux pays industriels, notamment d'Asie. Tout se passe comme si seul un nombre insuffisant de nos entreprises s'était doté de la souplesse, des équipements et des capacités technologiques nécessaires pour répondre rapidement aux demandes des marches, où qu'elles se manifestent. L'équilibre de nos paiements extérieurs demeure donc frasile. Nous ne pouvons d'ailleurs, en ce domaine, nous contenter du seul équilibre de la halance courante. Pour qui observe les progrès des principaux pays industriels dans la conquête de nouveaux marchés, viser seniement une situation de neutralité du compte courant signifie accepter à terme de nouveaux déficits, Il faut donc développer notre effort pour gagner des positions solidement excédentaires : l'équilibre durable pour demain est à ce prix. Au reste, le niveau atteint par l'endettement extérieur rend nécessaires de tels surplus. Notre politi-que de soutien aux pays du tiers-mende, maintenue et renfor-cée, au prix de grands efforts, en ces temps de restrictions budgétaires, trouverait alors une meilleure assise. On ne peut durablement aider les plus panvres si l'on est, soi-même,

Cette recherche d'un plus grand dynamisme extérieur est en cohérence étroite avec d'autres actions indispensables. Une crise profonde affecte, en France comme ailleurs, les secteurs d'ancienne industrialisation. De grands efforts de modernisation s'y développent, parfois avec un réel auccès, mais les défaillances d'entreprises surendettées et mal adap-tées nux conditions pouvelles de la concurrence s'y multiplient. Dans ces conditions, les banques portent un

important d'engagements dont le recouvrement est difficile. Le poids d'un certain nombre de risques internationaux gement immobilisés s'y njoute. Elles ue peuvent des lors échapper à une politique prudente de constitution de provisions et de renforcement continuel de leurs fonds propres.

Le niveza du chômage enfin est une préoccupation majeure. Bien que à un rythme ralenti en fin d'année, il a continué de croître et d'affecter particulièrement les jeunes. Il y a là un mai insupportable. Sa réduction est désormais le point de passage obligé vers le vrai progrès social. Cela nous fait un devoir d'éliminer de notre vie et de notre politique ques toutes les entraves aux initiatives et au dynamisme et d'y développer, au contraire, tout ce qui peut susci-ter un sureroit durable et sain d'activité.

Il nous faut donc rechercher une nouvelle réduction de l'inflation et le renforcement de l'équilibre extérieur. Tout nouveau progrès dans ces directions nous rapproche d'une croissance plus soutenue et d'une amélioration en profondeur du marché du travail. Les résultats de 1984 le suggèrent : la maîtrise de l'inflation, sans abandon de la croissance, n'est plus bors de portée ; en fait, elle en est le prix. Appréciées à la lumière de ces remarques, les orientations retenues pour la politique économique pour 1985 vont dans le bons sens. Audelà de l'indispensable consolidation des acquis de 1984, elles peuvent renforcer les perspectives d'un neuveau dynane pour les années à venir. En matière de latte contre l'inflation, il s'agit de rejoin-

dre un rythme de hausse des prix inférieur on égal à celui de la moyenne de nos partenaires pour viser ensuite celui des meilleurs. Un léger excédent de la balance courante est recherché. Un effort important est déployé pour hêter la modernisation de l'appareil productif, stimuler la recherche et améliorer la formation à ses différents niveaux. Soutenu par l'investissement. l'exportation et une lègère reprise de la consommation, le taux de croissance du Pr Brut pourrait demeurer an niveau atteint en 1984. L'objectif de progression de la masse monétaire - entre

4 % et 6 % - est compatible à la fois avec un nouveau recul de l'inflation et la croissance escomptée. Son respect sera assuré par un dispositif de régulation assoupil, simplifié, et faisant une large part à la concertation entre les autorités aires et les établissements de crèdit. Une claire incitation à l'amélioration des gestions devrait en résulter.

Il n'en demeure pas moins que tout risque de dérapage devra être rapidement prévenu. C'est à cette condition que, si nos comptes extérieurs demeurent satisfaisants et les taux d'intérêt à l'etranger stables ou en diminution, no u interet a i etranger stables ou en diminution, nous pourrons continuer à baisser nos taux nominanx au fil de la désinflation qui sera constatce en France, suns onus risquer à aller au-delà. Dans la perspective d'une telle buisse, un grand soin devra être apporté à laisser subsister, en général, entre les taux des placements à long terme et ceux du marché monétaire, une marge suffisante pour que le marché obligataire reste abondamment alimenté : telle est l'une des conditions d'un financement sain de l'économie.

Il reste que, devant l'ampleur du chômage, devant l'équibbre trop précaire des comptes extérieurs, devant aussi la persévérance de nos grands partenaires dans l'approfondisse-ment de leurs propres progrès vers plus de stabilité et de compétitivité extérieure, nous devous maintenir avec constance notre effort pour faire en sorte que, plus rapi ore, la balance des paiements soit en excédent, le déficit budgétaire réduit et l'inflation ralentie. Il y a entre ces trois axes d'action une convergence particulièrement favorable à la reprise de l'économie. Pour y parvenir de la façon la mieux assurée, les cinq points suivants me semblent justifier une vigilance speciale.

1) La maîtrise budgétaire sous trois aspects : Le respect, puis l'inbaissement, du plafond actuel de 3 % du Produit Intérieur Brut retenu pour le déficit budgétaire:

La réduction du besoin d'emprunt de l'ensemble des administrations publiques, en combattant les déficits de ges-tion où qu'ils se produisent, et en continuant à progresser

 L'utilisation des marges de manonvre qui peuvent apparaître afin d'alléger les charges pesant sur toutes les formes d'initiative créatrice.

 La modération des évolutions nominales de revenus ;
 la poursuite de la désindexation est ici doublement nécessaire, d'une part, pour assurer un nouveau recul de l'inflation et, d'autre part, pour faire en sorte que la crousance des revenus des salariés s'accorde aux gains de productivité et, s'ils viennent à se détériorer, des termes de l'échange. Il est nécessaire que les hiérarchies de salaires à l'intérieur des entreprises ainsi qu'entre entreprises et entre branches puis-sent évoluer annui. La survie de certaines firmes et la création d'emplois nombreux sont, sans doute, à ce prix.

3) La poursuile de la modernisation du système finan-3) La poursuite de la modernisation du système Juan-cier par le décloisonnement des réseaux et le développement des mécanismes de marché : cela devrait secreture le rôle régulateur des taux d'intérêt et permettre aux différents agents économiques de profiter d'une saine concurrence. Certes, ce processus d'innovation financière complique par-fois la régulation monétaire. Il est néanmoins bienvenn car il peut contribuer à une réduction du coût global d'intermédia-tion. Il cartier dons de l'enterment et mallent toursédie à tion. Il convient donc de l'encourager en veillam toutefois à ce qu'il ne puisse ètre vecteur de permissivité dans le contrôle de la création de la monnaie.

4) L'effort d'expansion commerciale à l'étranger en dépit des fluctuations financières internationales.

C'est dans un contexte de tourmente monéraire intern tionale que les entreprises doivent poursuivre leur effort de pénétration des marchés extérieurs. Il est essentiel que cette action se fonde sur la recherche de gains constants de pro-ductivité. La compétitivité de nos produits est, au début de 1985, globalement satisfaisante. Ce constat favorable masque certes des disparités selon les zones géographiques. Ces différences ne présentent pes un caractère anormal car la compétitivité n'est jamais identique à l'égard de chacun des partensires commercians.

Dans ie passé, devant ie re nt ici ou li marges à l'exportation, la réaction a été trop souvent de cher-cher dans la dévaluation une compétitivité artificielle et tem-poraire. Accepter une telle méthode est se réaigner à ne jamais progresser. Bien qu'elle invite à plus de rigueur, une autre voie est plus prometteuse. Elle consiste pour les Pouwoirs publics à poursuivre leur action à long terme pour son tenir les efforts des firmes, favoriser la réduction des coûts de production et faciliter l'accès de nouveaux exportateurs aux bouchés étrangers. De leur côté, les entreprises doivem a'efforcer de tenir compte de ces différences de compétiti-vité, inévitables en économie ouverte, soit en se redéployant sur des marchés plus accessibles, soit en acceptant une réduction momentanée de leurs marges pour maintenir et, chaque fois que possible, accroître leurs parts de marché.

 5) La poursuite, malgré la lenteur des progrès en ce domaine, des tentatives pour situer notre action dans une véritable concertation internationale des politiques économiques. Notre effort de solidarité nvec tous nos partenaires peut être finalement l'écond dans les trois channes de la construction curopéenne, des relations avec les pays en déve-loppement et du fonctionnement du système financier mon-dial. Ici aussi, il y a synergie entre l'intensification du redresement interne et l'accroissement de l'efficacité de notre action internationale.

C'est évident pour cet objectif majeur qu'est la con tian monétaire européenne. Les progrès du Système Mosé-taire Européen, rendus hésitants pendant ses premières années de fonctionnement par la divergence des économies, seront mieux assurés si la stabilité des relations de change entre les grandes monnaies se consolide. L'accord qui rait prochainement être réalisé sur un élargissment de l'utili-sation de l'ECU public et sa détention hors du cercle de la Communanté est un exemple des progrès que facilite le rapprochement des performances économiques. D'autres devraient suivre, rendus plus argents par l'évolution netuelle du dollar. Ces développements, en tout cas, viennent à point pour conforter le rôle grandissant de l'ECU privé parmi les pour conforter le rôle grandissant de l'ECU privé parmi les instruments de règlement des transactions financières et

Plus les progrès de tous renforceront le Système Moné-taire Européen, plus le pôle monétaire qu'il pourrait consti-tuer aura des chances de devenir un partenaire crédible face an dolfar; l'action de la France pour faire avancer l'idée d'une meilleure organisation monétaire internationale pourra alors s'appuyer sur ce premier acquis prometteur.

En ce qui concerne enfin les pays en développement, il est important de garder en mémoire que le stabilité du Franç est un apport significatif au développement des pays afri-cains de sa zone. Quant aux pays les plus durement affectés par la crise de la dette internationale, l'une des contributions majeures de l'Europe à leur redressement serait un renforcement de sa croissance : la France doit y avoir sa part dans une recherche concertée d'une flexibilité accrue et de la réduction des obstacles à la réalisation d'un grand march CULTODOCTI.

An prix de cette vigilance et de cette ouverture internationale, 1985 peut nous rapprocher d'un meilleur équilibre. Ces efforts, toutefois, s'imposeront à nous pendant quelques exercices encore. Ils devraient tendre à approfondir, à moyen terme, trois développements particulièrement positifs de l'ajustement en cours :

- La prise on compte de plus en plus résolue du fait que la vigueur de notre économie passe par le renforcement des entreprises et par la réduction progressive des prélèvements

 La reconnaissance du rôle qu'une flexibilité accrue peut jouer en faveur de l'emploi; - Le recul de l'inflation.

La vigneur de l'économie est faite du jaillissement des initiatives des entreprises et des particullers. Il doit prendre plus d'ampleur. En décidant d'engager le pays sur la voie de la réduction des prélèvements obligatoires, les Pouvoirs publies et autre par la voie de la réduction des prélèvements obligatoires, les Pouvoirs publies ont ouvert, pour cela, des perspectives fécondes. L'amorce d'une régression de leur taux laisse augurer d'une situation dans laquelle la diminution de la part des collecti-vités publiques dans l'affectation de l'épargne et dans la création monétaire permeterait aux initiatives productives de bénéficier de financements plus accessibles et moins coû-teux : il pent y nvoir là, à moyen terme, une contribution puissante au développement de l'activité. Cet objectif, toute-fois, ne sera pas atteint sans une action parallèle pour au retour progressif à l'équilibre de l'ensemble des budgets par la réduction des dépenses publiques. Il serait illusoire, en effet, de prétendre obtenir meffet de stimulation des intia-tives si l'Etat devait reprendre — par l'accroissement de son recours à l'endettement pour financer son déficit — ce qu'il recours à l'endettement pour financer son déficit - ce qu'il abandonnerait de ressources par la baisse det impôts et des

entisations sociales.

An nombre de ces nouveaux leviers du développer An nombre de ces nouvenux leviers de développement économique, les premières mesures pour introdnire plus de souplesse dans le cadre réglementaire on conventionnel de l'activité no deivent pas être sous-estimées. Il est fréquent anjourd'hui d'opposer la progression du nombre des emplois anx Erats-Unia an cours des dernières années à leur régres-sion en Europe; force est de constater qu'un grand nombre de ces nouveaux emplois sont aux Erats-Unia le fruit d'une flexibilité que notre société pourrait se donner sans mettre en denser ai les principes (condementaire et l'originabité de nouve flexibilité que notre société pourrait se donner sans mettre en danger ni les principes fondamentaux et l'originalité de notre législation sociale, ni nos équilibres économiques et financiers. L'effort entrepris pour accroître l'activité, non pas au travers d'une stimulation sans lendemain de la demande, mais par l'assouphissement et l'adaptation multiferme du cadre de l'activité économique et financière, est particulièrement d'actualité. Il serait grave qu'il ne soit pas plus bardiment poursnivi par l'ensemble des partenaires sociaux.

Si le recul de l'inflation, enfin, est ensore insuffisant, le nouveau palier attein a néanmoins une signification importante. Si ce can est maintent. l'économie française s'orien-

tante. Si ce cap est maintenn, l'économie française s'orien-tera avec beaucoup plus d'assurance vers une croissance durable. Compte tenu des responsabilités de la Banque de France pour la garde de la monnaie, je m'attacherai à éclai-

Habitués et souvent résignés à l'inflation, nous avons peine à imaginer le changement d'univers que son élimina-tion entraîne. Dans la compétition de plus en plus âpre entre les économies, ceux qui l'out vaincue disposent d'un atout décisif pour renforcer leur croissance et leur avantage comperatif :

- Les comptes des entreprists ne sont plus loussés ; l'élaboration d'une stratégie à moyen terme est facilitée, puisque est réduite l'incernitude sur les coûts et les rendeits attendus :

- Les comportements de stockage spéculatif sont éliminés ; les placements - refuge comre la dépréciation moné-taire - sont délaissés au profit de l'investissement productif on de l'épargne financière ; ...

- Sans que l'épargne en souffre, les taux d'intérêt peuvent être plus faibles et, an tout cas, la contrainte externe en ce donnaine réduite au min - L'évolution de la productivité devient la référence

contrale dans les négociations salariales ; - L'assistic de l'impôt u'est plus déformée; Une répartition plus juste peut s'opérer, alors que l'inflation pénalise les titulaires de revenus les moins bien protégés et les groupes sociaux les plus faibles;

- La valeur externe de la monnaie n'est pas mise en doute ; libérées du souci de se prémunir contre une dévalua-tion, les entreprises ignorent aussi la tentation d'en attendre un stimulant artificiel et temporaire ; un encouragement puissant à l'effort d'exportation et aux investissements com-merciaux à l'étranger s'établit de lui-même :

- Le besoin d'un contrôle des changes inévitablement contraignant pour l'appareil productif disparaît progressive-- Les Pouvoirs publics peuvent maintenir leur politique

économique à l'écart des maléfices, coûteux en termes de croissance, de l'alternance brutale entre freinage et relance : - Le crédit de l'Etat, garant pour la nation de la valeur de la monnaie, se trouve, enfin, raffermi.

A vrai dire, dans l'univers de cette fin de siècle, il ne peut avoir d'économies fortes at créatrices d'emplois qu'appayées sur des monnaies sames. L'experiment principaux partenaires le montre : la croissance n'est plus le fait de politiques économiques cherchant à doser finement des compromis instables entre les stimulants expansionnistes de la demande et la volonté d'éviter les dérapages des prix. Nous savons désormais que le développement de l'autivité prend place dans l'espace libéré par la maîtrise de la mon-naie, des finances publiques et des revenus, ainsi que par l'allégement des réglementations stérilisantes, Rigneur finan-cière et croissance, loin de se combattre, se soutiennent mutuellement; elles sont les deux faces d'une même

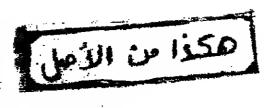
En ce milieu des aumées 80, le monde perçoit plus claire-ment la portée des ébranlements subis à travers les crises des de la poute ues covaniements sous à travers les crises des regétique, technologique et financière des dernières sunfes. Chaque pays s'interroge sur sa place et son avenir dans ce nouvel environnement. La France garde ses chances à condition de continuer à cheminer vers les positions d'où l'on disposera encore à la fin de ce niècle de queique rayonnement fermentiere. Tel est blue ment abienté à les numers de la fin de la fin de la continue de que que rayonnement de proprière. nent économique. Tel est bien notre objectif à long terme. Le gradualisme fait l'originalisé de notre approche. Il évite la brutalité et le coût social des raptures; le prix à payer pour cela est dans la darée de l'effort. Sur ce long innéraire, l'oubil de nos ambitions serait un risqun dont il faut se garder. Nous se pouvous nous arrêter sur le faux-plat de l'inflation de la conference faible. Nous de pouvous l'incapation de la conference faible. Nous de pouvous alles une de la conference faible. Nous de pouvous alles une de la conference faible. der, Nous de pouvois agus interes sur le san-par de l'inter-tion ralentie et de la croissance faible. Nous devois aller au-delà car, dans cette ascension, il n'est de sortie que par le haut. Il n'est de croissance durable et avec elle de création d'emplois, de maîtrise technologique et de présence sur les marchés de demain, qu'avec la rigueur des gestions, la santé monétaire et la persévérance de tous.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Président de la République, l'hommage de mon respectueux dévouement.

MICHEL CAMDESSUS.

حكدًا من الدّمل

30 AVRIL



# TES MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

Fee to the second

Mark Street A.

10 % 1 % 1 M

M

Service State Service Service

# 35thanger.

a destruction

The course of the course

The Color of the C

Nest American

SORE COLUMN TO A STATE OF THE S \*\* \*\* · ·

Managar ...

Line Garage

The State of the same

11-12

(1.**)** 

THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS NOT

क्षांच्या ।

CONTRACT OF LITTLE SE

Public Lin

· firmery

FAMILY TO

A deserte

Mile man

Mary Porton

di in a

Falt Se see

F TO ME TO Section 1

---100 A 2 mg ...

A TOTAL . . .

And the same of

20773 Ave.

2 .....

Dr. in W. . . . . .

Mary . が を で で で

Contiger to a second of the se

See view.

-

Services

Services

Services

Services

Services

Services

The second secon

enterior de la companya de la compan

---

.

-

THE ME

 $(S_{i,j}, \mathcal{J}_{i,j}) \in \mathcal{M}$ 

----

#### BANGUE POR SE CESTON TO COMMENT INTRODUIRE SES ACTIONS the to **SUR LES MARCHÉS ANGLO-SAXONS?**

Des banquiers et conseillers financiers français et américains ont donné à une cinquantaine de dirigeants français le mode d'emploi pour l'introduction des actions de sociétés françaises sur les marchés financiers américain et britannique.

Au cours de cette réunion, organisée par Ernst and Whinney, l'une des firmes d'expertise comptable les plus importantes du monde (présente dans soixante-dix pays), les différents intervenants ont détaillé les avantages et les inconvénients d'une inscription de titres sur les marchés anglo-saxons.

Ils out rappele que l'appel aux marchés internationaux doit s'inscrire à la fois dans une stratégie commerciale et financière. L'introduction des sociétés implique, de plus, une solide preparation d'environ deux ans et un engagement réel des dirigeants d'entreprises, ont-ils

D'antre part, ils ont souligné que l'expansion massive des fonds internationaux de placement. (caisses de retraites, par exemple) créait un besoin énorme de placements diversifiés nationaux et internationaux.

Les experts financiers ont précisé qu'en 1983 la capitalisation boursière des valeurs américaines représentait, avec 1 600 milliards de dol-lars. 53 % de la capitalisation boursière mondiale. Paris ne représentait que 1,4 % de cette capitalisation mondiale.

#### **NEW-YORK** Vif recul

والمعاصوص والمرازي المرازع فللمعصور

Pour la seconde séance consécutive et, cette fois-ci, de façon plus marquee, le marché new-yorkais s'est inscrit en recul marché new-yorkais s'est inscrit en recul lundi, en dépit des bonnes dispositions observées par les valeurs petrolières. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a finalement sbandonne 15,46 points, à 1 259,72, portant à plus de 25 points le recul de cet indice eu deux séances. Cette forte baisse – la plus importante depuis le début de l'année – s'est effectuée dans un volume d'affaires modéré (38 millions de titres environ ont été échangés). Parmi les cières les plus de l'années de l'année tires ics plus en vue, on citail Atlantic Richfield, qui procède à un important plan de restructuration, uvec 3,2 millions d'actions, Unocal Corp toujours en proie à l'offensive de Mese (2,24 millions), Mobil Oil (2 millions), TWA, General Motors et Phillips avec plus d'un million de utres pour chacune de ces acciétés.

Si les cours ont bassé, c'est tout simple-ment parce que les opérateurs ne savent plus très bien sur quel pied danser, ni meme pius tres bien sur quel pied danser, ni meme s'il fuut repreudre l'offensive pour «pousser» le Dow Jones jusqu'uu seuil de l 300 auquel certains d'eutre eux le voyaient déjà accroché. De toute évidence, les «Blue chips» (IBM, Eastman Kodak, General Electrie et General Motors) restent l'arme au pied, fournissant de bonnes 

| VALEURS                        | Cours du<br>28 avril | Cours du<br>29 avril |
|--------------------------------|----------------------|----------------------|
| Alcon                          | 32 1/4<br>21         | 31 3/8<br>20 5/8     |
| Rosing<br>Chase Manhattan Bank | 82 1/R               | 50 7/8               |
| Ou Port de Nemouss             | 55 1/2               | 53 1/2<br>55 3/8     |
| Eastmen Kodek                  | 517/8                | 66<br>51 1/2         |
| Ford<br>General Electric       | 42 1/4<br>60 1/8     | 41 1/4<br>59 1/8     |
| General Motors                 | 64 7/8               | 63 5/8               |
| Goodyser<br>LB.AL              | 26 1/4               | 26 1/8<br>126 1/4    |
| i.T.T.<br>Mobil CB             | 33 5/8               | 337/8<br>311/8       |
| Pfizer                         | 44                   | 44 1/4               |
| Schlemberger<br>Texaco         | 39 3/8               | 40 3/4<br>40         |
| U.A.L. inc.<br>Union Carbide   | 38 5/8               | 41 3/8<br>38 1/4     |
| U.S. Steel<br>Mestinghouse     | 30 1/2               | 295/8                |
| Xerox Corp                     | 46 3/4               | 46 1/2               |

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

MAISON PHENIX. — An niveau du groupe, la perte consolidée de l'exercice 1984 devrait être de l'ordre de 115 millions de francs (après 53,3 millions de francs d'umortissements et 89,4 millions de creance sur report en arrière des déficits) sur un chiffre d'affaires de 2,77 milliards de francs (contre 2,83 milliards de francs, indique la société. A cercle de consolidation indique la société. A cercle de consolidation identique, hors sa participation dans la firme américaine US Home, la perte avait été de 54,4 millions de francs en 1983 après quolque 48,9 millions de francs d'amortissements. La perte subie durant la même période de référence par la société mère a atteint 198 millions de francs (après amortisment). tissements de 19,7 millions de francs et créance sur report en arrière des déficits de 89,4 millions), contre une perte de 39,3 mil-

lions en 1983 après 17,5 millions de francs d'amortissements, le chiffre d'affaires (hors taxes) s'étant élevé à 1,18 milliard de francs (contre 1,15).

GROUPE CARNAUD. — En données consolidées, le groupe a réalisé en 1984 un bénéfice net (part du groupe) de 140 millions de francs contre 59 millions l'année précédente, soit une progression de 138 %. Dans le même temps, le chiffre d'affaires s'est accru de 13 %, à 6,29 milliards de francs. Au titre de l'exercice 1984, la société, qui u réalisé un bénéfice net de 142 millions de francs (melunt 113 millions de francs de transce sur progréssions). tions de francs de reprises sur provisions) contre 17 millions pour le précèdent exer-cice, prévoit de distribuer un dividende net de 13 F par action (contre 9 F pour 1983).

DAFSA-KOMPASS. — La société apnonce pour l'exercice 1984 une perte nette de 13,4 millions de francs après un bénéfice de 2,6 millions l'année précédente, l'incitant à ne pas distribuer de dividende Durant cette période, le chiffre d'affaires a atteint 204 millions de francs (soit une augmentation de 18 % à périmètre de consolidation comparable). Dafsa-Kompass ayant réalisé en 1984 un programme d'investissements supérieur à 60 millions de francs, cette année-là, la dotation aux amortissements a été portée à 30 millions de francs (contre 9 millions l'année précèdente), contribuent au résultat déficitaire qui fera l'objet d'un rapport à nouveau. DAFSA-KOMPASS. - La société

## % do coupon **VALEURS VALEURS**

| VALEURS | % of coupon | VALEURS | Cours | Dennier | VALEURS | Cours | Cours | VALEURS | Cours | Cours | VALEURS | Cours | Cour

C.G.V, Chembon BL) Chambourcy (ML) Chamboard (Mr.)
Chambar (My)
Chim. Gde Parolese .
C.I. Maritime .
Citestry (8)

Citrem (8)
Clause
Cofradas (Ly)
Cogisi
Comighos
Comp. Lyon-Alem.
Concorde (La)
Code( CF, B.)
Créd. (CF, B.)
Créd. Gén. Ind.
Cr. Universal (Cia)
Crédiel
Darthy S.A.
Darty Act. d. p.
De Postini
Degrezanost
Desistance S.A. Delatendo S.A.
Delmas, Visis, Fin. J.
Delv. Rég. P.d.C (Li)
Didot. Rockin
Dist. Indochine
Drag. Yrav. Pub.
Du-Lamotho
Eaux Bass. Vichy
Eaux Vistel
Ecco
Ecconomers Centre
Electro-Financ
Ei-Antorgaz
E.L.M. Lobianc
Enti-Brangos
Erstepöts Paris
Epargos (B)

Cours préc VALEURS VALEURS VALEURS 440 184 456 SECOND MARCHE Hors-cote 176 40 36 40 88 355 563 166 305 124 30 818 575 247 238 60 d 295 A.G.P.-R.D. ...... 1753 Alser ..... 352 710 Bone Cellulose du Pis C.G.M. 295 346 710 351 555 166 710 Celulose de Pin ...
310 C.G.M. ...
188 Cochery ...
250 Cochery ...
1840 C. Sabi. Seine ...
705 F.B.M. (Li) ...
339 La Mare ...
250 Vic. ...
423 90 Profile Tabus Est ...
430 205 165 C. Occid. Forustions
During
124 90 Bosphin Q.T.A.
158 Gay Degranne
680 Mitcallurg. Minibro
M.M.B.
880 Annele-Deimas
Om. Gest. Fin.
158 10 Patto Signz
135 Pattofigez
Pochet
136 Porton
211 Sc.C.G.P.M.
Solibus 613 520 560 720 338 265 430 433 308 300 729 1820 305 320 231 840 60 50 90 50 128 129 430 305 365 725 1820 305 319 230 850 Pronuptie Ripolin Rorento N.V. 890 182 50 36 .... 120 10 119 50 182 50 158 70 1686 687 135 135 135 550 212 211 434 434 50 138 80 388 80 388 80 105 .... 313 314 44 20 Sabl. Moniton Core. S.P.R. Theren et Multiouse 70 160 180 95 20 97 Total C.F.N. 35 40 .... 351 20 351 20 VALEURS Émission Rachat Emission Rachet Frais incl. net VALEURS

Comptant

e : coupon détaché; \* ; droit détaché; o : offert; d : demandé.

#### Dans in quatrième colonne, figurent les varie-tions en pourcettages, des cours de la séance du jour per rapport à seux de le veille. Companisation VALEURS Cours Premier cours Company VALEURS Cours Premier Densier % Company VALEURS Cours Premier cours +- street VALEURS pricéd cours Demier % Compen- VALEURS Cours cours + - tation VALEURS précéd. Dernier cours

Règiement mensuel

| 2 2  | 310<br>1108<br>1300<br>830<br>1490<br>2170<br>900<br>830<br>610<br>645<br>143 | Seil-Equation. 344 348 Suil-Investites. 725 725 Ge Bencate. 534 839 State HV. 234 230 Bighar-Sey 276 521 Sis. 378 503 377 50 Recent (Géné.) 1175 Bengan S.A. 8535 1875 Bengan S.A. 8535 1875 Bengan S.A. 8535 1875 Canton 2147 2115 Canton 221 919 Castin 2347 2115 Canton 875 874 CF.A.C. 875 874 CF.A.C. 875 874 | 1160<br>1875<br>894<br>2495<br>2130<br>819<br>882<br>675<br>885<br>150 10 | - 368 44<br>+ 0.58 11<br>+ 1 10 377<br>- 1 70 23<br>24 22<br>- 0 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 | 2 Iméral D Imeral D I | 116 1<br>436 4<br>1745 17<br>526 5<br>2545 25<br>2545 25<br>1060 10<br>520 5<br>1120 11<br>2011 20<br>731 7<br>396 3<br>779 7<br>208 2<br>890 8<br>138 30 1<br>229 2 | 38   438   118   118   135   435   1770   1770   252   2523   252 | + 0 22 173<br>- 0 22 123<br>+ 1 43 18<br>- 0 26 76<br>+ 1 20 24<br>- 0 76 68<br>+ 0 35 68<br>+ 0 12 17<br>- 0 13 41<br>- 0 13 41<br>- 0 29 133<br>- 0 87 67 | Rounnel-C.N.L. Rue Impériole Sade Sade Segen Selveper Sel | 1355 1:<br>2240 2:<br>181 17 18 17 725 350<br>2305 2:<br>722 301 5:<br>361 5:<br>98 50 142 414 349 90 1310 1:<br>68 10 655 6 | 765 1765 340 1340 240 2240 181 181 1710 775 725 340 340 2350 2350 7728 724 298 298 534 534 534 183 50 183 60 95 95 95 70 138 139 411 411 349 80 350 10 300 1301 67 50 67 80 88 848 | - 073<br>- 105 | 305 Eriessen 505 Exann Corp. 707 Monors 708 Gencor 142 Gencor 142 Gencor 280 Gén. Belgique 585 Gén. Belgique 585 Gén. Belgique 685 Gén. Monors 69 Goldfields 35 Gillhetropolitain 186 Houchet Atc. 1895 Imp. Chemical 130 lico, Limited 1220 ISM | 293 21<br>592 57<br>656 64<br>94 60 11<br>34 85 11<br>31 06 3<br>874 66<br>89 35 13 | 98 498 406 275 75 256 39 30 139 66 60 65 34 60 85 30 85 30 139 25 88 31 50 139 139 | - 2:<br>- 1:<br>- 3:<br>+ 2:<br>- 6:<br>- 6:<br>- 6:<br>- 7:<br>- 7: | 87 182<br>43 90<br>38 1730<br>62 183<br>15 16 16<br>771 875<br>68 365<br>685 685<br>11 340<br>88 430 | Shell transp.   67 80 85     Seemens A.G.   1688   168     Sorry | 75 20<br>185 10<br>250 390 50<br>80 89 80<br>1683<br>167<br>217<br>5 10 15 10<br>966<br>373<br>948<br>446 | - 101<br>- 063<br>+ 081<br>- 0 29<br>- 0 89<br>- 1 13<br>- 0 98<br>- 0 91<br>- 4 48<br>+ 2 70<br>- 066<br>- 0 30<br>- 1 33 |
|------|---|--|---|---|--|--|--|---|--|--|--|----------------|--|---|--|--|--|--|---|--|
|      | 720<br>480  | CGIP. 752 750<br>Curgina S.A. 504 497  | 748<br>497  | - 076<br>- 138<br>180   | Marin-Galle  | 1967 118   | 45 1945  | ~ 040 54<br>- 064 41<br>~ 158 23  | Samco-U.P.H.   | . 419 4  | 421 420<br>234 234   | + 023          | COTE DES   | CHAN  | IGES   | COURS DE<br>AUX GU   |  | MARCHÉ LIBI  | RE DE I   | L'OR   |
|      | 315   |  | 57 90<br>323  | - 429 195<br>+ 093 93   | Matri  | 934 8  | 45 1845<br>55 1865<br>29 533<br>28 2228<br>35 236  | ~ 0 10 185  | Skic Rossignal   | .] 1830   11   | 810 1810<br>549 651  | - 109<br>+ 015 |  | COURS   | COURS  |  | <del></del>  |  | ( COURS (   | COURS  |
|      | 1320<br>1070  | Generat Friet. 320 321<br>C.LT. Alcand 1320 1255<br>Chib Midden. 1143 1148   | 323<br>1295<br>1743   | - 189 220   | Masi Cel   | 934 8<br>2210 22<br>238 50 2<br>92   | 28 2228<br>35 236  | + 081 644<br>- 104 284  | Sodesko  | 2870 2   | 870 2870   |                | MARCHÉ OFFICIEL  | préc.   | 30/4   | Achet  | Vente  | MONNAIES ET DEVISES  | préc.   | 30/4   |
|      | #52<br>290  | Codest 151 90 151 90   | 15: 90  | - i 03 183  | M.M. Penerybya<br>Mode Honnouse  | 92   | 81 50 92 50<br>76 1875   | + 054 48  | Sommer-Alth.   | 540  | 470 471<br>532 534   | + 021          | Erata-Vois (\$ 1)  |   |  | 9 200  |  | Or fin (kild en barre)   |   | 98400  |
|      | 255   | Cotes 285 265  | 288<br>265  | 1 1 53  | Mot Larry S.   | 540 5  | 38 536   | ~ 074 48  | Source Perrier .   | 511  | 508   509<br>299   300   | - 039          | ECU  | 6 818<br>305 040  |  | 294  |  | Or So (en lingue)  |   | 58950<br>580   |
|      | 122   | Coupt. Estrepr. 184 .186<br>Coupt. Mod 1445 435  | 186<br>435  | + 108   30  | Moulinez   | 7  | 05 104 80<br>75 775  | ~ 0 18 30<br>58   |  | 608  | 595 595  | j - 2 13 j     | Belgique (100 F)   | j 15 145 j  | ••••   | 14 700   | 15 600   | Prince trançaise (20 tr)   | 580<br>400  | }  |
|      | 445<br>786  | Cold Feeder . 794 790  | 791   | - 224 78<br>- 037 41  |  | 428 4  | 27 427   | - 0 23   250  | Tol. Bect  | 12540 126  | 550 2546<br>544 544  | + 0 19         | Pays Ses (100 fl.)   | 269 730<br>84 530   | ••••   | 260<br>80  | 280<br>88  | Price suisse (20 fr)   |   | 566  |
|      | 320   | Crider F. team 315 315   | 315   | 1 3   | Nort Est   |  | 89 90 80<br>80 560   | + 0 67 581  | T.R.T.   | 2290 2   | 290 2290   | l              | Norvège (100 k)  | 105 750   |  | 102  | 109  | Prince latane (20 tr)  | 567   | 564  |
|      | 680<br>266  | Codest Rat 885 885<br>Crount   | 885<br>257  | - 111 18  | Movember Gal.  | <b>151 50</b> 1  | 80 560<br>53 153   | + 098 44  | U.F.E.   | 450 [4   | 460 461<br>740 740   | + 244          | Grande Brutagne (£ 1)  |   |  | 11 300   |  | Sogrania   | 718   | 712  |
| Z    | 200   | Decem-Serve 12228   2280   | 2290  | + 187   50  | Occident Gén.  | 683   6<br>296   2   | 89 589<br>99 299   | + 067 726   |  | J 380 ! 3  | 365 366  | - 394          | Grèce (100 drachmes)   |   | ••••   | 8 300<br>4 600   | 7 800<br>5 100   | Pièce de 20 doiters  | 4025<br>2050  | 4025<br>2040   |
|      | 250   |  | 1369<br>1040  | + 299   29<br>- 038   111   | Ocea. F. Paris .   | 11140 111  | 45 114S  | + 052   25  | Valio  | 250 10 2   | 250 250  |                | Suisse (100 tr.)   |   |  | 3 530  |  | Price de 5 dollars   |   |  |
|      | 名略 .<br>215 .   | Docks France . 1344 (1040 )  |   | 22  | Cof-Paribles   | 228 90 2   | 3150 23150   | + 1 13 112 + 0 37 2486  |  |  | 105 80 105 80<br>440 2440  | [ - 0 15 ]     | Suedia   100 lors  | 105 260   |  | 102  | 109  | Priece de 50 pesos   |   | 3620   |
| . 10 | <b>FTD</b>  | Duraez 613 610   | 811   | - 032 243   | Ordel  | 2393 24  | 05 2402<br>44 90 144 90  | ~ 005 11%   | Vinipris   | 11011 X  | 1018   | + 079          | Autriche (100 sch)   |   | •••-   | 42 800   | 44 800   | Prèce de 10 florens  | 589   | 589  |
|      |   | Emp (Gin.) 629 628<br>DI-Acustone 294.50 236.50  | 629<br>236 50   | + 0.85 115  |  | ] 1135   11  | 30 1130  | - 044 1020  | Sti-Gation   | JTU 6POFL  | 245 1040<br>169 201 169 10   |                | Espagne (100 pas.)<br>Porsugal (100 asc.)  | 5 450<br>5 365  |  | 5 300<br>5 300   | 5 900<br>6 100   |  |   |  |
|      | 240<br>230  | Pi-Aquatera 294.50 236.50<br>- tentific ) 224.50 227.80  | 227 80  | + 146 39  |  | 389 3  | 88 388   | - 025   167<br>+ 126   395  | Amer France  |  | 421 421  |                | Canada (\$ can 1)  | 6944  |  | 8700   | 7.050  |  |   | 1  |
|      |   | Enade & Face   1360   1360   | 1350  | - 073 J 78  | Penhoet  |  | 85 786<br>06 706   | + 0 14 20   |  | 210 2  | 203 203  |                | Japon (100 years)  | 2 700   |  | 3 660  | 3 810  |  | !!  |  |
|      | 100   | Ender   2995   3045  | 3045  | + 166 70  | Person Ricard  | 4 104 1 11   | ) ··-  | ,   |  | _  |  |                |  |   |  |  |  | -  | _   |  |

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### DÉBATS

- COHABITATION: « Bientôt le Consulat ? », par Edgar Faure ; « Si le prési-dent joue le jeu... », par Daniel Am-
- LU : Dragées pour mon enterrement,

#### **ÉTRANGER**

- 3. DIPLOMATIE
- 4. PROCHE-DRIENT
- 4. EUROPE
- 5-6. ASIE
- 6. AFRIQUE 8. AMÉRIOBES
- DOSSIER

 Le XI<sup>n</sup> sommet des sept grands pays industrialises. **POLITIQUE** 

9-10. Le projet du gouvernement pour 10. Les socialistes s'interrogent encore sur leurs alliances

#### SOCIĔTÉ

12. JUSTICE. 14. ÉDUCATION

#### ARTS ET SPECTACLES

- 15 et 17. CINEMA : le Thé au harem d'Archimède, de Mehdi Charet; Jean-Jacques Beineix adepte le roman de Philippe Dijan 37,2° le matin ; 16. THÉATRE : la Criée à Marseille
- MUSIQUE: Voyage musical sur les chemins de Saint - Jacques - de -Composte
- 17. ARCHITECTURE : Ricardo Boffil.
- UNE SÉLECTION. PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 22. COMMUNICATION : l'offensive de M. Hersant en Belgique.

#### **CFM 89** à Paris Aliô « le Monde »

232-14-14 Mardi 30 avril, 18 h 45

La planche à voile

#### sport ou loisir CHRISTOPHE DE CHENAY

répond aux questions des auditeurs at des lecteurs Débat anime par FRANÇOIS KOCH

#### ÉCONOMIE

- 27. SOCIAL : la préparation 40° congrès de la CFDT. 28. CONJONCTURE.
- ÉNERGIE.
- 30. ÉTRANGER : en RFA, le dialogue social se grippe.

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES - (14): Journal officiel »; Météoologie; Mots croisés.

Annonces classées (23 à 26) : Carnet (26); Programmes de spectacles (19 à 21); Marchés financiers (33).

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

#### PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur Pour vous permettre de juget la qualité de notre travell COSTUMES MESURE A pertir de ..... 1 750 F PANTALONS à partir de 590 F 3 000 tissue

**Boutique Femme** JUPES et TAILLEURS

SUR MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prét-à-porter Homme **LEGRAND Tailleur** 

27, rue da 4-Septembre, Paris - Opére Téléphone: 742-70-61. Du kındi su samedi de 10 h è 18 h.

BCDEFC

#### **ATTENTATS A PARIS**

#### Action directe s'en prend à deux sociétés travaillant pour la défense nationale

Deux attentats d'Action directe, commis à Paris dans la mit du 29 eu 30 evril, portent à sept le nombre d'attentats revendiqués par le groupe terroriste français depuis le débot de l'aunèe. Le plus epectaculaire et le plus meartrier de ceux-ci reste l'assassimat de l'ingénieur général René Audran, le 25 janvier. Depuis, Action directe s'en tient à des attentats à Pexplosif, au milieu de la mit et contre des bâti-ments. Première vague, les 13 et 14 avril, avec le siège de la banque Leumi-Israël, les locaux de l'Office national d'immigration et ceux du journal d'extrême droite Minute. Denxième vague, ces derniers jours, avec le siège du Fonds monétaire international, dans la mit du 26 au 27 avril, puis le 30 avril, peu après minuit, les locaux de deux sociètés de télénunications travaillant, entre autres, pour la défense nationale.

#### Trois explosions, une reconstitution, une arrestation

Ces deux attentats qui ont eu lieu presque simultanément, tous deux dans le treizième errondissement de Paris, ont provoqué d'importants dégâts matériels et blessé un gardien d'immenble. Le premier Objectif était le siège

de la société Télécommunications radioélectriques et téléphoniques (TRT), dont la porte d'entrée e été soofflée par l'explosioo, taodis qu'une dizaine de voitures stationnées alentour étaient détruites et les vitres des immeubles avoisionats brisées dans un rayon de 150 mètres. Le second objectif était la Société

anonyme de télécommunications (SAT), où un gardieo a été blessé par l'explosion de l'engin placé eu rez-de-chanssée

Ces deux societés travaillent, notamment, pour la défense et sont spécialisées dans les techniques de poiote. Les TRT, iotégrées au groupe Philips, sabriquent en particulier de l'électronique d'armement, des radio-altimètres, des équipe-ments de photographies aériennes et des radars aéroportés, le secteur militaire représentant à lui seul 47 % de leurs ventes. Quant à la SAT, elle occupe une position de pointe dans le secteur des fibres optiques ainsi que dans les rayons infrarouges. Ces deux attentats interviennent

après qu'Action directe eut revendique, lundi 29 evril, dans un communique à l'AFP, l'attentat contre le siège du Fonds monétaire international dans la nuit du 26 au 27 avril. Ce communiqué est aothentifié par la

compte à rebours sans histoire.

Dana ce domeine, la navette spa-

tiale américaine n'a plus rien à

démontrer et les sept membres

29 avril, è 18 h 2, heura fran-

çaise, dens le ciel de Floride. La

météo était bonne, les hommes confiants et le NASA fière de

pouvoir lencer une navette dix

iours seulement après le retour

d'une autre. Tout alleit pour le

mieux à bord de Challenger. Pour

sa dix-septième mission navette.

le NASA, et evec elle le lobby de

l'industria aérospatiale, voulait à

tout prix un succès pour redorer

son image de marque ternie ces

derniere mois par quelques

a une nouvelle fois échoué et la machine a été, un instent, grip-

pée par un grain de sable. Une

broutille sans douta, mais qui a

ques heures après le décollage, à

'impossibilité de mettre en or-

bite un petit satellite militaire de

68 kilogrammes portant la nom

Reste l'autre partie de cetta

nouvelle mission très scientifique

meneront à bord du laboratoire spatial Spacelab construit par les

uropéena et dont le NASA e au-

Pour cette raison, outre Ro-

bert Overmyer (querente-neuf

ans) commandant de bord, et

Frederick Gregory (querante-

quatre anel pilote de Challenger

cina scientifiques sont présente à

bord : William Thornton

(cinquante-six ans) et Norman Thagerd (quarente-deux ens),

médecins, charges de s'occuper et de suivre le comportement des

deux singes et des vingt-quatre rats embarqués dans le navette ;

Lodawijk Van den Berg

(cinquante-trois ans) et Taylo

Weng (quarente-cinq ens), spe-

cielistes des metérieux ; Don

Lind (cinquante-quatre ans), en-

fin, physicien. Ile euront la

cherge de mener à bien

· Production, à partir d'une

solution liquide, de cristaux de triglycine sulfate utilisés pour le

abrication de détecteurs infra-

rouges. Cette étude a été confiée à le firme TRW, le centre spatial

Marshall et l'Alabama A & M

Production, à partir d'un gaz, de cristaux d'iodure de mer-cure utilisés pour la fabrication

suivantes :

jourd'hui le libre jouissance.

malheureusement conduit, quel-

Hélas I le sans-fauta recherché

révélation du numéro minéralogique de la Renault 11 piégée utilisée par Action directe pour cette explosion. Ce véhicule avait été volé ao propriétaire, sous le menace d'uoe rme, à Marolles-eo-Hurepoix (Essonne), le 6 mars dernier. Les deux derniers attentats ont,

quant à eux, été revendiqués sur place par une inscription sur un mur, proche du siège de la société TRT : «AD UC [Unité combattante] CIRO », du nom de Ciro Rizatto, terroriste italien tué par la police française au cours d'uo holdup à Paris durant l'automne 83. Audessus de cette signature figurent les mots « TRT-Cruise », rappelant à la fois le sigle de la société visée et le nom des missiles de croisière améri-

Tandis qu'Action directe continue de faire perler d'elle, les principaux de ses membres actuellement emprisonnés voient les charges qui pèsent contre eux s'alourdir. La reconstitution, le dimanche 28 avril, sous la direction du juge d'instructioo. M. Jean-Louis Bruguière, de la fusillade de l'evenue Trudaine à Paris, le 31 mai 1983, est eo effet eccablante.

Les trois membres d'Action directe inculpés dans cette affaire -Regis Schleicher, les frères Claude et Nicolas Halfeo - où deux policiers fureot tués, ont refusé de se preter à cette reconstitution. Mais il ressort des témoignages d'une trentaine de personnes que le groupe d'Action directe, qui fit seu ce jourlà, aurait achevé à terre les deux policiers qu'ils avaient blessés. L'ins-

gin de fabrication peu couteuse

destiné à capter et à relayer en-

suite vers des stations terrestres

des signaux acoustiques re-

cueillis par des bouées larquées

an mer ou sur la banquisa.

Celles-ci ont pour but de décales

la présence de sous-marins ennemis qui, en cas de conflit, pourreient aller se dissimuler

Ca nouvel échec, dont les

ement pas de nature à redon-

conséquences financières sont

de peu d'importance, n'est car-

ner le sourire aux techniciens de

le NASA, mēma si, quelqua

GLOMR, l'équipage de la navette

a ou mettre correctement sur or-

bita basse un autre petit satellita

de 52 kilogrammes, le NUSAT (Nothern Utah Sateline), destiné

à l'etalonnaga pour le compte de

l'organisation internationale de l'eviation civile de quelque deux

milla stations de contrôle aérien

en Amérique du Nord et en Amé-

de détecteurs de rayons X et

Gamma. Deux expenences se-

ront faites sur ce thème de re-

cherche. L'une proposée par la centre spatial Mershall et la so-ciété EG & G et l'eutre par des

chercheurs françaie soutenus par le Centre national d'études spa-

■ Etude, par l'intermédiaire de

goutelettes, du comportement d'un fluide en état d'apesanteur.

Cette expérience est placée sous

le responsabilité du Jet Propul-sion Laboratory, célèbre pour ses

observations du système solaire

Observation de certains

à pertir da sondes autometi-

phénomenes polaires (eurores) et

milisation d'una caméra astrono-

mique à grand champ conque par

Etude, enfin, des compo-

sants de l'etmosphère par un ins-trument propose par le JPL et

des rayons cosmiques par un ep-pareil conçu par les Indiens.

l'étude du comportement en état

d'apesanteur de deux singes et

de vinat-quatre rats, portent,

pour une lerge part, sur la fabri-cation des metériaux de l'espace

et font einsi une sorte de contre-

point aux recherches sur les

eubetancee pharmeceutiquee menées lors du dernier voi de la

Toutes expériences qui, outre

des chercheurs français ;

sous les glaces polaires.

temps avent le lance

LES ASTRONAUTES COMMENCENT LEURS TRAVAUX

A BORD DE CHALLENGER

Pas d'orbite pour GLOMR

Tout a commancé par un de Gobal Low Orbiting Message impte à rebours sans histoire. Reley (GLOMR). Il a'agit d'un en-

Le laboratoire spatial

#### truction judiciaire établit que ce groupe d'Action directe, composé de

cinq ou de six personnes, comprenait avec certitude Régis Schleicher, Mohand Hamami – en suite et résugié eo Algérie - Franco Fiorina et Oloria Argano - deux terroristes italiens aujourd'hui déteous dans la Péninsule – et au moins l'un des deux frères Halfen. Cependant, la police française s

sans aucun doute réussi à empêcher uo atteotat à Paris eo arrêtant Muzaffer Kaçar, un jeune Turc de vingt-huit ans, résidant eo France depuis 1971, à la gare du Nord à Paris, mercredi 24 avril, en possession de quatre bâtons de dynamite. Kaçar, défini comme un militant marxiste-léoioiste-maoiste par sa famille établie en Alsace, était, en effet, fiehé par la police dans la mouvance du groupe Action directe.

#### Sur le vif

#### Monseigneur

Vous y comprenez quelque chose, vous, à ce qui va se pae-ser après les prochaines législetives ? Moi, j'ai du mai à suivre. Ça ma pareît pes évident. Voyons, une supposition que la droite l'emporte. Au large. Mitterrand, lui, ce soir-lè, il suit ça d'un ceil distrait à la tèlé. Il s'en four. C'est pas son problème. Il est là. Il y reste, il bouge pas. Ou plutôt si, il l'a encore dit dimanche à Mourousi, il se remue, il se démène, il a'active. Il sera présent, alerte, tout, sauf inerte.

Pratiquement, ça veut dire quoi ? Il décroche son téléphone et qui il appelle ? J'ai demandé à un copein au journal. Il m'a dit :

- Ca dépend du pourcentage des voix. Chirac, si c'est lui qui ramasse le mise. Ou Giscard, si... - Tu rigoles ou quoi ? Giscard n'a sucure chence.

- A ce moment-là, il peut très bien faire sione à Chaban, Il en reve, Chaban, et Mitterrand serait pas mécontent de ...

- Attanda, attanda, ettenda... Et le père Barre, tu l'oublies. Il galope dans les sondages et ils sont tous à lui courir aprèe... Edgar Faure, Maria-France Garaud...

- Garaud, ça yeut tien dire. Elle est brouillée avec tout le monde sauf ku. Chaban, elle e torpillé sa candidature en 1974 aux présidentielles et il paut pas le blairer. Giscard, ils se causer olus dequis qu'elle a pousse Chirac à quitter Matignon. Et Chirac, bon, fini, terminé. Ils ne se réconcilierent ismais.

- Mais il n'y a pas qu'elle. T'as pas vu l'appei de Florence d'Harcourt. Elle invite toutes les femmes à prendre leur élan et à se précipiter dernière Barre. Ça va êtra la ruée. Un yrai raz de

- Bon, et après ? De toute façon, Barre, Matignon, très peu pour lui. C'est l'Elysée ou rien. Alors is...

- Eh ben là, ca se complique drôlement. Parce qu'en cas de rictoire de l'opposition, les socialistes ont dit qu'ils ne seraient plus dans le majorité. Au revoir et merci, monsieur le Président. A la prochaine. Du coup, qui it peut appeler, Mitterrand? Pas les vaincus. Les vainqueurs non plos. Il feut quend mema quelqu'un qui représente la légitimité. J'en vois qu'un : le comte de Paris.

CLAUDE SARRAUTE.

#### **AU CONSEIL DES MINISTRES**

#### Mesures en faveur des petites entreprises et revalorisation des salaires minimum dans la fonction publique

M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et porte-parole du gouvernement, et M. Michel Delebarre, ministre du travail, ont présenté au conseil des ministres du mardi 30 avril un projet de loi comportant diverses dispositions d'ordre social (DDOS). Ce projet « fourretout » comprend des mesures relatives à la protection sociale (promotion des droits de la femme et de la famille, mesures touchant au secteur psychiatrique, aux masseurs kioésithérapeutes et aux psychologues, contentieux de la Sécurité sociale) et au droit du travail. Ce second volet intéresse notamment les suicts suivants :

 GROUPEMENTS D'EM-PLOYEURS POUR L'UTILISA-TION EN COMMUN DE SALA-RIES : . Des groopements d'employeurs pourront être constitués pour permettre aux petites entreprises commerciales, artisanales et agricoles, qui bésitent souvent à recruter des salariés à temps partiel on non permanents, de se regrouper en association. Cello-ci recrutera elle-même des salariés qu'elle mettra à la disposition de ses adhérents dans le cadre d'un emploi stable bénéficiant de toutes les garanties, notamment en matière de conventions collectives. >

• APPRENTISSAGE ET FOR-MATION PROFESSIONNELLE: « Afin d'encourager le développe ment de l'epprentissage et des autres contrats de travail qui permettent aux jeunes de bénéficier d'une formation en alternance, ces jeunes ne seront pas pris en compte dans le calcul des effectifs servant à la détermination des seuils sociaux et fis-CEUX. >

#### INCERTITUDE POUR LES PROGRAMMES DE TÉLÉVISION DU 1" MAI

Canal Plus va-t-il émettre en clair on en «codé» entre 18 heures et 20 beures le 1" mai? Le conflit se poursuit entre la CGT et la chaîn de droit privé. Le syndicat CGT de Télédiffusion de France (TDF) evait lance, le 26 avril, un préavis de grève pour empêcher la diffusion en clair des programmes de Canal Plus, sous prétexte d'une concurrence deloyale inacceptable - evec les trois chaînes do service public, qui o'ouvrent leur acteoge qu'à 20 heures en raison de la fête du travail. Cette annonce evait entraîné la décision par les PDG des trois chaloes publiques d'ouvrir des 18 heures evec un programme com-mun (le Monde des 27 et 30 evril).

Mais la CGT e riposté en maintenant son préavis de grève qu'elle « n'avalt jamais été oppelée pour négocier cette solution et qu'« elle » ne saurait admettre que les chaînes du service public se traînent à la botte de Canal Plus ». Une nouvelle réunion devait avoir lieu ce mardi 30 avril en fin d'après-midi.

DDOS comprend eussi des mesures de simplification admnistrative et de prise en compte des résultats des négociations collectives pour la formation professionnelle des salariés du secteur artisanal et l'exercice du droit syndical dans les entreprises de travail temporaire,

Le conseil a en avril adopté un projet de décret concernant la revalorisation du minimum de traitement dans la fonction publique. Ce décret permet d'améliorer la situation des agents de catégorie D. A compter du 1e juillet 1985, ceux-ci commenceront leur carrière à l'indice brut 209, contre 206 depuis le Dans la région parisienne, le minimum brut mensuel de traitement s'établira alors, compte tenu des augmentatioos générales, à 4 850,07 francs, ce qui correspond à un montant net de 4 301,70 francs.

#### **CHARLES ET DIANA** INTERDITS DE MESSE **AU VATICAN**

Vieux réflexe anti-papiste du Palais da Buckingham, ou rigueurs d'un emploi du temps ? Le prince Charles et la princesse Diana n'ont pas assisté à la messe célébrée par Jean-Paul II dans sa chapelle privée du Vatican, à laquelle il les avait pourtant conviés, le lundi 29 avril. Ce contretemps fait les pros titres de la presse britannique. « Mystère royal sur une messe interdite », titra, mardi, le Daily Express, tandis que le Daily Mirror dénonce sur cinq colonnes à la « une » : « La reine interdit la

Officiellement, le couple princier se serait aperçu tardivement que son programme ne lui permettait oss d'assister à ce service. Le Palais de Buckingham a. pour sa part, démenti que la reine Elizabeth ait mis son véto à cette cérémonie. Selon le Vatican, pourtant, c'est l'archevêgue de Canterbury qui avait transmis à Jean-Peul II le désir très cecuménique du princa Cherlae d'assister à cette messe. D'après le Times, le reine serait ensuite intervenue pour manifester sa désapprobation. Par crainte, peut-être, de choquer les fidèles protestants, ou par stricte observance des principes anglicans de le monarchie britannique.

## Exportateurs, pour vous aider TELEMAQUE diffuse quotidiennement des messages d'affaires sur les marches etrangers Information : Tel. (1) 505.32.08 ou demande de documenta-tion à adresser au

#### M. MICHEL ROCARD invité du « Grand Jury

RTL-le Monde » MERCREDI 1" MAI

Le « Grand Jury RTL-le Monde» sera diffusé exceptiomei-Memore mercredi 1º mni, à 18 ls 15.
M. Michel Rocard, mecion ministre de l'agriculture, qui a démissionné de ses fonctions le 4 avril en raison de son désaccord sur la réforme de son désaccord sur la réforme électorale, répondra en direct aux questions d'Audré Passoron et d'Alain Vernholes, du Monde, de Paul-Jucques Truffinst et de Bruse Cortès, de RTL, le début étant dirigé par Alexandré Baloud,

Le numéro da « Monde » daté 30 avril 1985 a été tiré à 473141 exemplaires



#### **Echec au Voleur** OFFRE EXCEPTIONNELLE Jusqu'au 20-05-85

3.400 F TTC Pose et déal, comurie PARIS-BANLIEUE ... Facilités de paiement Materiel GARANTI 5 ANS

serrure de sécurité PICARD-BRICARD on RESO (5 points de fermeture)

en 15/10° 3 comières antipince on actor (avec vis

1 blindage EZ

à l'intérieur) Renforcement du băti bois

per une comière en L

0

4 goujons anti-dégondage 1 bas de porte

HABITAT PRETECTION 105 RECEL'ABLE GROULT

T. 530.12.35 (lignes groupées)

وكذا من الأمل

Section 2

Acceptable to the control of the con

The state of the s

20. 15 T 20.15 T

and the second

Harabert 19- Teach 12

THE PARTY NAME OF THE PARTY NA

DB AT

the second section with the second se

The state of the s

The state of the s

E 1838 1 - 410 20 44 4

County that is not a second

The state of the state of

The state of the s

The second second second

" A" LESS IN 25 1971 1944.

THE WASTE WITH LINE IS THE

year to private these to

to the party of the same of

on the first state of the

THE EST AN INVESTMENT

22 72 4 1 1 1 1 1 1 1 1

THE REPORT OF SHAPE

1. 20. 140 To 42 4

The state of the s

SERVER ROOM

the street of the street, we

Carlo Commission with the

graph makes in the same of the

المهود - جاد محرودا فارين

as about the named

great in a confidence of the

and the second second second

Jene Berger (1987)

Programme out to be

there was not betab er

AC L'ENDE HAVE T

ALL WISH AS HOUSE

for minimage that will

Carried Street Services

final-trainments

Signature & about the San

The endergradient de

TA AREA TREASPRESSION

The service of

4 (1)

The Rivers of the

Sections and sever see

September 3000 the main and

THE PARTY SECTION 1

Section in 1 Treated a

Service for the service forms

the many to the last

Bu Bright do think

The state into

A MILE TO THE GO

Manny to to terms

A winds in Aprilem

22 R. Diversi of Fight

And or deliver

Between 1922 and 19 and 19

and the same of the same of the

the best frameworks and

to a temperature for the state of

State of the state of the same

The second second

the same of the liver of same

A CONTRACTOR OF

and plant the orange of the

the second second second

A 13 Laparated at -

1111. 1 11

The Military and the same of

Mark Title & St. Trans. of

The second second

A part of the second of the se

Service of the servic

And Makes Street Agency

See at the sound for a

bearing for the second

1111

---

A TOP of the wife for Att Water

The state of the s

100

225

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A STATE OF THE STA

200 2.27

Market State and State and

3.25

A in the property states . A second Company of the second The second secon THE PERSON NAMED IN And the second second And the territorial Miles Water Time Blanding of The The second second water to the same of the same of SECRETARION SECRETARION OF been and the house of the same AL AND THE PARTY.

Sant STREET SALES PROPERTY OF THE PROPERTY OF I want with the party · 大大大小 4 小大大 The second second

THE PARTY OF THE P -The same of the sa THE RESIDENCE -t-service like the The state of the s The second secon The state of the s The second of the second of the second of the second 

THE PERSON NAMED IN PORT OF Charles the fact that the same of the same the ast between the comment of to the same place of the same the second of the second second To Mill the Market Committee Committee

Star of Co. Sta Lain

1 6 mg \$ 10 mg